

2m11.2779, 8

Université de Montréal

**L'articulation de la citoyenneté
dans la téléserie Jasmine**

par

Patricia Clermont

Département de communication

Faculté des arts et des sciences

Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès sciences (M.Sc.)
en sciences de la communication

Août 1999

© Patricia Clermont



P
90
U54
2000
V.011
L.1

Université de Montréal

Faculté des études supérieures

Ce mémoire intitulé:

**L'articulation de la citoyenneté
dans la télésérie Jasmine**

présenté par

Patricia Clermont

a été évalué par un jury composé des personnes suivantes:

Carole Groleau

Présidente-rapporteur

Véronique Nguyen-Duy

Membre du jury

Line Grenier

Directrice de recherche

SOMMAIRE

Ce mémoire propose une analyse exploratoire de l'articulation et de la construction de la citoyenneté dans la télésérie *Jasmine*. Par une approche constructiviste se basant sur les notions de culture publique et de citoyenneté culturelle, il s'agit de montrer comment *Jasmine* constitue un relais dans les débats publics et sociaux et de quelle manière fonctionne l'amalgame fiction/réalité dans ce produit télévisuel dit de fiction.

S'inspirant méthodologiquement de certains auteurs associés au courant des études culturelles, l'analyse se penche d'abord sur la construction des intrigues et des personnages. Cette analyse des mécanismes narratifs permet de mettre en valeur que les statuts sociaux et les relations - entre individus et entre groupes sociaux - sont mis en scène par le biais des personnages, particulièrement à travers la représentation de l'Autre (qu'il soit ethnoculturel, sexuel, générationnel). D'autre part, l'identification de pivots privés/publics fait ressortir qu'existent des moments de conjonction entre sphères privée et publique construisant à travers les intrigues plusieurs problématiques sociales et, à l'intérieur de celles-ci, les personnages à la fois comme individus et sujets sociaux.

Par ailleurs, il ressort de la discussion qu'outre la dimension des droits et devoirs, différentes sortes de communautés affectives sont représentées dans la télésérie *Jasmine*. Les rapports hommes/femmes apparaissent aussi comme un élément organisateur, «cumulatif» de bien des dimensions et intrigues, tant sur les plans individuel que collectif. Finalement, il apparaît aussi que cette télésérie, participant au courant des téléromans sociétaux, se situe, par rapport à la citoyenneté culturelle, dans la mouvance d'une nouvelle utopie nationale hybride, c'est-à-dire transitoire et particulièrement engagée dans un mouvement de redéfinition de l'identité nationale.

TABLE DES MATIÈRES

<i>SOMMAIRE</i>	i
<i>TABLE DES MATIÈRES</i>	ii
<i>LISTE DES ANNEXES</i>	v
<i>REMERCIEMENTS</i>	viii
INTRODUCTION	1
CHAPITRE 1 - CADRE THÉORIQUE ET PROBLÉMATIQUE	4
1.1 Pour une approche constructiviste des médias	4
1.2 Les médias [la télévision], industries culturelles et culture publique	7
1.3 Culture publique et citoyenneté au Québec	9
1.4 La fiction télévisuelle et ses nouvelles tendances	12
1.5 Problématique et questions de recherche	16
CHAPITRE 2 - MÉTHODOLOGIE	18
2.1 Choix du terrain	18
2.2 Approche analytique	19
2.3 Démarche d'analyse	20
CHAPITRE 3 - ANALYSE	24
3.1 Les intrigues	24
3.1.1 Présentation des intrigues	24
3.1.2 Problématiques, secrets et révélations	41
a) Problématiques	41
b) Secrets et révélations	42

3.2	Les personnages	43
3.2.1	Les personnages principales	44
3.2.1.1	La personnage-titre: Jasmine Rocheleau	44
3.2.1.2	Les premières amies de Jasmine	49
3.2.1.2.1	Corinne Santinori	49
3.2.1.2.2	Antonia Valiquette	51
3.2.1.3	Les amies subséquentes de Jasmine	55
3.2.1.3.1	Mariette Zimmer	55
3.2.1.3.2	Jennifer Cohen	61
3.2.1.3.3	Leyla Aboukarim	65
3.2.2	Les personnages-thèmes	68
3.2.2.1	Négritude: les Kléber	68
3.2.2.2	Prostitution: Armande, Caroline et Pauline	71
3.2.2.3	Conflits intergénérationnels: Marcel, Naoual	74
3.2.2.4	«Conjonction» des problèmes liés à la négritude, à la prostitution et à la délinquance: Steve et Francis	77
3.2.2.5	Ouverture, tolérance: Laurent et Stéphanie	78
3.2.3	Personnages principaux	79
3.2.3.1	Robert Boudrias	79
3.2.3.2	Tony Demers	82
3.2.3.3	Joseph Isidore	84
3.2.3.4	Alexis	85
3.2.3.5	Robert Morin	88
3.2.3.6	Louis Desroches	89
3.2.3.7	Isabelle Desjardins	91

3.2.4	Les personnages et les intrigues	95
3.2.4.1	Les personnages centrales et thèmes par rapport aux problématiques des intrigues	95
3.2.4.2	Les secrets et révélations des personnages centrales	96
3.2.4.3	Problématiques, secrets, révélations et espaces	96
3.3	Pivots privés/publics	97
3.3.1	Des intrigues aux histoires	97
3.3.2	Interventions sociales (professionnelles) dans un contexte multi-ethnique	98
3.3.3	Relations impliquant à la fois l'amour et le travail	112
3.3.4	Rapports minorités/majorités	116
CHAPITRE 4 - DISCUSSION		132
4.4.1	Dimensions affectives et juridiques de la citoyenneté	132
4.4.2	Rapports hommes/femmes et citoyenneté	137
4.4.3	De la télésérie au réel	140
4.4.3.1	La soirée de clôture du <i>réel</i> projet Opération Espoir	143
4.4.3.2	Jasmine, télésérie sociétale	145
4.4.4	Citoyennetés et utopies nationales	149
CONCLUSION		156
BIBLIOGRAPHIE		158
ANNEXES (Tome II) (voir aussi page suivante)		
	<i>Note au jury</i>	<i>1</i>
<i>Annexe A</i>	<i>Résumé des épisodes</i>	<i>3</i>
<i>Annexe B</i>	<i>Intrigues</i>	
<i>Annexe C</i>	<i>Personnages</i>	
<i>Annexe D</i>	<i>Espaces et objets</i>	
<i>Annexe E</i>	<i>Pivots privés/publics</i>	

LISTE DES ANNEXES (TOME II)

<i>Note au jury</i>		1
<u>ANNEXE A</u>	Résumé des dix épisodes	3
	Épisode 1	5
	Épisode 2	10
	Épisode 3	13
	Épisode 4	17
	Épisode 5	21
	Épisode 6	26
	Épisode 7	31
	Épisode 8	42
	Épisode 9	51
	Épisode 10	62
<u>ANNEXE B</u>	Intrigues	78
Tableau 1	Première intrigue: Jasmine	80
Tableau 2	Deuxième intrigue: Lolita	81
Tableau 3	Troisième intrigue: (Rachel /) Marcel	82
Tableau 4	Quatrième intrigue: Tony	83
Tableau 5	Cinquième intrigue: Naoual	84
Tableau 6	Sixième intrigue: Cohen	85
Tableau 7	Septième intrigue: Francis/Caroline	86
Tableau 8	Huitième intrigue: Leyla	87
Tableau 9	Neuvième intrigue: Pauline	88
Tableau 10	Dixième intrigue: Mariette	89
Tableau 11	Onzième intrigue: Opération Espoir	90
Tableau 12	Les problématiques des intrigues de la télésérie	91
Tableau 13	Thèmes, secrets et révélations	92
Tableau 14	Révélations et non-révélations	95
Tableau 15	Détail de certaines révélations privées, professionnelles et publiques	(<i>manquant</i>)

ANNEXE C Personnages 98

Personnages centrales

Tableau 16	Personnage de Jasmine	100
Tableau 17	Personnage de Jasmine vs Desroches	101
Tableau 18	Personnage de Jasmine vs amies	102
Tableau 19	Personnage de Jasmine comme symbole de tolérance et de justice	103
Tableau 20	Personnage de Corinne	104
Tableau 21	Personnage de Corinne vs les hommes	105
Tableau 22	Personnage d'Antonia	106
Tableau 23	Personnage d'Antonia vs les hommes	107
Tableau 24	Personnage d'Antonia vs Jasmine (une amie)	108
Tableau 25	Personnage de Mariette	109
Tableau 26	Personnage de Mariette vs les hommes	110
Tableau 27	Personnage de Mariette vs les femmes: une amie, Jasmine	112
Tableau 28	Personnage de Mariette pendant l'Opération Espoir - relation avec une femme, Jasmine / homosexualité féminine	114
Tableau 29	Relations hommes/femmes soulignées avec le concours du personnage de Mariette	117
Tableau 30	Relations francophones/immigrants soulignées avec le concours du personnage de Mariette	118
Tableau 31	Personnage de Jennifer	119
Tableau 32	Personnage de Jennifer vs francophones - une femme, Mariette	121
Tableau 33	Personnage de Jennifer vs la spiritualité - une femme, Jasmine	123
Tableau 34	Personnage de Jennifer vs les hommes / une femme, Jasmine	123
Tableau 35	Situations sociales d'urgence mises en valeur avec le concours de la personnage Jennifer	124

Tableau 36	Personnage de Jennifer face à l'homosexualité et pendant l'Opération Espoir	124
Tableau 37	Personnage de Leyla	125
Tableau 38	Personnage de Leyla face à la famille et un homme, son père (M. Aboukarim)	126
Tableau 39	Personnage de Leyla face aux autres communautés culturelles - deux hommes: Didier et M. Aboukarim	127
Tableau 40	Personnage de Leyla face à la sexualité - la religion - aux hommes	128
Tableau 41	Personnage de Leyla pendant l'Opération Espoir	129
Tableau 42	Personnages secondaires	<i>(manquant)</i>
Tableau 43	Les personnages-thèmes et centrales et les problématiques des intrigues	130
Tableau 44	Thèmes, secrets et révélations: Corinne et Antonia	131
Tableau 45	Révélation et non-révélation (intrigues Corinne et Antonia)	132
<u>ANNEXE D</u>	Espaces et objets	133
Tableau 46	Lieux (publics)	135
Tableau 47	Pièces domiciliaires et caractéristiques	141
Tableau 48	Territoires publics (situés dans des édifices)	150
Tableau 49	Objets instrumentaux	160
Tableau 50	Objets métaphoriques	163
<u>ANNEXE E</u>	Pivots privés/publics	170
Tableau 51	Pivots privés/publics: du scénario au réel	172
Tableau 52	Personnages centrales et pivots privés/publics	174

REMERCIEMENTS

Ce mémoire est le fruit d'un cheminement riche en apprentissages, en expérimentations et en recherches. Toutes les étapes ont été marquées par des échanges des plus fructueux avec ma directrice et amie des plus précieuse, Line Grenier, sans qui cette réalisation n'aurait pu être possible. En effet, ce mémoire résulte non seulement d'efforts et de ténacité mais aussi d'une amitié engagée et sincère, d'un échange authentique, basé sur la recherche, l'ouverture et la rigueur, et qui déborde au-delà du cadre scolaire. Pour toute cette aide, ces commentaires et connaissances, cette ouverture et surtout cette amitié, ce support indéfectible et l'inspiration que tu procures par ton exemple, merci infiniment, Line.

Par ailleurs, je tiens aussi à remercier Claude Martin, pour son intérêt sincère, son soutien et ses commentaires des plus utiles, qui ont aussi contribué à me faire mener à bien mon projet de maîtrise. Avec Line Grenier, il dirige le laboratoire Culture populaire - connaissance et critique de telle façon que les étudiants qui y séjournent sont stimulés et y développent un esprit d'entraide, d'ouverture et de camaraderie. Par ailleurs, je remercie aussi Véronique Nguyễn-Duy, pour son amitié et ses commentaires francs et utiles. Je me dois aussi de souligner le Département des sciences de la communication de l'Université de Montréal, qui m'a beaucoup soutenue, de même que la compagnie COGECO et la Faculté des études supérieures de l'Université de Montréal, qui m'ont accordé, en 1996, une bourse via le Fonds Henri-Audet/FES.

Enfin, je ne saurais oublier le soutien et les encouragements perpétuels que m'ont donné, sans jamais cesser de croire en moi, ma famille et mon amour. Ma famille m'a transmis et donné l'exemple de la persévérance, du souci et de la fierté du travail bien fait, ce que j'ai toujours considéré comme des valeurs essentielles. Quant à mon amour, François, il a prodigué avec patience et intérêt d'inestimables encouragements, en plus de partager avec moi les rigueurs du questionnement et de la rédaction. La foi de ces personnes chères à mon cœur m'a permis de garder la mienne pour parvenir à concrétiser ce projet non pas seulement scolaire et professionnel mais aussi personnel.

À tous, merci, du fond du cœur.

INTRODUCTION

À un moment où de grandes interrogations collectives assaillent l'ensemble des Québécois, sur les plans tant social, économique, politique que culturel, la question de la citoyenneté québécoise se pose chaque jour avec un peu plus d'acuité. Au lendemain du dernier référendum provincial (automne 1995) qui a mis à jour un débat longtemps occulté, à savoir que le «non» à la souveraineté qui a gagné de justesse serait de fait un «vote ethnique», une redéfinition de la citoyenneté québécoise reste à faire, à renouveler et à fonder. De multiples considérations y sont rattachées, concernant tant l'immigration, l'économie, la politique que la culture qui se développent ici chaque jour.

La sphère politique est intimement reliée et combinée aux autres sphères de la vie sociale (économique et culturelle). Dans notre système politique, il est convenu unanimement que nous évoluons dans un régime démocratique. La démocratie implique une participation active, quotidienne, attentive de la part de tous les groupes et personnes concernés. Pourtant, un intérêt à la chose politique en tant que telle n'est pas toujours essentiel à cette participation. En effet, par les gestes et les décisions que nous prenons chaque jour, nous contribuons à l'élaboration de ce que nous sommes, avons, voulons et pouvons; tout ce que nous faisons et pensons est politique, culturel et même économique, bref social. Mais, au-delà de cette prémisse, la participation de chacun implique une citoyenneté, laquelle nous ancre dans le milieu où l'on vit. Ainsi, dans les multiples dimensions de la vie sociale, nos comportements, convictions, attitudes et actions colorent diverses définitions que nous partageons ou non.

Le citoyen «appartient à une cité, en reconnaît la juridiction, est habilité à jouir, sur son territoire, du droit de cité et est astreint aux devoirs correspondants» (Nouveau Petit Robert, 1995:383). Mais idéalement, il y a plus car la citoyenneté suppose un sentiment d'appartenance qui motive une implication et une participation dans le groupe, la communauté, la société.

L'intérêt de cette dimension réside dans le fait qu'actuellement, au Québec, la conception de la citoyenneté évolue de plus en plus de concert avec celle de territorialité, car en tant que projet politique, il semble que cette dernière pourrait peut-être contribuer à l'élaboration d'un compromis ou du moins d'un point de jonction

entre les dimensions juridique, affective et culturelle de la citoyenneté. Pour cela, il s'impose de préciser ce qu'est «historiquement» un Québécois et ce qui s'élabore en ce moment, dans le mouvement actuel de redéfinition, rendu nécessaire et notamment «à l'agenda» résultant du dernier référendum québécois; cela entre autres à l'aide du pivot ressemblance-différence, ou continuité-développement, mis en évidence à propos des textes du national-populaire (Allor et Gagnon, 1996). Il s'agit aussi d'inventer et de fonder un nouveau langage et de nouveaux codes que l'ensemble des Québécois (au sens de tous les habitants du territoire du Québec) pourraient s'approprier; sinon, il reste un cercle vicieux qui entretient et nourrit des exclusions et des sentiments d'exclusion. Il importe donc d'établir de nouvelles bases de dialogue et de communication, ce qui n'est possible que «when a language is found to capture complex, nonterritorial, postnational forms of allegiance» (Appadurai 1993:418).

Les préoccupations entourant la citoyenneté prennent aussi place dans un cadre médiatique, puisque chaque jour, un grand nombre de citoyens consomme et est en contact avec les médias. Ainsi, évidemment, ces citoyens participent à la redéfinition continue de leur appartenance, de leurs droits et responsabilités, et de leur participation. Participation qui s'effectue notamment par le visionnement de la télévision, et d'une manière particulière avec les produits médiatiques de fiction. Que ce soit par le silence, la réaction, la réflexion, la discussion, le commentaire, la critique ou l'approbation, ou encore par la recherche d'information, etc., les individus participent à la construction sociale via un dialogue avec les médias. De ce fait, les individus participent aussi à leur propre redéfinition, en souscrivant, en applaudissant, en contestant ou en ignorant les définitions proposées par les médias. Parmi ces définitions, celles qui concernent les considérations entourant la citoyenneté dans son ensemble sont souvent avancées dans l'arène des représentations individuelles et collectives, perpétuellement remises à l'ordre du jour.

Les médias et notamment la télévision apparaissent ainsi comme des instruments de communication éminemment intéressants par les multiples possibilités, comme par exemple la portée et la construction de messages eux-mêmes constructeurs. Le visionnement de la télévision s'envisage dans cette optique comme un lien, un pont qui propose et participe à la construction de la réalité et aussi à l'angle des perceptions, et cela, autant par le biais de l'information que de celui de la fiction. C'est pourquoi en prenant un produit télévisuel de fiction qui a eu un certain succès reconnu, j'ai pensé

être à même d'observer et de considérer les éléments composants et accompagnateurs susceptibles de marquer les multiples et potentielles perceptions, constructions, attitudes et comportements. Ainsi, je me suis intéressée à un produit médiatique relativement récent et qui a suscité maintes discussions: la télésérie *Jasmine*, qui cadre particulièrement avec la substance de ces préoccupations.

Après avoir introduit, dans le premier chapitre, mon cadre théorique et ma problématique, inspirés par le constructivisme et concernant notamment la culture publique (à laquelle participent notamment les médias), la citoyenneté culturelle et les nouvelles tendances de la fiction télévisuelle, dans le deuxième chapitre sera exposée ma méthodologie, inspirée des études culturelles. Le coeur de mon mémoire réside au troisième chapitre, dans l'analyse de la télésérie, qui se penche sur la construction des intrigues et les personnages et fait ressortir des pivots privés/publics, moments où les sphères privée et publique se confondent. En discussion (au quatrième chapitre), je dégage ce que ces pivots privés/publics ont en rapport avec les dimensions du concept de citoyenneté, de même que comment la télésérie *Jasmine* s'envisage en tant que relais dans le débat public. Enfin, la conclusion présente une synthèse du mémoire et dégage les limites du mémoire, de même que les voies de questionnement potentielles pour une étude encore plus approfondie des préoccupations qui ont guidé la réalisation du mémoire.

CHAPITRE 1

CADRE THÉORIQUE ET PROBLÉMATIQUE

1.1 Pour une approche constructiviste des médias

Mon approche constructiviste s'inspire de l'optique de Callon et de Latour. Même si ces auteurs ont élaboré cette optique par rapport à une sociologie des sciences et des techniques plutôt que par rapport aux médias en tant que tels, je trouve dans leur méthode des éléments utiles à la recherche autour des médias. Notamment, les notions de traduction, d'acteur, d'intermédiaire et de symétrie se posent en outils intéressants.

Posons tout d'abord les médias à l'intérieur d'une optique de traduction, où «les acteurs se saisissent dans l'interaction, dans l'entre-définition et celle-ci se matérialise dans les intermédiaires qu'ils mettent en circulation» (Callon, 1991:196). De fait, le média est un acteur, au sens de «toute entité (...) qui définit et construit (...) un monde peuplé d'autres entités, les dote d'une histoire, d'une identité et qualifie les relations qui les unissent» (ibid:205). Pour cela, les acteurs se reconnaissent et s'identifient réciproquement, et ils actualisent ces définitions dans des intermédiaires qu'ils diffusent et sont réputés diffuser. Les médias constituent ainsi des acteurs dans la mesure où ils mettent en circulation des produits dans lesquels ils inscrivent des définitions multiples.

Par ailleurs, le média est lui-même un intermédiaire puisqu'il «décrit (au sens d'une description littéraire) et compose (au sens d'une mise en forme), à lui tout seul, un réseau dont il est en quelque sorte le support et l'ordonnateur» (Callon, 1991:199). En effet, à l'intérieur des médias s'enregistrent maintes définitions émises par les différents acteurs (individus, collectivités, institutions et entreprises) qui les produisent, eux et leurs différents produits.

Pour ce qui est de la symétrie, elle se pose en principe méthodologique pour Callon et Latour. En bref, ce principe permet à ces auteurs de considérer nature et société, et donc «choses» et humains, sur un certain pied d'égalité, le temps d'une analyse de leurs interactions diverses. C'est une «règle du jeu de ne pas changer de registre lorsque nous passons des aspects techniques aux aspects sociaux, espérant que le répertoire de la traduction, qui n'est en rien celui des acteurs étudiés, convaincra le lecteur de son pouvoir d'explication» (Callon, 1986:176), et cette règle s'applique dans

un contexte de libre-association, qui «abandonne toute distinction *a priori* entre faits de Nature et faits de Société et (...) rejette l'hypothèse d'une frontière définitive séparant les deux» (idem).

Ce point de vue sous-entend notamment trois «axiomes» concernant la manière de considérer les médias. Le premier implique que l'on puisse concevoir les médias comme une sorte d'arbre aux branches et aux ramifications multiples et diverses, étant donné la multitude d'interprétations et de constructions qu'il est possible d'en faire. Ainsi, les acteurs et les intermédiaires développent des définitions, lesquelles engendrent à leur tour d'autres éléments de définitions, chez d'autres acteurs, qui à leur tour continuent ce processus de construction sociale. Dans cette optique, les produits des médias sont examinés comme des objets créés non seulement par des auteurs mais aussi par d'autres intervenants, de tout acabit, qui interviennent de différentes façons. Ainsi, par exemple, les téléséries *Scoop* et *Urgence* ont non seulement été écrites par les auteurs Réjean Tremblay et Fabienne Larouche, elles ont aussi donné lieu à l'émergence de phénomènes médiatiques, auxquels ont contribué les médias audiovisuels et imprimés, les instances institutionnelles de production et de diffusion, de même que le public. Autrement dit, ces produits médiatiques ont «grandi» de par les multiples intervenants visés et participants.

Le deuxième axiome, dans le même ordre d'idée, implique que les médias jouissent d'une relative autonomie - une conception que partagent aussi plusieurs chercheurs des études culturelles. Par exemple, Hall choisit d'«appréhender le processus communicationnel comme une structure produite et entretenue par l'articulation de moments liés entre eux, mais distincts - production, circulation, distribution/consommation [diffusion], reproduction. Ceci reviendrait à l'envisager comme une «structure complexe en position de dominance», entretenue par «l'articulation de pratiques connexes, dont chacune garderait néanmoins ses particularités et posséderait ses propres formes et conditions d'existence» (Hall, 1994:29). Par ailleurs, chacun de ces moments donne lieu à des textes, fondés par des codes spécifiques à leur situation dans le cycle, et il convient de prêter à ces textes et codes un impact de discours. Ainsi, les différents textes des différents moments sont interdépendants les uns des autres et relativement autonomes puisqu'il y a possibilité et souvent nécessité de transformer le texte reçu d'un moment précédent pour l'adapter aux exigences de l'étape du cycle suivant. On peut penser à l'odyssée d'un texte

(comme *Jasmine* par exemple) dans les méandres de la production télévisuelle, jusqu'à la reproduction, notamment: écriture, adaptation en script-scénario, découpage technique pour les tournages [production], communiqués et résumés pour les divers types de promotion [circulation], télédiffusion/promotion [distribution/consommation], continuation d'une série à un «tome» subséquent, pour repartir le cycle du processus communicationnel télévisuel.

On pourrait avancer que le moment diffusion est aussi, à sa manière, dominant: notamment, parce qu'«il n'y a pas de discours intelligible sans l'intervention d'un code» (ibid:32) et également parce que «la réalité (...) passe constamment par et à travers la médiation du langage: tout ce que nous pouvons savoir et dire doit être produit dans et par le discours» (idem); le produit médiatique qui parvient à cette étape doit être apte à correspondre aux codes existant chez les récepteurs, car «[le codage] peut tenter de «faire prévaloir», mais [il] ne peut prescrire ou garantir [le décodage], qui possède ses propres conditions d'existence» (ibid:36).

Enfin, le troisième axiome présume l'existence de consensus temporaires, qui permettent à des acteurs de se comprendre à un moment donné. Cela présuppose que les opérations de traduction prennent place à l'intérieur de réseaux, et aussi qu'il y a possibilité de convergence des définitions admises par les acteurs. De là, il y a aussi possibilité de prédétermination des définitions subséquentes, et possibilité d'irréversibilisation, c'est-à-dire de «consolidation» de certaines définitions plus admises et acceptées par les divers acteurs impliqués que d'autres. Hall, de son côté, ajoute que du côté du décodage (qui participe éventuellement aux traductions, du côté du public), il y a «trois positions hypothétiques à partir desquelles des décodages d'un discours télévisuel [notamment] peuvent se construire» (ibid:37). Il peut être *dominant-hégémonique*, et prendre place «lorsqu'un spectateur intègre directement et sans restrictions le sens connoté (...) et décode le message en fonction du code de référence qui a servi à le coder» (idem). Il peut aussi être d'une forme «*négociée* [qui] renferme un mélange d'éléments adaptatifs et oppositionnels; il [le décodage] reconnaît la légitimité des définitions hégémoniques pour établir (dans l'abstrait) les grandes significations, tandis qu'à un niveau plus limité, situationnel (*situé*), il pose ses propres règles de base» (ibid:38). Enfin, le code peut être *oppositionnel*, c'est-à-dire que même en comprenant «parfaitement toutes les inflexions littérales et connotatives fournies par un discours, [le récepteur] décode le message de manière *globalement* contraire. Il

détotalise le message dans le code préféré pour le retotaliser dans un autre cadre de référence» (idem). Encore ici, on repousse la position qui voit les médias avec des fonctions fixes et procurant un reflet de la société; cela parce nous considérons que la construction sociale implique des émergences et des mouvements perpétuels.

C'est cette voie, empruntant au constructivisme et aux études culturelles, que je privilégie pour envisager les médias, d'une façon où on les voit jouer pleinement les doubles rôles d'acteurs et d'intermédiaires.

1.2 Les médias [la télévision], industries culturelles, et culture publique

Les médias composent une sorte d'agora, de place publique, sur laquelle se rencontrent et se confrontent divers acteurs de la société, et différentes opinions et visions du monde, comme le suggère de la Garde: «In Quebec as in many other countries, the media have become a public agora where symbols more or less circulate freely, all the while offering mediated meanings of things both secular and sacred, political and social, traditional and modern, male and female, etc.» (de la Garde, 1992:non paginé). En même temps, les médias participent à un processus de normativité:

«(...) media do not set the norms but delineate the public space and agenda for the process of normal-ization to function. The agenda-setting effect of the media, both information and entertainment genres, is not only to influence what the audience will tend to think about but will influence them into accepting what will be, in time, regarded as "normal"» (idem).

Ainsi, même s'ils favorisent et promouvoient une liberté certaine d'expression et d'opinion, notamment parce qu'ils sont produits par des êtres humains, inévitablement subjectifs, les médias influencent de toute façon leurs divers récepteurs.

La télévision se situe tout à fait dans ce contexte, et l'on peut la considérer comme un médium dominant car elle a des répercussions multiples, non seulement sur la société en général mais aussi sur les autres médias, et cela même quand on ne la regarde pas. En effet, la télévision détermine en grande partie l'agenda des autres médias, tels la radio et les imprimés (journaux et magazines), et par le fait même, elle rejoint non seulement ses propres consommateurs mais aussi ceux de ces autres médias. Ainsi, la télévision a une portée très large dans la société, agissant un peu de manière tentaculaire envers les autres médias et aussi envers l'ensemble des divers acteurs de la société.

Par ailleurs, «[de] la même façon que les mots permettent la formulation de la pensée mais contribuent aussi à lui donner forme, les médias, dans leurs dimensions technologiques et industrielles, sont parties intégrantes de la culture» (Nguyen-Duy, 1995:83). En fait, à l'instar de Saint-Jacques *et. al.*, je considère que les médias sont le lieu de production d'une culture distincte:

«En raison de la nature particulière des produits de [l']industrie [culturelle] - produits liés à une articulation spécifique du culturel au Québec, une articulation qui lie les traits du citoyen, et de son identité, à celui du producteur ou du consommateur culturel (Allor et Gagnon, 1994) - on a vu apparaître, à côté des cultures existantes et parfois des emprunts à celle-ci, une nouvelle culture moderne, celle qu'on nomme la "culture publique" ou "culture des médias" (Jenks, 1993; de la Garde, 1987)» (Saint-Jacques *et. al.*, 1995:5b).

Cette culture publique allie:

«[des modes particuliers] de production (le travail collectif de type industriel), (...) de circulation (le marché de masse) et (...) de consommation. À chacune de ces phases se développent des stratégies (d'individus, d'entreprises et d'organisations) utilisant des instruments de mesure (servant en particulier à préciser des taux de succès), autorisant des rituels de mise en valeur (actions institutionnalisées par lesquelles ces instruments sont utilisés pour faire valoir des objets sélectionnés, les produits culturels à succès). (...) Les modes de valorisation à l'oeuvre dans la culture publique (ou médiatique) impliquent différentes économies de valeurs - commerciales, politiques, esthétiques, sociales, affectives, etc. Or le succès se comprend comme une convergence de ces différentes économies de valeurs, et comme la reconnaissance explicite de cette convergence» (idem).

Par exemple, si l'on prend le produit médiatique télévisuel des *Filles de Caleb*, on observe qu'il se situe dans cette perspective de culture publique: production, circulation et distribution dans un cadre industriel et de consommation de masse; stratégies diverses (tournage, promotion, publicité), succès mesuré (cotes d'écoute, *vox pop* divers, etc.) et reconnu (prix remportés à des galas, mise en valeur de vedettes, etc.). Enfin, dans le phénomène des *Filles de Caleb*, l'ampleur du succès était proportionnel à la convergence des diverses économies de valeurs impliquées: commerciales (commanditaires, institutions, produits dérivés, etc.), politiques (cadre historique québécois, mais aussi implication du gouvernement), esthétiques (grand soin d'artisans reconnus et recherchés pour leur travail), sociales (encore là, cadre historique), affectives (personnages attachants et crédibles, situations heureuses et tragédies, etc.).

1.3 Culture publique et citoyenneté au Québec

L'émergence de la culture publique participe à la constante affirmation et au développement de l'identitaire québécois. Cette notion de champ identitaire reste une clé dans la définition du citoyen, notamment québécois:

«[it is] the terrain where identity is constructed through a continued referencing to our own sameness. This is to insist on the socially constructed nature of collective identity as a result of continued processes and dialogue and, at the same time, to underline the historical contingency of the relations between culture and other levels of social life» (Allor et Gagnon, 1996:7).

Circulation, situation et interprétation des produits culturels québécois sont liées à la définition et à la protection de l'état de la collectivité québécoise dans sa spécificité. En ce sens, la culture peut être vue comme un champ de gouvernementalité, entendu que la gouvernementalité désigne «les relations entre les "arts de gouvernance", l'appareil administratif de l'État et l'élaboration des formations du savoir génératrices de distinctions du peuple et de l'ensemble des citoyens» (Allor et Gagnon, 1994:4). Ainsi, de plus en plus, les champs politique, culturel et économique québécois se réfèrent les uns aux autres et profitent en même temps qu'ils développent indubitablement la notion d'identitaire québécois.

Dans les considérations de la production du culturel proprement dites, c'est encore Allor et Gagnon qui résument le mieux ce qui en est:

«This production of the cultural involves the elaboration of new forms of knowledge about *le peuple québécois* and hence new articulations of social differences within the population. *L'identitaire québécois* is thus articulated across a dispositif which links temporal (language and ethnicity as the historical grounds of *le peuple*), spatial (the regions as the figuration of cultural difference within *l'identitaire*) and administrative (the structuring perspective of cultural development logics in the formation of emergent state practices). At the same time, it involves the production of the field of *la citoyenneté culturelle*; a field of distinction of the citizen as both the social subject, the sovereign subject of a nation, and as the object of new forms of political power linking the distinctive traits of the citizen with those of the cultural producer and consumer» (ibid:26).

Donc, il est bien ici question des traits du peuple québécois, c'est-à-dire des traits caractéristiques de ses membres, traits qui permettent à un individu donné de s'affirmer (ou non) comme Québécois à part entière, tant au plan juridique que culturel. Or le citoyen culturel est un consommateur de produits culturels et par ailleurs, la culture se

lie étroitement à l'identité et à la notion de citoyenneté culturelle; elle relève donc en grande partie de l'identitaire. D'ailleurs, on peut observer que la publicité corporative notamment, mais aussi les multiples messages qui circulent et qui sont véhiculés par les médias, ont maintenant une certaine tendance, «to associate the corporation with the images of the national-popular and address the consumer as the people - the citoyen québécois» (idem). C'est ainsi qu'au Québec, le champ culturel désigne la relation État/identitaire.

Mais qu'en est-il de la citoyenneté, en tant que relation individu/État? Question pertinente, surtout à une époque où, dorénavant et de plus en plus, les citoyens des États-nations modernes partagent des expériences collectives au moyen de différents types de textes, notamment diffusés par la télévision. En effet, «citizens *imagine* themselves to belong to a national society. The modern-state, in this view, grows less out of natural facts - such as language, blood, soil, and race - but is a quintessential product, a product of the collective imagination» (Appadurai, 1993:414). Dans cette perspective, il convient ici d'aborder les implications induites par le concept de citoyenneté, notamment en avançant l'articulation sur laquelle je compte tabler. Ainsi, dans ledit concept, cohabitent des dimensions différentes mais souvent confondues tant elles s'entremêlent. On a traité plus haut de la dimension culturelle de la citoyenneté; mais les dimensions juridique et affective se superposent et se lient aussi à la dimension culturelle.

Selon Hall et Held (1990), on peut avancer que la dimension juridique du concept de citoyenneté se compose principalement de trois notions. Il y a tout d'abord le fait d'être membre (*membership*), qui délimite les paramètres nécessaires, les conditions nécessaires minimales pour que quelqu'un soit pleinement considéré comme appartenant à la communauté des citoyens. C'est aussi à partir de là que se définissent les droits et devoirs réciproques, tant des individus que de la société, ce qui influence aussi la participation effective des citoyens:

«Who belongs and what does *belonging* means in practice? Membership (...) is a matter of rights and entitlement. But it is two-sided, reciprocal: rights in, but also responsibilities towards the community. (...) Rights can be mere paper claims unless they can be practically enacted and realised, through actual participation in the community» (ibid:175).

Comme Probyn (1994) le fait remarquer, *belonging*, au sens d'appartenance, peut aussi être vu de l'angle du *be-longing*, c'est-à-dire des aspirations à ressentir un tel sentiment. Cela m'amène à la dimension affective de la citoyenneté, développée notamment par Ansart, pour qui cette dimension se rattache à toutes les gammes d'émotions que suscite la vie politique. Les sentiments, tant positifs que négatifs, qui interviennent ainsi varient évidemment dans leur forme, leur intensité et leur contexte; ils forment ce que cet auteur appelle des «passions citoyennes» ou des «sensibilités citoyennes» (Ansart, 1991:372-373) dont il propose quatre types idéaux¹:

- a) *l'attachement fusionnel* renvoie à une identification affective et à une «sacralisation de la communauté d'appartenance» (ibid:374), ce qui implique souvent un rejet de ce qui est extérieur à cette communauté;
- b) *l'affectivité pluri-citoyenne*, elle, se caractérise surtout par une identification à plusieurs groupes sociaux différents à la fois, et aussi par le fait que cette pluralité de pôles d'identification est considérée comme salutaire et bénéfique plutôt que comme génératrice de contradiction;
- c) *le détachement technocrate gestionnaire* vise surtout un détachement des considérations de territorialisation, souvent passionnément affectives, pour opter pour un niveau plus rationnel, où la citoyenneté, en tant que «code efficace» (ibid:379), peut être vécue comme un moyen plutôt que comme une fin en soi;
- d) enfin, *l'idéalisation citoyenne* «ressent la citoyenneté non comme une propriété, mais comme une forme de devoir, comme un idéal et une valeur» (idem).

Schnapper place quant à elle la notion de citoyenneté par rapport au contexte politique d'une société. La citoyenneté se dessine ici comme un principe régulateur, un moyen d'intégration de l'ensemble des citoyens à l'intérieur d'un projet politique national, lequel «désigne à la fois les idées (...) et les réalités objectives (...), en constante interaction, par lesquelles s'est installé le processus de l'intégration nationale» (Schnapper, 1994:55). D'une part, cette intégration se produit de concert avec un consensus, autour des deux principes des sociétés démocratiques modernes énoncés par Schnapper: leur «caractère universel et le droit de chacun à exercer concrètement ses droits» (ibid:94). Ce deuxième principe implique non seulement une égalité formelle

¹ À noter que, en raison de leur nature de type idéal, aucune configuration ne se retrouve à l'état «pur» dans la réalité et que, d'autre part, il est possible mais non pas nécessaire, de discerner une certaine gradation entre eux.

mais aussi et surtout une égalité de fait, et un sentiment de dignité admis par tous. D'autre part, Schnapper voit l'intégration se produire notamment par une «acculturation des populations qui réélaborent leur culture à l'intérieur d'une nouvelle organisation politique, fondée sur le principe de la citoyenneté» (ibid:115), ce qui, dit-il encore, «suppose un apprentissage commun du politique comme lieu de l'unité, le consensus sur les moyens de régler [d'abord] par des compromis (...) les conflits de toutes natures» (ibid:96).

1.4 La fiction télévisuelle et ses nouvelles tendances

La télévision offre essentiellement de l'information, de l'éducation et du divertissement. Dans ce dernier domaine, les produits de fiction comptent pour beaucoup, notamment grâce aux téléromans et téléseries. La différence entre ces deux derniers réside surtout dans le fait que les téléromans se planifient par saison alors que les téléseries le sont par périodes plus courtes (demi-saisons, 10 à 13 épisodes).

On peut définir le téléroman ou la téléserie comme «un récit fictif de type réaliste» (Nguyên-Duy, 1995b:18), qui «se donne à voir comme une réalité autonome» (ibid:20) et dont les «marques d'énonciation sont soigneusement effacées» (idem). Autrement dit, c'est «en regardant par le trou de la serrure» (ibid:21) que le téléspectateur est convié à assister aux événements et situations que vivent les personnages des téléromans et téléseries. Mais il y a plus : depuis maintenant près de vingt ans, «nous assistons à l'instauration progressive d'une nouvelle esthétique télévisuelle qui privilégie le décroisement des univers de discours et des genres et souligne l'acte de l'énonciation. [Cette nouvelle esthétique s'appuie sur] une mise en scène de l'énonciation et la réalité qu'elle cherche à souligner, la véracité dont elle tente de faire la preuve n'est plus uniquement celle de l'énoncé mais aussi celle de l'énonciation» (Nguyên-Duy, 1993:261-262).

De plus, il y a indubitablement une «ouverture des téléromans vers des préoccupations collectives. Il est en effet de plus en plus fréquent de retrouver dans des téléromans des intrigues reliées à divers problèmes sociaux» (Nguyên-Duy et Cotte, 1995:202). En fait, on observe que l'ensemble des produits de fiction télévisuels s'inspire non seulement de faits réels, mais surtout, ces derniers sont de plus en plus actuels et conjoncturels. «Le syndrome du plus vrai que vrai contamine progressivement

l'ensemble des dramatiques télévisuelles, faisant des récits fictifs des relais significatifs pour certains débats sociaux.» (Nguyễn-Duy, 1996:106). Toutefois,

«(...) même les intrigues reliées aux grands débats sociaux sont développées dans une perspective strictement privée, et il apparaît que l'exploitation de ces thèmes controversés a alors pour principale fonction de nourrir la complexité des relations interpersonnelles. (...) [où que l'action se déroule,] ce sont toujours les relations interpersonnelles, essentiellement amoureuses, d'ailleurs, qui sont à la base de ces intrigues.» (Nguyễn-Duy et Cotte, 1995:202-203).

Ainsi, pas une des téléséries en vedette (*Urgence*, *Omertà*, *Jasmine*) au cours de la demi-saison 1996 par exemple n'a échappé à cette convention. C'est que «l'assimilation réciproque des sphères fictive et réelle s'articule (...) à partir des personnages, pivots des processus d'identification.» (ibid:198). Autrement dit, c'est en créant des personnages qui auront des caractéristiques susceptibles de se retrouver dans le public que l'on compte pouvoir induire de l'identification et, éventuellement, des changements ou de la réflexion. Ainsi, dans les trois téléséries tout juste mentionnées, les personnages se devaient, le plus possible, d'être bâtis de manière cohérente et crédible; de plus, leur plus ou moins grande réussite à dépeindre ou à «faire des clins d'oeil» à des personnes réelles ou potentiellement réelles a aussi un impact.

Les «fondements narratifs et thématiques» (ibid:203) et les éléments, codes et mécanismes assez fixes des téléromans et téléséries constituent ainsi l'une des raisons pour lesquelles ces produits médiatiques s'appuient autant sur les autres médias et médiums. Mais il y a plus; «si le téléroman tend progressivement à s'inscrire dans une esthétique privilégiant le décroisement des univers de discours, on peut présumer que le contrat de lecture du réseau téléromanesque² s'appuie sur une compétence à naviguer dans ce dédale référentiel et que le travail interprétatif sera nécessairement différent» (Nguyễn-Duy, 1993:269³). Plus encore:

«l'exploitation massive de la transtextualité [est une] caractéristique [de ce nouveau contrat de lecture] d'autant plus importante qu'elle s'appuie sur une compétence interprétative particulière. Pour interpréter et pour tirer un plaisir

2 C'est-à-dire le «réseau complexe de circulation d'informations qui se caractérise par le décroisement des univers des discours et des genres (...) qui constitue un nouveau procès de signification» (Nguyễn-Duy, 1993:265) et auquel participent un grand nombre de médias.

3 L'auteur nous renvoie, pour les notions de contrat de lecture, de compétence encyclopédique et de coopération interprétative, à Umberto ECO (1985): «*La guerre du faux*» et «*Lector in fabula ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*», Paris: Grasset.

de ce jeu transtextuel, encore faut-il détenir la compétence nécessaire pour reconnaître l'interpénétration tant des univers de discours que des genres» (idem).

Voilà une autre des raisons qui fonde le téléroman dans sa manière de s'inspirer du réel; ainsi, le public peut «reconnaître» certaines choses, suivre adéquatement le récit présenté et éventuellement réfléchir et discuter, s'informer. La compétence interprétative requise est de plus renforcée par toutes sortes de supports/produits médiatiques, tels la promotion, les entrevues, les *making-of*, les critiques, etc.

Ainsi, même si, dans une optique d'industrie culturelle proprement dite, les téléromans et les téléseries sont avant tout des produits médiatiques télévisuels, voués supposément au divertissement en premier lieu, là aussi se manifeste une tendance à déborder ce cadre. Par exemple:

«[Les] téléseries *Scoop*, *Urgence*, *Omertà* ou *Jasmine* ont pour unique mandat de séduire et divertir le plus large public possible et d'offrir aux principaux commanditaires une incroyable visibilité. Mais à cette fonction de divertissement vient explicitement se greffer une fonction d'information et d'éducation sociale. (...) on ne peut nier que la dimension sociale prend une place de plus en plus prépondérante dans la construction narrative. En fondant leurs intrigues sur les sujets controversés de l'heure, les téléromans illustrent certains débats collectifs. Mais en mettant en scène tel ou tel rebondissement et surtout tel ou tel dénouement, les téléromans proposent aussi des réponses, privilégiant certaines attitudes au détriment d'autres. C'est dans cette mesure que les téléromans deviennent des relais dans le débat collectif sur ce qui sera jugé normal, valable et légitime.» (Nguyên-Duy, 1996:106).

Plus encore, «derrière une façade de divertissement, le téléroman se manifeste clairement comme un système d'influence beaucoup plus large qui transmet des valeurs, des modes de vie et de pensée, des modèles d'interaction sociale. [Ceci en fait] un phénomène extrêmement important parce qu'il contribue, de façon indéniable, à l'évolution de la culture, soit en renforçant, soit en modifiant des patterns culturels établis (Méar, 1981:159). Dans cette mesure, comme Nguyên-Duy (1995b), je considère que le téléroman laisse entrevoir son pouvoir socialisant, lequel semble être essentiellement normatif et procède de l'intériorisation progressive, par le spectateur, d'un certain cadre référentiel, d'une certaine perception du monde et du rapport qu'il entretient avec lui. «C'est [donc] dans ce rapport au réel, proposé par le destinataire et entériné par le destinataire, que réside l'impact social du feuilleton» (ibid:14). Dans la

même optique, plus qu'un miroir de la société, Roger de la Garde (1993) voit plutôt le téléroman comme un «*relais dans le débat public sur la normativité, c'est-à-dire sur ce-qui-est-en-train-de-devenir-normal*» . Ces questions résonnent d'autant plus à un moment où «il est remarquable de noter que la représentation fictive est de plus en plus souvent privilégiée pour aborder des questions controversées» (Nguyên-Duy et Cotte, 1995:205)⁴; ces auteures se demandent d'ailleurs, dans la même foulée: «si le débat auquel nous sommes ici conviés, loin de viser des sujets controversés comme le suicide assisté, ne concerne pas plutôt notre façon de comprendre et d'actualiser l'idée même de débat collectif?» (idem).

Lorsque «les médias emboîtent allègrement le pas en multipliant les comparaisons entre la réalité et la représentation fictive» (Nguyên-Duy, 1996:106), ils participent très activement à la construction sociale non seulement autour du produit médiatique mais aussi autour des thèmes, des objets et des sujets de ce dernier :

«L'acharnement à faire plus vrai que vrai devient dès lors un enjeu rhétorique plutôt qu'un simple artifice esthétique (...) parce que le réalisme de la représentation, sans cesse souligné par les véhicules promotionnels que sont désormais les *making-of*, les entrevues et les articles de presse, se veut une garantie de la crédibilité et de la pertinence de l'information véhiculée» (ibid:107).

Les acteurs qui avancent une traduction voient s'ajouter des définitions à celle-ci, et cela vient complexifier le phénomène qui, dès lors, a des échos qui sortent de l'horizon d'un produit médiatique de fiction ayant pour unique but de divertir. Dès lors, les différents intérêts se superposent, et les autres «fonctions» ou «mandats» de la télévision s'insinuent dans l'espace du divertissement, tout autant que celui-ci les pénètre de son côté; comme le dit Nguyên-Duy 1993), de nombreux procédés font en sorte que les sphères de la réalité et de la fiction sont assimilées ensemble de pair avec les fonctions informative, promotionnelle et divertissement et de la promotion».

On peut supposer que «le véritable enjeu de [la] course au réalisme (...) semble reposer davantage du côté du pouvoir. En effet, le pouvoir de proposer une certaine vision du monde, (...) se voit décuplé lorsqu'on réussit à occulter le caractère fictif du propos. (...) Après ça, inutile de regarder *Le Téléjournal* ; tout ce qu'il y avait à dire est dit et,

⁴ Renvoi à note n°18, p.207: «(...) la thèse de Véronique Nguyên-Duy (1995) (...) suggérait (...) qu'à l'*information-spectacle* succède l'*histoire-spectacle*».

qui plus est, illustré avec une tension dramatique qu'aucun reportage ou documentaire ne peut espérer reproduire» (Nguyên-Duy, 1996:107). C'est dire que ces divers acteurs qui avancent leurs définitions à divers niveaux de création d'un produit médiatique se trouvent souvent en situation de confrontation et de négociation. Chacun des intervenants a ses codes et ses prérogatives. Et au-delà des intermédiaires créés et diffusés par les acteurs plus directement impliqués dans la production d'un téléroman ou d'une téléserie, il y a d'autres intermédiaires, plus mouvants, fluides et intangibles mais néanmoins présents; notamment, les valeurs et les attitudes sociales plus ou moins ancrées. Ces codes sociaux, qui façonnent eux aussi les produits médiatiques, sont évidemment modifiables et possiblement évolutifs; mais pour que l'on fasse des représentations «évolutives», il faut que plusieurs paliers d'acteurs (institutions, artisans, commanditaires, etc.) négocient dans ce sens. Ils pourraient tout aussi bien décider de renforcer les représentations de certains codes, valeurs et attitudes sociales même si ces derniers, dans la réalité, sont plus ou moins différents.

Dans la mesure où les produits médiatiques télévisuels sont largement consommés par l'ensemble des Québécois («Alors que les émissions québécoises francophones comptent pour 33% des heures d'antennes, elles représentant 66% de la consommation, soit le double» (de la Garde, 1992:82)), mes préoccupations rejoignent celles de Véronique Nguyên-Duy, dans la mesure où:

«le réseau téléromanesque, qui s'articule surtout à partir d'un processus de transtextualité, convoque et engendre un univers référentiel particulier (...) brouille la frontière entre réalité et fiction - et d'une façon plus particulière entre objet culturel et objet marchand. (...) Quelles sont la place et la fonction de la fiction dans une société qui produit des procès de signification amalgamant réalité et fiction, temps présent, passé et futur?» (Nguyên-Duy, 1993:270).

Ce sont toutes ces questions qui m'intriguent, d'autant plus en ce qui concerne les notions relatives à la citoyenneté, éminemment actuelles et controversées présentement. Une téléserie comme *Jasmine* s'envisage ainsi du point de vue global de ses possibles effets, mais aussi du point de vue plus spécifique des définitions qui y sont inscrites.

1.5 Problématiques et questions de recherche

Particulièrement au Québec, les médias participent, de concert avec les industries culturelles, à articuler une culture publique et les traits d'une citoyenneté culturelle; par ailleurs, la fiction télévisuelle tend fortement à étroitement conjuguer fiction et réalité.

Dans ce contexte mais aussi en tenant compte de la conjoncture socio-politique prévalant au moment de la diffusion, la téléserie *Jasmine*, présentée avec des velléités d'aborder des sujets sociaux problématiques actuels (le racisme et les relations interculturelles entre autres), me semble un terrain privilégié pour notamment observer:

Quels enjeux (privés et publics) sont construits dans *Jasmine*, et comment le sont-ils ?

Comment la citoyenneté et les citoyen(ne)s sont-ils construits dans la téléserie *Jasmine*?

Comment *Jasmine* participe-t-elle au nouveau courant, dans les téléromans et téléseries, conjuguant particulièrement étroitement la fiction et la réalité?

Dans une perspective plus conjoncturelle, comment les produits télévisuels, plus particulièrement la téléserie *Jasmine*, participent-ils à la définition des enjeux sociaux du Québec, notamment au moment de la diffusion de la téléserie?

CHAPITRE 2 - MÉTHODOLOGIE

2.1 Choix du terrain

J'ai choisi la télésérie *Jasmine* comme terrain pour la présente recherche en raison d'une part, des thèmes sociaux sujets à controverses qui en constitue la trame narrative (thèmes qui étaient évoqués dès l'annonce publique de la diffusion de la télésérie) et d'autre part, du fait que sa diffusion originale a débuté peu de temps après la plus récente période référendaire qu'a connue le Québec (et au cours de laquelle plusieurs des thèmes abordés dans *Jasmine* ont d'ailleurs été soulevés).

Un tel terrain aurait pu permettre de recueillir plusieurs types de données ou de constituer des corpus différents. Tel qu'indiqué au chapitre précédent, compte tenu de l'importance et la visibilité sociétales des produits télévisuels de type fiction, il aurait été aussi intéressant que pertinent d'étudier le produit culturel *Jasmine* sous l'angle du réseau téléromanesque qui l'informe et qu'il contribue à produire; mais l'ampleur d'une telle analyse aurait débordé le cadre d'un mémoire de maîtrise. Cela dit, j'ai quand même recueilli et observé ponctuellement les différents produits médiatiques formant, participant et accompagnant *Jasmine*, à savoir différents matériaux promotionnels (émissions et entrevues télévisées, articles et reportages dans la presse écrite), des commentaires et des critiques journalistiques qui ont été diffusés avant, pendant et après la télésérie ainsi que l'effective Opération Espoir. Ils ne constituent pas le coeur de mon analyse mais m'ont servi, à l'occasion, à fournir de plus amples éléments de contextualisation.

J'ai finalement opté pour l'étude du corpus textuel que forment les 10 épisodes de la télésérie. Deux principales raisons ont motivé ce choix. La première est qu'à l'instar de Hall (1994), dont j'ai présenté le point de vue en cours de problématisation, je considère que le moment de diffusion occupe une place privilégiée dans le cycle de la communication médiatique. Pour des milliers de téléspectateurs et téléspectatrices - dont je fais partie -, ce sont ces émissions qui définissent ce qu'est *Jasmine* et dont l'écoute (plus ou moins assidue) aura permis et orienté différents décodages, qui, comme je l'indiquerai à la section suivante, ne font cependant pas l'objet de mon analyse. La seconde est plus pragmatique mais néanmoins importante. Elle réside dans l'accessibilité d'un tel corpus et la faisabilité de l'analyse qu'il rend possible. J'ai en

effet pu enregistrer les émissions sur vidéo et m'y référer autant de fois que nécessaire pour en faire d'abord le découpage, puis l'analyse.

2.2 Approche analytique

Le corpus à l'étude fait l'objet d'une analyse de discours de type textuel dont les fondements sont inspirés des études culturelles. Mon approche analytique s'apparente à ce courant d'études, dont je m'approprie deux principes méthodologiques fondamentaux. Le premier principe est que les réalités socio-historiques, et par le fait même les phénomènes communicationnels, sont médiatisées par le langage (ou tout système symbolique) qui en médiatise l'existence comme réalités signifiantes. En d'autres termes, comme tout système symbolique, le langage construit les réalités socio-historiques et en définit les significations. Pour comprendre un phénomène médiatique comme *Jasmine*, il me faut donc étudier le langage dans et par lequel cette télésérie est produite en tant qu'il médiatise les significations qui s'y trouvent construites. Le second principe est que toute signification est culturelle, c'est-à-dire qu'elle est en prise avec les rapports sociaux et les codes constitutifs d'une communauté culturelle ou d'une société donnée. Cela m'amène à considérer *Jasmine* sous l'angle des codes culturels qui informent sa production comme réalité signifiante à un moment donné, pour les membres d'une collectivité donnée, en l'occurrence le Québec des années 1990.

Sous l'angle méthodologique, ces principes ont amené les chercheurs des études culturelles à s'intéresser aux textes culturels, médiatiques notamment. Contrairement aux démarches d'analyse de contenu, les leurs ne voient pas le texte comme le miroir plus ou moins fidèle d'une réalité extra-textuelle qui existerait indépendamment de sa mise en forme textuelle. Leurs démarches ont en commun de concevoir les textes comme des moyens (nécessaires) pour accéder aux significations culturelles qui les informent. Comme l'explique Turner, «[the text] is no longer studied for its own sake but rather for the subjective and cultural forms which it realizes and makes available » (Turner, 1990:23) Ce faisant, les analyses que ces chercheurs privilégient les textes comme «site[s] for examining the wider structures that produce them» (idem) et ce, par le biais de l'étude du langage (codes culturels) qui les forment et les structurent en regard d'un contexte social, politique et historique plus large dans lequel ils sont ainsi inscrits.

Je considère donc les 10 émissions de *Jasmine* constitutives de mon corpus comme une série de textes. Mon analyse de ces textes s'attarde aux codes qui organisent et orientent les significations qu'ils produisent ainsi qu'aux processus discursifs dans et par lesquels est construit le récit de *Jasmine* en tant que texte culturel de fiction. En effet, des codes d'actions, en tant qu'entraînant des effets, m'ont permis de délimiter des zones spécifiques dans le récit; je présenterai d'ailleurs à cet effet les actes et les charnières, dans la prochaine section. Par ailleurs, j'ai aussi tenu compte de deux autres codes narratifs, puisque j'ai pu distinguer certains éléments de code symbolique, notamment au niveau des intrigues des personnages, et de code référentiel (ou code culturel). Celui-ci se manifeste du fait que la télé-série prend place et est présentée avec un univers de discours situé dans le réel et qui réfère tant au niveau informatif et critique que du niveau promotionnel (vedettariat par exemple). Ainsi, le savoir des téléspectateurs est mis à contribution, tant au plan de l'identification aux personnages qu'à celui de l'identification des comédiens et de ce qui est dit à leur sujet.

2.3 Démarche d'analyse

La démarche d'analyse que j'ai adoptée, si elle est inspirée des principes méthodologiques esquissés ci-haut, ne consiste pas en l'application d'une technique ou d'une méthode particulière. Il s'agit plutôt d'une démarche à la fois inductive, car les grilles d'analyse ont été développées à partir des propriétés des textes constitutifs du corpus et déductive, car et conçues dans la foulée de concepts analytiques (que je présenterai un peu plus loin) qui, suite à l'observation première du corpus, se sont avérés particulièrement probants.

Cette démarche d'analyse textuelle mixte a comporté trois principaux moments. Le premier moment a été celui de la description du corpus. Après avoir visionné les 10 épisodes de *Jasmine* à quelques reprises, j'en ai effectué, épisode par épisode, la description et la transcription de certains dialogues, en respectant la logique des séquences filmées. La synthèse de ces descriptions se retrouve à l'Annexe A. En plus de me permettre d'identifier les éléments encodés et de commencer à repérer les principes de leur organisation, cette description a conduit à l'élaboration d'une grille d'analyse, inspirée des différents sujets, objets, événements et personnages construits par la télé-série. Il s'agit d'une grille plurielle et multiforme qui combine deux niveaux d'observation des textes à l'étude que sont les intrigues et les personnages.

Le second moment a consisté dans la reconstitution du corpus selon les catégories de cette grille. Dans un premier temps, ce travail d'analyse a été inspiré par les concepts d'intrigues et de narratif proposés par Bennett et Woollacott dans leur étude des textes (romans et films) de James Bond:

- « - *Plot* will refer to the regular and repeatable elements which recur (...); to the types of events, characters and situations, the 'story-stuff', from which the story is made.
- *Narrative* will refer to the way plot and story are formally manipulated by the use of specific narrative (or 'ways of telling') devices. Thus, the 'same story' may be told differently according to whether narrative and real time are coincident or whether flashback techniques are used, whether the narrator is present or absent and so on.» (Bennett et Woollacott, 1987:70)

Ainsi, dans le narratif *Jasmine*, au cours des dix épisodes, j'ai identifié onze intrigues, abordant chacune une problématique spécifique. Chacune des intrigues a été découpée puis reconstituée sous l'angle des mécanismes narratifs permettant de rendre compte de leur évolution, des récurrences, des ruptures, des répétitions, de même que des transformations et leurs éléments mobilisateurs; le détail les concernant se trouve à l'Annexe B. Les principaux mécanismes narratifs participant à la mise en récit des intrigues auxquels j'ai porté attention sont les catalyseurs (les éléments qui «accélèrent» le rythme du récit ou provoquent des événements), mais aussi les actes et les charnières. Les actes s'apparentent à des phases, pendant lesquelles des événements et des situations d'un type donné surviennent. D'autre part, les charnières constituent des changements déterminants dans le déroulement d'une histoire/intrigue; ces tournants sont par ailleurs des passages d'un acte à un autre.

J'ai procédé de façon similaire en ce qui a trait aux personnages. Il m'a semblé pertinent de m'arrêter aux personnages puisque la télésérie présente des histoires de gens, en l'occurrence Jasmine et ses amies, qui vivent des situations et évoluent à travers elles. Les mécanismes narratifs que j'ai retenus à ce niveau sont ceux qui permettent de cerner l'évolution dans le temps des personnages (à travers les intrigues notamment) ainsi que les zones plus problématiques de leur identité et de leurs situations de vie respectives. Pour ce faire, j'ai mis l'accent sur les secrets et les révélations, comme on peut le voir à l'Annexe C. Les premiers permettent de décrire ces zones problématiques, alors que les seconds servent à mettre en valeur les façons

dont ces personnes fictives voient leurs vies privées et publiques s'entrecroiser et dès lors, les manières dont la téléserie marquent le double caractère social et individuel des zones troubles ou problématiques des principaux protagonistes.

Le troisième et dernier moment de la démarche consiste dans la mise en relation des observations réalisées à propos des intrigues et des personnages. Partant des caractéristiques propres au scénario et à l'univers diégétique à l'étude et surtout des parentés qu'elles affiches, mon attention se tourne vers ce que Bennett et Woollacott appellent des histoires, concept qu'ils appliquent à l'analyse d'un roman et dont on peut à mon sens étendre la portée au texte télévisuel.

« - *Story* will refer to the way in which, in a particular novel, such elements are organised into a temporally and causally coherent sequence. Similar plot elements may thus be ordered into different stories depending on the way they are combined and logically developed». (Bennett et Woollacott, 1987:70)

Comme on pourra le lire plus en détails au chapitre 3, j'ai dégagé trois histoires sur la base des parentés qui ressortent au niveau des mécanismes narratifs relatifs à la construction des lieux, des statuts et professions des personnages, des institutions et des événements au sein desquels évoluent les intrigues et les personnages. Mon analyse consiste alors à montrer comment ces parentés contribuent à régulariser la téléserie *Jasmine* en tant qu'espace narratif complexe où se chevauchent, s'unissent et se confondent parfois le personnel et le collectif. Plus précisément, cet espace narratif articule des enjeux personnels et collectifs vécus par des humains en tant qu'individus/personnes et sujets sociaux. J'appelle ces articulations des pivots pour marquer les rapports entre le «privé» et le «public» qu'elles permettent de mettre en évidence. Ce concept de pivot a en quelque sorte constitué le moteur de ce troisième moment de ma démarche; en m'inspirant dans une certaine mesure des travaux de Nguyen-Duy (1995b) relativement à l'amalgame réalité/fiction, j'ai pour ma part vu un pivot important au niveau privé/public.

Je terminerai l'analyse par une discussion où je tente de montrer comment, à travers les pivots, les intrigues et les personnages, peuvent être mis en lumière certains enjeux sociaux et politiques construits par la téléserie *Jasmine*. C'est en m'attardant aux façons dont les textes à l'étude lient, fondent et parfois confrontent l'univers diégétique (fictif) et l'univers socio-historique «réel» que je discuterai des constructions de l'Autre

qui les traversent. C'est aussi à ce moment qu'en écho à ma problématique, je tenterai de dégager les définitions de la citoyenneté qui s'y trouvent encodées et évoquerai comment ces dernières renvoient de quelque manière à des débats et enjeux socio-politiques conjoncturels concernant la nation, sa conjoncture et son devenir. Ce mouvement d'analyse clôt une démarche tout au long de laquelle j'ai tenté de cerner les significations et l'organisation de *Jasmine* comme moyen privilégié pour mieux comprendre la culture publique, médiatique, télévisuelle et téléromanesque québécoise contemporaine qu'elle participe à construire.

CHAPITRE 3 - ANALYSE

3.1 LES INTRIGUES

La télé-série est construite à partir d'intrigues, lesquelles se voient, s'entrelacent et ainsi donnent une direction au récit télévisuel. Cet agencement des intrigues procure à la télé-série un «rythme», c'est-à-dire que le téléspectateur peut assister à la mise en place de situations qui évoluent d'une certaine façon et au cours desquelles surviennent aussi des rebondissements et des «tournants» déterminants; notamment, les intrigues débutent à l'aide d'un événement déclencheur, sont marquées par des dilemmes et se terminent par une résolution.

La division de la télé-série en intrigues, décomposées à leur tour à l'aide des actes et des charnières (voir l'Annexe A), amène la mise à jour de l'organisation des problématiques abordées dans la télé-série. Le nom des actes synthétise le type d'action qui se déroule, alors que les charnières constituent les liens entre ces types d'action. L'organisation des intrigues laisse ainsi transparaître la manière d'aborder et de construire les problématiques. Par ailleurs, progressivement, par rapport à Jasmine, des allégeances se précisent (Tony, Mariette, Aline), de même que des oppositions (Boudrias, Isabelle). Les personnages secondaires sont évoqués dans le texte mais mieux définis dans le Tableau 42, à l'Annexe C.

3.1.1 Présentation des intrigues

L'**intrigue Jasmine** (#1-38⁵ / Tableau 1, Annexe B) traite de l'intégration professionnelle et concerne l'arrivée de la policière mulâtresse au Poste 35, qui survient au moment de l'Affaire Casimir (#1), par laquelle les problématiques du racisme et de la brutalité policière sont abordées. La direction du Poste 35 essaie de faciliter l'intégration de Jasmine mais les policiers se rallient autour d'une pétition pour appuyer leur confrère Casimir qui fait l'objet d'une enquête policière interne (#2). Perçue comme Noire par ses collègues (majoritairement Blancs), surtout par son refus de signer leur pétition (#4-5, 8), l'intégrité de Jasmine et sa compétence professionnelles sont bientôt remises en question (#11). Quant à la communauté noire, elle assimile Jasmine aux Blancs, par sa profession (#22), qui évoque pour les Noirs le pouvoir répressif et, par extension, l'abus du pouvoir Blanc. Jasmine doit donc d'une part

⁵ Les numéros entre parenthèses (#) renvoient à l'Annexe A (résumé de la télé-série, par épisodes).

s'intégrer adéquatement au corps policier, au sein duquel existe un racisme (et un sexisme) insidieux, en prouvant sa compétence et sa fiabilité; d'autre part, elle doit aussi rectifier la perception de la communauté noire, qui assimile son choix professionnel à un choix raciste.

Intimidée au travail et même menacée de non-assistance par ses collègues (à l'insu des dirigeants du poste de police), Jasmine reçoit par ailleurs chez elle des appels téléphoniques anonymes intimidants, apparemment d'un Noir (#6, 13 et 22). Le sentiment d'être menacée personnellement croît, parallèlement à la menace d'un affrontement entre Noirs et policiers lors d'un concert de la chorale policière (#18 et 22-23). Craignant d'entacher davantage à la fois sa crédibilité professionnelle et la pertinence de l'initiative de la police d'intégrer des minorités interculturelles, le harcèlement est gardé secret par Jasmine. La policière elle-même qui énonce son dilemme général:

Au poste, y a pus personne pour me parler parce que j'ai pas signé leur pétition. Pis les Noirs m'en veulent parce que j'suis dans' police. Pourquoi y a fallu qu'j'arrive dans' police au moment de l'Affaire Casimir?

Le secret de la policière est finalement dévoilé (par Daniel) aux dirigeants du Poste 35 (#25), à la suite de l'agression chez elle (#24), et les doutes sur l'identité du harceleur téléphonique se portent davantage vers les individus Blancs.

L'Affaire Casimir concerne un conflit entre (policiers) Blancs et Noirs, les premiers présumant rapidement les seconds comme étant dangereux, et ceux-ci se sentant menacés par cette présomption; le concert de la chorale de la police (#23) illustre ces tensions. L'arrestation du jeune Angelo, qui amène un affrontement entre policiers Blancs et jeunes Noirs (#26), permet toutefois à Jasmine de gagner la confiance d'une part des Noirs, en leur montrant que l'arrestation du jeune n'est pas injustifiée, et d'autre part de Tony, en mentant pour ne pas contredire le rapport de son coéquipier (#27). Cela lui vaut encore l'attention médiatique (#28) et l'attribution de la responsabilité de l'émeute. De là, un autre dilemme pour Jasmine (#29): rétablir la vérité et son intégrité professionnelle, en révélant le mensonge de Tony, endurer la pression et continuer à travailler le mieux possible, ou démissionner.

Le changement d'attitude des Noirs, qui lui démontrent leur appui (#30), amène Jasmine à accepter l'invitation d'Antonia à se défendre publiquement, malgré les craintes et les menaces (#33). À ladite émission (#34), Jasmine évite l'agressivité et les règlements de compte, et fait face aux interrogations et à la confrontation (#35) à son endroit avec une attitude médiatrice. Ce succès sur ses détracteurs lui vaut enfin son acceptation au sein du Poste 35 (#36), malgré le scepticisme persistant de certains. La véritable résolution de l'intrigue survient lors de la révélation de l'identité du harceleur et agresseur de Jasmine (#36), un policier raciste qui voulait discréditer Jasmine et la communauté noire (Réjean Clapet - voir le Tableau 42, Annexe C). Par ailleurs, la méfiance à l'endroit de Jasmine persiste aussi chez certains Noirs (#37).

L'**intrigue Lolita** (#39-67 / Tableau 2, Annexe B) aborde la problématique de la prostitution par le biais de l'assassinat d'une jeune prostituée (Affaire Sandy - #39). La relation d'une autre jeune prostituée (Lolita) avec Tony est progressivement révélée à Jasmine, par un message anonyme (#41) puis par les questions de Jasmine (#42, 44), qui amènent finalement Tony à être franc (#45). À cette occasion, Jasmine rencontre Armande (alias Lolita) et constate la force d'amour du couple, prêt à être dénoncé.

Devant les menaces de chantage de Boudrias (qui se révèle l'auteur du message anonyme) et de dénonciation de Mariette (qui l'incite fortement à dénoncer Tony) (#47-48), Jasmine est confrontée à un autre dilemme (#49): si Tony est dénoncé par quelqu'un d'autre qu'elle, Vincelette (le directeur du Poste 35 - voir le Tableau 42 de l'Annexe C) la considèrera coupable de son silence; mais si elle dénonce elle-même Tony, Boudrias clamera son manque de solidarité envers ses collègues qui, Tony au premier chef, ne lui feront plus confiance.

Mise en confiance par le silence de Jasmine, Armande lui demande de l'aider à éloigner du territoire de ses collègues des prostituées concurrentes (#50). La police collabore ensuite avec les prostituées pour élaborer une opération policière (#51) au cours de laquelle le meurtrier de Sandy va se révéler et être arrêté (#52). Après la résolution de cette affaire, Jasmine essaie de nouveau de convaincre Tony de laisser Armande mais en vain (#52-54). Mariette accompagne alors Jasmine pour mettre Armande face à un ultimatum: quitter elle-même Tony ou risquer d'être arrêtée.

La relation Tony-Armande est finalement révélée à ses supérieurs (#55), forçant Tony à choisir entre sa vie privée et sa vie professionnelle. Après avoir soupçonné Jasmine de l'avoir dénoncé, celle-ci lui fait réaliser que c'est plutôt Boudrias qui l'a fait, hypocritement. Tony semble un moment entrevoir le suicide comme une réponse possible à son dilemme (#56) mais il ne met finalement pas cette solution à exécution (#57). Quant à Jasmine et Mariette, elles se font reprocher leur silence par Vincelette (#58). Armande, pour sa part, décide de cesser la prostitution (#62) mais elle confie aussi à Jasmine craindre d'avoir contracté le SIDA et de l'avoir transmis à Tony; la policière lui conseille de passer des tests pour vérifier.

Vincelette permet à Tony de réintégrer ses fonctions (#63), et les résultats du test de dépistage d'Armande s'avèrent négatifs (#66). Ces issues constituent la résolution de l'intrigue Lolita, avec aussi la célébration, par leurs amis, du mariage de Tony et Armande (#67), ce qui consacre l'acceptation de leur relation par les policiers et les prostituées. Mais encore ici, la victoire résultant de l'Affaire Lolita n'est pas définitive; des policiers gardent des préjugés face à une relation comme celle de Tony et Armande, comme en témoigne Boudrias lors de sa visite à la réception du mariage des Demers.

Avec l'**intrigue Marcel** (#64-98 / Tableau 3, Annexe B), et l'intrigue Rachel en satellite, les différences d'âge et les problèmes intergénérationnels sont abordés, de même que la question de l'assumption de la négritude. Les deux intrigues commencent dans un climat de confrontation générale, notamment entre Noirs et Blancs (#64). Lors du carnaval antillais, le père d'une jeune fille, Rachel, est maîtrisé par la police après qu'il ait interrompu la prestation de danse de sa fille. Jasmine, Antonia et Corinne conseillent à la jeune fille de se réfugier au refuge de Marie-Lise Duviella. D'autre part, un jeune Noir (Marcel⁶) chante une chanson (un «rap») assez revendicatrice et agressive, prônant la fierté de la négritude («*Let's keep it Black!*»); l'assistance, majoritairement Noire, chante et danse avec lui de manière enthousiaste. Plus tard, la visite de Jasmine au CEGEP et sa rencontre avec Marcel se fait aussi dans une ambiance de confrontation (#71). Par ailleurs, l'antipathie de Jasmine envers Marie-Jolie, la nouvelle amoureuse de Damien (le père de Jasmine), persiste toujours.

⁶ Voir plus loin, dans les personnages-thèmes.

En marge de ces événements, Jasmine reçoit des avertissements alors qu'elle démontre des signes de préjugés envers les Noirs (#64, 73-74). Ces avertissements et confrontations avec les Noirs amènent Jasmine à réellement se positionner comme mulâtresse, aux confluent de couleurs et de cultures différentes; les remarques de Corinne, de Mickaël et de Damien font réfléchir la jeune femme et contribuent à la faire changer d'attitude, désormais plus tolérante et constructive. Jennifer avertit par ailleurs son amie de visions la concernant et laissant présager une aventure amoureuse avec un Noir (#68).

Suite à une visite au dépanneur où travaille désormais Anita⁷, Marcel et ses amis sont emmenés au poste à cause de leur attitude provocatrice (#74). Outre cette sanction, assortie de gifles condamnant son attitude sexiste et impolie face à Tony et Armande, d'autres avertissements sont par la suite servis à Marcel (#76-77). Mais alors qu'ils viennent de sortir de la salle de danse, ses amis et lui sont attaqués par de jeunes «skin heads»; c'est un policier (Tremblay - un Blanc) qui sauve la vie de Marcel en s'interposant dans la bagarre. Un rapprochement entre Marcel et Jasmine se produit lors de la visite de celle-ci à l'hôpital (#78) et se transforme éventuellement en liaison amoureuse (#81), qui révèle à Jasmine ses racines noires (#82) (danse, rythmes, dimension «sauvage»...). Toutefois, la policière est ainsi placée devant un nouveau dilemme, sa crédibilité risquant d'être affectée par cette relation amoureuse tant face à ses pairs (relation intime avec un jeune délinquant, à cause duquel un policier meurt finalement (#88) - on remarque l'«inversion» par rapport à l'Affaire Casimir) que face au père de Marcel, à qui elle a promis d'aider son fils (#76). De plus, Jasmine craint le chantage de la part de Marcel, qui décide d'ailleurs de déménager chez elle (#84).

À la suite de la visite de Marcel au Poste 35 (#88), Isidore apprend sa liaison avec Jasmine (#88-89). Jasmine décide de mettre fin à sa relation avec Marcel, en s'assurant de le faire de manière constructive et en lui donnant un livre pour chanter des «raps» plus positifs (#94). L'intrigue se conclut avec l'assumption, tant de Jasmine que de Marcel, de leur identité noire, ce qui s'illustre lors d'un spectacle au cours duquel Marcel «rappe», accompagnant Rachel et une autre jeune fille blanche qui dansent (#98). Bien qu'aucune réconciliation avec son père ne soit montrée et malgré l'attitude

⁷ Voir plus loin, dans les personnages-thèmes.

négative de ce dernier lors de sa visite au poste de police (#79), ce spectacle fait aussi supposer la résolution de l'intrigue Rachel.

L'intrigue Tony (#86-129 / Tableau 4, Annexe B) parle de corruption policière et le couple formé du policier et de l'ex-prostituée est révélé publiquement. Malgré son récent mariage, Tony éprouve de la jalousie et de l'insécurité par rapport à sa jeune épouse (#86-87, 92-93); au plan professionnel, l'arrestation de deux jeunes assassins (#86) et le décès du policier Tremblay (#88) affectent aussi sa motivation. Voulant démissionner, Tony se retrouve plutôt en congé pour réfléchir à son avenir professionnel (#95-96). Mais, pendant ce temps, un vol survient dans une banque (où travaille Marie-Jolie - #99), pendant lequel une employée est prise en otage mais parvient à dévoiler partiellement le visage de son agresseur. L'enregistrement des caméras de surveillance et la ressemblance du visage du voleur avec celui de Tony dirigent les soupçons vers ce dernier (#102), sans compter les révélations sur son passé que fait à sa fille Damien et l'argent trouvé chez lui par la police (#106, 108).

Marie-Jolie (qui a aussi identifié Tony comme étant le coupable) confrontant l'antipathie de Jasmine en lui révélant son passé (#107), cette dernière révisé ses préjugés à son sujet. Croyant à l'innocence de son partenaire, Jasmine prend la décision de mener une enquête parallèle à celle de la police. Avec la collaboration de Marie-Jolie, Mariette, Jennifer, Leyla et son père, le directeur de la banque, elle met à jour la complicité de l'employée-otage avec le voleur de banque (#110-111, 113, 115-116).

Pendant ce temps, les soupçons sur Tony mais aussi son mariage avec une ex-prostituée, font la manchette des médias (#118), vraisemblablement suite à une fuite émanant du poste de police. Mais finalement, la découverte du véritable coupable établit l'innocence de Tony (#121-122), la mise en scène du vol destinée à l'incriminer constituant en fait en une «séquelle» du bon exercice de son métier. La résolution du vol de banque est célébrée chez Jasmine (#126-127) mais c'est l'annonce de la grossesse d'Armande qui fait revenir Tony au Poste 35. Lors d'une petite fête au Poste 35 (#129), le directeur du Poste 35 donne un voyage à Tony, en reconnaissance de ses années de service mais aussi en guise d'excuses pour les soupçons envers lui; il félicite aussi Jasmine pour son enquête. Pour sa part, Tony révèle que l'argent trouvé chez lui avait été gagné au jeu et qu'il avait voulu éviter de payer de l'impôt, ce qui semble un aveu mineur; il annonce aussi son retour au travail. Enfin, Armande lui est

«présentée», déguisée en «bonne petite femme». Cette célébration consacre l'acceptation «officielle» et «normalisée» du couple Demers au sein du Poste 35.

L'intrigue Naoual (#126-170 / Tableau 5, Annexe B) se concentre sur les problèmes de Naoual, la jeune soeur de Leyla, en rupture avec sa religion et avec l'autorité patriarcale. C'est que M. Aboukarim fait régner chez lui l'ordre, selon sa tradition, sa culture et sa religion, lesquelles réprouvent notamment la tenue vestimentaire et la conduite des femmes occidentales (#126). À l'émission d'Antonia portant sur les Musulmans (#131), il réproouve publiquement le laxisme des parents québécois, revendique des écoles confessionnelles musulmanes et ment sur les conditions de l'arrivée de sa famille au Québec, ce qui choque même les siens. Au cours de cette émission, un haut-gradé de la police (Louis Desroches⁸), se fait remarquer par son attitude ouverte et axée sur la dimension communautaire de la police.

En faisant l'amour avec son amoureux, qu'elle voit en secret (#132), Naoual trahit les principes de son père et de sa religion, qui insiste beaucoup sur l'interdiction des relations sexuelles pré-maritales et l'importance de la virginité. Honteuse et confuse, se sentant menacée à la fois par des garçons qui marchent derrière elle et par la colère de son père, elle choisit de fuir (#133). Leyla réussit finalement à convaincre ses parents, d'abord réticents, d'alerter la police (#136-137); conscients de la contestation de leur religion par les amis de leur fille mais le père refuse d'envisager sa désobéissance (#137). Elle aussi cherche Naoual (#137-140) et découvre sa relation amoureuse. Naoual retrouvée, Jasmine la rencontre au poste de police (#140-141), pendant que Corinne et une autre travailleuse sociale arabe (Fatima - voir le Tableau 44, Annexe C), rencontrent son père afin de s'assurer des bonnes conditions de retour de Naoual chez elle, en accord avec les lois québécoises (#142).

Le père et la fille se retrouvent, manifestement heureux mais, à la maison, M. Aboukarim trahit la confiance de la police, des services sociaux et de sa cadette, en la frappant pour lui faire avouer où elle était (#142-143). Naoual repart de chez elle (#144) et les recherches reprennent (#146-147). Leyla commence elle aussi à mettre en doute la liberté dans la société québécoise; elle participe par ailleurs à une émission d'Antonia, où Morin⁹ confronte ses pratiques religieuses (#152).

⁸ Voir plus loin, dans les personnages principaux.

⁹ Voir plus loin, dans les personnages principaux.

Après avoir visité Naoual, retrouvée, à l'hôpital (#153), Jasmine essaie d'intervenir personnellement dans le dossier de la jeune fille plutôt que de la voir confiée aux services sociaux, ce qui risque d'aggraver la tension familiale, en vain (#155-156). Elle sollicite alors l'aide de Louis Desroches (#157), qui fait suspendre le dossier de Naoual pour trois jours (#158). Pendant ce délai, Jasmine joue la médiatrice entre Naoual et son père (#159), qui impose toutefois que la virginité de sa fille soit certifiée pour qu'elle puisse revenir à la maison. Jasmine et ses amies remédient à ce chantage par une manigance secrète, qui consiste à obtenir le certificat avec l'aide d'une jeune fille ressemblant à Naoual (#160). Isabelle¹⁰ et Boudrias parviennent toutefois à mettre au jour la manigance illégale (#162) et dénoncent Jasmine et ses amies (#164).

Suite à cette révélation, M. Aboukarim décide de renvoyer sa fille dans son pays d'origine, le temps de finir ses études (#165). Alors que Jasmine se fait réprimander, M. Aboukarim vient manifester sa colère au poste de police et menace même d'alerter les médias(#166); après l'avoir calmé, la direction de la police décide de suspendre Jasmine (#168). Toutefois, de retour chez lui, M. Aboukarim est confrontée par sa femme, qui menace de partir avec sa fille s'il maintient sa sanction (#169). M. Aboukarim change alors d'idée, tout en servant un sérieux avertissement à ses filles. Quant à Jasmine, Louis Desroches la soutient pour affronter l'épreuve de sa suspension (#170 - première réelle sanction par rapport à ses agissements parfois un peu délinquants), pendant laquelle elle voyage outre-mer et se documente sur la police communautaire (#171). À son retour, elle se voit étroitement surveillée, et constate que la crédibilité d'Isabelle s'est affirmée au sein du Poste 35 (#172), ce qui est confirmé au cours d'une simulation d'opération policière (#173).

L'**intrigue (Affaire) Cohen** (#174-202 / Tableau 6, Annexe B), condensée dans un seul épisode, rappelle les tensions linguistiques au Québec et les débats autour de l'identité culturelle. À partir de cette intrigue, une sorte d'«accélération» du rythme de la télésérie se produit, l'intolérance progressant désormais en même temps que la télésérie.

Après qu'un journal anglophone ait publié une lettre d'opinion dans laquelle il exprimait ses vues (#176) à propos du repli des francophones sur eux-mêmes, le père

¹⁰ Voir plus loin, dans les personnages principaux.

de Jennifer (M. Cohen - voir le Tableau 44, Annexe C), voit cette lettre très médiatisée et provoquer l'indignation de la communauté francophone. Fier d'être Canadien, M. Cohen ne comprend pas l'attitude défensive des francophones et vante l'aptitude des Juifs à s'adapter aux pays où ils émigrent, en adoptant la langue majoritaire, en l'occurrence l'anglais au Canada. Ainsi, il ne conçoit pas le Québec comme une entité distincte et ne comprend pas le point de vue nationaliste d'une grande partie des francophones. Patrick, l'amoureux de Jennifer (voir aussi le Tableau 44, Annexe C), incarne particulièrement l'indignation des francophones; pendant une discussion, refuse d'excuser le geste de M. Cohen et de lui trouver des raisons atténuantes, il quitte le restaurant Cohen et, par le fait même, Jennifer.

Les tensions linguistiques sont ravivées (#179) alors que les médias anglophones et francophones s'affrontent, couvrant de manière diamétralement opposée la controverse. Des propos de M. Cohen sont déformés ou présentés hors-contexte par les médias francophones, et les médias anglophones présentent des extraits qui sont absents des médias francophones (#180). Les francophones sont heurtés par ce qu'ils perçoivent comme du mépris alors que M. Cohen est peiné de se sentir incompris et mal interprété.

Un autre aspect de l'ambiance d'affrontement s'illustre dans le conflit entre Mariette et Jennifer; celui-ci constitue selon moi une sorte de métaphore, au niveau personnel, du conflit linguistique québécois. Jennifer perçoit les positions divergentes de son amie comme se prononçant contre elle personnellement et attaque son amie à cause de cela (#183-189). En heurtant Mariette sur la question des relations avec les hommes et sur la mort de sa soeur, elle touche à des points sensibles, elle «étend» son émotivité au fait qu'elle-même s'adapte à la langue de ses amies sans que ces dernières ne lui rendent la pareille. Jasmine essaie de réconcilier Jennifer et Mariette (#196), en vain.

L'atmosphère d'affrontement atteint son paroxysme avec le vandalisme dont le restaurant Cohen fait l'objet (#184) et la manifestation de francophones devant celui-ci (#185). Les tensions (entre francophones et anglophones, avec les médias, entre Mariette et Jennifer) augmentent à un point tel que des éclatements surviennent. L'implication des médias, notamment, est pointée. Antonia découvre par ailleurs les liens de Morin avec des groupes xénophobes et racistes, d'où sa couverture particulièrement négative et provocatrice (#194).

La célébration de la fête nationale québécoise (#200) se révèle l'occasion d'une trêve entre francophones et anglophones, comme l'illustre la rencontre de Jennifer avec un de ses anciens clients, francophone, qui l'invite à célébrer. Mariette, de même que la famille Cohen (#201), voient Jennifer et sa soeur en liesse, au milieu des francophones. Jennifer et Mariette se réconcilient peu après (#202), s'excusant mutuellement et reconnaissant l'importance de la tolérance et de la différence. Aline (voir Tableau 42 de l'Annexe C) surprend Mariette en débouchant avec deux hommes qu'elle tient à lui présenter et qui lui offrent des fleurs, que Mariette distribue avec Jasmine au Poste 35, toutes deux heureuses du dénouement de l'Affaire Cohen (#203).

L'intrigue Francis-Caroline (#208-238 / Tableau 7, Annexe B) lie brutalité policière, commerce de la drogue et prostitution. L'ambiance de la télé-série est revenue au calme, Anita est devenue la propriétaire du dépanneur où elle travaillait et Jasmine accepte d'être la marraine du futur bébé des Demers (#206). Mais au cours d'une intervention policière (#208), Tony est grièvement blessé par le tir de Francis (un jeune Noir armé, vendeur de drogue et souteneur). Paniquée, elle lui évite cependant la mort en appelant du renfort et en faisant face aux deux jeunes criminels. Alors qu'elle voit ce dernier pointer son arme sur elle, encouragé par son complice (Steve, un Blanc), Jasmine réplique, atteignant mortellement le jeune homme. Caroline (jeune prostituée¹¹) est la seule autre personne présente mais elle s'enfuit. Lorsque Isabelle et Boudrias arrivent en renfort, Steve leur donne une fausse version de l'événement, mettant la responsabilité de la mort du jeune Noir sur Jasmine. La confusion aidant, Isabelle conçoit le rapport de telle façon que Jasmine ait l'air d'avoir perdu son sang-froid et omis d'avoir protégé son coéquipier (#209, 211). Jasmine fait face à une enquête interne de la Sûreté du Québec (#215) au sujet de la mort de Francis (tout comme ce fut le cas pour le policier Martin lors de l'Affaire Casimir), du fait de la non-concordance de sa version des faits avec celle rapportée par Isabelle et Boudrias.

La mort de Francis est fortement médiatisée (#217); la mère de Francis admet l'implication de son fils dans le milieu de la drogue mais met surtout l'accent sur le fait qu'il tentait de s'en sortir et sur l'appartenance noire de Jasmine versus son implication dans l'intervention qui laisse croire à de la brutalité policière. La direction de la police reste neutre et garde Jasmine en service en attendant les résultats de l'enquête mais la

¹¹ Voir plus loin, dans les personnages-thèmes.

policière se retrouve isolée tant face à Armande¹² (#219) que face aux Noirs (#222), qui remettent aussi en cause son comportement dans l'intervention policière.

Pendant ce temps, Antonia et Corinne rencontrent Caroline (#224), la soupçonnant d'avoir donné sa version des faits sous pression policière. La jeune prostituée toxicomane craint des représailles de Steve, qui lui fournit la drogue dont elle est dépendante. Toutefois, deux amis de Steve surgissent et l'emmènent, au moment où Corinne et Antonia s'appêtent à partir avec elle; plus tard, on apprend l'élimination de Caroline, tuée par une surdose de drogue (#226).

Jasmine trouve devant l'appartement de Louis un petit cercueil, que Jennifer désenvoûte (#229). Le procès médiatique de la policière se poursuit par ailleurs, alors que la mère de Francis exige une enquête publique concernant les circonstances de la mort de son fils (#230) et que Morin révèle publiquement sa relation avec son supérieur hiérarchique. Cette révélation détourne l'attention de Steve et la dirige plutôt vers la policière et la police, rendant le procès à la fois individuel et collectif. Lorsque ses supérieurs lui demandent des explications sur cette révélation, Jasmine refuse de rendre des comptes sur sa vie personnelle, ce qui entraîne sa suspension avec solde (étant donné sa culpabilité non (encore) démontrée dans l'Affaire Francis).

Cette sanction amène Jasmine à déménager temporairement chez Jennifer, chez qui elle entreprend de refaire ses forces (#231). Elle retrouve ensuite Louis mais prend la décision de le quitter et de retourner vivre chez elle, seule (#232). Elle visite ensuite Tony et Armande à l'hôpital (#234) et rencontre la mère de Francis, en compagnie de celle de Caroline (#235). Par cette confrontation, Jasmine veut faire réaliser aux deux mères endeuillées que la mort de leurs deux enfants ne relève pas seulement d'individus mais surtout de problèmes sociaux (la drogue, la violence, la prostitution...). Au cours de cette visite, Jasmine confronte les proches de Francis mais aussi Steve. En effet, son arrivée permet à Jasmine de révéler les circonstances réelles et sa responsabilité dans la mort de Francis, ainsi que dans celle de Caroline. Les Noirs écoutent et, voyant la colère de Steve, le confrontent à leur tour; Steve se montre bientôt sous son vrai jour et prend la fuite. Jonathan (le jeune frère de Francis) confirme l'implication de Steve dans le commerce de la drogue avec les prostituées et dans l'envoi du cercueil

¹² Non seulement attend-elle que Tony reprenne conscience (#212), mais elle perd aussi son bébé (#219).

envoûté à Jasmine. Finalement, la mère de Francis invite Jasmine et Mme Larivière (voir Tableau 42 de l'Annexe C) au salon, où l'on présume l'amorce d'un dialogue plus constructif.

Finalement, l'enquête rétablit l'intégrité de Jasmine (#236); les supérieurs du Poste 35 sont d'autant plus heureux qu'ils ont appris la rupture de Jasmine avec Louis. Quant à Steve, il est arrêté et inculpé du meurtre de Caroline (#237). Enfin, Tony revient à lui, mais garde des séquelles permanentes mettant fin à sa carrière policière (#238). Les Demers ne tiennent pas rigueur à Jasmine de ses malheurs et comptent éventuellement ouvrir un petit restaurant près du Poste 35.

L'intrigue Leyla (#205-271 / Tableau 8, Annexe B) reparle de religion musulmane mais aussi de tensions interculturelles. Du moment qu'elle s'occupe bénévolement de la comptabilité pour le dépanneur d'Anita (#205), Leyla, surtout par son habillement, suscite le malaise et la méfiance chez Anita et son entourage. En fait, c'est surtout Didier, le nouvel amoureux d'Anita (voir le Tableau 44, Annexe C), qui accepte mal sa présence au dépanneur. Il considère la jeune Arabe comme une «surveillante» à la solde de Jasmine (#222); de plus, il estime que le voile de Leyla nuit au commerce. Après qu'il ait arraché son voile, Leyla le gifle en retour, ce qui amène une bagarre à laquelle mettent fin Anita et sa fille (#239).

Leyla veut oublier cette humiliation (#240) mais son père ne l'accepte pas et tient à porter plainte contre Didier, malgré le refus de sa fille. Leyla tient à continuer à porter le voile d'une part, et d'autre part, veut oublier l'incident (#241), assumant sa participation à la bagarre et très consciente que la couverture journalistique d'un tel incident pourrait surtout nuire (#242), préférant parler d'harmonie que de conflits interculturels (#243).

Antonia commence à préparer une émission sur les tensions interculturelles, pressée à la fois par M. Aboukarim (#241), par Alexis¹³ (qui veut remonter les cotes d'écoute de son émission - #243) et par le fait que Morin soit «courtisé» par la station pour la remplacer. Elle invite Louis Desroches à revenir sur son plateau d'émission (#246); par ailleurs, M. Aboukarim décrète la participation de sa fille (#247). Enfin, Antonia

¹³ Voir plus loin, dans les personnages principaux.

insiste pour que Jennifer soit aussi de l'émission (#248), ce qu'Alexis refuse, concédant la participation de Desroches mais imposant aussi celle de Morin (#250). Le jour de l'émission, après que Morin et Alexis aient préalablement attisé les passions (#251), Antonia perd le contrôle de l'émission, qui tourne à l'affrontement (#252) entre M. Aboukarim et Didier d'une part (au sujet de l'incident du dépanneur), et Leyla et Morin d'autre part (au sujet du hidjab et de l'extrémisme). Cette émission cahoteuse fait les manchettes. Pour oublier cette atmosphère houleuse, Jasmine et ses amies décident de sortir pour se changer les idées (#258). Mais refusant d'entrer dans un bar, Leyla est confrontée par Mariette et Corinne, qui n'acceptent pas ses principes et redémontrent des préjugés à l'égard de sa religion. Finalement, Leyla laisse ses amies aller seules au bar et décide d'aller voir Antonia. N'obtenant pas de réponse à sa porte, qu'elle constate même ouverte, Leyla entre dans la maison de son amie (#263) et voit celle-ci et Desroches faire l'amour ensemble. Cela constitue une révélation pour elle, pour qui la sexualité a un caractère secret et même tabou par sa religion. Chez elle, Leyla tente d'explorer son corps mais la honte et la gêne inculquées par son éducation et sa religion l'arrêtent (#264).

Ces deux derniers événements amènent une remise en question des pratiques religieuses et même de la foi de Leyla (#266). Mais en définitive, la jeune musulmane reparle à ses amies (#271) et, après leur avoir révélé d'une part être amoureuse d'un étudiant universitaire non musulman¹⁴ et, d'autre part, avoir vu Antonia et Louis faire l'amour, elle réaffirme sa foi musulmane, son choix de continuer à respecter les pratiques traditionnelles et à les transmettre à ses enfants éventuels. En assumant sa foi, elle choisit de ne pas révéler son intérêt à l'étudiant, en espérant pouvoir un jour faire l'amour passionnément dans le cadre d'un mariage musulman. Ses amies continuent à éprouver une difficulté à comprendre ses choix mais au moins le dialogue est renoué, dans le respect de la liberté. L'intrigue Leyla ne se résoud donc pas comme les affaires policières (tout comme l'Affaire Cohen); la résolution réside plutôt dans le maintien d'un dialogue ouvert entre (Arabes ?) musulmans et (Québécois ?) laïcs.

L'intrigue Pauline (#260-274 / Tableau 9, Annexe B) conjugue la prostitution et le métier policier. Pendant que les filles prennent un verre au bar (#260), Jasmine reconnaît une policière qui semble se prostituer. De peur de voir son secret éventé,

¹⁴ C'est seulement alors que le statut d'étudiante de Leyla est mentionné.

cette dernière appelle Jasmine chez elle, dans les jours suivants (#269). Peu après, Jasmine rencontre la policière (Pauline - voir le Tableau 44, Annexe C) avec Mariette (#270). Agent-double de la brigade des stupéfiants, Pauline a aussi une double vie d'escorte (prostituée de luxe), selon une petite enquête de Jasmine et Mariette. Pauline révèle ses motivations à se prostituer mais Mariette reste intraitable et menace de révéler cette double vie si elle ne cesse pas la prostitution. Pauline obtient en fin de compte de pouvoir terminer une dernière enquête policière avant de quitter les services policiers.

En collaboration avec le Poste 35, Pauline et un de ses collègues élaborent une opération policière pour arrêter Smith, un dangereux trafiquant de drogue (#272 - voir le Tableau 42 de l'Annexe C). Isabelle, Mariette, Jasmine et Pauline se retrouvent dans la peau d'escortes de luxe; toutefois, Pauline perd le radio-avertisseur qui permet aux filles d'être en contact avec les renforts policiers (#273). À cet isolement s'ajoute l'arrivée de deux amis hispanophones de Smith (#274); chaque homme prend une femme, mais Pauline reste «libre», comme pour superviser.

Soudain, le doute assaille Smith, particulièrement face à Pauline. Alors qu'il menace de se débarrasser des jeunes femmes, celles-ci révèlent leur véritable identité et l'impossibilité pour ses complices et lui de fuir. Un des deux autres hommes s'empare alors de Mariette et la traîne dans la chambre adjacente pour la violer, pendant que l'autre homme tient les filles en joue. Après avoir exhorté son complice d'arrêter, Smith va lui-même le chercher mais les autres policiers arrivent alors en renfort et arrêtent le criminel, qui promet de se venger, tandis que les filles accourent auprès de Mariette, heureusement saine et sauve. On suppose que, comme entendu avec Jasmine et Mariette, Pauline quitte ensuite le milieu policier. L'opération policière et même l'intrigue en entier constituent en quelque sorte une amorce des deux dernières intrigues (Mariette et Opération Espoir), lesquelles sont liées ensemble par la révélation de l'homosexualité de Mariette.

L'intrigue Mariette (#260-309 / Tableau 10, Annexe B) concerne la révélation publique de l'homosexualité de cette policière. Elle commence au même moment que l'intrigue Pauline (#260), alors que, s'inquiétant de son célibat, ses amies décident d'aborder un homme assis près d'elle, au bar, afin de le ramener vers leur amie; l'homme s'avère toutefois homosexuel. Mariette ment alors à ses amies en leur affirmant qu'elle a rencontré quelqu'un.

L'agression subie lors de l'opération Smith semble constituer une dure expérience pour Mariette et le réconfort de Jasmine (#275) ne suffit pas à en atténuer les impacts. Ainsi, lors de la présentation du projet Espoir au Poste 35, Mariette est absente du travail, restée chez elle, en proie à la déprime (#279). Inquiète pour son amie, Jasmine vient la visiter chez elle (#281), qui semble préférer la solitude et le repli sur elle-même; mais Jasmine refuse de la laisser seule. Après que Jasmine lui ait demandé où est son ami de coeur, Mariette lui révèle son inexistence, de même que son homosexualité, en lui disant sa difficulté à oublier deux très grandes histoires d'amour avec des femmes.

Après cette révélation, Mariette remarque la gêne de son amie au vestiaire du poste alors qu'elles se changent (#283) et la rassure: le dévoilement de son orientation sexuelle ne l'amènera pas à lui «sauter dessus». Un peu plus tard, alors que Mariette se confie à Jasmine (#289) au sujet l'annonce de son orientation sexuelle à ses parents, Isabelle intercepte cette conversation et révèle l'homosexualité de Mariette (#290) aux autres policiers, en laissant aussi entendre celle, probable, de Jasmine. Au vestiaire, Jasmine et Aline démontrent à Isabelle que sa campagne de salissage est inefficace (#291). Mais le dévoilement de son homosexualité isole Mariette professionnellement et médiatiquement, vraisemblablement suite à une autre fuite émanant du Poste 35 (#292, 296). Jasmine décide de la supporter quoiqu'il advienne et Mariette s'installe temporairement chez elle, pour échapper à la pression publique.

Malgré le soutien qu'elle apporte à sa coéquipière, Jasmine est aussi perturbée par la révélation de son homosexualité; secrètement, elle est troublée et certains regards suggèrent qu'elle serait attirée par Mariette (#282, 305 et 306). Mariette remarque son éloignement et, blessée, confronte son amie (#306); Jasmine tente alors de se rapprocher mais Mariette la rejette, blessée par ce qu'elle prend pour de la pitié. Un peu plus tard, elle s'excuse de son attitude négative et avoue son amour pour Jasmine (#307); son agressivité masquait son désir pour elle, et sa demande de mutation vient non seulement de la pression sociale mais aussi de la douleur de ne pas voir son sentiment amoureux réciproque. Cette déclaration d'amour bouleverse Jasmine, touchée de voir l'ampleur des sentiments de sa coéquipière mais troublée d'y voir une réponse explicite à sa propre attirance secrète. Jasmine parle de son trouble à Jennifer (#308), qui la rassure sur la «normalité» pour une femme hétérosexuelle d'être parfois attirée par une autre femme.

Après son aveu, Mariette s'apprête à sereinement quitter l'appartement de Jasmine et le projet Opération Espoir (#309). Les salutations d'adieu voient un baiser inattendu se produire entre les deux policières, mais Jasmine l'arrête cependant, pensant encore amoureusement à Louis. Mariette part donc de chez Jasmine, ce qui résout cette intrigue, mais on voit par la suite que l'amitié des deux femmes continue malgré tout.

Enfin, **l'intrigue Opération Espoir** (#277-338 / Tableau 11, Annexe B) (qui s'entremêle à l'intrigue Mariette) insiste sur l'importance de la tolérance, de l'ouverture et de la justice. Le projet Espoir commence à s'élaborer suite à l'idée de deux jeunes (Laurent et Stéphanie¹⁵) rencontrés par Corinne, qui les présente à ses amies (#277). Jasmine parvient à convaincre les deux jeunes de l'opportunité d'impliquer la police. Rapidement, le projet est soumis au Poste 35 et accueilli plutôt favorablement (#278), sauf par Isabelle et Boudrias; ce dernier voit toutefois dans le projet une opportunité de réaliser les projets de son propre groupe (#280). En procédant à l'arrestation des deux jeunes (#282) pour possession de drogue (douce), Boudrias et Isabelle viennent près d'empêcher la poursuite du projet Espoir mais finalement, les jeunes et la police décident de continuer à travailler ensemble.

Le projet est ensuite officiellement lancé, en présence des médias, au cours d'une conférence de presse (#286). Malgré la réception apparemment favorable de l'assistance, et malgré la marginalisation de Morin et de ses critiques, les jeunes et les filles ont la déception de voir leur couverture médiatique peu réussie (#288), si l'on excepte Morin qui leur fait de la publicité négative. Cependant, malgré le désabusement de leurs aînées, Laurent et Stéphanie décident de persévérer avec confiance et énergie.

La révélation médiatique de l'homosexualité de Mariette, notamment par Morin (#292), constitue un nouvel obstacle. La controverse autour de ce dévoilement et de l'association de Mariette en tant que co-présidente du projet est redoutée, et l'exclusion de la policière est fortement envisagée (#295). C'est alors qu'elle lui explique ces circonstances que Jasmine réalise que Mariette songe elle-même à s'éloigner du projet et même à demander une mutation dans un autre poste de police (#296). Jasmine décide de refuser ces démissions, Mariette constituant justement le fer de lance de l'objectif d'ouverture et de tolérance d'Opération Espoir. Ce retournement indispose

¹⁵ Voir, plus loin, dans les personnages-thèmes.

les amies de Jasmine (#298), qui craignent non seulement la pression difficile à supporter pour Mariette mais aussi les conséquences néfastes pour le projet si jamais les médias venaient à apprendre que Mariette habite chez Jasmine. C'est que tous les organisateurs travaillent fort pour la concrétisation d'Opération Espoir, au-delà même de leurs intérêts personnels (#299).

Suite aux blessures graves d'Isabelle, survenues lors de la poursuite d'un membre de la mafia asiatique (#300), des immigrants illégaux chinois sont massivement arrêtés (#302), on devine à l'instigation de Boudrias. L'arrestation est couverte par les médias, et les policiers du Poste 35 voient Boudrias, en entrevue à Morin (#303), révéler l'existence d'une police parallèle chinoise mais surtout ses penchants xénophobes et racistes; par la suite, le policier est démis de ses fonctions (#304).

Finalement, les organisateurs d'Opération Espoir décident de garder Mariette au sein du projet (#310); c'est Jennifer qui se charge de convaincre la jeune femme de revenir au sein du groupe. Malgré des menaces inquiétantes concernant Jasmine, Mariette et Leyla (#314-316), les filles insistent pour que l'événement ait lieu malgré tout. Boudrias, de son côté, accumule avec des complices des armes, des photos de leurs cibles et des plans du bâtiment où doit se tenir l'événement Espoir, à saboter (#315).

Le spectacle d'Opération Espoir se concrétise malgré tout, avec une sécurité et une vigilance policières décuplées (#317), ce qui n'empêche pas l'infiltration de Boudrias et de ses complices dans l'édifice (#318, 322). Le spectacle commence et les téléspectateurs sont rapidement invités à manifester, par téléphone, leur appui ou non au projet proposé (ainsi, l'Opération Espoir commence avec l'arrêt de procédure d'extradition des immigrants illégaux chinois arrêtés, afin qu'ils puissent rester au Québec et s'intégrer harmonieusement à la société québécoise - #320). Pendant ce temps, Boudrias et ses compères éliminent un agent de sécurité posté dans les catacombes (#327); s'apercevant de l'absence de réponse à la radio de cet agent, Isidore et Louis décident de renforcer la sécurité (#328). Mais Boudrias et ses acolytes accèdent, vraisemblablement grâce à une autre complice, à l'enceinte de la salle (#329).

Du côté du spectacle, la réponse du public s'annonce plutôt défavorable au projet (#330). À l'annonce d'une pause publicitaire, Jennifer découvre la présence de Boudrias, déguisé, dans l'assistance (#335); après en avoir averti Louis et Isidore, elle

a une idée à partir de laquelle un plan est élaboré (#336). De retour en ondes, pendant que Mariette rappelle au public des événements négatifs (ayant eu lieu pendant la télé-série), la menace de Boudrias devient imminente (#338); mais soudain, les filles révèlent sa présence dans la salle. Pendant qu'il est arrêté, criant et vociférant, ses complices se retirent dans l'ombre. Antonia annonce ensuite la réponse téléphonique finalement favorable au Projet Espoir, ce qui consacre la victoire des filles et l'appui public à l'Opération Espoir. Le spectacle et la télé-série se terminent dans l'harmonie.

3.1.2 Problématiques, secrets et révélations

Le découpage du texte du corpus sous l'angle des intrigues laisse apparaître le fait que chacune d'elles s'élabore autour de problématiques, définies soit par le déroulement de l'intrigue ou encore par sa logique narrative, étayées avec l'aide des actes, des charnières, des secrets et des révélations. Alors que les actes et charnières nous expliquent des «phases» et les moments de transition entre elles (voir l'Annexe A), on remarque la récurrence des secrets et révélations, une autre indication du caractère délicat d'une problématique.

a) Problématiques

Chacune des intrigues est centrée autour d'une problématique, abordée par le biais d'une enquête policière, d'un personnage ou d'un événement (professionnel, social, religieux ou culturel). Le Tableau 12 (Annexe B) présente les problématiques soulevées dans les intrigues de la télé-série, dans une sorte de continuum.

Les problématiques professionnelles sont récurrentes dans les intrigues impliquant des policiers et policières; Jasmine, Tony et Mariette sont particulièrement touchés par l'impact professionnel du racisme, de la prostitution et de l'homosexualité. Quant à Pauline, elle pose le problème de la conjugaison de deux métiers dont les statuts légaux diffèrent, l'un attaché à la loi, l'ordre et leur respect social, et l'autre défini comme illégal; autrement dit, le dilemme de l'intrigue Lolita se pose ici autrement.

Pour leur part, Jennifer et Leyla font aussi ressortir des problématiques (respectivement linguistiques et religieuses), dans des perspectives surtout sociales. D'autres problématiques sociales sont aussi présentées en lien avec l'expérience de jeunes en rupture (Lolita/Armande, Sandy et Caroline: prostitution; Marcel et Francis: délinquance; Naoual: rupture avec des traditions culturelles et religieuses), de même

qu'avec celles de certains adultes, comme Anita. Pour sa part, l'Opération Espoir reprend en quelque sorte l'ensemble des problématiques soulevées (particulièrement l'homosexualité et l'intégration des minorités culturelles), pour les orienter positivement, dans une perspective tournée vers l'ouverture, le dialogue et la tolérance plutôt que la répression, la confrontation et l'intolérance.

b) Secrets et révélations

Certains consensus et résolutions (individuels, professionnels et/ou publics) sont amenés par le biais de secrets, dont certains sont éventuellement révélés professionnellement et publiquement. Or, les révélations s'avèrent particulièrement déterminantes parce qu'elles permettent de voir les optiques publiques dans lesquelles sont envisagés certains secrets/sujets problématiques. À l'Annexe B, le Tableau 13 répertorie les problématiques, secrets et révélations de chaque intrigue; le Tableau 14 présente les révélations et les non-révélation des secrets; enfin, le Tableau 15 présente plus en détail certaines révélations privées, professionnelles et publiques.

Certaines révélations sont effectuées dans un certain cadre d'intimité (les confidences féminines); toutefois, toutes les filles ne sont pas nécessairement au courant de tous les secrets. Un sentiment de trahison accompagne la divulgation non voulue de cet ordre de secret. Par ailleurs, certaines révélations se font dans le groupe d'amies de Jasmine et, plus tard, dans celui d'Opération Espoir; ces révélations débordent des relations privées et concernent l'espace social.

D'autre part, des secrets existent entre policiers, dans le cadre de leur profession. Certaines de ces non-révélation professionnelles et publiques valent à Jasmine, avec son attitude médiatrice, son acceptation au sein de l'équipe du Poste 35. La «couverture» entre collègues, la solidarité et le souci de préserver de bonnes relations et une bonne cohésion de l'équipe du Poste 35 commandent beaucoup ces non-révélation. D'ailleurs, d'autres révélations confirment ces motifs: les manigances et révélations de Boudrias au sujet de la relation Tony-Lolita sont d'autant plus mal perçues qu'elles brisent la solidarité policière, que Jasmine et Mariette, avaient, elles respecté, malgré leurs tiraillements; Tony est d'autant plus blessé d'être trahi par un collègue qui s'était posé en promoteur de cette solidarité.

Les révélations professionnelles (au sein du Poste 35), elles, concernent notamment les cas de harcèlement, de menace et d'agression (qui concernent tous des femmes). Elles sont parfois faites par les policières elles-mêmes mais aussi par des tiers, extérieurs au poste de police (Daniel et Jennifer, pendant l'intrigue Jasmine). D'autres révélations sont effectuées par des trahisons (souvent par Boudrias) ou par des dénonciations. Enfin, les révélations publiques (à l'extérieur du Poste 35) se font surtout par l'intermédiaire des médias (particulièrement Morin), suite à des «fuites» provenant du milieu policier, donc par une trahison du silence professionnel (par Boudrias). Parfois, les révélations initient des résolutions d'intrigues, particulièrement lorsque ces dernières concernent des intrigues et des enquêtes policières.

3.2 LES PERSONNAGES

Pour les fins d'analyse, les personnages de la télésérie sont répartis en quatre catégories; l'intérêt est de voir comment les personnages sont construits et se révèlent, comment ils évoluent et quelles sont leurs allégeances, d'une manière similaire à ce qui a été fait pour l'analyse des intrigues.

Les personnages centrales¹⁶ sont les protagonistes au coeur de mon analyse, en l'occurrence Jasmine et ses cinq amies, qui, à l'exception de Leyla, sont présentées dans le premier épisode. Des «personnages-thèmes» sont par ailleurs au coeur de certaines intrigues scénaristiques, qu'ils aident d'ailleurs à délimiter. Ces personnages constituent une sous-catégorie des personnages principaux, importants au déroulement des actions; ils peuvent être impliqués dans des situations, des retournements, etc. Mise à part une policière, les personnages principaux sont des hommes. Quant aux personnages secondaires, ils sont ponctuellement et brièvement présentés et interviennent dans l'optique de mieux définir des personnages ou des situations, mais ils ne constituent toutefois pas des agents fondamentalement déterminants. Ils ajoutent des éléments aux intrigues et précisent la cohérence des relations et des situations. Comme indiqué plus avant, ils sont décrits plus en détail dans le Tableau 42 de l'Annexe C.

¹⁶ Selon la féminisation employée dans Nardella (1994) et étant donné que les sujets de cette catégorie sont tous féminins.

3.2.1 Les personnages centrales

3.2.1.1 La personnage-titre: Jasmine Rocheleau

La présentation de cette personnage se confond avec la première intrigue (Jasmine) (voir Tableau 16, Annexe C). Alors que celle-ci aborde la problématique de l'intégration d'une Noire dans la police, la construction de la personnage Jasmine met davantage l'accent sur son propre rapport aux Noirs, en tant que mulâtresse. Première policière Noire de la police, Jasmine est aussi la fille d'un ex-policier (Damien Rocheleau - voir Tableau 42 de l'Annexe C). Les études universitaires de Jasmine contribuent aussi à la méfiance des policiers à son égard, lesquels n'ont souvent que l'équivalent d'un diplôme collégial et anticipent d'elle une attitude de supériorité.

Les brèves retrouvailles avec Daniel (voir Tableau 42 de l'Annexe C), un ancien amoureux connu à l'université au cours de leurs études en droit, permettent d'apprendre qu'après l'obtention de son diplôme, Jasmine a décidé d'entrer à l'école policière au lieu de passer l'examen du Barreau (#6), par son désir de mettre en oeuvre la justice et l'ouverture, qui l'amène aussi à adopter des conduites parfois perçues par ses collègues comme «exemplaires» et même un peu moralisatrices (d'où son surnom de «Mère Jasmine» (intrigue Marcel)). Mais la policière se fait aussi remarquer par des entorses à l'autorité; ayant toujours des intentions louables d'aider, elle est prête à contourner le système légal et policier lorsqu'elle le juge nécessaire (enquêtes et manoeuvres parallèles: intrigues Tony et Naoual); il arrive même que ses supérieurs soient placés devant des faits accomplis. Ses initiatives lui amènent de la crédibilité (intrigue Tony) mais aussi des sanctions (intrigue Naoual). Au chapitre de ses relations amoureuses, Jasmine estime que ses supérieurs et collègues n'ont pas droit de regard.

C'est particulièrement dans son rapport aux Noirs que l'on remarque une évolution de la personnage Jasmine au cours de la téléserie (Tableau 17 de l'Annexe C). On note qu'au départ, elle a surtout des Blancs pour amies et pour entourage immédiat. Quant à ses contacts avec les Noirs (notamment avec Chloé¹⁷ et Anita), ils sont empreints de distance, la communauté noire se montrant méfiante face à l'intégration d'une mulâtre dans la police, d'autant plus que Jasmine refuse aussi de signer sa pétition (#22). Portant publiquement la responsabilité de l'émeute qui suit l'arrestation d'Angelo (voir

¹⁷ Voir, plus loin, dans les personnages-thèmes.

Tableau 42 de l'Annexe C), Jasmine hésite à accepter l'invitation de son amie Antonia à se défendre à son émission. Le changement d'attitude, le soutien et le rappel du courage des femmes haïtiennes dans l'adversité par Marie-Lise Duviella (voir Tableau 42 de l'Annexe C), de même que Chloé et les jeunes filles, la font toutefois accepter (#30).

À l'émission d'Antonia, Jasmine explique qu'elle veut éviter que les jeunes Noirs adoptent les mêmes attitudes négatives de leurs parents ayant connu des problèmes de racisme. Elle désire également personnifier un «pont» entre Noirs et Blancs (et entre police et jeunes) plutôt que d'être tirillée entre eux (#34) et affirme sa position avec succès, ce qui lui vaut un retour triomphal au Poste 35 (#36) et amène la révélation que Clapet est son harceleur et agresseur. Cependant, certains Blancs mais aussi certains Noirs continuent à entretenir une méfiance envers Jasmine (comme Anita, qui détourne sa fille de Jasmine (#37, 64)).

Mulâtresse, Jasmine fonde son identité sur ses origines mixtes (noires et blanches) mais son «côté Blanc» prédomine dans le quotidien et par son entourage immédiat et sa profession, malgré certains éléments de culture noire, somme toute superficiels (habillement surtout). Malgré sa volonté d'ouverture, Jasmine réitère certains préjugés à l'égard des Noirs, surtout ceux qui se plaignent de leurs problèmes, par sa conviction que l'on contribue soi-même à sa propre condition (#64). Des amis et proches lui soulignent ces préjugés. Corinne la confronte à son problème d'image auprès des Noirs (#64) en lui expliquant l'association de sa profession au pouvoir et à la richesse, encore perçus comme majoritairement détenus par les Blancs; allié au manque d'implication de la policière dans la communauté noire, cela contribue à l'éloignement et la méfiance des Noirs envers Jasmine, malgré qu'elle soit mulâtresse. Mickaël St-Antoine (voir Tableau 42 de l'Annexe C) insiste aussi sur les difficultés qu'entraîne parfois la négritude dans la recherche d'un logement, d'un emploi (#71), alors que Jasmine est confrontée plus durement par Marcel, qui interroge ses racines noires (notamment par la sexualité).

Enfin, Damien, constatant l'antipathie de Jasmine envers Marie-Jolie (voir Tableau 42 de l'Annexe C), souligne à sa fille son existence heureuse (#73), qui exprime alors sa difficulté à être confrontée à la distinction de ses cultures noire et blanche. Désormais, elle essaie de s'abstenir de juger et d'adopter une attitude plus constructive, ce qui lui

vaut une meilleure entente avec les Noirs et une liaison amoureuse avec Marcel (#81). Plus consciente de son côté Noir (#82), Jasmine réalise toutefois sa position embêtante professionnellement (#84, 88-89) et décide de rompre avec Marcel, en s'assurant de le faire de manière constructive afin qu'il s'assume positivement et ne retourne pas dans la délinquance (#94, 98). Toutefois, ce n'est qu'après le vol de la banque (#99) et les soupçons pesant sur Tony (#102), qui provoquent la confrontation de Marie-Jolie (#107), que Jasmine cesse de préjuger de cette dernière (#110, 113, 115, 117).

Du côté des relations de Jasmine avec son métier de policière (Tableau 18 de L'Annexe C), l'échec de sa tentative de médiation entre Jennifer et Mariette et l'Affaire Cohen en général désillusionnent Jasmine face à son métier; la résolution de l'Affaire Cohen revigore toutefois Jasmine. Suite au suicide du couple Gauthier (voir le Tableau 44, Annexe C), avec Corinne et Antonia, Jasmine fait en sorte qu'Anita reprenne le dépanneur en dérive, sorte d'amende honorable à défaut d'être intervenues avant la tragédie. Mais lors d'une intervention policière, Jasmine ne peut éviter que Tony soit grièvement blessé, (#208 - intrigue Francis-Caroline). Après avoir laissé sortir sa peine et sa douleur chez Louis (#210), au chevet de Tony (#212), Jasmine est confrontée à l'inquiétude d'Armande et à l'annonce d'attaque à sa crédibilité d'Isabelle. Les médias s'emparent aussi de l'affaire (#214) et Isidore apprend à Jasmine qu'elle est sous enquête, étant donné que sa version des faits ne concorde pas avec le rapport d'Isabelle et Boudrias (#215).

Jasmine refuse le congé et l'aide psychologique que veut lui donner son lieutenant, ne voulant donner aucun aveu implicite de responsabilité; se voulant forte, elle s'isole (#217). La situation s'empire d'autant plus que la mère de Francis l'interpellant par le biais des médias, en questionnant ses origines noires et sa responsabilité professionnelle. Jasmine est autorisée à continuer à travailler mais elle est confrontée à la position de force d'Isabelle sur elle, ce que cette dernière ne se gêne pas de lui montrer ironiquement (#220). Jasmine refuse cependant de laisser du terrain à ses ennemis en se retirant, malgré les conseils de Jennifer.

Finalement, la demande publique de la mère de Francis pour une enquête publique sur Jasmine amène la révélation publique de sa liaison avec Louis Desroches (#230). La policière refuse de rendre des comptes sur sa vie privée, ce qui est sanctionné par une suspension (avec solde, étant donné que sa culpabilité n'est pas encore établie dans

l'Affaire Francis, contrairement à l'intrigue Naoual). Ces coups de grâce viennent à bout de Jasmine, qui refait ses forces chez Jennifer (#231), non sans mal. Mais ultimement, avec l'aide de son amie, la jeune femme réussit à canaliser ces énergies positivement. Retrouvant Louis, Jasmine décide cependant de le quitter et de retourner vivre chez elle, pour affronter librement ses adversaires (#232). Jasmine tient fermement à cette décision difficile, malgré les réactions de ses amies et l'apparence de laisser gagner Isabelle sur elle (#233). Elle retourne aussi voir Tony et Armande (#234) et se rend, avec Mme Larivière, chez la mère de Francis (#235), où elle est d'abord reçue avec froideur et stupeur. Mais confrontant Steve devant la famille de son complice, son courage laisse transparaître sa bonne foi et provoque l'aveu implicite de Steve de son mépris des Noirs et de sa culpabilité criminelle, face à Francis et Caroline. L'arrestation de Steve et la conclusion positive pour Jasmine de l'enquête interne amènent sa réhabilitation de Jasmine, d'autant plus que ses supérieurs se démontrent satisfaits de sa rupture avec Louis Desroches. Par ailleurs, personne n'est accusé de nuisance à Jasmine, par manque de preuves; Jasmine tente d'ailleurs, un rapprochement avec Isabelle, en vain (#236-237).

C'est à partir de l'intrigue Pauline que Jasmine démontre encore plus son souci de tolérance et de justice (Tableau 19 de l'Annexe C). Quand Pauline contacte (#269) et rencontre Jasmine et Mariette (#270), Jasmine n'est pas aussi intransigente que celle-ci. Les deux coéquipères participent à la dernière opération de Pauline (#272-273-274), qui se termine toutefois abruptement, notamment avec la tentative de viol sur Mariette. À Isabelle qui la questionne sur ses sentiments par rapport à une telle agression, Jasmine réaffirme la nécessité de départager immigrants et criminels au lieu de généraliser. Elle prend ensuite soin de Mariette, en restant à son tour avec elle pour la nuit (#275).

Jasmine accueille avec enthousiasme le projet de Laurent et Stéphanie et leur propose d'impliquer la police, malgré leur scepticisme (#277). Avec eux, elle présente leur projet aux policiers, dont elle obtient l'adhésion, au grand dam d'Isabelle et Boudrias (#278). Arrêtés par ces derniers pour possession de stupéfiants (#282), Jasmine et Mariette doivent convaincre Laurent et Stéphanie de ne pas se dissocier de la police. L'Opération Espoir est officiellement lancée au cours d'une conférence de presse (#286). Jasmine et les deux jeunes défendent alors le projet devant une assistance réceptive, devant laquelle Jasmine affirme l'intention de rapprochement et d'implication

communautaire de la police; toutefois, la couverture journalistique de cette conférence de presse s'avère décevante.

Par ailleurs, suite à la révélation de l'homosexualité de Mariette, Jasmine affiche une nouvelle pudeur face à elle (#283). Lorsque Isabelle découvre (#289) et révèle l'homosexualité de Mariette aux policiers (#290), Jasmine, qu'elle-même est mise en cause à ce chapitre, défend son amie (#290-291-292), ses détracteurs cherchant aussi à discréditer le projet Espoir. Même au sein de l'équipe du projet Espoir, Mariette est marginalisée (#295), sauf par Jasmine (#296), qui l'héberge temporairement pour lui donner un répit (#298). Corinne et Antonia désapprouvent cette décision mais Jasmine est inébranlable, voulant prouver à Mariette qu'il est possible pour elle d'être acceptée (un peu comme elle avait voulu redonner de l'espoir à Tony (intrigue Tony)).

Lors de l'arrestation d'immigrants chinois illégaux, Jasmine réaffirme encore une fois (à Boudrias) le partage à faire entre criminels et immigrants (#302). Par la suite, Jasmine et ses amies rencontrent un Chinois qui leur brosse un portrait de la situation des immigrants illégaux différent de celui dépeint par les médias (#305). Jasmine est alors à nouveau troublée par le corps de Mariette (#305-306); peu après, Mariette manifeste être blessée par la réserve adoptée par son amie et lui avoue aussi son amour pour elle. Jasmine ne manifeste pas ouvertement de réciprocité envers son amie (#307) mais cet aveu met sa propre attirance pour Mariette en question, au sujet de quoi elle se confie auprès de Jennifer (#308). Lorsque Mariette part de chez Jasmine, les deux amies s'étreignent et s'embrassent même longuement, de manière inattendue (#309); mais Jasmine s'arrête, ne pouvant oublier Louis.

Après le départ de Mariette de chez Jasmine, elle réintègre l'Opération Espoir (#310). Malgré les photos laissant planer une menace sur elles (#314), Jasmine, Leyla et elle retiennent les dirigeants policiers d'annuler le spectacle d'Opération Espoir (#316). Le jour du spectacle, Jasmine dit notamment à Louis (l'a peut-être rappelée depuis sa rupture avec Antonia - #299) que la sécurité est trop apparente (#317). Pendant le spectacle, lorsque la communication avec un agents est coupée (#328), Jasmine tient à ce qu'on retrouve Boudrias. Ses amies et elle révèlent éventuellement, publiquement, la présence dans l'assistance de l'ex-policier, arrêté sur le champ (#338). En conclusion du spectacle et de la télé-série, Jasmine se rappelle aux gens comme un exemple de la possibilité d'entente interculturelle.

3.2.1.2 Les premières amies de Jasmine

Au début de la télé-série, Corinne et Antonia semblent déjà être les amies de Jasmine. Ouvrant toutes deux dans des milieux professionnels libéraux, elles sont à même de collaborer avec Jasmine et de partager leurs joies et peines intimes et professionnelles; d'ailleurs, l'introduction de ces deux personnages se fait par leur implication par rapport à une intervention professionnelle de Jasmine (la prise en charge de Chloé). Les problématiques centrales et la définition de ces deux personnages concernent surtout des dynamiques de relations hommes/femmes, particulièrement en ce qui a trait au contrôle des premiers sur les secondes (Corinne avec Rémi puis Ramez; Antonia avec Alexis, Louis et même Morin). Ces dynamiques ne font pas l'objet d'intrigues mais se déploient plutôt au travers de la télé-série et de ses intrigues.

3.2.1.2.1 Corinne Santinori

Travailleuse sociale au Département de la Protection de la Jeunesse (DPJ), c'est une jeune femme pro-active et engagée, comme Jasmine, dans la recherche d'actions positives (voir Tableau 20 de l'Annexe C). Les deux amies sont parfois appelées à travailler ensemble; il leur arrive aussi de participer ensemble à des activités extra-professionnelles «afférentes» aux intrigues. En outre, Corinne aide Jasmine dans ses initiatives professionnelles clandestines et est même souvent à l'origine d'idées pour réaliser des objectifs de justice; ces idées «dévient» parfois d'une approche parfaitement légale et réglementaire.

Les relations de Corinne avec les hommes évoluent au cours de la télé-série (Tableau 21 de l'Annexe C), ce qui permet de mieux la connaître au niveau privé. Lorsque le téléphone sonne chez Jasmine (#49), il semble alors que Corinne soit moins amoureuse de son ami de coeur (Rémi) qu'agacée par sa propension à toujours vouloir savoir où elle se trouve. D'ailleurs, elle commence une relation avec Ramez (voir Tableau 42 de l'Annexe C), un homme complètement différent, se permettant une conduite qu'elle-même refuserait de la part de Rémi (entretenir deux liaisons parallèles) (#90). Ce dernier agace d'autant plus Corinne (#100), lorsqu'il exprime ses idéaux amoureux qui confinerait cette dernière à la maison (#139), que Ramez a démontré l'émission d'Antonia un bon esprit d'ouverture (#131).

Très mêlée dans sa vie amoureuse, Corinne appelle Jasmine de l'hôpital (#147), après une bagarre avec Rémi (#148). Malgré son métier dans lequel elle rencontre des

femmes battues qui se culpabilisent au lieu de dénoncer leur conjoint agresseur, elle-même considère avoir commencé l'affrontement et décharge Rémi de la responsabilité de ses blessures; toutefois, elle se rend bien compte de sa propension récurrente à être en position de faiblesse face aux hommes qu'elle aime. Cette prise de conscience retient désormais Corinne de s'engager trop vite amoureuxment (#161).

Les premières divergences de points de vue entre Corinne et Ramez surviennent pendant l'Affaire Cohen (#181). Alors que Corinne essaie d'expliquer le réflexe de défense de la communauté francophones, Ramez trouve les francophones repliés sur eux-mêmes; d'ailleurs, il semble très sensibilisé au danger potentiel des groupes extrémistes, alors que Corinne ne croit pas qu'un danger d'explosion existe au Québec (#194). Par ailleurs, toujours lors de cette discussion, Ramez fait basculer la discussion du niveau social du conflit linguistique au niveau personnel de l'avenir de sa relation amoureuse avec Corinne. Là aussi, les points de vue des deux amoureux divergent, lui envisageant déjà des enfants (comme Rémi). Cette première discussion se termine sur le mode du plaisir, que Corinne initie après que Ramez lui ait rappelé sa condition première d'homme avant celle d'Arabe. Un peu désarçonné par l'esprit d'entreprise sexuelle de Corinne (#161, 181), Ramez n'est cependant pas rebuté; toutefois, il reste très attaché à ses traditions culturelles et religieuses et au mariage. Lorsque Corinne s'aperçoit de la manoeuvre de Ramez pour arracher son consentement à l'épouser (#253), elle se fâche avec lui (en privé); Ramez attribue sa colère à un manque d'amour envers lui, en même temps qu'il réprovoque la faible valeur accordée au mariage dans la société québécoise, de même que la liberté sexuelle des femmes occidentales, selon lui intrinsèquement masculine, alors que la fonction de fécondité et de maternité fonde la féminité.

Le caractère contraignant des relations hommes/femmes rebute Corinne. Après avoir essayé de favoriser le retour harmonieux de Naoual chez elle (intrigue (Naoual), quand Corinne voit Leyla refuser d'entrer au bar de l'hôtel, elle conseille à Leyla de cesser de porter le hidjab (#258) et lui rappelle que des extrémistes veulent imposer leur loi islamique au-delà des lois canadiennes, sous-entendant le contrôle des femmes par les hommes. Elle-même manifeste de nouveau son esprit entreprenant envers les hommes alors que ses amies et elle essaient de dénicher un homme pour Mariette (#260). D'autre part, devant Jasmine qui est défaite après sa découverte de la nouvelle liaison de Louis avec Antonia, Corinne commente qu'elle trouve que Louis la remplace un peu

rapidement (un peu comme l'homme musulman, à l'émission d'Antonia, qui collectionnait les aventures avec les femmes) (#261). Même si elle respecte finalement le choix de Leyla de porter le hidjab, ce dernier continue à représenter pour elle un obstacle contre l'égalité entre hommes et femmes (#271).

Finalement, Corinne revoit Ramez (#268); elle constate sa perception différente des choses mais aussi sa volonté d'ouverture et de dialogue. La jeune femme lui expose pour sa part ses réticences et sa méfiance envers la culture arabe et musulmane et dit aussi vouloir essayer de reprendre sa relation amoureuse avec lui. Par la suite, Ramez commence à participer aux réunions d'Opération Espoir, malgré sa réaction première de scepticisme envers un projet qui allie policiers, jeunes et homosexuels, des partenaires et des problématiques envers lesquels il a, au départ, des vues bien différentes et bien ancrés (#295, 310, 313). Pendant le spectacle d'Opération Espoir, Corinne annonce, à la fois au public et à Ramez, sa grossesse (#334). Ramez est d'abord surpris et même un peu choqué de ne pas avoir su la nouvelle en primeur, mais Corinne explique au public qu'elle compte éventuellement parvenir à le «mâter». On sent que bien que le couple est sur la voie de la bonne entente, des malentendus persistent au sujet du mariage et des enfants; mais Corinne semble très confiante de parvenir à «convertir» le futur père, heureux et ému, à sa perception des relations hommes-femmes.

3.2.1.2.2 Antonia Valiquette

Travaillant à la télévision, à la fois comme journaliste et animatrice d'une émission de tribune publique et d'actualité¹⁸. Tant en studio qu'à l'extérieur, Antonia veut proposer des débats constructifs, présenter le plus justement possible les événements et éviter de tomber dans le sensationnalisme, qu'elle abhorre et que pratique son principal concurrent, François Morin (Tableau 22 de l'Annexe C). Rarement en relation directe avec lui, si ce n'est par profession interposée, les deux journalistes ont des visions diamétralement opposées du journalisme: Morin table sur le sensationnalisme et utilise son métier pour la promotion d'intérêts personnels et collectifs, négatifs, tandis qu'Antonia opte plutôt sur le caractère et la présentation optimalement positive de l'actualité. Accompagnant aussi Jasmine dans des activités liées au travail et parfois susceptibles d'alimenter son émission, Antonia l'aide, en l'avertissant des agissements des médias mais aussi en menant ses propres enquêtes.

¹⁸ Un peu comme les émissions, respectivement québécoise et américaine, *Claire Lamarche* ou *Oprah Winfrey Show*.

Les relations d'Antonia avec les hommes sont déterminantes dans la construction de cette personnage (Tableau 23 de l'Annexe C). Les décisions ultimes concernant les sujets d'émissions et de couverture télévisuelle reviennent au réalisateur (Alexis), qu'Antonia fréquente intimement, sur une base très libre. Très féminine, Antonia voit son charme faire le contrepois de l'autorité hiérarchique d'Alexis, parvenant ainsi à mettre de l'avant certains projets qui lui tiennent à coeur et à obtenir une certaine marge de manoeuvre pour les traiter comme elle le souhaite. La performance professionnelle d'Antonia peut avoir un impact dans sa relation personnelle avec Alexis (#16) mais son professionnalisme, ses idées et sa compétence assurent la crédibilité d'Antonia même lorsque sa relation intime avec Alexis n'est pas à son summum.

Malgré sa liberté sexuelle, Antonia est aussi prudente et romantique (#16). Interprétant le refus d'Alexis de mettre un condom comme un manque d'amour, Antonia se voit rétorquer que leur relation ne repose pas sur une telle base. Les risques d'entretenir une telle relation personnelle sont donc multiples pour Antonia, les incidents de la relation personnelle pouvant influencer sur la relation professionnelle (#20).

Les comportements «machos» d'Alexis et sa vision divergente du journalisme de celle d'Antonia motivent probablement en partie la conversion d'Antonia au bouddhisme, qui lui permet de détourner ses énergies et réactions négatives et de se calmer. Toutefois, Alexis apprend secrètement cette conversion, ce qui constitue un autre moyen de la manipuler et de la calmer. Ce n'est que lorsqu'Antonia reprend le petit Bouddha sur le bureau d'Alexis qu'elle reprend de l'assurance face à lui (#213).

Bien que l'ouverture et le charme de Louis Desroches impressionnent la journaliste (#131), qui veut mieux le connaître (#138), elle se rend aussi compte que, comme Alexis, Desroches semble s'être renseigné sur elle. Par ailleurs, constatant que Jasmine s'intéresse aussi au haut-gradé, Antonia essaie de s'assurer l'exclusivité d'une relation intime éventuelle avec lui (#139, 149, 151); mais finalement, c'est avec Jasmine que Louis devient intime (voir Tableau 25 de l'Annexe C).

Pendant ce temps, la relation d'Antonia avec Alexis n'est plus que professionnelle (#178). La journaliste n'a d'autre choix que d'obéir à Alexis et elle se rend compte, pendant l'Affaire Cohen, que bien qu'elle essaie de faire monter le niveau du débat (#185), elle a perdu du contrôle sur son travail, alors que son patron remanie son

travail avant la diffusion, sans son consentement (#179). Faisant sa petite enquête sur Morin, Antonia découvre ses affiliations racistes et xénophobes, qui motivent probablement sa couverture sensationnaliste (#194). Après la résolution de cette intrigue, Alexis avoue à Antonia des sentiments d'admiration et de respect (#199), ce qui amène un rapprochement intime, une diminution de la tension professionnelle et davantage de latitude dans la couverture journalistique d'Antonia (#200).

Pendant l'intrigue Francis-Caroline, Antonia est prête à prouver l'innocence de son amie (comme dans l'intrigue Jasmine). Devant l'emportement d'Alexis, Antonia lui répond ironiquement et replace la statuette bouddhique sur son bureau (#213); elle lui signifie ainsi qu'il n'a plus prise sur elle par la manipulation émotive. Antonia rencontre Caroline une première fois (#224), avant qu'Alexis cède finalement à sa demande de la rencontrer avec une équipe de tournage (#226). L'annonce de la mort de Caroline tend à confirmer les intuitions d'Antonia au sujet d'une sorte de complot contre Jasmine.

Pendant l'intrigue Leyla, alors que M. Aboukarim insiste pour que la journaliste traite cette affaire (#241), Antonia semble hésiter, essayant plutôt d'abord de raisonner Anita pour qu'elle ré-engage Leyla. Mais Alexis rage d'avoir raté cette nouvelle et ordonne à Antonia de travailler sur ce sujet, d'autant plus que Morin reluke son emploi. Voulant éviter le sensationnalisme, Antonia sollicite la participation de Desroches (#246), qui lui demande par ailleurs des nouvelles de Jasmine. M. Aboukarim applaudit au projet d'émission, auquel il compte bien participer avec Leyla (#247). Antonia semble aussi réussir à obtenir la participation de Jennifer (#248-249), ce que Alexis refuse toutefois, acceptant avec résistance la participation de Desroches (#250); il exige en outre l'invitation de Morin, prétextant devoir essayer de sauver leurs emplois à tous deux.

Avant l'entrée en ondes, Antonia constate avec Louis qu'Alexis et Morin semblent s'entendre comme larrons en foire (#251); pendant l'émission (#252), elle ne parvient pas vraiment à garder de le contrôle. Lors d'une pause publicitaire, elle entend Alexis jubiler mais l'avertit qu'elle compte faire parler Desroches, ce que le réalisateur lui refuse. Menaçant de quitter le plateau, Alexis la menace de la remplacer par Morin (l'affrontement hiérarchique se déroule publiquement, les deux journalistes se parlant par un micro interposé, devant le public et les invités).

Pendant que les filles se rencontrent au bar (#258), Antonia et Louis sortent ensemble, ce qui blesse et peine vivement Jasmine lorsqu'elle le découvre (#260). Invité à prendre un verre sur la terrasse d'Antonia, Louis l'écoute parler de ses problèmes professionnels (#262): démotivée par le manque de contrôle dans son travail, elle songe à quitter son emploi, devant le succès croissant de l'émission alors qu'elle ne travaille plus comme elle le veut. En évoquant Bouddha, Louis dévie la conversation et Antonia l'entraîne bientôt à l'intérieur (on note un crescendo de la musique classique qui joue à l'intérieur). Ils font l'amour passionnément mais restent un peu mal à l'aise après, en pensant à Jasmine (#265 - voir aussi le Tableau 24 de l'Annexe C). Louis préfère l'honnêteté et assure Antonia qu'elle ne représente pas une compensation par rapport à Jasmine.

Antonia invite Jasmine chez elle peu après (#267). Déviant la conversation sur le plan professionnel (le renouvellement de son contrat conditionnel à ce qu'elle accepte à faire du sensationnalisme), Antonia tient surtout à assurer Jasmine de son amitié et que du hasard du début de sa nouvelle relation amoureuse. Jasmine demande à Antonia de lui laisser le temps de se remettre mais ne lui garde pas rancune. Lors du brunch chez Jennifer (#271), quand Leyla révèle avoir vu Antonia et Louis faire l'amour, les deux amies semblent un peu mal à l'aise mais sans plus.

On ne revoit Antonia que lorsque Laurent et Stéphanie présentent aux filles leur projet (#277). La journaliste essaie ensuite de convaincre son réalisateur de promouvoir Opération Espoir mais Alexis refuse, à cause des accusations de possession de drogue portées contre les deux jeunes (#287). Alexis s'emporte mais de manière différente qu'auparavant; malgré que leur relation ne soit plus que professionnelle, Alexis semble mal à l'aise lorsqu'il signifie à Antonia qu'elle n'a plus aucune marge de manoeuvre, que son contrat se termine et que, probablement, elle sera remplacée par Morin.

Antonia voit aussi les autres déboires médiatiques du projet Espoir (#288, 295) et désapprouve l'entêtement de Jasmine à garder Mariette dans le projet et chez elle (#298-299). Devant l'inefficacité de ses commentaires, elle demande à Louis de convaincre Jasmine (#299). Devant son refus d'intervenir auprès de Jasmine, elle confronte Louis à son ennui de Jasmine et l'encourage à la rappeler et à retourner vers elle. Par cette rupture sereine mais non sans peine, Antonia «sacrifie» son intérêt individuel au profit d'un projet collectif mais aussi au profit de son amie.

Alors qu'elle continue à préparer l'Opération Espoir (#310), Alexis annonce à Antonia qu'elle couvrira le spectacle de lancement du projet (#312); du coup, les deux ex-amants renouent. Antonia ne reste donc pas seule longtemps, par la «transformation» d'Alexis, non sans sa contribution, vers une attitude plus près de celle de Louis que de celle de Morin (... peut-être y a-t-il aussi une possibilité de garder son emploi - mais rien n'est dit à ce sujet). Antonia est l'animatrice principale du spectacle Espoir (#320-321, 328, 330, 335, 338), annonçant notamment les résultats des appels téléphoniques (#330, 338). Devant la tendance d'abord défavorable des appels du public, elle livre un message de sensibilisation pour tenter de faire réfléchir le public au genre de société souhaitée (#330); finalement (#338), elle annonce le renversement de la tendance, majoritairement favorable au projet, laissant ensuite ses amies livrer leurs «messages».

3.2.1.3 Les amies subséquentes de Jasmine

Au cours de la télésérie, Mariette, Jennifer et Leyla deviennent les amies des trois premières acolytes. Chacune à leur façon, elles confrontent leurs amies à l'acceptation et à l'intégration de leurs différences particulières; leurs dynamiques de relations hommes/femmes se présentent différemment de celles de leurs amies, par le biais de la différence qu'elles «représentent».

3.2.1.3.1 Mariette Zimmer

Cette personnage dont la construction est particulière comparativement à ses amies est la première policière à manifester à Jasmine une ouverture (Tableau 25 de l'Annexe C). Par un contact poli, public (au vestiaire, devant les autres filles), elle lui conseille (appuyée par Aline) de signer la pétition des policiers, de façon à éviter des représailles et en l'avertissant de l'attitude négative des policiers. Elle illustre ainsi la méfiance des policières face à la différence que représente Jasmine: différence dans l'attitude frondeuse et résolue à ne pas se laisser intimider par les policiers, différence aussi dans l'habillement coloré de Jasmine, qui affirme ainsi sa différence culturelle. Par la suite, Mariette démontre à Jasmine une ouverture plus personnelle, notamment en lui présentant sa meilleure amie, Jennifer. Sous un premier abord réservé, Mariette cache un caractère assez fort et un ardent besoin de justice entre les sexes (#11, 21). Rapidement, Jasmine comprend qu'elle peut faire confiance à Mariette, qui l'aide en maintes occasions et respecte ses actions et décisions, même lorsqu'elle ne la comprend pas ou ne l'appuie pas. Participant avec Jasmine dans des activités contiguës à leur métier, elle acquiert à son contact de plus en plus d'assurance et de décontraction.

Célibataire, les relations de Mariette avec les hommes sont souvent empreintes de méfiance et de malaise (Tableau 26 de l'Annexe C). En effet, Mariette a du mal à croire qu'un homme puisse s'intéresser à elle autrement que par intérêt physique. Mais Mariette ne hait pas les hommes, elle s'en méfie seulement; dans les situations où elle ne se sent pas menacée, elle est assez ouverte face à eux, malgré sa timidité. Le lieutenant Isidore constitue le type d'homme que Mariette perçoit positivement, admirant notamment sa façon efficace de gagner l'adhésion des policiers.

C'est que Mariette ne supporte pas les abus, quels qu'ils soient, que se permettent certains hommes sur les femmes (#41). Après une confrontation avec Boudrias, Mariette révèle à Jasmine le suicide de sa jeune soeur prostituée, complexée face à elle. Ressentant une grande culpabilité, Mariette en attribue aussi une grande responsabilité aux hommes qui abusent des femmes, notamment les proxénètes. Elle considère qu'en précipitant leurs «protégées» dans une spirale de dépendance, à la fois affective et souvent envers des drogues, ces hommes les avilissent et les poussent à la destruction; d'où sa motivation à vouloir faire payer aux hommes abuseurs leurs comportements (plainte contre Boudrias, insistance pour que Jasmine dénonce Tony (intrigue Lolita)). Mariette accepte quand même de participer à l'opération policière conjointe avec les prostituées, à cause de la ressemblance d'une jeune prostituée (Caroline) avec sa soeur; mais tout de suite après l'opération réussie, Mariette revient à son intransigeance pour que la relation Tony-Lolita cesse. Malgré sa désapprobation face cette relation, lorsque Tony est dénoncé (par Boudrias), Mariette apprécie la force de l'amour de Tony pour Lolita.

Utilisant parfois les menaces pour mettre de la pression et influencer les autres, Mariette veut surtout faire réfléchir et agir; d'ailleurs, Mariette ne met aucune de ces menaces à exécution. Lorsque Boudrias fait irruption à la réception de mariage des Demers, il se moque d'elle et annonce qu'elle a retiré sa plainte contre lui, à la surprise de tous. Malgré ce recul, Mariette compte sur le rapport de force que peuvent amener des «preuves» d'abus des hommes sur les femmes; ainsi, lorsque Boudrias est jeté à l'eau, Mariette immortalise l'événement en prenant une photo; plus tard, quand Boudrias menace Jasmine de non-assistance, elle l'incite aussi à faire un rapport contre lui (#83).

La simulation d'opération policière confronte douloureusement Mariette à son passé et à sa solitude amoureuse et sexuelle, tout comme l'attitude négative de Jennifer envers elle

pendant l'Affaire Cohen. Jennifer légitime alors le sentiment de culpabilité de Mariette envers sa soeur et lui dénie aussi le droit de donner des conseils au sujet des hommes, par son célibat. Alors que Jasmine et Aline croient qu'elle aurait beaucoup de succès auprès des hommes si elles s'ouvrait davantage face à eux, Mariette a du mal à bien assumer son corps et son apparence, en grande partie par un sentiment de culpabilité envers sa cadette décédée, d'où sa virginité. Après l'Affaire Cohen, suite à l'insistance de Vincent (voir Tableau 42 de l'Annexe C) et l'encouragement de Jasmine et d'Aline, Mariette passe avec le policier une soirée dont elle sort cependant amère; l'«opération Smith» n'aide pas non plus à améliorer la perception des hommes par Mariette.

Mariette développe avec Jasmine une relation particulière, tant au niveau professionnel qu'amical et intime (Tableau 27 de l'Annexe C). C'est après qu'elle ait décidé d'aider Jasmine (intrigue Tony) qu'un premier contact physique entre les deux policières se produit; les gestes d'affection deviennent ensuite monnaie courante entre les deux amies. Jasmine provoque une prise de conscience (et de confiance) chez Mariette, au niveau du physique, par les compliments qu'elle lui fait, ses marques d'affection physiques récurrentes, son écoute et ses encouragements. Mariette rend bien à sa collègue ce réconfort et ce support moral en temps opportun, notamment en surveillant Boudrias et Isabelle (pendant les intrigues Naoual et Francis-Caroline notamment, et en devenant, dans cette dernière intrigue, la nouvelle partenaire de Jasmine. D'autre part, Mariette manifeste de plus en plus ce qu'elle pense; pendant l'intrigue Francis-Caroline, elle confronte pendant l'intrigue Leyla, elle rappelle à Anita l'aide de Jasmine et encourage Jennifer à participer à l'émission d'Antonia.

L'affirmation de Mariette paraît aussi dans son habillement. Lors de la sortie au bar (#257), après avoir reproché à Leyla son habillement, un peu plus tard, Mariette se fait complimenter sur sa tenue, auquel elle semble avoir apporté un soin particulier et dans laquelle elle semble parfaitement à l'aise. Cependant, elle est embarrassée lorsqu'elle voit ressurgir l'intérêt de ses amies à lui trouver un homme. Après l'approche infructueuse de Jasmine et Corinne auprès d'un homme qui s'est finalement révélé homosexuel, voulant probablement faire cesser les tentatives de ses amies, elle leur raconte avoir rencontré un homme, elle qui ne parle jamais de sa vie amoureuse.

Après la découverte de la liaison Antonia-Louis par Jasmine, Mariette lui propose de rester avec elle pour la nuit, ce qui entraîne l'adoption unanime de l'idée par les autres

filles (ce qui empêche peut-être alors le dévoilement des sentiments de Mariette pour Jasmine). Admirant Jasmine pour sa volonté de ne pas garder rancune, Mariette exprime aussi son profond désir d'être «comme les autres», ce qui constitue un indice de sa motivation à mentir à ses amies. Mais par ailleurs, Mariette est déstabilisée par la situation affective de Jasmine. Lorsque cette dernière l'invite à se baigner (même sans maillot de bain), Mariette semble un peu troublée. Commencant à se déshabiller, et prenant sans doute cette gêne pour de la pudeur, Jasmine la complimente de nouveau sur son apparence mais s'interroge sur la relation de Mariette avec son nouveau mais mystérieux copain; celle-ci justifie sa disponibilité amicale en étouffant son mensonge. Cette baignade pourrait peut-être, pour Mariette, constituer un autre pas vers une intimité physique mais elle est interrompue par l'appel de Pauline. Face à cette dernière, Mariette se montre toujours aussi intransigeante envers la prostitution; les pratiques de Pauline lui apparaissent d'autant plus inacceptables qu'elle les conjugue à son métier de policière. Intraitable, elle lui impose l'ultimatum de cesser la prostitution ou de risquer de voir sa double vie révélée et ruiner à sa carrière professionnelle. Non seulement Mariette accepte-t-elle que Pauline termine une dernière enquête déjà entamée mais elle accepte aussi d'y participer, bien que cela la refasse se déguiser en prostituée («de luxe» cette fois) et vivre une autre expérience négative avec des hommes.

Présente lors de l'élaboration de l'Opération Espoir, Mariette n'assiste pas à sa présentation au Poste 35, resté chez elle, déprimée. Inquiète, Jasmine vient la voir et l'informe du partage de la coprésidence de l'Opération Espoir avec elle (Tableau 28 de l'Annexe C). Devant le silence de son amie, elle devine que Mariette n'arrive pas à oublier l'opération policière de l'hôtel qui a failli mal tourner. Rebutée à l'idée de laisser Mariette seule, Jasmine lui demande où se trouve son copain. Mariette lui avoue alors le mensonge au sujet de cet amoureux mais surtout le lourd secret de son homosexualité, non sans avoir tenté de rejoindre la «normalité» hétérosexuelle¹⁹.

De retour au travail, Mariette rassure sa coéquipière sur le fait que son homosexualité révélée ne contribue pas à la rendre «prédatrice» envers elle. Depuis le dévoilement de son homosexualité à Jasmine, Mariette semble plus sereine. En fait, le principal

¹⁹ Mariette est la seule des personnages principales qui est blonde, non sans raison. En effet, selon la comédienne Isabel Richer, la teinture en blond de ses cheveux naturellement bruns avait deux buts: «d'une part, adoucir le tempérament assez fort de Mariette et, d'autre part, [adoucir l'image de la femme homosexuelle -] éviter de tomber dans le cliché de l'homosexuelle dure, non féminine.» (Magazine Femme d'aujourd'hui, 1er juin 1996)

problème de Mariette face à la sexualité apparaît donc désormais comme en étant un d'acceptation et d'assumption de son orientation sexuelle. Sa nouvelle acceptation d'elle-même lui permet aussi de révéler son orientation sexuelle à ses parents, par une affirmation indirecte et embryonnaire: effectuée au téléphone à sa mère, par une affirmation indirecte (qu'elle ne se marierait jamais), celle-ci a accueilli humoristiquement (peut-être pour dédramatiser) cette dernière (en posant le choix entre être idiote ou gaie). Quant au père de Mariette, un instant ébranlé, il dédramatise aussi la confiance à l'aide de l'humour «compatissant» (il comprend Mariette d'aimer les femmes puisque c'est aussi son cas). La révélation de son orientation sexuelle, à Jasmine et à ses parents, est donc libératrice et marque le début réel de son assumption.

Cette meilleure assumption l'aide à confronter Isabelle et Boudrias, lorsqu'ils révèlent son homosexualité; eux qui pouvaient vouloir la faire chanter Mariette par leur connaissance de son aventure avec Vincent, ils misent désormais sur une liaison supposable avec Jasmine pour la neutraliser. C'est Boudrias, plus crûment, qui rend explicite la révélation, en demandant qui est la «butch» (celle qui mène²⁰), mais Mariette nie l'homosexualité de Jasmine.

Cette révélation atteint des proportions plus grandes alors que Morin (probablement mis au courant par Boudrias) la médiatise, en laissant entendre la «dangerosité» de cette orientation par rapport à l'objectif de rapprochement de l'Opération Espoir. De ce fait, tant Mariette que Jasmine (et, du même coup, l'Opération Espoir) sont discréditées. Jasmine décrète une lutte à finir contre les intolérants de la trempe de Morin et compagnie, mais les autres membres de l'Opération Espoir, bien que gênés et conscients de leur incongruité, désavouent Mariette en l'écartant du projet, leurs arguments tenant tant au tort causé au projet par la controverse qu'à la volonté de protéger Mariette la pression. Elle-même consciente que sa présence au sein du projet Espoir le met en péril, Mariette pense d'ailleurs le quitter d'elle-même, supportant mal le regard intolérant des gens, elle qui avait espéré être acceptée après s'être révélée sous son vrai jour; la peine que lui cause ce rejet public justifie sa crainte qu'elle avait à cacher sa vraie nature. Le soutien indéfectible de Jasmine reconforte Mariette, étant sa dernière chance de se gagner une place non seulement dans son milieu professionnel et dans le projet mais aussi plus largement dans la société. Mais son amour pour Jasmine

²⁰ L'utilisation de cette expression évoque le préjugé répandu qu'il y a nécessairement relation «binaire» traditionnelle (masculin/féminin) dans une relation homosexuelle.

est aussi source de douleur (#307), ce qui participe aussi à son intention de quitter le poste 35 et le projet Espoir. Après cette nouvelle révélation, Mariette part sereine de chez Jasmine, grandie de son expérience d'assumption et de sa relation avec cette dernière, dont elle compte bien tirer parti (#309). Lors des étreintes d'au-revoir, les deux amies se donnent un long baiser, inattendu mais qui ne peut concrétiser une relation avec elle, à cause de Louis.

Mariette ne semble finalement pas quitter pas le Poste 35. Désormais, ses relations avec Jasmine restent amicales mais surtout centrées sur l'Opération Espoir. Assumant sa coprésidence avec Jasmine lors du spectacle du projet, malgré les risques, c'est elle qui initie la mise à jour de Boudrias, en rappelant au public les événements négatifs (de la télésérie) provoqués par les gens qui n'acceptent pas la différence (qu'elle soit de couleur (Jasmine), de langue (les Cohen), de religion (Leyla) ou d'orientation sexuelle (elle-même)) et la portée parfois néfaste des médias. Mais dans le discours «à cinq voix» (à la toute fin), Mariette semble aussi rappeler le piège dans lequel les francophones sont tombés pendant l'Affaire Cohen.

La solidarité féminine se manifeste, notamment par des incidents concernant Mariette qui amènent les policières à sévir contre Boudrias, pour sanctionner son comportement et ses agissements envers leur consoeur (Tableau 29 de l'Annexe C). Ainsi, après que Mariette se soit plainte de harcèlement sexuel contre Boudrias, elle se réfugie au vestiaire des femmes, où Boudrias entre pour la confronter; les autres policières entrent alors aussi pour le déculotter, l'affubler du «moule» ramené par Aline du bar de danseurs²¹ et l'exhiber dans la grande salle, en guise d'avertissement pour les éventuels autres intrus. Plus tard, au mariage de Tony et Lolita, l'arrogance de Boudrias est encore punie, par une prostituée et Aline, qui entraînent les autres femmes présentes à jeter Boudrias dans la piscine. Après la révélation publique et humiliante de son homosexualité, non seulement Jasmine la défend-elle devant Isabelle mais Aline désavoue complètement cette dernière, devant les autres policières dans le vestiaire, indifférentes aux propos d'Isabelle

L'arrivée de Leyla dans la télésérie situe par ailleurs les préoccupations de Mariette sur l'égalité hommes/femmes et du respect des femmes dans le nouveau contexte de

²¹ Voir dans le Tableau 50, Annexe D.

l'Islam. Très critique face à la religion musulmane et ses préceptes, de même que face au port du hidjab (synonyme pour elle de soumission féminine), c'est elle qui remarque la méfiance et l'attitude traumatisée de Naoual envers les hommes, lorsque l'adolescente est retrouvée après sa première fugue. Plus tard, devant l'attitude de Leyla (#258), Mariette exprime de nouveau ses préjugés et objections envers l'Islam et la soumission des femmes versus la liberté des hommes; elle doute même que Leyla puisse vivre heureuse avec la différence qu'elle affirme, notamment sur le plan sexuel.

Enfin, pendant l'Affaire Cohen, malgré son conflit avec Jennifer ait une certaine dimension socio-linguistique, Mariette ne croit pas que des conflits aussi violents que ceux au Moyen-Orient puissent arriver au Québec (Tableau 30 de l'Annexe C). Toutefois, en voyant l'émission d'Antonia avec Leyla et Didier et les manchettes des journaux qui traitent de racisme interethnique (Affaire Cohen), Mariette réalise que les tensions sociales appréhendées par Jennifer sont bien réelles. Lorsqu'Isabelle dénonce le profit que tirent les immigrants de la «bonasserie» des Québécois, Mariette démontre que des Québécois aussi exploitent des immigrants, notamment Isabelle (qui emploie illégalement une femme de ménage mexicaine). Ceci nuance la prise de position de Mariette lors de l'Affaire Cohen, alors qu'elle défendait les francophones contre la menace linguistique représentée en partie par les immigrants.

3.2.1.3.2 Jennifer Cohen

Dès sa première apparition, on comprend que cette jeune femme a un pouvoir intérieur mystérieux mais puissant, qui est central dans la construction de ce personnage (Tableau 31 de l'Annexe C). Alors qu'elle vient chercher Mariette au poste de police, elle fixe Jasmine des yeux et la fait se retourner (#9). Jasmine rencontre Jennifer par le biais de Mariette, qui la considère comme sa meilleure amie (#13); leur amitié dure depuis deux ans, après que Jennifer ait contribué à lui sauver la vie. C'est que Jennifer possède des dons paranormaux qui lui permettent de «voir» et de «sentir» les événements avant qu'ils n'arrivent; ces dons sont même utilisés par la police. Ignorant d'où lui vient ce don et d'abord bouleversée, Jennifer a décidé de s'ouvrir à lui. Mais les visions de Jennifer ne sont cependant pas toujours considérées à leur juste valeur par son entourage, sur le moment. De plus, malgré sa volonté de canaliser le mieux possible ses énergies, Jennifer n'a pas le pouvoir de changer le cours des choses même si elle les «voit» d'avance, tout au plus essaie-t-elle de bien canaliser ses énergies. D'ailleurs, loin de se prendre au sérieux telle une prophétesse ou une «missionnaire»,

Jennifer est douée de beaucoup d'humour et aime s'amuser, ce qui ressort aussi bien lors de la mise en scène pour coincer les voleurs de banque que lors de conversations avec ses amies.

Dans les discussions, Jennifer apporte souvent un point de vue particulièrement ouvert et modéré, même parfois un peu marginal et avant-gardiste, de par son souci de respecter la liberté et les différences de chacun. Ainsi, elle ne juge pas les couples qui dérogent à certaines «normes» sociales et tempère les préjugés qu'expriment parfois ses amies, en amenant des points de vue parfois inusités (sur la prostitution et l'homosexualité (intrigues Lolita et Mariette)). Ses qualités de psychologue tolérante, ouverte et progressiste de Jennifer étant souvent appréciées, c'est l'«aidante» au sein du groupe de filles. Procurant réconfort, soutien, réflexion et même régénération énergétique, elle recherche l'harmonie et prône la recherche sur soi; elle reconforte ses amies, souvent par l'entremise du massage, et reçoit en échange leurs confidences.

Mais, malgré son ouverture et son contrôle des énergies, Jennifer connaît elle aussi la puissance des énergies négatives, qui l'affectent personnellement lors de l'Affaire Cohen; ces énergies lui amènent alors impatience, susceptibilité, discorde, douleur et isolement. Notamment, elle n'accepte pas que Mariette attribue tant à M. Cohen qu'à Patrick des torts, interprétant cette divergence d'opinion comme un désaveu de la part de sa meilleure amie. Cette épreuve lui permettra par la suite d'être encore plus à même d'aider ses amies affectées par des ondes négatives (par exemple, pendant l'intrigue Francis-Caroline, elle aide Armande désenvoûte le cercueil envoyé à Jasmine et aide cette dernière à reprendre des énergies). Cependant, lorsque ces énergies sont trop fortes, elles génèrent chez elle un sentiment d'impuissance.

Juive anglophone, Jennifer parle bien français, en entremêlant toutefois assez souvent de l'anglais. Au cours de l'Affaire Cohen, Jennifer fait l'expérience de la force des sentiments d'appartenance à une communauté linguistique (Tableau 32 de l'Annexe C). Défendant son père en lui attribuant surtout de la maladresse dans sa tentative de se défendre contre des francophones qui l'auraient récemment provoqué au sujet de la légitimité de son appartenance québécoise, Jennifer tente aussi de défendre ses amis francophones devant sa famille, ce qui devient toutefois intenable lorsque la hargne des francophones est étalée dans les médias francophones, qui font du sensationnalisme et de l'agitation (#180).

Jennifer perçoit rapidement le rôle et l'impact des médias dans cette affaire. Mais émotivement impliquée, elle en vient à perdre momentanément son sens de la tolérance et de la conciliation, de même que l'effectivité de ses dons de voyance. Lorsqu'elle se fâche une première fois contre Mariette, elle dévoile aussi le sentiment d'inéquité qu'elle ressent du fait qu'elle parle la langue juridiquement majoritaire sans qu'on lui retourne la «politesse» de parfois parler sa propre langue maternelle.

L'attaque de vandalisme contre le restaurant Cohen (#184) et la manifestation de francophones devant le restaurant Cohen (#189) marquent une escalade de la violence. La famille Cohen commence à développer des sentiments franchement négatifs face aux francophones mais apprécie la présence de Mariette et Jasmine (en civil) à leurs côtés, à l'intérieur du restaurant. Mais Jennifer participe aussi à la montée de la violence verbale et physique, en affrontant Morin et les manifestants francophones; elle accuse le premier de déformer les faits par sensationnalisme et les seconds de se laisser manipuler par les médias.

Ramenée de force dans le restaurant, Jennifer dit avoir atteint ses limites de patience et de tolérance. D'ailleurs, devant Mariette qui désapprouve sa sortie furieuse, elle attaque de nouveau cette dernière, en l'accusant de vouloir la dominer et en sous-entendant aussi ainsi sa culpabilité dans le suicide de sa soeur. Chacune des deux amies est profondément blessée et elles se quittent de nouveau en conflit. Cette chicane d'amies illustre métaphoriquement la brisure entre les «deux solitudes» linguistiques. L'orgueil retarde les contacts, les explications et les excuses, bien que chacune des amies soit profondément attachée à l'autre. Quand Jasmine tente de leur faire discuter et régler leur différend, les deux amies délaissent les blessures personnelles pour mener un débat idéologique, culturel et politique, qui reste cependant au niveau du dialogue de sourds. Jennifer trouve tant Mariette que son père bornés et accrochés au passé.

Ici, l'individuel est effacé derrière la problématique socio-linguistique québécoise et débouche, en fin de compte (lors de la résolution) sur l'universel, les deux voulant parvenir à une harmonie entre personnes et entre groupes sociaux (#202). D'ailleurs, Jennifer se réconcilie avec Mariette (#202) à la suite de la fête nationale québécoise (#200); après une première réaction négative de repli (en se «défendant» des francophones qui les arangent d'abord, Jennifer et sa soeur entonnent le «Ô Canada»), les deux soeurs Cohen se joignent aux francophones pour célébrer leur fête

nationale à elles aussi²², en chantant que c'est au tour des anglophones de parler d'amour. Les deux générations d'anglophones sont dépeints comme ne réagissant pas de la même façon face aux francophones, la plus jeune étant plus ouverte que la vieille, plus «rancunière»: ainsi, le frère de Jennifer semble amusé de voir sa soeur à la télé alors que son père a un air plus perplexe (#201).

Pendant l'intrigue Francis-Caroline, la dimension spirituelle de la personnage revient à l'avant-plan (Tableau 33 de l'Annexe C). Outre de prendre soin et reconforter Armande, Jennifer conseille à Jasmine de se retirer du monde pour se ressourcer, convaincue que la haine engendre la haine, d'autant plus après l'envoi à Jasmine du petit cercueil, que Jennifer désenvoûte (magie «blanche» contre magie «noire»). Après maintes réticences, Jasmine se résoud à suivre ses conseils de régénération (#231). Jennifer l'aide alors à se transformer intérieurement (notamment avec le re-balancement d'énergies, la méditation, la respiration, la conscientisation à la responsabilité individuelle); toutefois, elle ne prend pas Jasmine en charge, elle lui laisse la liberté de mener à bien son ressourcement ou de partir. Jennifer est convaincue qu'une responsabilité individuelle incombe à chacun et peut avoir un impact déterminant sur la condition collective. Chacun est donc responsable de ce qui lui arrive, ses ondes et son comportement lui attirant conséquemment des ondes positives ou négatives; chacun a aussi la responsabilité de se changer lui-même, au risque sinon d'avoir à le faire douloureusement par la force des choses); chacun aurait aussi la responsabilité d'assumer sa vie, supposément (par la réincarnation) choisie préalablement à la naissance. Le but de la «thérapie» de Jennifer est de parvenir à l'amour inconditionnel, force invincible seule capable de procurer une véritable protection contre les énergies négatives, et à la paix intérieure. Après de grands efforts, Jasmine parvient à trouver la paix et la force intérieures.

La prise en charge individuelle que prône Jennifer est avant tout individuelle, sans s'appuyer au départ sur les autres (Tableau 34 de l'Annexe C). Elle-même, depuis le départ de Patrick, n'a pas entamé de nouvelle relation amoureuse avec un homme; un peu comme si elle se suffisait à elle-même et savait rester seule paisiblement. Lorsque Jasmine décide de quitter Louis, tant ce dernier que Mariette, Corinne et Antonia attribuent à Jennifer l'initiation de cette décision, qui ne prône cependant pas le célibat.

²² C'est alors que l'on apprend (mais c'est la seule fois que c'est mentionné) que Jennifer prodigue aussi des massages de manière professionnelle.

D'ailleurs, au bar de l'hôtel où elle prend un verre avec Corinne, Jasmine et Mariette, c'est elle qui ré-initie le projet de trouver un homme pour cette dernière; et quand l'homme repéré s'avère homosexuel, elle considère que c'est une perte pour les femmes. Par ailleurs, c'est Jennifer qui souligne à ses amies que les musulmans ne sont pas les seuls hommes à traiter les femmes de manière inférieure.

Dès l'intrigue Naoual, Jennifer sent une négativité croissante au sein de la société québécoise, par ses prémonitions, de plus en plus tragiques (#248-249 - voir aussi le Tableau 35 de l'Annexe C). L'accident qu'elle «voit» d'avance amène ses amies à prendre davantage au sérieux ses mauvaises appréhensions la faisant pressentir un risque que les gens (les Québécois... de souche?), en réalisant la place grandissante que prennent les immigrants, prennent peur et paniquant, ouvrent la porte à la violence, la haine et la destruction. Par la suite, Jennifer accepte d'aller à l'émission d'Antonia mais Alexis refuse sa participation, précisément à cause de sa vision du monde ouverte et tolérante, étant surtout intéressé à faire une émission «explosive». Par ailleurs, lorsque ses amies reprochent à Leyla son refus d'entrer au bar, Jennifer leur fait remarquer leurs préjugés, finalement semblables à la manière de penser de Morin.

Au sein de l'Opération Espoir, Jennifer contribue particulièrement à sensibiliser ses collègues à l'importance du partage de la richesse, en insistant sur la nécessité d'une société ouverte et dont les membres partagent des valeurs communes. Par ailleurs, elle-même ouverte à l'homosexualité, c'est elle qui rassure Jasmine sur son attirance envers Mariette, lui disant avoir déjà connu une telle situation et que ces sentiments d'attirance existent chez tout le monde (Tableau 36 de l'Annexe C). Quand il est décidé que Mariette devrait finalement rester dans le projet, c'est elle qui la convainc de revenir. Enfin, sensible aux énergies négatives, c'est encore elle qui aperçoit Boudrias dans l'assistance du spectacle d'Opération Espoir et qui a l'idée pour le neutraliser. Lors du discours final d'Opération Espoir, ce que dit Jennifer rappelle l'Affaire Cohen, insistant toujours sur le projet d'une société ouverte et pluraliste, tournée vers l'avenir et motivée par l'ouverture plutôt que par les revendications prenant leur source dans le passé.

3.2.1.3.3 Leyla Aboukarim

Cette personnage fait son entrée au quatrième épisode (#90 - voir aussi le Tableau 37 de l'Annexe C); apparemment, elle connaît déjà la plupart des filles (sans qu'on sache qui exactement). On apprend son identité arabe musulmane pratiquante alors que les filles

s'habillent après une partie de volley-ball; progressivement, elle revêt ses vêtements plus sobres, plus longs et plus couvrants que ceux de ses amies, et couvre ses longs cheveux avec le voile musulman (hidjab). Celui-ci soulève la question des valeurs, notamment religieuses et spirituelles et les problématiques de la masculinité arabe (et de l'autorité patriarcale). Jeune femme moderne et ouverte, Leyla assume ses convictions, consciente des préjugés à l'endroit de sa culture et de sa religion; elle confronte, calmement et pacifiquement, ses amies à leurs préjugés et les fait réfléchir sur leur propre intolérance.

L'intrigue Tony permet de mieux connaître Leyla et sa famille, étant donné que le directeur de la banque cambriolée est son père. Venue exposer à ce dernier ses intuitions quant au vol de banque, Jasmine partage le repas des Aboukarim et apprend les conditions de leur arrivée au Québec cinq ans auparavant (réfugiés politiques d'un pays arabe - non-nommé); ils semblent particulièrement apprécier la liberté de pouvoir pratiquer leur religion et vivre selon leurs croyances et leur culture.

La société musulmane est dépeinte comme qualifiant l'autorité familiale et sociale comme masculine, patriarcale et religieuse, alors que dans la société québécoise (laïque), l'autorité viserait davantage sa répartition entre individus et donc entre hommes et femmes. Leyla tente de faire le lien entre sa culture arabe, dont sont issus ses parents, et la société québécoise (voir Tableau 38 de l'Annexe C). Entre ses parents qui considèrent les fugues de Naoual comme une affaire strictement familiale et concernant l'obéissance, et Jasmine et la police qui l'envisagent plutôt du point de vue du libre choix individuel, affirmé dans la loi et la société québécoises, Leyla se questionne au sujet des différences d'éducation, de foi, de rapports hommes/femmes dans les cultures et sociétés musulmanes et québécoises. Parfois dans la position de consolatrice face à sa soeur, celle-ci la confronte à certains paramètres dans lesquelles elles ont toutes deux grandi mais qu'elle refuse maintenant (autorité et contrôle patriarcaux); d'un autre côté, Leyla s'aperçoit qu'elle est en partie d'accord avec certaines opinions de son père.

Il lui arrive toutefois de déroger à des règles, lorsqu'elle doute de la pertinence des décisions de l'autorité. Cependant, elle ne peut agir de manière «délinquante» que dans le secret et non sans ressentir au moins un peu de culpabilité, ce qui peut la pousser à revenir dans «le droit chemin». Malgré que des femmes confrontent son père dans son

autorité (particulièrement Fatima - voir aussi Tableau 42 de l'Annexe C) , Leyla semble fondamentalement «obéissante».

Lors de l'Affaire Cohen, avec Ramez, Ramez contribue à sensibiliser Jasmine et ses amies à la volatilité des conflits linguistiques et ethniques, de par leurs propres expériences personnelles. Devenant comptable bénévole du dépanneur d'Anita lorsque cette dernière en devient propriétaire, les Kléber sont polies avec elle, sans plus, un peu méfiantes (#205, 239). Mais Didier considère son voile comme une provocation et une source d'éloignement des clients du dépanneur; de plus, il la perçoit comme un agent de contrôle à la solde de Jasmine. Une bagarre s'entame après qu'il ait arraché le voile de Leyla et qu'elle se soit défendue; retournant chez elle, défaite, elle est toutefois décidée à oublier cet incident (Tableau 39 de l'Annexe C).

M. Aboukarim, outré de l'agression de Leyla à cause de ses convictions religieuses, veut qu'elle cesse de porter le voile et porter l'incident sur la place publique via les médias, mais Leyla veut continuer à porter le hidjab et oublier l'incident avec Didier. Malgré tout, les médias s'emparent de l'incident, illustrant pour eux l'intolérance d'un Noir envers une Arabe, une sorte de racisme interethnique. M. Aboukarim décrète sa participation et celle de Leyla à l'émission d'Antonia avec Didier, malgré le refus de Leyla. L'émission tourne effectivement à l'affrontement, surtout entre Didier et M. Aboukarim, alors qu'Anita reste silencieuse. Quant à Leyla, elle ne s'en mêle que pour reconfirmer ses convictions et ses choix, lorsque Morin la confronte de nouveau par ses préjugés envers les musulmans.

Devant le bar devant elle refuse d'entrer, et devant la ribambelle de préjugés confus mais entêtés de ses amies envers sa religion et la façon dont celle-ci envisage les femmes, Leyla décide de les laisser et d'aller voir Antonia (Tableau 40 de l'Annexe C). N'obtenant aucune réponse, elle entre à l'intérieur (la porte est ouverte), entendant la musique classique à tue-tête; montant à l'étage, elle voit Antonia et Louis faire l'amour ensemble. Là, fascinée, Leyla assiste aux ébats amoureux de son amie puis rentre chez elle. Essayant de prier, elle ne peut toutefois se concentrer. Devant son miroir, elle amorce une timide découverte de son corps; mais arrête rapidement et recommence à prier, peut-être à cause de son éducation et sa religion, dans lesquelles la sexualité et le rapport au corps sont tabous. Voyant sa foi remise en question, elle confie ses doutes à Jasmine et Aline, et constate que cette dernière est insatisfaite par l'importance

prédominante du corps et de la sexualité; en fait, les deux femmes, à partir de points de vue différents, questionnent toutes deux leur position face à la sexualité. Finalement, Leyla réaffirme ses convictions et ses choix devant ses amies. L'Islam, le mariage, la vie de famille et la sexualité dans cette optique s'avèrent finalement primordiaux pour elle; mais surtout, le respect et la liberté de choisir et de faire ce qu'elle veut sont fondamentaux et possibles à vivre au Québec, et elle insiste pour que ses amies n'oublient pas ces valeurs précieuses.

Présente lors de la rencontre avec un Chinois qui explique la situation des immigrants illégaux chinois, elle s'applique aussi à expliquer à ses amies les raisons de la ghettoïsation des immigrants par leurs problèmes d'identité. Par ailleurs, bien que sa position envers l'homosexualité soit occultée, on présume que la religion de Leyla l'aide à respecter cette orientation sexuelle. Mais Leyla considère surtout que le projet Espoir est primordial sur les individus qui y participent, serait-ce elle-même qui serait menacée; la peur constitue pour elle l'arme privilégiée des tenants de l'intolérance (Tableau 41 de l'Annexe C). Lors du spectacle, devant la menace de Boudrias dans la salle, elle rappelle à Mariette ses propos sur la contagion potentiellement dangereuse de la violence. Tout juste avant l'arrestation de l'ex-policier, c'est elle qui dit au public que certains tenants du pouvoir profitent de événements négatifs pour imposer leurs lois aux autres; elle rappelle aussi le pouvoir des médias et leur rôle dans l'établissement et le maintien de la peur.

3.2.2 Personnages-thèmes

3.2.2.1 Négritude: les Kléber

Présentes tout au long de la télésérie, Anita Kléber et sa fille Chloé sont deux Noires («foncées») ont un accent des plus québécois (Anita sacre allègrement). À leurs premières apparitions, elles donnent une image de «sauvagesses» un peu hystériques aux Noires.

Confiée aux soins de Corinne lorsque sa mère est gardée en détention, Chloé cache son désarroi derrière une attitude agressive et «mal élevée». Mais loin d'être une délinquante «pure et dure», cette première de classe a «décroché» de l'école depuis six mois auparavant parce qu'elle se faisait voler ses devoirs par d'autres élèves. D'où l'idée intéressante de Corinne de la revaloriser par le biais de l'émission d'Antonia.

N'ayant pas peur d'exprimer ce qu'elle pense, l'adolescente attribue aux parents des jeunes l'inculcation des attitudes racistes. Mais après avoir évoqué la difficulté d'avoir la peau noire, Chloé revient à sa méfiance négative envers Jasmine, après qu'Antonia ait maladroitement blagué sur sa «chance» d'avoir la peau bronzée.

C'est après l'arrestation d'Angelo que Chloé inspire du courage à Jasmine (#30) et l'accompagne à une autre émission d'Antonia, au cours de laquelle elle la confronte soudain, pour voir si son attitude conciliatrice est motivée par la peur. Assurée, elle souligne aussi les difficultés concrètes d'avoir la peau noire (une sorte de réplique à la maladresse d'Antonia). Cette deuxième émission confirme à Chloé la possibilité de faire confiance à Jasmine; mais, à la suite du chantage affectif qu'exerce sa mère sur elle, elle retourne dans son attitude de rejet et dans la pratique de certaines activités illégales (vente de cigarettes à des mineurs) alors qu'elle devrait se trouver à l'école. Cependant, l'attitude valorisante de Jasmine touche l'adolescente.

Lorsqu'Anita est congédiée, Chloé se préoccupe de ses droits légaux (#177, 182). Mais devant le récit de la situation des Gauthier, elle propose plutôt de remplacer la clientèle blanche perdue par une clientèle noire accrue, d'ailleurs immédiatement sollicitée, avec l'aval de Jasmine et de ses amies. Cependant, malgré les efforts, la fermeture du dépanneur est inévitable (#195). Plus encore, dépossédés de tout, ils mettent fin à leurs jours (#198). Chloé ressent un sentiment de trahison envers ses patrons mais surtout envers les médias, indifférents selon elle devant les tentatives de redressement du commerce. Il est probable que cette critique participe à l'initiative de Jasmine et ses amies à faire transférer la responsabilité du dépanneur à Anita (#205).

On ne revoit plus ensuite Chloé qu'au cours de brèves occasions. Lorsque Jasmine est pointée du doigt dans l'intrigue Francis-Caroline et que Jasmine est ignorée alors qu'elle vient au dépanneur (#222), c'est Chloé qui donne le ton de la perception des Noirs de cette affaire, reprochant à Jasmine d'avoir tué le jeune Noir. Au tout début de l'intrigue Leyla, elle reproche à sa mère de ne pouvoir étudier suffisamment et sa nouvelle relation avec Didier (#239), qu'elle ne semble pas apprécier et dont elle réproouve le comportement violent devant Leyla. Enfin, lors de l'émission d'Opération Espoir, Chloé présente au public ses amis, de toutes couleurs, devant le dépanneur de sa mère (#332), démontrant l'ouverture des Kléber aux autres, quels qu'ils soient.

Arrêtée pour vol à l'étalage (#3), Anita réproouve l'initiative de Jasmine de faire participer Chloé à l'émission d'Antonia sans lui avoir d'abord demandé la permission (#15). Sans emploi, son mari l'a abandonnée il y a environ un an. Vindicative et négative, elle se victimise et se déresponsabilise, fonctionnant du coup de manière raciste en percevant les Blancs comme des adversaires dominateurs; elle refuse d'ailleurs l'aide que lui propose Jasmine pour se trouver un emploi. Comme modèle parental, elle constitue un modèle négatif, rejetant toute autorité, et personnifie, selon Jasmine, ce que pourrait devenir Chloé plus tard; après le départ de Jasmine, on voit le «masque» d'Anita se fendre de découragement.

Malgré sa fierté envers sa fille (de nouveau à la télévision avec Jasmine), Anita ne change pas d'attitude envers la policière (#35); sa méfiance envers une figure d'autorité qui peut la contrôler reste. Par ailleurs, ne voulant pas perdre de l'influence auprès de sa fille, et peut-être pour ne pas avoir à supporter une éventuelle comparaison, Anita interdit et fait même promettre à Chloé de ne plus revoir Jasmine (#37). À ce point, Anita semble beaucoup miser encore sur la manipulation affective et la déresponsabilisation (#64). Lorsque les Kléber revoient Jasmine lors du carnaval antillais (#64), elle la rejettent en l'accusant de les avoir oubliées après l'Affaire Casimir et de ne pas avoir tenue sa promesse d'aider Anita à se trouver un emploi. Mais peu après, Anita commence à travailler dans un dépanneur, gardant toutefois son attitude négative envers la police; ainsi, elle enjoint Jasmine et Tony de partir de peur que son nouveau patron ne croit qu'elle est une fauteuse de troubles... ce qui arrive avec le concours de Marcel (#74).

Un peu plus tard, accusée de vol et congédiée par le couple Gauthier (#177), Anita clame furieusement son innocence et menace d'alerter les médias; son geste impulsif de jeter un étalage par terre justifie M. Gauthier de même refuser à Chloé l'éventualité de payer à sa mère la prime de vacances prévue par la loi. Mais voyant des Noirs manifester devant le commerce (#182), M. Gauthier veut appeler la police pour ramener l'ordre. Après avoir peut-être craint de la part de Jasmine un biais «de couleur», M. Gauthier est incité par sa femme à dire la vérité sur le congédiement d'Anita, à savoir une baisse de clientèle tant par racisme que par concurrence des magasins plus gros. Pas racistes, leurs problèmes financiers sont cependant tels qu'ils sont menacés de devoir bientôt fermer leur commerce dans lequel ils ont investi leur vie. Anita se retrouve donc face à des gens envers qui elle a de forts préjugés mais qui en fait sont

dans la même situation qu'elle; cela motive probablement son adhésion à la suggestion de sa fille de les aider à remettre le commerce sur les rails. Le prêt bancaire que Jasmine, son père et ses amies obtiennent ensuite pour elle, après la mort des Gauthier et afin qu'elle devienne propriétaire du dépanneur (#205), constitue pour elle une opportunité de se prendre en main économiquement mais aussi personnellement.

Malgré cette faveur, après la mort de Francis, Anita demande à Jasmine de ne plus venir à son dépanneur le jour, de peur de faire fuir les clients et malgré sa conscience de lui être redevable (#222). Elle appuie par ailleurs Didier lorsqu'il congédie Leyla (#239) mais le retient de s'acharner sur elle. Quand Jasmine et ses amies viennent essayer de la convaincre de reprendre Leyla à son emploi (#242), Corinne lui fait remarquer qu'elle expose qu'elle manifeste le même préjugé et la même discrimination que ses précédents patrons avaient pourtant fait à son propre endroit. Mais le véritable problème d'Anita est qu'elle tolère mal se sentir surveillée par Leyla, en tant qu'émissaire de Jasmine. Elle refuse de sacrifier sa vie et son temps comme les anciens propriétaires du dépanneur mais est responsable face à la banque.

Par ailleurs, sa relation avec Didier lui offre une occasion d'évoluer dans ses rapports avec les hommes, au prix d'une sorte de repositionnement. C'est elle qui l'engage mais elle est aussi son amoureuse. Didier, qui a aussi un casier judiciaire, la remet en question, constituant un «risque» pour elle de redevenir négative; en fait, peut-être est-il son pendant masculin, telle qu'elle était au début de la télésérie. Mais Anita semble plutôt devenir le moteur positif du couple, comme elle le démontre lors de l'émission d'Opération Espoir (#332). Elle affirme alors sa fierté d'assurer son autonomie, tant au niveau financier (son statut de propriétaire lui assure de pouvoir être indépendante financièrement, sans dépendre de Didier) que personnel (désormais sa propre patronne, elle doit assumer elle-même ses décisions et ses actes), de même que son influence sur Didier.

3.2.2.2 Prostitution: Armande, Caroline et Pauline

Généralement considérée comme une activité dégradante, illégale et liée à la criminalité, la prostitution n'est pratiquée, dans la télésérie, que par des femmes; d'autre part, elle n'est d'abord tolérée, au départ, que par les hommes policiers. Alors que Caroline est plutôt victime, Armande et Pauline envisagent plutôt la prostitution par l'aspect

monétaire mais aussi au-delà de ce dernier, en incluant une forme de don de soi et d'altruisme face à leurs clients.

Ayant rencontré Tony alors qu'elle venait de faire une fausse couche, Armande (alias Lolita) nourrit un sentiment de culpabilité face à cette mort étant donné qu'elle avait pensé à l'avortement à l'annonce de sa grossesse; Tony l'a alors aidée et depuis, c'est pour eux le grand amour (#45). Armande accorde rapidement sa confiance à Jasmine, constatant son silence (#50); elle lui demande même son aide et celle de la police pour débarrasser ses consœurs des rivales américaines, alors qu'elle quitte la rue pour continuer la prostitution dans une agence d'escorte. L'opération policière et son succès (#51-52) renforcent la confiance de la jeune femme envers Jasmine, à qui elle dévoile même une certaine philosophie professionnelle (#53); c'est qu'Armande n'a pas de fausse honte d'elle-même ni de ce qu'elle fait et n'a pas non plus peur de dire ce qu'elle pense. La prostitution permet à Armande d'être autonome, notamment financièrement, mais Armande a aussi un réel souci de faire du bien à ses clients (#56).

Sincère et confiante, Armande se sent d'autant plus trahie et jugée en voyant Jasmine, avec Mariette, faire pression sur elle pour qu'elle quitte Tony (#54); elle se rend compte que ses confidences au sujet de son métier ont nourri les préjugés de la policière. Cependant, elle ne lui retire pas sa confiance et retourne se confier à elle (#62), pour lui parler de son désarroi devant la tentative de suicide de Tony, qui contribue probablement à sa décision d'arrêter de faire de la prostitution, avec sa crainte d'avoir contracté le SIDA et contaminé Tony. Suivant le conseil de Jasmine de passer un test de dépistage, Armande attend ces résultats avec la policière et Jennifer (#66), en jurant de ne plus faire de prostitution s'il est sain, ce que le test lui confirme.

Malgré la nature de son «métier», Armande a une conception de la vie amoureuse idéale somme toute assez conventionnelle: ainsi, elle se marie avec Tony (#67) et veut bientôt avoir un enfant de lui (#103). Par ailleurs, la différence d'âge entre Tony et Armande a certains impacts dans leur relation; leurs façons de vivre divergent parfois et Tony développe des doutes quant à sa capacité de rendre Armande heureuse. Voyant Armande garder des amitiés (comme celle de Caroline) dans le milieu de la prostitution qu'elle a pourtant quitté, l'insécurité de Tony le pousse à un certain désir de contrôle sur elle, ce qu'elle n'accepte pas (#87, 93), bien qu'elle reconnaisse dans sa jalousie une preuve d'amour (#96). Par ailleurs, le refus de Tony d'envisager la conception

d'un enfant est en partie dû à son désabusement face à son métier et à la société (#103). Nerveuse face aux soupçons sur son mari, Armande l'est aussi quant à la réaction de celui-ci face à sa grossesse, entreprise malgré son désaccord (#125); finalement, elle constate, soulagée, la réaction heureuse de Tony (#127). Désormais, Armande semble avoir un peu complété un «tournant» puisqu'elle est désormais mariée et future mère, aux yeux de tous; son déguisement, en farce, en femme «convenable» (#129), souligne aussi sa manière habituelle de se vêtir bien délurée.

Après avoir désigné Jasmine comme marraine (#206), la future mère se voit confrontée à la vie menacée de son mari (#212) et à la controverse médiatique (intrigue Francis-Caroline). L'émotion et la nervosité provoquent une fausse couche (#217), après laquelle Armande rejette temporairement Jasmine (#219) mais ne lui garde aucune rancune par la suite, envisageant ouvrir, près du poste de police, un restaurant avec Tony et dans lequel Armande serait serveuse. Mais même si elle a cessé la prostitution, Armande considère toujours cette activité comme profitable; elle souligne d'ailleurs de manière désinvolte, et malgré l'embarras de Tony, l'opportunité de travail (même illégale) comme escortes pour de jeunes Chinoises (#333), qui leur éviteraient même de payer des impôts, chose que l'ex-policier lui-même a déjà considéré (intrigue Tony).

Caroline Larivière est une jeune prostituée, dont la soeur (Sandy, elle aussi prostituée) est assassinée (#39). Sa ressemblance avec la jeune soeur de Mariette convainc cette dernière de donner son accord à une opération policière avec les prostituées pour trouver l'assassin de Sandy. Amie indéfectible d'Armande, c'est elle qui l'avertit que les médias font les manchettes avec Tony et elle (#118). Ayant juré de venger sa soeur, Caroline est elle-même prise dans le cercle infernal de la prostitution et de la drogue (comme la soeur de Mariette): elle supplie Francis et Steve de lui donner de la drogue alors Jasmine et Tony interviennent (#208). Témoin de la scène qui s'ensuit, elle s'enfuit mais est retrouvée par Corinne et Antonia (#224). Refusant de parler, elle craint les représailles de Steve de même que son refus de lui fournir encore de la drogue. Alors que Corinne et Antonia veulent l'emmener avec elles, deux hommes débouchent dans la ruelle où elles parlent et Caroline choisit de partir avec eux. Peu après, elle meurt d'une surdose (#226), ce qui consacre sa position de victime: née en campagne (#227) et arrivée sans ressources en ville, en fugue, elle a commencé à se prostituer et est devenue captive à la fois de la drogue et de ses fournisseurs-souteneurs (#235). Endeillée de la mort de ses deux filles, sa mère aide Jasmine à découvrir et à

faire paraître au grand jour les circonstances des morts des deux jeunes et le rôle de Steve par rapport à eux (#235).

Reconnue par Jasmine au bar de l'hôtel, au bras d'une femme et se dirigeant avec elle à l'étage (#260), Pauline la rappelle par la suite afin de pouvoir s'expliquer (#269). Agent-double à l'escouade des stupéfiants, elle confirme à Jasmine et Mariette (#271) qu'elle effectue l'«emploi» d'escorte depuis cinq ans, surtout auprès de femmes d'affaires. Nullement incommodée de ses deux métiers, au contraire de Mariette, elle suggère même aux deux policières de faire comme elle. Rappelant en cela Lolita, l'escorte lui procure une autonomie de pratique qui ne semble possible que dans cette forme de prostitution. La clientèle de femmes d'affaires en expansion dont parle Pauline «féminise» le cliché de l'homme d'affaires occupé professionnellement mais n'ayant aucune vie sexuelle satisfaisante.

L'aspect très lucratif de la prostitution semble une grande motivation pour Pauline. Réagissant à Mariette, qui ne peut concevoir qu'elle continue son «à-côté» maintenant qu'il a été mis à jour, Pauline lui rétorque qu'elle s'offre ainsi du luxe et compense la dureté et le danger de son métier, qui comporte sa part de sentiment d'impuissance devant les moyens financiers des criminels leur permettant d'échapper à la justice. Ne considérant pas la prostitution telle qu'elle la pratique comme une activité criminelle, d'autant plus avec l'autonomie avec laquelle elle la pratique et aussi parce qu'elle la choisit délibérément, c'est aussi un moyen de donner du plaisir et d'être utile aux gens; en cela, elle rejoint l'optique avec de Lolita (avec Luc, un jeune paraplégique (#56)). Voyant que Mariette refuse de croire sa promesse de cesser la prostitution en échange du silence des policières, Pauline obtient de pouvoir terminer une enquête avant de quitter la police (ce qui mène à l'Opération Smith - #272).

3.2.2.3 Conflits intergénérationnels: Marcel, Naoual

Ces deux jeunes sont en rupture avec l'autorité parentale, le manifestant par le biais de la délinquance et des fugues.

Jeune «rappeur» Noir revendicateur (#65, 74), Marcel est un révolté contre l'autorité, quelle qu'elle soit (la police, son père directeur de son CEGEP) (#71, 74). Meneur, il parle fort, joue au «dur» et au macho et se complaît dans la confrontation, comme le démontre son insistance à essayer d'écraser les femmes par une supériorité masculine et

noire. Notamment, le jeune homme nargue Jasmine en lui demandant constamment s'il elle a déjà fait l'amour avec un Noir, ce qui attesterait de son caractère Noir; mais les femmes ne tolèrent pas cette attitude et le confrontent à son machisme puéril (#74).

Chacun des comportements délinquants (#71, 74, 76-77) de Marcel marque un crescendo de violence au moins potentielle. Mais l'abord agressif et «baveux» de Marcel cache une immaturité (lorsque Jasmine le confronte lors de son intrusion chez elle (#76), complètement inoffensive et sans défense, le jeune homme, un couteau à la main, perd sa contenance et prend la fuite. Arrêté, il est rapidement relâché, grâce à l'intervention de Jasmine, pour qui l'arrestation constitue un bon avertissement et qui ne veut pas aggraver les tendances délinquantes du jeune homme en le braquant.

La bagarre et la violence qui éclatent entre *skin heads* et Noirs (#77) est déterminante pour Marcel alors que sa vie est sauvée par un policier Blanc (Tremblay), qui se retrouve grièvement blessé. À l'hôpital, voyant Jasmine, Marcel est encore un peu défensif (#78) mais Jasmine lui rappelle le sacrifice de son sauveur (un père de famille, policier, Blanc). L'aggravation soudaine de l'état de Tremblay fait se briser le masque frondeur de Marcel; sanglotant, il évoque son père et sa surprise d'avoir été sauvé par Tremblay. Jasmine le console maternellement et valorise son courage de montrer ses émotions. Par la suite, Marcel est plus calme et plus ouvert envers Jasmine, avec laquelle il entame d'ailleurs une danse endiablée, tribale, qui se transforme en relation sexuelle torride, dans le lit de la policière (#81). Alors que Jasmine réalise avec appréhension les conséquences de cette relation (#82), Marcel, complètement transformé, décide d'emménager chez Jasmine (#84). Les figures du père et du petit garçon sont encore évoquées, puisque c'est le père de Jasmine qui lui donne les clés de l'appartement et que Marcel affirme à Jasmine que son père (à qui Jasmine a promis de l'aide pour «dompter» Marcel (#76)) sait qu'il déménage (sans toutefois savoir chez qui). Mais d'autre part, voyant la réaction paniquée de Jasmine, désemparée de sa décision, il joue à la fois avec le chantage possible de par le métier et la position de Jasmine, mais aussi avec son charme «bon enfant», qui donne à Jasmine l'envie de le prendre dans ses bras. La visite de Marcel au poste illustre un peu aussi la maturité que le jeune homme doit acquérir (#88); entrant au poste «bon enfant» et moqueur, il en ressort mal à l'aise, suite à l'annonce de la mort de Tremblay. Par la suite, déçu de voir Jasmine mettre fin à leur relation (#94), Marcel craint de retomber dans la délinquance; mais Jasmine l'encourage à assumer sa différence de couleur de peau et à en profiter,

notamment en lui donnant un livre pour «rapper» plus positivement. Marcel met le livre à contribution et démontre son évolution, lors d'un spectacle (#98); malgré l'attitude négative de ses «anciens» amis face à son «rap», il continue et obtient un bon succès, confirmant que les messages positifs peuvent aussi être populaires. Après l'intrigue Marcel, celui-ci disparaît mais on l'aperçoit très brièvement pendant le spectacle d'Opération Espoir, près du dépanneur d'Anita (#332).

Au quatrième épisode, deux jeunes garçons sont arrêtés et emmenés au Poste 35, après qu'ils aient violé et battu à mort deux soeurs de 11 et 15 ans. Assis dans la grande salle du poste, exposés au regards atterrés des policiers, les deux jeunes garçons sont impassibles, apparemment insensibles et même moqueurs, sans remords, ils crient même aux parents de victimes, à qui l'on apprend le drame, de se taire. Peut-être ces deux jeunes illustrent-ils la liberté mal assumée et le manque d'encadrement que certains parents, notamment d'origine «étrangère», déplorent.

Cadette de Leyla, Naoual Aboukarim est une jeune adolescente qui se veut «comme les autres»; ainsi, elle refuse aussi les marques distinctives (fréquentant l'école privée, elle se change une fois arrivée à l'école). Par ailleurs, comme les filles de son âge, les garçons commencent à l'intéresser. Mais son éducation, sa religion et surtout son père, qu'elle adore par ailleurs, lui interdisent d'entamer une relation amoureuse et surtout sexuelle avant le mariage.

Il arrive à Naoual de manifester ses désaccords avec son père (#126, 131); mais c'est en cachette qu'elle écrit (#128) et fréquente un jeune ami d'école (#132). Celui-ci insiste pour faire l'amour avec elle mais elle hésite. De cette première relation sexuelle résulte une méfiance accrue envers les hommes, que ce soit son ami (auquel elle a probablement consenti par peur de le perdre), son père (dont elle craint la colère et le rejet) ou les autres hommes en général (#133, 141). Désespérée et confuse, Naoual opte pour la fuite (#133). Lorsqu'elle est retrouvée et rassurée par la police, Naoual croit que ses retrouvailles avec son père sont dénuées de rancoeur (#141-142), elle réalise, une fois à la maison, qu'il n'en est rien (#143). Ne supportant pas cet abus de pouvoir, elle repart en fugue (#144). Lorsqu'on la retrouve, au bord du fleuve, son désarroi est total (#153); elle dit même vouloir mourir, refusant de retourner chez elle mais ne pouvant envisager de continuer à vivre sous la coupe de son père et de sa religion. Ici, on évoque peut-être que le suicide chez les jeunes mais on voit alors que

cette idée résulte surtout d'une grande confusion intérieure et que c'est surtout un mieux-être qui est recherché, sans bien voir comment l'atteindre; c'est d'ailleurs ce qu'évoque Leyla au cours d'une conversation avec Jasmine (#147).

Avec Jasmine, Naoual rencontre son père, auquel Jasmine exprime mieux qu'elle ne peut le faire elle-même ce qu'elle pense (#159). Son père écoute mais questionne ses velléités d'un cadre d'autorité moins rigide; finalement, en exigeant le certificat de virginité, il démontre que son autorité familiale reste fondamentale pour lui, malgré les contraintes que lui impose la société civile et le cadre légal québécois. De nouveau désespérée, Naoual acquiesce au subterfuge pour obtenir ledit certificat (#161) et assiste, comme sa soeur, à la colère et à la confrontation de Fatima avec son père (#162-163). Ces dernières scènes nous montrent toutefois Naoual toujours «muette»; ce n'est pas elle l'instigatrice, ses amies femmes décident pour elle, apparemment encore immature au niveau de l'affirmation personnelle.

Le fameux certificat semble tout clore mais la révélation de la supercherie vient tout troubler (#154): alors que Naoual est de nouveau en train de préparer le repas avec sa mère, M. Aboukarim, furieux, décide de son retour dans leur pays d'origine, pour qu'elle poursuive ses études sous la gouverne de son oncle. Encore ici, la résolution finale arrive par la concours de personnes entourant Naoual; c'est la menace de sa mère qui fait son mari changer d'idée (#169). Finalement, Naoual est assurée de rester au Québec mais doit garder en tête l'avertissement. On ne revoit plus Naoual par la suite.

3.2.2.4 «Conjonction» des problèmes liés à la négritude, à la prostitution et à la délinquance: Steve et Francis Ces deux jeunes hommes vendent de la drogue aux prostituées (#208). Paniqués et voulant fuir, Francis (Noir) tire et atteint Tony; son complice, Steve (Blanc) l'enjoint d'achever Tony mais surtout de tirer sur Jasmine; cependant, celle-ci l'atteint avant, mortellement. Par la suite, Steve ment sur le déroulement de cette scène, pour mettre l'attention sur Jasmine (#209) plutôt que sur lui, parvenant même à se faire libérer sous caution et à s'allier la famille de Francis (#217). (On remarque que les deux hommes, bien habillés, qui débouchent sont aussi un tandem composé d'un Blanc et d'un Noir (#224); c'est aussi le Blanc qui reconnaît Caroline et qui semble le meneur du duo.)

Lorsque Jasmine et Mme Larivière se présentent au domicile de la famille de Francis (#235), Steve est averti de cette visite par le jeune Jonathan, cadet de la famille. Ne pouvant garder longtemps sa contenance devant les révélations de Jasmine, le posant comme influence sur Francis, il s'enfuit, après que Mme Larivière ait établi son rôle dans le commerce de la drogue et que Jonathan ait révélé la manigance autour du cercueil envoûté et envoyé à Jasmine²³. Suite à son départ, les dépositions sont rectifiées (#236) et Steve est arrêté et accusé du meurtre de Caroline, après des actes de vandalisme commis en état d'ivresse (#237); même les menottes au main, Steve affirme son rejet de Jasmine et son absence de repentir.

3.2.2.5 Ouverture, tolérance: Laurent et Stéphanie

Corinne présente à Jasmine et ses amies ce jeune couple d'étudiants (composé d'un Blanc et d'une Noire) rencontré au café étudiant où ils travaillent. Jasmine, enthousiaste, leur propose de les aider à la concrétiser et d'impliquer la police (#277). Stéphanie souligne la méfiance des immigrants à l'égard de la police, qui a d'ailleurs, au Québec aussi, des défauts; Laurent aussi est sceptique de l'alliage de la police, des jeunes et des nouveaux arrivants. Malgré ces appréhensions, les deux jeunes présentent avec Jasmine le projet au Poste 35 (#278), où ils reçoivent l'appui des policiers, sauf Boudrias et Isabelle), qui les arrêtent par la suite pour possession de drogue (#282); amers, ils pensent abandonner leur projet mais restent finalement.

À la conférence de presse pour leur projet (#286), les deux jeunes ne craignent pas d'affirmer leurs idéaux de contribuer à un monde meilleur et de vouloir faire des actions positives, même face au cynisme de Morin et à sa mise en cause de leur crédibilité, suite à leur arrestation. De concert avec Jasmine, ils le font taire, devant une assistance enthousiaste. Toutefois, le lendemain, la couverture médiatique déçoit grandement, nettement insuffisante et la seule réelle publicité étant négative et faite par Morin (#288); mais le jeune couple décide quand même de continuer le projet.

²³ La magie noire est ici associée à l'image du vaudou, du sorcier (l'oncle) et à la culture noire.

3.2.3 Personnages principaux

3.2.3.1 Robert Boudrias

Policier (Blanc) d'une quarantaine d'années, il est d'emblée présenté comme de caractère assez gouailleur, qui ne se gêne pas pour émettre ses commentaires. En fait, il a tous les défauts (macho, agresseur, violent, excessif dans tout, obsessif) et est «une exagération de tous les défauts qu'on pourrait reprocher à un policier. [C'est un] policier raciste (...) sexiste (...), le contraire du "politically correct"»²⁴. Ayant un fort ascendant sur les autres policiers et policières du poste, Boudrias tente toujours d'exercer son leadership de manière à faire régner l'ordre qu'il juge approprié, quitte à utiliser la pression, la menace et le chantage au besoin. Toutefois, il respecte l'autorité hiérarchique, du moins en apparence.

Les relations de Boudrias avec les autres en général et avec les femmes en particulier sont toujours empreintes de manipulation; la faculté de Boudrias à connaître les points faibles de chacun lui permet de tisser des toiles d'araignée autour d'eux. Toutefois, il tolère mal que les femmes lui retournent la monnaie de sa pièce ou s'affirment publiquement contre lui. Par exemple, l'irréductibilité de Mariette, sa partenaire au début de la télé-série, le frustre. Après qu'elle ait refusé son bouquet (#40) et déposé une plainte de harcèlement sexuel contre lui (#47) (ce qui occasionne à cet excellent policier un changement de partenaire et surtout l'évanouissement de ses espoirs de promotion - #61), la colère de Boudrias se manifeste violemment envers elle, aux niveaux verbal et physique; toutefois, il fait par la suite l'objet d'une humiliation publique par les policières, suite à son intrusion dans le vestiaire des femmes. Son déculottage suivi de l'installation du «moule» qu'Aline a rapporté du bar de danseurs constitue non seulement une punition de son intrusion mais aussi une affirmation collective du refus de son chantage sexuel.

Lui qui insistait tant sur la solidarité entre policiers pendant l'Affaire Casimir, dénonce Tony à Vincelette (#55), ce qui attire des réprimandes à Jasmine et Mariette (#58). Mais, finalement, comme le prouve son exclusion de la réception de mariage de Tony (#67), même marginalisé au sein du poste, il fait irruption dans la fête, saoul, et nargue son confrère, les prostituées et les policières, démontrant son mépris pour les femmes.

²⁴ Le comédien J.C. Lauzon, parlant de son personnage à l'émission «making of» de *Jasmine*.

Mais Boudrias n'est pas seulement «bête et méchant»²⁵, il a une certaine sensibilité (#36, 85-86, 109). Sa folie de l'intolérance et sa perte d'éthique policière et personnelle surviennent après une sorte de processus. L'Affaire Cohen marque un durcissement de ses positions xénophobes et machistes (#186) car son hypocrisie révèle graduellement une intolérance extrémiste. Ethnocentrique et xénophobe, ce francophone attribue les maux sociaux aux individus différents d'une «norme» qu'il considère «la bonne». Avec Morin, il fomente secrètement des coups médiatiques pour nuire à l'image de Jasmine, à la police ou aux immigrants; pour arriver à ses fins, ils déforment les faits et provoquent des événements pour exciter la sensibilité défensive des francophones.

Lorsqu'Isabelle arrive au Poste 35 (#136), Boudrias et elle sympathisent tout de suite et font équipe en patrouille. Jasmine symbolise pour eux une philosophie policière communautaire qu'ils abhorrent; de plus, son souci d'implication auprès des communautés culturelles est l'antithèse de leur vision plus xénophobe et plus «homogénique» de la police (#154). Pour eux, cette dernière à une fonction de régulation et d'ordre et les immigrants et les communautés culturelles sont perçus comme menaçants et source de tribulation de l'ordre et de problèmes. Dès qu'ils le peuvent, les deux policiers essaient de «coincer» Jasmine; de plus, la hargne de sa coéquipière contre Jasmine le conforte dans son attitude négative. Pendant l'intrigue Francis-Caroline, la complicité des deux policiers est scellée par les confidences d'Isabelle (#211-212) et le fait qu'ils deviennent aussi amants (#216).

Satisfaits par la controverse médiatique autour de Jasmine (intrigue Francis-Caroline: #217), quand Mariette les confronte au sujet de leur rapport d'événement (#228), Isabelle et Boudrias se défendent en lui montrant être au courant de sa propre (més)aventure avec leur collègue Vincent. Le rétablissement de l'intégrité de Jasmine durcit l'attitude de Boudrias; désormais, son objectif est de neutraliser Jasmine, et les moyens qu'il va utiliser vont s'avérer de plus en plus radicaux.

L'initiative clandestine de présenter un vidéo raciste, chez Isabelle, fait partie des moyens employés par Boudrias et ses compères pour générer l'intolérance, l'agitation

²⁵ Selon les mots du producteur, Christian Fournier, pendant l'émission "making of": «Il faut qu'il y ait quelqu'un d'attachant derrière [ce personnage] et j'espère qu'on va découvrir que ce personnage-là est pas juste bête et méchant.»

et la peur envers les immigrants (#254). Avec sa partenaire, vêtus de leurs uniformes policiers, ils disent vouloir prévenir la dégénérescence de la société et la contamination de cette dernière par les moeurs différentes des nouveaux arrivants. Boudrias affiche plus clairement sa xénophobie, tout en se défendant d'être raciste, et prône (avec une pétition) le port d'arme individuel comme moyen de «nettoyer» la société de ses composantes indésirables, dont les immigrants (dont l'exploitation ne le dérange pas, étant comme une cause du chômage des Québécois («de souche» probablement) - il considère par ailleurs les homosexuels anormaux, et décrie le droit à l'avortement). Lorsque Isidore montre à Boudrias qu'il est au courant de leur pétition (#257), Boudrias affirme pouvoir agir en citoyen comme il l'entend en dehors de son travail et nie avoir porté l'uniforme lors de cette réunion. Isidore le considère désormais comme un «cas perdu» alors que sa partenaire lui semble encore «récupérable».

La médiatisation du conflit Leyla-Didier représente pour Boudrias une opportunité de laisser les immigrants se nuire entre eux (#256). Mais l'accueil favorable, par les policiers du Poste 35, du projet d'Opération Espoir (#278) l'exaspère tout en constituant une opportunité pour son groupe de concrétiser ses objectifs (#280). Il provoque l'arrestation de Laurent et Stéphanie sont arrêtés (#282), en plaçant lui-même de la drogue à leur café étudiant (#284). Lorsque Isabelle, secouée, le confronte (#285), Boudrias essaie de minimiser son geste en expliquant sa stratégie (faire en sorte que les Noirs se défendent et en viennent à exaspérer le public) et lui rappelle sa propre implication dans son groupe.

Voulant par ailleurs piéger Isidore, avec le concours d'Isabelle et de son frère (#293), cette mise en scène échoue sans qu'il semble toutefois l'apprendre. Stupéfait en apprenant le congé sans solde d'Isabelle (#300), il insiste pour qu'elle continue. Mais Isabelle est gravement blessée, ce qui décuple la rage de Boudrias, qui jure de la venger (#301); il révèle aussi alors ses sentiments amoureux pour Isabelle. L'arrestation massive d'immigrants chinois illégaux (#302) constitue le «coup» ultime de Boudrias en tant que policier. «Interviewé» par Morin, il expose par ailleurs à la télévision sa révolte contre les immigrants, de même que les moyens radicaux qu'il préconise afin de les éliminer de la société québécoise (#303); devant ses collègues, il réaffirme ses positions. Suite à cette sortie médiatique, les dirigeants du Poste 35 congédient un Boudrias sans remords (#304), au contraire, considérant ne pas être le seul policier à penser ainsi et comptant être défendu par la Fraternité des policiers. En partant, il

menace Isidore et affirme la prépondérance de sa liberté d'expression sur le consensus policier. Par la suite, avec des complices, il prépare un «coup» dans le sous-sol de l'édifice où le spectacle d'Opération Espoir doit se dérouler, où il accumule des armes, des photos des personnes-cibles et des plans du bâtiment (#311, 315).

Le jour de l'événement, disposant de radios portatives, Boudrias, méconnaissable, est tenu au courant du déroulement du spectacle. Armés (#322), ses complices et lui progressent vers la salle de spectacle, n'hésitant pas à éliminer les obstacles (#327) et comptant apparemment sur d'autres complices (#329). Parvenant tous à se positionner dans la salle (#330), Boudrias est toutefois repéré par Jennifer (#335), découvert et arrêté (#338). Pendant qu'il est maîtrisé et emmené, l'ex-policier crie son racisme et promet à Jasmine et ses alliés qu'ils ne viendront jamais à bout d'éliminer tous ceux qui pensent comme lui.

3.2.3.2 Tony Demers

Partenaire de patrouille de Jasmine, âgé de 52 ans, il est dans le métier depuis bientôt 30 ans. Ayant un bon caractère, il est sensible à la «pression du groupe»; compétent, ce n'est toutefois pas un «meneur». Au début de la télé-série, Tony semble un peu peureux face aux Noirs (#3), ce qui peut le pousser à vouloir utiliser le pouvoir de son statut de policier pour mater cette peur qui le fait présumer les Noirs suspects. En plus du fait qu'il ne fait pas trop confiance, l'inexpérience (#11) de Jasmine et sa dissidence face à la pétition mettent Tony dans une position malaisée face aux autres policiers. Cela le motive à faire pression sur elle pour qu'elle se rallie à cette pétition (#5, 8, 18); résistant à la pression, Jasmine essaie de le rassurer en affirmant qu'elle démissionnerait si jamais il se retrouvait en danger à cause d'elle (#18).

C'est Tony qui provoque l'affrontement entre policiers et jeunes Noirs (#26), craignant ces derniers. Mais cet incident l'amène à accorder sa confiance à Jasmine, la voyant maîtriser la situation et valider sa version des circonstances (#27), même si celle-ci est inexacte et lui causent préjudice (#28). Tony commence alors à se démarquer de Boudrias au sujet de Jasmine (#28), appréciant le courage de la policière qui ne craint pas de se tenir debout (#31, 33). Mais cette nouvelle confiance est remise en question lorsque Jasmine découvre sa relation avec Lolita (#41-42). Prétextant un simple «contact» dans le milieu de la prostitution, il réagit très défensivement. Après avoir finalement révélé sa relation à Jasmine (#45), au travail le lendemain, il lui raconte un

aspect de son passé qui accentue la dimension père-fille de sa relation amoureuse; divorcé, il n'a pas vu sa fille depuis de nombreuses années (#46). Sa relation avec Armande est primordiale sur son métier et les préjugés, étant même prêt à démissionner pour Armande. Lorsqu'il est dénoncé, Tony croit que c'est sa partenaire qui l'a trahi (#55) mais apprend plutôt que c'est Boudrias. Désespéré, il commence mais ne termine pas une tentative de suicide (#56-57); au contraire, finalement, il réintègre son emploi et se marie avec Armande (#67).

Au départ, Tony rassemble plusieurs préjugés, de manière plutôt sympathique, inoffensive mais néanmoins obtuse. Apparemment sans toujours s'en rendre compte, Tony semble caricaturer les préjugés et travers de certains policiers et «Blancs», par certaines expressions et blagues douteuses (#71). Jasmine le fait évoluer vers une attitude plus ouverte face au public (#74). Mais l'arrestation des deux jeunes criminels (#85), le sentiment d'impuissance et de manque de pouvoir pour les policiers et l'impression d'un système de justice laxiste (#86) et la mort du policier Tremblay (#88), amènent le pessimisme et la démotivation de Tony (#92); par ailleurs, dans sa vie personnelle, le policier se sent insécure face à sa jeune femme (#86, 93) et se réfugie un peu dans l'alcool, ce qui favorise éventuellement son impatience et même sa violence (#87). Constatant sa fatigue, Vincelette lui accorde un congé (#95) mais au retour, Tony semble décidé à ne pas reprendre son travail; désabusé face à son travail et à la société, il pense partir à l'étranger et refuse l'idée de concevoir un enfant (#103). Mais le vol de banque (#99) lui fait expérimenter, par les soupçons envers lui (#102-106), l'isolement, tant professionnel que personnel (#112). Malgré sa propension passée aux abus envers le jeu et l'alcool, Jasmine ne croit pas que Tony se soit tourné vers la criminalité et l'individualisme par désabusement (#104), et Tony est à même de constater la confiance inébranlable de sa partenaire envers lui (#121, 126, 129).

Allié clair de Jasmine (#172, 204), Tony insiste pour qu'elle accepte d'être future marraine (#206), lui attribuant ses décisions de reprendre son métier et d'avoir un enfant malgré son âge. Mais peu après, grièvement blessé au cours d'une intervention policière (#208), il reste un bon moment hospitalisé, dans un coma profond (#209, 212), dont il sort handicapé (#334, 338). Ne pouvant continuer à être policier, Tony compte ouvrir un petit restaurant près du Poste 35, avec Armande et ne tient aucune rigueur à Jasmine pour son état, sachant qu'elle a tout fait pour le sauver. On revoit

Tony, désormais en chaise roulante, à la fin de la télé-série (#333), en direct de chez lui vraisemblablement, d'où il annonce son projet de restaurant.

3.2.3.3 Joseph Isidore

Le lieutenant est le supérieur immédiat de Jasmine et des autres policiers du Poste 35. Exerçant une autorité ferme mais constructive, ses interventions hiérarchiques sont efficaces pour garder et rétablir l'ordre (#1), et tenter d'améliorer le travail de ses policiers (#174). Seul policier Noir à part Jasmine, il a aussi un accent québécois²⁶. Se voulant un allié de Jasmine (#2, 4), c'est lui qui l'avertit des antécédents d'Isabelle lorsque celle-ci arrive au Poste 35 (#136). À la conclusion de l'intrigue Francis-Caroline, c'est encore lui qui annonce à Jasmine positifs pour elle de l'enquête à son sujet (#236). Il la félicite aussi pour sa rupture avec Desroches, ce qui lui prouve de nouveau son intégrité (il l'avait déjà réprimandé au sujet de sa liaison avec Marcel).

Le style d'autorité d'Isidore n'est pas uniquement hiérarchique; par l'humour, il sait séduire et rallier ses policiers derrière lui, sans que leur respect pour lui ne diminue (#18). Noir «foncé», Isidore est ainsi parvenu à exercer son poste, à force d'efforts d'intégration et en prouvant aux autres qu'il leur était «égal», malgré les humiliations et le découragement (#19); il conseille à Jasmine de faire comme lui, même si celle-ci trouve sa méthode un peu «petit nègre». Sachant reconnaître les succès de ses subalternes, souvent, ce sont les policières qui reçoivent ses compliments (#36, 52, 174). Mais même s'il fait montre de compréhension envers ses policiers (#39, 209), il ne cautionne pas les entorses aux règlements; face aux erreurs de ses policiers, Isidore connaît bien ses responsabilités et n'hésite pas à intervenir de manière ferme (#11, 47, 61, 89, 155, 164, 174). Souvent présent lorsque Vincelette reçoit Jasmine dans son bureau, pour des conciliabules ou encore des réprimandes (#166, 168), c'est un homme discret mais vigilant, qui attend avant d'accuser mais observe attentivement (#61, 89, 102, 108). Ses regards appuyés en disent long sur sa vigilance ou encore son mécontentement (#89, 136, 158, 280). Face au public, Isidore démontre la même fermeté qu'envers ses policiers (#65, 79).

²⁶ On note qu'au cours de la télé-série, des clins d'oeil sont faits aux origines noires d'Isidore: la mention de son aide, par Mariette, pour convaincre Vincelette de faire confiance à l'aide intuitive de Jennifer (#13 : religion vaudou...); le mythe sexuel concernant l'anatomie des Noirs (#72)...

Par ailleurs, Isidore tente de résoudre l'inimitié entre Jasmine et Isabelle, avec laquelle il mise sur la valorisation de sa compétence et de son expérience professionnelles (#244). Voyant l'opportunité qu'elle aurait à travailler en complémentarité avec Jasmine, le lieutenant réunit d'ailleurs les deux policières, lors de «l'opération Smith» (#272). Cette approche positive et non-agressive mais ferme semble désarçonner et troubler Isabelle; c'est que tout en l'avertissant de ne pas être trop négative, notamment avec l'influence de Boudrias (#257, 278, 284), il est aussi ouvert à aller prendre un verre avec elle pour discuter (#257). Fortement secoué lorsqu'il se rend compte du piège tendu par Isabelle et s'apprêtant à partir (#297), devant les aveux d'Isabelle et l'incitation de Martin à essayer de mieux la connaître, Isidore reste auprès de la policière; devant le désarroi et la sincérité de cette dernière, l'indulgence et la compassion du lieutenant ressortent. Cette attitude et ce revirement de situation vont éventuellement amener Isabelle à demander un congé sans solde du Poste 35 (#300), devant son impossibilité à continuer à fonctionner comme avant mais aussi devant son amour impossible pour Isidore.

Présent lors du congédiement de Boudrias (#304), qui le menace avant de partir, Isidore prend au sérieux les menaces contre Jasmine et ses amies (#316); cependant, devant le refus des jeunes femmes d'annuler le spectacle d'Opération Espoir, les deux dirigeants se plient à leur désir de tenir l'événement quand même. Pendant le spectacle, Isidore s'aperçoit de l'absence de réponse de l'agent de sécurité placé dans les catacombes (#328); Desroches, lui ordonne alors d'informer les policiers de l'utilisation du code de sécurité et du changement de fréquence radio. Les deux policiers sont avertis par Jasmine de la présence de Boudrias dans la salle (#336), qu'Isidore arrête peu après (#338) et qui vocifère alors notamment contre les Noirs.

3.2.3.4 Alexis

Réalisateur de l'émission d'Antonia, probablement dans la trentaine, Alexis est rusé et manipulateur, utilisant son ascendant, tant hiérarchique qu'amoureux, sur Antonia (#10) pour mieux asseoir son autorité sur elle. Tant dans son travail que dans sa vie privée, il est assez joueur (#10) et aime le risque (#16). Ambitieux et prêt à beaucoup pour atteindre le succès professionnel et parvenir à ses fins, Alexis est souvent prêt à «composer» avec le sensationnalisme parfois inhérent à la pratique du journalisme télévisuel (#10, 20); mais la séduction d'Antonia peut lui faire accepter des sujets d'émissions plus «sociaux» et harmonieux (#14, 16). C'est que la relation de

séduction est une composante de manipulation pour chacun des deux amants. Ainsi, la relation intime avec Antonia fluctue selon la performance professionnelle de la jeune femme; cependant, les incidents au niveau intime (#16) peuvent avoir des répercussions professionnelles, sans qu'Alexis l'admette explicitement, d'autant plus son caractère un peu orgueilleux et «macho» (#20, 69-70). L'autorité du réalisateur devient alors plus intransigeante, et il est aussi plus méfiant envers Antonia (#32, 145).

Mais, attiré par elle, Alexis laisse parfois percer sa sensibilité et la latitude qu'il laisse à Antonia en témoigne. Par ailleurs, connaissant bien sa journaliste, Alexis sait qu'il doit user de séduction et de manipulation pour la convaincre de travailler sur des sujets qui la rebutent. Ainsi, lorsqu'Alexis admet son attitude bornée en regard du condom (#97), c'est davantage une manoeuvre manipulatrice qu'une réelle reconnaissance de ses torts. En effet, voulant traiter l'affaire des deux jeunes assassins mais refusant l'idée de Leyla de faire une émission avec Leyla, et constatant le refus net d'Antonia, Alexis sort un petit Bouddha; ainsi, il démontre à la journaliste qu'il la connaît mieux qu'elle ne peut le soupçonner. Plus tard, anticipant le refus d'Antonia de profiter des manchettes autour du couple Demers pour mousser les cotes d'écoute, il assigne à un autre journaliste la tâche d'essayer de travailler sur cette affaire (#124).

Ces tensions amènent les deux journalistes à délaisser le mode de la séduction dans leurs rapports. Alexis monte le ton et insiste pour qu'Antonia améliore sa performance face à son concurrent, Morin, et l'invite à son émission (#145). À la surprise d'Alexis, tout de même méfiant, Antonia accepte, en profitant inviter aussi Leyla (#152). L'émission satisfait apparemment Alexis, sans qu'il en félicite particulièrement Antonia; les relations personnelles semblent désormais au point mort. Lors de l'Affaire Cohen, Alexis ne tolère pas les objections d'Antonia à couvrir le conflit linguistique et il lui rappelle son autorité hiérarchique (#178); plus encore, il écarte la journaliste du montage des reportages (#179). Cependant, après le dénouement de l'Affaire Cohen, Alexis se rapproche d'elle et lui avoue même son admiration au plan professionnelle et des sentiments amoureux (#199). Il lui avoue aussi ne pas tant contrôler son travail qu'il ne voudrait le laisser croire et demande à Antonia sa solidarité professionnelle, en lui offrant du même coup des condoms. Ces deux façons de faire amende honorable devant Antonia démontrent, de la part d'Alexis, un changement d'orientation dans leur relation professionnelle, proposant de l'axer davantage sur la collaboration que sur l'autorité hiérarchique. Par ailleurs, sensibilisé aux préceptes bouddhistes d'Antonia

par leurs ébats amoureux, Alexis semble par la suite mieux disposé à davantage suivre sa journaliste dans ses idées de couverture journalistique positive et constructive puisqu'il accepte qu'elle couvre le défilé de la parade nationale (#200).

Lors de l'Affaire Francis-Caroline, Alexis manifeste de nouveau son scepticisme envers Jasmine mais refuse qu'Antonia s'occupe de prouver l'innocence de son amie (#213). L'attitude moqueuse d'Antonia insécurise Alexis constate l'assurance d'Antonia, qu'il ne peut plus manipuler. Se défendant de ne faire que son travail, devant la menace d'Antonia de faire à sa tête, le réalisateur s'avoue toutefois «vaincu», ne pouvant résister à sa fougue (#226); l'annonce de la mort de Caroline lui prouve d'ailleurs que les dires de sa journaliste peuvent effectivement être fondés.

Quand l'incident impliquant Leyla et Didier fait les manchettes de ses concurrents, Alexis se sent «doublé» (#243). Devant le refus d'Antonia de travailler sur le racisme interethnique, il l'informe que la haute-direction de la station a déjà approché Morin. Cette menace insécurise la journaliste, qui change même momentanément de coiffure. Alexis reprend du pouvoir, rejetant la participation de son amie Jennifer et imposant de nouveau celle de Morin (#250); quant à Desroches, c'est probablement parce que ce haut-gradé a déjà accepté de participer qu'Alexis accepte qu'il vienne à l'émission. Le jour de l'émission, Alexis «courtise» Morin et, avec lui, attise l'agressivité des participants au débat (#251); les deux hommes semblent se réjouir à l'avance de la pagaille qui s'annonce. L'émission tourne effectivement à l'affrontement (#252), ce qui réjouit Alexis; mais devant public et invités, il ordonne à Antonia de ne pas chercher à calmer l'ambiance, la menaçant même de laisser Morin animer à sa place si jamais elle met sa menace de partir à exécution. On remarque que cette imposition se fait à distance, par micro interposé, sans confrontation directe (face-à-face).

Désormais obligée de suivre les ordres (#262), Antonia apprend par Alexis de plus qu'il est presque certain qu'elle soit remplacée par Morin, plus «productif» et «vendeur» qu'elle au yeux des dirigeants de la station (#287). Mais finalement, Alexis annonce à Antonia qu'elle couvrira l'Opération Espoir (#312), la station couvrant les groupes pacifiques autant que les groupes d'extrême-droite). Alexis concède aussi la valeur du projet Espoir, avouant surtout ne pas vouloir qu'il lui arrive quelque chose. Ainsi, son implication professionnelle semble maintenant au moins en partie

conditionnée par son implication personnelle envers elle; d'ailleurs, cette décision et ce changement d'attitude valent à Alexis un retour enthousiaste d'Antonia vers lui.

3.2.3.5 Robert Morin

Animateur journaliste de radio, il est aux antipodes d'Antonia: fortement sensationnaliste, manipulateur et agressif, ses propos, pas toujours subtils, semblent pourtant lui valoir de bonnes cotes d'écoute, de plus en plus d'ailleurs au fur et à mesure que la télésérie avance (#145). Plus encore, ses opinions et attitudes sont insidieuses, comme le prouvent particulièrement les attitudes des amies Leyla envers elle et les préceptes de sa religion qu'elle tient à suivre (#258). N'hésitant pas à provoquer la controverse (#6) et l'intolérance envers les minorités culturelles (#11, 18, 28); dans les événements qu'il couvre, Morin donne souvent la parole aux extrémistes agitateurs (#23, 189), en disant rapporter adéquatement les faits et les positions qui existent. Lui-même exprime ses positions généralement négatives envers les communautés culturelles (#152, 176); sa façon de faire, hypocrite, consiste à insinuer le doute envers les immigrants, sous le couvert de contribuer à la «protection» des Québécois francophones.

À partir de l'Affaire Cohen, sa façon de couvrir les événements se radicalise; on sent que Morin est davantage impliqué personnellement, derrière le prétexte professionnel journalistique (#189, 209). En fait, Antonia découvre qu'il se sert de son métier pour atteindre des objectifs racistes (#193), de concert avec son ami Boudrias (#216). On le voit à l'oeuvre, alors qu'il est interviewé par un autre journaliste (#217): mettant en cause Jasmine et la police, il expose des dires qui concordent avec le rapport d'Isabelle et Boudrias; il révèle aussi la liaison de Jasmine avec Desroches (#230) et insinue que la policière est protégée professionnellement par ce dernier.

Le sensationnalisme de Morin lui valant beaucoup de succès, les dirigeants de la station de télévision commencent à relouer l'animateur de radio (#243). Invité de nouveau à l'émission d'Antonia (querelle Leyla-Didier - #251), il échauffe les esprits avant l'émission. En ondes (#252), il confronte Leyla et son choix de porter le hidjab, pour la seconde fois, présente une image négative des Arabes et des musulmans. À la pause publicitaire, le journaliste est à même d'assister au conflit entre Antonia et Alexis, qui affirme sa position avantageuse.

Assis dans l'assistance lors de la réunion « policière » en faveur du port d'arme civil (#254), activité qui vise à exacerber la peur des « Québécois de souche » envers les immigrants, animée par Boudrias et Isabelle. Son intervention, apparemment de manière professionnelle, laisse voir la mise en scène et sa complicité avec les policiers, survenant après que l'assistance ait été ébranlée par les images du vidéo. Plus tard, encore chez Isabelle, Boudrias attribue explicitement à Morin le succès de la publicité négative faite aux « Cohen, Aboukarim, Kléber et compagnie » (#276). On constate que Morin est vraiment en accord avec Boudrias lorsqu'il souligne le caractère international et expansif du racisme, qu'il associe à un « réveil » national.

Lors de la conférence de presse annonçant l'Opération Espoir (#286), Morin tente de jeter une ombre sur les aspirations des instigateurs du projet mais ne réussit pas à ébranler Jasmine et ses deux jeune acolytes. Cependant, il ne se gêne pas pour leur faire une mauvaise presse, alors que les autres médias et journalistes s'avèrent plutôt indifférents (#287). La révélation de l'homosexualité de Mariette constitue pour Morin un autre prétexte pour attaquer le projet Espoir et Jasmine (#292). Mais l'entrevue avec Boudrias (#303) vaut au policier d'être expulsé de la police (#304). Pendant le spectacle d'Opération Espoir, Morin incite les gens à téléphoner pour dénier leur appui au projet et à prôner une homogénéité blanche des Québécois (#325, 337); en cela, il continue à travailler de concert avec Boudrias. Mais malgré tout, Jasmine et ses alliés gagnent leur pari de faire adhérer à leur projet une majorité significative de gens (#338).

3.2.3.6 Louis Desroches

Introduit dans la télésérie par sa participation à l'émission d'Antonia sur les musulmans (#131), c'est un homme aux convictions profondes et articulées dans le concept de police communautaire (#131). Inspecteur-chef de la police, ce haut-gradé de la police a fait son service militaire au Moyen-Orient et en Afrique, où il dit avoir pu voir comment se développent les tensions raciales et religieuses). Invité au SPCUM [Service de police de la communauté urbaine de Montréal] il y a cinq ou six ans, c'est lui qui est à l'origine d'un nouveau programme de développement de police communautaire.

Très ouvert (au dialogue, aux autres, (aux femmes), à la culture), il est aussi sensible et même romantique. D'ailleurs, bel homme, dans la fin de la trentaine ou au début de la quarantaine, c'est un célibataire remarqué, tant par Antonia que par Jasmine

(#131,134); toutes deux sont visiblement impressionnées par la personnalité et la prestance du policier. C'est Antonia qui commence la première à faire plus amplement connaissance avec lui (#138); bien que le prétexte premier soit professionnel, l'inspecteur charmeur détourne un peu la conversation vers la sphère personnelle, révélant un petit côté dragueur mais aussi un peu manipulateur. De son côté, Jasmine commence aussi à connaître Desroches, d'abord lors de rencontres où ils discutent de police communautaire (#139, 147, 150) mais où l'attraction personnelle existe aussi (#151), bien qu'elle soit moins explicite qu'avec Antonia, peut-être par la relation professionnelle hiérarchique directe. C'est l'implication de Desroches dans le dossier de Naoual (#157-158) qui donne des assises aux rumeurs, au poste, de relations plus approfondies entre les deux policiers (#158). D'ailleurs, suite à la sanction de Jasmine par ses supérieurs, Desroches intervient plus personnellement auprès d'elle pour lui apporter support et encouragement (#170); c'est probablement lui qui aide Jasmine à mettre son congé à profit, professionnellement (#171). Constatant que la policière songe à mettre fin à leur relation amicale devant les rumeurs désapprobatrices des policiers (#175), il déclare ses sentiments amoureux et, rapidement, il donne la clé de son appartement à Jasmine (#179), qui s'installe même chez lui (#193).

Énergique, Louis ne tolère pas le découragement et le négativisme (#197); compatissant, il calme Jasmine lorsqu'elle revient bouleversée après l'intervention policière au cours de laquelle Tony est blessé (#210). Par la suite, il essaie de la secouer et de l'empêcher de s'isoler (#217) ou de céder à l'impatience, pendant l'enquête de la Sûreté du Québec sur elle (#225). Mais lorsque Jennifer désenvoûte le cercueil trouvé sur le pas de sa porte (#229), Louis reste perplexe devant ses explications et manoeuvres, ce que Jasmine lui reproche. Une certaine tension se fait sentir dans la relation Louis-Jasmine pendant l'intrigue Francis-Caroline. La dénonciation publique de cette liaison amoureuse (#230) amène éventuellement Jasmine à séjourner chez Jennifer (#231), au retour d'où elle décide, contre toute attente, de rompre avec Louis et de retourner vivre chez elle (#232). Louis propose plutôt une «séparation de réflexion», en vain; il soupçonne alors l'influence de Jennifer dans la décision de Jasmine mais en fait, Jennifer a seulement contribué à faire en sorte que Jasmine se prend elle-même en charge et suit son intuition.

Par la suite, Antonia revient solliciter la participation de Louis à son émission (intrigue Leyla - #246). Louis, semble un peu désabusé mais accepte son invitation, soulignant

le charme d'Antonia, qui l'assure par ailleurs que Jasmine est forte. Le jour de l'émission, l'intervention de Louis ne parvient pas efficacement à calmer l'atmosphère d'affrontement (#252). À la suite de cette émission, il revoit Antonia, dans un contexte plus intime et romantique (#260). S'étant apparemment donné rendez-vous dans le hall attendant au bar de de l'hôtel, ils se rendent ensuite chez Antonia (#262), où, après avoir un peu parlé des déboires et insatisfactions professionnels d'Antonia, Louis évoque Bouddha et détourne ainsi la conversation vers une sphère plus intime. Troublée mais séduite, Antonia l'entraîne à l'intérieur, où ils font l'amour (#263); toutefois, après ces ébats, ils réalisent toutefois leur position difficile face à Jasmine (#265). Antonia surtout est embarrassée mais Louis lui conseille la franchise; il l'assure aussi ne pas être avec elle pour remplacer Jasmine. Mais il ne réussit cependant pas à oublier cette dernière, et Antonia s'en aperçoit. C'est d'ailleurs elle qui le lui fait admettre (#299), constatant sa tristesse, l'encourageant à rappeler Jasmine. Louis ne peut qu'apprécier le geste d'Antonia et, avant de se quitter, fait une dernière fois l'amour avec elle. Par la suite, Louis participe aux réunions d'Opération Espoir (#310). Apparemment, Jasmine et lui se reparlent, comme on le constate le jour du spectacle, alors que Jasmine lui demande de rendre la sécurité moins visiblement imposante (#317).

3.2.3.7 Isabelle Desjardins

Policrière efficace et aguerrie qui arrive au Poste 35 au sixième épisode (#136) et devient la partenaire de patrouille de Boudrias, elle a récolté honneurs et distinctions au cours de ses passages dans d'autres postes de police, depuis quatre ans; toutefois, ces récompenses cachent un caractère vindicatif qui lui valent ses transferts successifs. Très compétitive, courageuse et ambitieuse, la construction de sa personnalité est très négative, contrairement à Jasmine; d'ailleurs, d'emblée, elle se positionne en concurrente face à cette dernière. Par la suite, elle affronte et nargue souvent Jasmine (#141, 147, 172, 187), essaie de miner sa crédibilité avec hypocrisie (#154, 158, 162, 164, 167) et démontre aussi de la jalousie envers elle. L'absence de Jasmine permet à Isabelle de consolider sa réputation et sa crédibilité au Poste 35 (#171-172); mais le retour de Jasmine ramène son insécurité (#172). La simulation d'opération policière lui toutefois permet d'affirmer ses qualités professionnelles incontestables et même un peu supérieures à celles de Jasmine (#173-174); toutefois, celle-ci recommence à l'irriter lorsqu'elle distribue des fleurs au poste et annonce son mariage prochain avec Louis Desroches (#203). Pendant l'intrigue Francis-Caroline, alors qu'arrivant en renfort,

Boudrias et elle arrêtent Steve, qui attribue à Jasmine la responsabilité de la mort de son complice (#208-209).

Au chapitre intime, Isabelle est «blindée» émotivement et cache sa sensibilité. Face aux hommes, ce n'est pas une charmeuse, elle leur démontre plutôt ses capacités et fait même parfois montre d'une certaine condescendance envers eux (#141, 147), lorsqu'ils démontrent de la lâcheté ou de la mollesse. Orpheline suite à la mort tragique de ses parents dans un incendie criminel irrésolu, sa hargne contre les délinquants et les «étrangers» (notamment les Noirs) provient aussi de l'agression dont son frère cadet Martin a été victime quelques années plus tôt (#211).

Depuis, célibataire, elle prend vit avec et prend soin de lui, devenu invalide. Ses relations avec les autres hommes sont quasi-inexistantes et marquées de son détachement émotif. Pendant l'intrigue Francis-Caroline, Isabelle séduit Boudrias probablement pour s'assurer sa complicité (#211-212). La situation de Tony semble motiver Isabelle à vouloir le venger (et, par procuration, son frère Martin), en transposant sur Jasmine ses attitudes négatives: racisme, peur de l'Autre (ethnique ici), jalousie. Mais devant Boudrias qui lui apprend ses activités et affiliations racistes et xénophobes, Isabelle cherche à en savoir davantage mais adhère finalement à ses plans, dépassée par son propre désir de vengeance. Cette association semble porter ses fruits de manière satisfaisante (#217, 220), d'autant plus lorsque Morin révèle la liaison de Louis et Jasmine, qui est suspendue (#230); Isabelle rappelle alors à Mariette que ce n'est pas la police qui sur la sellette mais Jasmine. Jasmine est finalement réhabilitée (#236), ce qui enrage Isabelle, qui n'est toutefois pas blâmée (#237). Restant dans son aversion envers Jasmine, elle refuse la fin de sa rivalité avec elle, qui lui tend la main et lui expose que la prévention n'enlève pas nécessairement de pouvoir d'intervention.

Mais par ailleurs, nourrissant des doutes à l'égard des activités de Boudrias, Isidore ébranle les intentions et attitudes négatives d'Isabelle. Alors qu'il essaie d'atténuer son opposition avec Jasmine, en valorisant son expérience et sa compétence (#244), Isabelle semble troublée, d'autant plus le contact physique d'Isidore. Isabelle propose alors à Boudrias d'inviter Jasmine pour discuter avec elle et la convaincre de leurs vues, mais son partenaire refuse catégoriquement, envisageant désormais Jasmine comme un problème à éliminer (#245). Lors de la réunion de citoyens chez elle (#254), Isabelle explique que le port d'armes individuel est légitime pour se protéger

des gens moins civilisés et ne comprenant pas le langage et la raison (les immigrants); son opinion est renforcée par une femme dont l'expérience est similaire à celle des Desjardins). Mais après la réunion, on comprend qu'Isabelle reste malheureuse et insatisfaisante (#255); Martin essaie alors de la faire dépasser ses sentiments négatifs.

Lors de la sortie des gros titres médiatiques concernant l'incident Didier-Leyla (#256), alors Isabelle répète qu'elle considère les immigrants porteurs de guerres et les Québécois trop accommodants, Mariette lui souligne le paradoxe de sa position avec le fait qu'elle-même exploite une ménagère mexicaine illégalement. Isabelle est alors convoquée par Isidore, qui a appris par une citoyenne inquiète l'existence de leur pétition et de leur réunion (#257). Au contraire de Boudrias qui se défend, Isabelle reste silencieuse, d'autant plus, l'offre de prendre un verre avec elle, par la suite, qui la désarçonne et à laquelle elle ne répond pas. La présence d'Isabelle dans l'opération Pauline/Smith résulte probablement de la volonté d'Isidore de la faire collaborer avec sa rivale²⁷. Lors de la réunion de préparation (#270), Isabelle démontre sa compétence et sa connaissance des faits policiers (elle est la seule à connaître la mort récente d'un avocat). L'«opération Smith» (#273-274) se révèle une circonstance de rapprochement et de collaboration entre Isabelle et Jasmine. Mais l'agression de Mariette révolte Isabelle, qui associe de nouveau un crime et un immigrant et confronte Jasmine. Le rapprochement amorcé professionnellement entre Isabelle et Jasmine échoue donc là.

De plus en plus mal à l'aise avec Boudrias et son groupe (#276), Isabelle est prise dans une sorte de dilemme, enrageant de voir Jasmine faire évoluer son idée de police communautaire dans le milieu policier. Ainsi, la présentation du projet Espoir au Poste 35 exaspère Isabelle, par l'ouverture et la place faite aux immigrants (#278); elle-même prône plutôt de centrer un projet autour d'handicapés ou de pauvres, Québécois «de souche». Isidore lui conseille alors de proposer elle aussi un projet positif plutôt que de critiquer, ce qui a l'heur d'exacerber la jalousie et l'irritation d'Isabelle (#280).

Lorsque Isidore avertit (#284) que les accusations de possession de drogue envers Laurent et Stéphanie (#282) sont une mise en scène de Boudrias pour neutraliser les

²⁷ On peut se demander si l'amitié de Mariette, face à qui Isabelle semble parfois vouloir se justifier, n'est pas aussi en jeu; lors du plan final de cette séquence, Jasmine et Isabelle s'affrontent furtivement du regard, Mariette entre elles deux, non-participante et inconsciente apparemment de ce regard.

deux jeunes, elle confronte Boudrias (#285), qui se rend compte de l'influence d'Isidore sur sa collègue et complice. Sans menacer Isabelle, il lui fait toutefois sentir qu'elle est désormais impliquée et imputable des activités du groupe. Par l'interception de la confidence (#289) et la révélation professionnelle de l'homosexualité de Mariette (#290), Isabelle reprend un peu de sentiment de pouvoir²⁸, malgré le regard désapprouvateur d'Isidore (#291); cependant, Jasmine Aline lui font sentir qu'elle ne peut compter sur l'appui des policières, le silence des policières signifiant l'indifférence sinon la réprobation à son propre égard.

Décidant de mettre Isidore hors d'état de lui nuire, Boudrias lui tend un piège, avec l'aide d'Isabelle et son frère (#293). Martin aussi s'aperçoit du malaise de sa soeur (#294), malgré qu'elle ait une occasion de nuire à Jasmine et ses alliés et lui rappelle de nouveau le bienfait de passer à d'autres sentiments plus positifs que la haine. Lorsque Isidore vient chez Isabelle (#297), celle-ci est vulnérable non seulement par sa petite tenue mais aussi par sa confusion et son malaise. Elle n'arrive que confusément à s'exprimer, mêlant ses sentiments amoureux pour Isidore, qu'elle assume mal, et ses mécanismes défensifs et sa haine déclarée des Noirs; finalement, elle sabote la mise en scène. Troublé et choqué, Isidore la confronte à sa haine dévastatrice et égoïste, et veut partir. Démolie mais surtout confuse, lui avouant son amour pour lui, Isabelle essaie de le retenir puis, dévastée, se réfugie dans sa chambre. Isidore la rejoint finalement, après que Martin l'ait convaincu du «bon fond» véritable mais caché de sa soeur. Dès lors, Isabelle se dissocie de Boudrias, en demandant un congé sans solde (#300). Les raisons de cette décision ne sont pas exposées mais on peut supposer qu'elle ne peut désormais supporter la dualité de ses sentiments et allouer une autre victoire à Jasmine; elle ne peut non plus ne pas recevoir de sentiments réciproques de la part d'Isidore, non seulement parce qu'il est Noir mais aussi parce qu'il est son supérieur, deux conditions qu'elle décriait haut et fort auparavant.

Isabelle sort brusquement et violemment de la télésérie (#300), inconsciente et gravement blessée à la suite de poursuite d'un suspect. Elle motive alors l'escalade de la folie de Boudrias, qui lui promet de la venger des immigrants et de lui prouver son amour (#301, 311). Ainsi, non seulement la grande arrestation de Chinois mais aussi

²⁸ Peut-être est-ce aussi une façon de faire payer à Mariette son désintérêt envers elle et son amitié pour Jasmine, toujours selon l'hypothèse de la jalousie par rapport à l'amitié de Mariette...

le plan visant à saboter l'Opération Espoir sont deux grands coups que Boudrias effectue dans la même optique qu'Isabelle agissait par rapport à son frère Martin.

3.2.4 Les personnages et les intrigues

3.2.4.1 Les personnages centrales et thèmes par rapport aux problématiques des intrigues Comme on peut le constater au Tableau 43 (Annexe C), certains personnages-thèmes personnifient des problématiques déjà identifiées dans la section des intrigues, sous divers aspects. On peut remarquer que deux personnages centraux n'apparaissent pas dans cette grille; c'est que le déroulement de leur relations avec des hommes traverse la télésérie.

En ce qui a trait aux personnages-thèmes, regroupés dans des sections «thématiques», ils se situent en regard de différentes problématiques. Chloé et Anita représentent deux générations d'une communauté «visible»; comme «couple intergénérationnel», c'est le seul qui ne connaît pas de problèmes relationnels sérieux, peut-être par une certaine solidarité féminine). Pour leur part, les personnages-thèmes reliées à la prostitution se déclinent par rapport à des générations différentes. Face à Pauline, Armande et Caroline aussi représentent, une génération plus jeune de prostituées, plus vulnérables aussi (par leur passé difficile mais aussi par leur position vulnérable face aux hommes et leurs «conditions de travail», plus dangereuses dans la rue. D'ailleurs, Armande considère elle-même le «métier» d'escorte comme une promotion par rapport à la prostitution de rue. Par ailleurs, Armande et Caroline sont des prostituées «d'abord», alors que Pauline pratique cette activité en second lieu, après son métier policier, par choix. Enfin, sa clientèle est féminine, aisée et plus raffinée que ce que rencontrent les prostituées «de rue». Par ailleurs, les conflits intergénérationnels amènent chacun des deux jeunes (Marcel et Naoual) à se tourner vers des comportements déviants et de fuite, face à l'autorité de leurs pères immigrants; le cœur de ces conflits touche aux manières différentes d'envisager certaines valeurs et de vivre certaines différences culturelles (qu'elles soient reliées à la couleur de peau ou à la religion).

Steve, lui, forme un couple à la fois avec Francis et avec Caroline; dans les deux cas, il domine et manipule, établissant le stéréotype de relations Blanc/Noir et homme/femme dans lesquels une femme et un Noir sont sous la coupe d'un homme Blanc (menteur, profiteur et abuseur), dans un univers conjuguant délinquance et toxicomanie. Aux

antipodes de ces dynamiques, Laurent et Stéphanie forment une sorte de couple idéal, harmonieux et axé sur des valeurs positives, combinant l'entente et l'équilibre interethniques, intersexuel (par l'inclusion de Mariette dans le projet Espoir) et intergénérationnels par leur collaboration avec les adultes et les autorités.

3.2.4.2 Les secrets et révélations des personnages centrales

Outre les révélations faites dans le cadre des intrigues identifiées dans la section traitant des intrigues, les secrets et révélations concernant les personnages touchent aux relations hommes-femmes. On a vu dans la précédente section (les intrigues) les secrets et révélations relatifs aux problématiques de la téléserie (Tableau 13 de l'Annexe B). Le Tableau 44 de l'Annexe C présente pour sa part les secrets et révélations des deux seules personnages centrales qui ne se retrouvent au centre des intrigues telles que délimitées (Corinne et Antonia). On remarque que ces «nouveaux» secrets et révélations sont d'ordre privé et concernent les relations non seulement hommes/femmes mais aussi femmes/femmes (Tableau 45 de l'Annexe C).

3.2.4.3 Problématiques, secrets, révélations et espaces

Les espaces, qu'ils soient publics ou privés, délimités ou ouverts, informent aussi à leur façon sur les enjeux des problématiques mises de l'avant ou des situations qui surviennent, de même que sur les personnages qui y évoluent. Les objets ont aussi leur part de signification et de fonction symbolique. Toutefois, pour des raisons stratégiques et pour ne pas alourdir le texte d'analyse, j'ai décidé de ne présenter que des tableaux d'analyse (Tableaux 46-50, Annexe D). Je ne ferai donc ici qu'un bref lien des espaces avec les problématiques, secrets et révélations. Certaines problématiques éminemment sociales et urbaines (telles les tensions Noirs/Blancs, interculturelles ou linguistique, et la prostitution) se déploient dans les lieux publics, qu'ils soient ouverts ou fermés. Quant aux différentes tensions intercommunautaires, les événements qui leur sont relatifs et qui ont un caractère plus collectif se déroulent ouvertement dans la rue ou les parcs, alors que des événements plus «personnalisés» prennent place dans des lieux fermés (intrigues Marcel, Leyla).

Les révélations privées se font généralement aux domiciles, que ce soit dans le salon ou dans la chambre. Quand elles concernent des intrigues policières, les révélations se font soit dans le vestibule ou dans le jardin. D'autres révélations, privées mais en lien avec la sphère professionnelles, peuvent survenir dans le vestiaire des policières,

endroit où s'effectuent les changements vestimentaires, entre vêtements personnels et uniformes, donc changements du privé au public, et vice-versa; les sous-vêtements sont des «transitions», des moments où les personnages sont «neutres», «à nu». Quant aux révélations professionnelles, elles peuvent se faire publiquement, dans la grande salle du poste de police ou dans la cuisinette. Parfois faites de manière privée, entre policiers et dirigeants, elles prennent alors place dans les bureaux de ces derniers.

3.3 PIVOTS PRIVÉS/PUBLICS ET PROBLÉMATIQUES

3.3.1 Des intrigues et des personnages aux histoires qu'ils racontent

Mon attention se tourne dans ce dernier volet d'analyse vers les parentés, régularités et récurrences, qui unissent des intrigues et des personnages, par ailleurs fort distincts, tant du point de vue des thèmes qu'ils construisent que de celui des mécanismes qui concourent à leur mise en récit (notamment les secrets et révélations). Plus spécifiquement, m'inspirant des outils méthodologiques développés par Bennett et Woollacott (présentés au chapitre 2), il s'agit de dégager les histoires (story) qui sont au coeur du récit télévisuel analysé.

La première parenté que j'ai observée réside dans le fait que les divers «problèmes» et les situations difficiles qui informent les intrigues et la vie parfois tumultueuse des personnages sont définis en regard de problématiques sociales dont l'existence déborde les frontières de la télésérie ou de la fiction. Ainsi, que ce soit à travers les problèmes afférents au meurtre d'un jeune Noir par une policière en fonction ou encore autour du port du hidjab, différentes intrigues participent à mettre en évidence des facettes distinctes de la problématique du racisme tel qu'elle est débattue et discutée dans différents secteurs de la société québécoise. La seconde parenté réside dans la subordination des actions et des points de vue individuels des personnages à ceux de différentes collectivités (professionnelle, notamment) et communautés affectives (linguistiques, nationales, ethniques, religieuses ou sexuelles) au sein desquelles les problématiques soulevées par le récit les inscrivent. Ainsi, par exemple, les dilemmes auxquels fait face Jasmine, eu égard à la relation amoureuse de son partenaire de patrouille et d'une prostituée, débordent le malaise personnel de la jeune femme, dans la mesure où ils renvoient aux questions d'éthique qui la confrontent en tant que membre de la profession policière. De façon similaire, le rapport intime que vit Jasmine avec un supérieur hiérarchique la confronte aux règles professionnelles qui

régissent ses comportements et ce, que ce soit dans l'exercice de ses fonctions ou dans sa vie privée.

Qu'elles soient observables surtout au niveau des rapports entre les intrigues ou entre les personnages, ces deux parentés m'apparaissent contribuer à régulariser la télésérie *Jasmine* en tant qu'espace narratif complexe où se chevauchent, s'unissent et se confondent parfois le personnel et le collectif. Plus précisément, cet espace narratif articule des enjeux personnels et collectifs vécus par des humains en tant qu'individus/personnes et sujets sociaux. J'appelle ces articulations des pivots pour marquer les rapports entre le «privé» et le «public» qu'elles permettent de mettre en évidence. Mon propos vise à tenter de montrer comment ces pivots, au nombre de trois, constituent les histoires racontées par *Jasmine* - histoires fictives mais qui me semblent aussi être discursivement produites en référence avec les histoires «réelles» qu'elles évoquent, discutent, commentent et informent.

3.3.2 Les interventions sociales (professionnelles) dans un contexte

multiculturel Ce pivot privé/public s'élabore d'abord via la problématique de l'intégration professionnelle des minorités visibles (ethniques), particulièrement dans la police. Jasmine est la personnage emblématique de cette problématique, devant se faire accepter dans une institution professionnelle publique dominée par une double majorité (blanche et masculine), qui s'incarne dans le lieu public qu'est le Poste 35 mais aussi dans un ensemble de lieux dits privés (son domicile). D'une part, la mulâtresse doit se positionner à la fois face aux deux groupes raciaux et face à son groupe professionnel, et d'autre part elle doit aussi le faire à la fois dans le privé (par ses origines et son appartenance à la communauté noire) et dans le public (par sa profession et son milieu professionnel). La pétition est l'objet qui croise le plus ces deux sphères, sollicitant l'expression de l'allégeance de la jeune femme; le répondeur téléphonique aussi, par qui elle est harcelée chez elle, de l'extérieur.

Outre Jasmine, il n'y a qu'un Noir policier (Isidore). Anita, Noire elle aussi, voit pour sa part une évolution notable de son statut professionnel et socio-économique. D'abord dépeinte comme délinquante, après le suicide de ses ex-patrons, elle a l'opportunité de reprendre en main le dépanneur, avec l'aide de Jasmine et ses amies. Cela la mène éventuellement au statut d'employeur, capable de démontrer son sens des

responsabilités et d'intégrer la valeur du travail comme source d'autonomie et de dignité («comme les Blancs» - Anita est la première commerçante Noire de la télésérie).

D'autres communautés «visibles» sont aussi envisagées comme problématiques dans leur intégration publique et professionnelle. En effet, la discrimination professionnelle envers un membre d'une minorité culturelle réapparaît d'une manière particulière lorsque que le voile musulman que porte Leyla (comptable bénévole au dépanneur d'Anita) n'est pas toléré par Didier. Cette discrimination, faite par des Noirs à l'accent québécois, repose sur des préjugés similaires à ceux qu'Anita reprochait à ses anciens employeurs Blancs (mais ici, les «dominants» sont Noirs). Semblant avoir réalisé l'incohérence de la discrimination exprimée, Anita et Didier changeront d'ailleurs d'attitude envers Leyla.

Une autre dimension de l'histoire de l'intégration professionnelle des minorités visibles se démontre par le rôle des travailleurs sociaux. Dans les intrigues Lolita, Marcel et Naoual apparaît clairement la fonction d'agent facilitateur-médiateur des travailleurs sociaux, entre la police et le public, plus spécifiquement les communautés culturelles et les jeunes, particulièrement ceux aux prises avec des problèmes (familiaux et/ou de délinquance). En effet, outre Corinne, les deux autres travailleurs sociaux sont soit issus soit directement liés à des communautés culturelles (Fatima est Arabe et Mickaël est mulâtre). Oeuvrant d'un autre point de vue que la police, ils sont davantage construits comme des agents d'aide que comme des agents de coercition; cela leur permet aussi de se poser en sources de formation pour la police. Leurs interventions professionnelles ne s'effectuent d'ailleurs toujours dans des lieux publics; par exemple, Corinne semble consciente de la potentielle mauvaise perception de la présence d'une policière par les prostituées, lors de sa visite au salon funéraire avec Jasmine, après la mort de Sandy. Dans les relations de Jasmine avec les Noirs, Corinne et Mickaël sont des agents de conscientisation et de changement qui prônent une attitude plus ouverte de la part de la policière mulâtresse. Enfin, lorsque Naoual est retrouvée une première fois, Corinne et Fatima, au poste de police, tentent de bien faire comprendre à M. Aboukarim les lois québécoises en regard du traitement des enfants. Par ailleurs, Corinne contribue aussi à la médiation entre les Gauthier et Anita, au dépanneur, et plus tard, à convaincre Damien d'endosser Anita pour permettre à celle-ci de reprendre le dépanneur des Gauthier à son compte. D'autre part, Corinne est souvent l'initiatrice d'idées visant un objectif de justice, quitte à ce que ce soit déviant légalement. Ainsi,

c'est elle qui propose de faire inviter Chloé par Antonia pour valoriser la jeune fille (intrigue Jasmine), et de demander l'aide de Desroches (intrigue Naoual); d'ailleurs, l'assimilation du travail social au travail des policiers commence à se faire dans l'intrigue Naoual. En effet, c'est alors la policière Jasmine qui fait la médiation avec des immigrants, et non les deux travailleuses sociales; au contraire, celles-ci se posent plutôt en gardiennes du respect de la légalité par M. Aboukarim. Par ailleurs, en donnant l'idée à Jasmine de solliciter l'aide de Desroches, c'est un peu comme si la travailleuse sociale déléguait son mandat à la policière. Enfin, c'est encore elle qui organise la rencontre de Laurent, Stéphanie et Jasmine, ce qui initie le projet Espoir.

Enfin, il faut aussi noter l'approche de police communautaire dont Jasmine et Desroches font la promotion et vers laquelle l'ensemble du corps policier semble vouloir évoluer au fur et à mesure que la télé-série progresse. Cette approche vise un changement des pratiques et de l'image de la police face aux communautés interculturelles. Alors que l'immigration change le visage de Montréal, les divers groupes ethniques doivent faire le difficile mais nécessaire apprentissage à vivre ensemble, en tant qu'une seule et même collectivité. Dans cette approche, la police travaille davantage avec les organismes communautaires et participe à des activités axées sur des valeurs laïques, universelles et fondamentales (comme la compassion, le respect, l'égalité des sexes), pour créer, chez tous les individus, un sentiment d'appartenance.

Trois autres problématiques participent aussi à ce premier pivot: ce sont celles de la discrimination et du racisme, des tensions entre les policiers et la communauté noire, et de la brutalité policière. La problématique de la discrimination et du racisme est particulièrement élaborée dans les intrigues Jasmine, Marcel et Francis-Caroline, alors que l'accent est mis sur les membres de la communauté noire, communauté des plus «visibles» et historiquement visée par la discrimination raciale et sociale. Au début de la télé-série, les Noirs sont souvent perçus par les policiers comme sources de problèmes, de délinquance, de criminalité (Anita la mère monoparentale sans emploi et voleuse; sa fille Chloé, décrocheuse et agressive; Angelo, le jeune Noir qui braque un dépanneur; Marcel le jeune délinquant; Rachel, la jeune fille en rupture avec les ambitions de son père, homme autoritaire et avec une attitude négative par rapport à la loi; et Didier, qui a un casier judiciaire). Par ailleurs, des policiers ou des proches de ces derniers sont blessés par des Noirs: la femme de Clapet a été violée par des Noirs;

le policier Tremblay meurt des blessures encourues en sauvant la vie de Marcel; Martin est paraplégique des suites d'une attaque commise par des Noirs; et Tony devient invalide à la suite de l'intervention dans laquelle meurt Francis, jeune délinquant Noir qui vend de la drogue.

Ces représentations illustrent que la méconnaissance et les préjugés à l'endroit des Noirs peuvent entraîner des abus de pouvoirs, de la discrimination et du racisme de la part des Blancs, discriminations qui ont des impacts économiques, sociaux et identitaires. En montrant la police composée majoritairement de Blancs, et étant donné les antécédents de domination des Blancs sur les Noirs, les deux groupes racial et professionnel (les Blancs et les policiers) sont assimilés sinon confondus dans la manière dont on présente la perception des Noirs. Les abus de pouvoirs de Tony envers des Noirs, et plus tard les soupçons de corruption portés sur lui, contribuent à renforcer la mauvaise perception des policiers par certains immigrants (comme M. Aboukarim).

Des situations avec Chloé et Angelo illustrent aussi la distance entre Noirs et Blancs. Lors du passage de Chloé à l'émission d'Antonia, l'absurdité, le manque de fondements et le caractère insidieux du racisme des Blancs envers les Noirs est exposé, lorsque l'adolescente établit alors que le racisme entre jeunes vient en grande partie de celui de leurs parents, que ses parents et elle sont et se sentent des Québécois d'origine, et que les balises pour établir le racisme sont biaisées (l'intelligence inférieure des Noirs comparativement aux Blancs serait basée sur des tests visant à corroborer ce préjugé, alors que d'autres formes d'intelligence, plus intuitives, existent). Mais à la fin de l'entrevue, après que Chloé ait confié son rêve d'avoir la peau blanche (pour ne plus avoir de problèmes), Antonia commente ironiquement qu'elle-même cherche plutôt à avoir la peau plus noire [bronzage parlant]. Immédiatement, elle essaie de se «rattraper» en assurant Chloé de son acceptation comme Québécoise mais la jeune fille retourne dans son attitude défensive, confortée dans son impression d'être incomprise par les Blancs. L'arrestation d'Angelo, quant à elle, confronte Jasmine aux Noirs dans son rôle policier, gardien de la justice. Passant outre la «sentimentalité» de l'argument de la «solidarité de couleur» pour affirmer une seule et même justice pour tous, Jasmine légitimise sa fonction sociale aux yeux des Noirs, d'autant plus l'aveu des faits réels par Angelo. Cependant, l'émeute qui suit, causée par la peur des policiers et la panique des Noirs devant la répression soudaine et injustifiée, montre bien la méfiance

réci-proque entre Noirs et policiers. La controverse médiatique (Blanche) autour de Jasmine amène apparemment les Noirs à la percevoir elle aussi comme une victime de la perception négative des Blancs. En effet, la couverture positive d'un journal Noir confirme la reconnaissance, par la communauté noire, que Jasmine est une des leurs et qu'elle est un exemple professionnel; c'est aussi un désaveu des manchettes médiatiques des journaux «Blancs» au sujet de Jasmine.

Pour les policiers, l'arrivée de collègues autres que Blancs signifie aussi un nouveau rapport de forces avec des groupes de pression représentant ces communautés, et d'autant plus dans un contexte où ces groupes peuvent crier à la brutalité policière et confondre combat de la criminalité et racisme; il existe donc une tension face aux minorités ethnoculturelles. De plus, certains policiers Blancs voient l'embauche de pairs issus de ces minorités davantage fondée sur la rectitude politique que sur leur réelle compétence. L'altercation qui survient, pendant l'Affaire Casimir, entre Jasmine et Tony, énonce succinctement la problématique des tensions entre la police et la communauté noire:

Tony: Si Casimir avait été un Blanc, ça aurait pas fait autant d'histoires.
Jasmine: Si Casimir avait été un Blanc, Martin aurait pas tiré aussi vite.

Le commentaire de Boudrias, voyant l'agressivité que manifeste Chloé envers Jasmine, au poste de police, au tout début de la télé-série, fait de même:

“Même pas capable de v'nir à bout d'une p'tite négresse, j'me d'mande bien à quoi ça va nous servir...”

Les policiers Blancs sont dépeints comme ayant des préjugés envers les membres des communautés ethnoculturelles mais pouvant évoluer vers une plus grande acceptation de ces individus. L'exemple-type de ce policier est Tony: abusant de son pouvoir professionnel envers des Noirs et exprimant des préjugés envers les Arabes, il accorde de plus en plus sa confiance et son amitié à sa partenaire mulâtresse, au fur et à mesure que la télé-série progresse. Par contre, certains autres policiers Blancs qui décrient la trop grande présence immigrants exploitent pourtant ces derniers (comme Isabelle, qui emploie «au noir» une ménagère mexicaine pour épargner de l'argent). D'autre part, alors que le policier Martin est soupçonné d'avoir tiré par panique sur le Noir Casimir, le policier Clapet intimide et harcèle Jasmine, refusant l'intégration d'une Noire dans la

police. Quant à Boudrias, c'est la caricature du policier excessif, que son refus de l'intégration et même de la présence des communautés ethnoculturelles font dérailler.

Une amélioration des rapports policiers/Noirs se produit pourtant au travers des intrigues Jasmine, Marcel et Francis-Caroline. Alors que dans l'intrigue Jasmine, un policier Blanc est posé comme étant à l'origine de la mort d'un Noir, dans l'intrigue Marcel, le jeune Noir voit un policier Blanc donner sa vie pour sauver la sienne. Enfin, dans l'intrigue Francis-Caroline, Tony est blessé par un Noir et doit laisser son métier à cause des séquelles permanentes subséquentes, mais il ne garde aucune rancœur. Par ailleurs, les relations de Jasmine avec la communauté noire (principalement symbolisée par le jeune Marcel mais aussi par Rachel, Anita, Chloé et Marie-Jolie) sont amenées à l'avant-plan, notamment par sa confrontation (par des travailleurs sociaux, Corinne et Mickaël) dans des lieux publics (rues (carnaval antillais), ruelle, CEGEP, dépanneur, poste de police, centre de jeunes (Noirs)), en ce qui a trait à son attitude et ses préjugés envers eux.

Le «préjugé de couleur» touche au fait que les mulâtres ont souvent des traits dits plus «fins» que les Noirs «de souche», des traits plus facilement «acceptés» dans les critères de «beauté» Blancs, ce qui facilite leur éducation et leur mobilité sociale dans les systèmes sociaux dominés par les Blancs. Ce racisme «intra-ethnique» est un facteur de division parmi les Noirs, les plus foncés s'étant pendant longtemps butés au racisme inter-ethnique qui les a profondément défavorisés, et les plus pâles ayant pu manoeuvrer plus facilement pour «mieux s'en sortir». Une méfiance et une sorte de jalousie séculaires ont ainsi grandi à l'intérieur de la communauté noire. Encore aujourd'hui, certains Noirs estiment que d'autres, plus pâles, ne connaissent pas ou rencontrent moins de problèmes de discrimination.

Au CEGEP, la confrontation entre la mulâtresse (assimilée comme Blanche) et les Noirs est bien illustrée par cet échange, qui rejoint ce que Corinne a déjà expliqué à son amie:

Marcel: Tu t'en saches, des Noirs! Tu portes un "suit" [uniforme] pareil à ta gang de «chiens», tu protèges ceux qui nous crachent dessus pis qui nous écrasent. Quand tu viens ici, OK, pensant que t'es pour nous un modèle ou quoi que ce soit, OK, tu nous fait chier! Tu nous prends pour des «caves» (...)!

- Jasmine: Si tu t'arrêtes [à l'uniforme] de police, c'est vrai qu't'es cave! (...) Penses-tu que c'est en t'battant, en volant pis en chialant qu'tu vas t'en sortir? Retrousses-toi les manches, organises ta vie pis tu vas être respecté comme tout l'monde!*
- Mickaël: (...) Pour qui t'prends, toé, pour v'nir nous faire la morale à nous aut'? C'est facile, quand t'es même pas Noire, de v'nir dire aux autres quoi faire, mais quand tous les jours, tu t'fais r'fuser des jobs, des logements pis que t'as absolument aucun espoir d'avancer, juste parce que t'es Noir, là, ben y restes juste une chose à faire, pis c'est d'crier, pis crier fort à part de ça!*
- Jasmine: Hey, y en a ben du monde de toutes les couleurs qui ont décidé d'arrêter d'se plaindre, de s'organiser, de s'prendre en main: c'est ces gens-là que j'veux aider pis j'ai pas d'temps à perdre avec les autres!*

Pour Jasmine, la possibilité de réussite, surtout en ce qui concerne la mobilité sociale et la prise en main socio-économique, se situe surtout au niveau individuel. Mais elle semble sous-estimer la portée sociale «d'être Noir», ce que lui rappelle à son tour son ami mulâtre (Mickaël). On pourrait avancer que dans cet échange à trois, Jasmine, Mickaël et Marcel adoptent respectivement le discours des Blancs (prise en charge individuelle = succès), le discours empathique des mulâtres (conscients des problèmes de la négritude), et celui des Noirs (se sentant opprimés).

À travers de ces confrontations, l'attitude de Jasmine change mais c'est par le biais de la sexualité, domaine éminemment intime, que l'appartenance noire de la mulâtresse est remise en question et confirmée. En effet, la musique tribale, la chaleur et la danse sensuelle amènent apparemment la policière à «rencontrer son côté Noir», en raison de sa liaison avec Marcel (qui l'avait d'ailleurs défiée en affirmant qu'elle n'était pas une vraie Noire si elle n'avait jamais fait l'amour avec un Noir). C'est toutefois un autre Noir (Isidore) qui affirme toutefois que cette liaison (initiée dans un parc, lieu public, et qui se poursuit au domicile de la policière) ne peut durer, par la controverse potentielle entre la police et la communauté noire; le statut de première policière noire de Jasmine est primordial et exige d'elle l'irréprochabilité pour asseoir la perception de sa crédibilité et de sa compétence. À l'annonce de la rupture, Marcel est désemparé et démontre son «préjugé de couleur» - sa peur de «mal tourner» de nouveau et l'absence d'avenir socio-économique satisfaisant parce qu'il est «foncé». Jasmine l'encourage à se servir de sa différence (de couleur de peau) au lieu de la percevoir comme un obstacle. Ainsi, cette liaison se termine en bons termes, chacun assumant désormais sa différence ethnoculturelle et étant prêt à promouvoir celle-ci harmonieusement dans la

société. La réconciliation avec Marie-Jolie complète celle de Jasmine avec son côté Noir, alors qu'elle constate avoir mal jugé la jeune femme qui a échappé à bien des déviances malgré des séquelles importantes héritées des mauvais traitements qu'elle a subis aux mains de son père, lorsqu'elle était enfant.

Pendant l'intrigue Francis-Caroline, la problématique de la brutalité policière refait surface, rejoignant le contexte de l'Affaire Casimir (la mort d'un Noir causée par un policier). Mais cette fois, c'est une femme, qui plus est, Noire elle aussi, qui est soupçonnée d'une part d'avoir abusé de son pouvoir face à un Noir malgré sa propre appartenance noire et, d'autre part, d'avoir manqué de sang-froid, mal protégé son partenaire (Blanc) et tué par panique le jeune Noir, alors qu'il voulait supposément se rendre, selon les prétentions de son complice Blanc, Steve. Ici, les Noirs sont envisagés en tant que membres d'une communauté discriminée mais aussi en tant que citoyens. En effet, c'est la mère de Francis, en tant que citoyenne (et non une «professionnelle» - journaliste ou policier), qui questionne l'intégrité de la policière et demande une enquête publique (et non interne) à son sujet, insistant sur le fait que les statuts de femme et de Noire n'excusent rien, ce qui rejoint la problématique de l'intégration de minorités ethnoculturelles mais aussi des femmes (pendant l'intrigue Jasmine, les membres de minorités culturelles mais aussi les femmes sont d'abord des minorités, face à une majorité professionnelle masculine). L'appartenance personnelle de la policière à la même communauté raciale que le délinquant tué confrontée à son appartenance publique à la communauté professionnelle du policier blessé: cela rejoint un peu la situation dans laquelle se trouvait Jasmine dans la première intrigue, en regard de la pétition de la communauté noire contre le policier qui avait tué Casimir. Dans l'intrigue Jasmine, la brutalité policière, par l'Affaire Casimir, était surtout un prétexte pour aborder la problématique de l'intégration professionnelle des minorités visibles. Il m'apparaît que ce n'est qu'après que la problématique raciale sous-tendant les relations police-Noirs soit «résolue» (dans l'intrigue Marcel) qu'elle est réellement abordée en tant que problématique (dans l'intrigue Francis-Caroline). À ce point de la télé-série, l'équation n'est plus «policier = Blanc = ennemi des Noirs» mais reste quand même «policier = ennemi des Noirs».

Le fait que la policière soit mise en cause présente son intégration au sein de la police comme réalisée, la posant justifiable comme tout autre policier; mais la convocation de son appartenance ethnoculturelle la mène à être de nouveau posée comme interlocutrice-

médiatrice entre les communautés noire et blanche. Lors de la visite dans la famille de Francis, ce dernier est placé en position de victime, soumis à la dépendance à la drogue mais aussi au pouvoir d'un Blanc corrompu, dont la violence est exposée (il frappe une policière noire, qui révèle la vérité, lui qui avait tué une prostituée blanche et incité son complice à abattre les femmes lors de l'intervention, avait utilisé un moyen ethnoculturel «Noir» - le cercueil envoûté - pour faire peur à une Noire - comme le policier Clapet. Le rétablissement de la vérité est amorcé par la policière mulâtresse, qui rend possible la réconciliation entre des gens différents (Mme Larivière est une femme blanche francophone, du milieu rural; la mère de Francis est une femme noire bilingue, du milieu urbain).

Enfin, deux dernières problématiques me semblent articuler le pivot privé/public des interventions sociales dans un contexte multiculturel. La problématique de l'éthique professionnelle revient souvent au cours de la télé-série. En effet, à chaque fois que l'intégrité professionnelle d'un membre du corps policier est mise en cause publiquement, notamment avec le concours des médias, c'est la dimension du mandat public et social de la police qui est mise en doute et, par extension, l'institution dont il ou elle fait partie. Dans l'intrigue Jasmine, les médias posent comme un danger public l'inexpérience et l'incompétence de la policière, et la possibilité qu'elle soit «protégée» par ses supérieurs à cause de sa couleur de peau (ce sont aussi eux qui avaient «baptisé» l'Affaire Casimir). Dans l'intrigue Tony, l'acte criminel présumé du policier et le fait qu'il soit marié à une ex-prostituée donne une double image de corruption. Dans l'intrigue Naoual, Jasmine participe à la manigance du certificat de virginité de Naoual; le scandale réside, pour M. Aboukarim autant que pour les pairs de Jasmine, dans la révélation de la manigance et dans celle de l'implication de Jasmine dans celle-ci. D'une part, la policière s'est impliquée personnellement dans un dossier et a même légitimé une manoeuvre illégale, ce que sa profession policière lui interdit²⁹. D'autre part, son implication personnelle a été rendue possible professionnellement par l'intervention d'un supérieur hiérarchique après qu'elle lui ait privéement demandé son aide.

²⁹ Quant aux travailleuses sociales «complices de Jasmine», aucune mise en cause professionnelle n'est faite à leur sujet. Pourtant, c'est Corinne qui suggère à Jasmine de demander l'aide de Louis Desroches. Quant à Fatima, c'est par sa profession qu'elle est amenée à prendre part au dossier de Naoual mais c'est à titre personnel qu'elle défend éventuellement ses valeurs devant M. Aboukarim.

Par ailleurs, les professionnels oeuvrant avec et auprès du public, lorsqu'ils sont confrontés aux problèmes familiaux et intergénérationnels des immigrants, constatent les limites de leur pouvoir d'action professionnel et public, notamment par rapport au domicile personnel des citoyens et aux problèmes qui se posent dans cette sphère privée. Ainsi, Fatima dépasse aussi le cadre de son travail en participant à la manigance, par ses convictions d'égalité des sexes, directement reliées au rejet des prescriptions des moeurs musulmanes. Quant à Jasmine, son implication relève de convictions personnelles mais aussi de sa position en faveur d'un rapprochement de la police avec les minorités ethnoculturelles et les immigrants; c'est pour ces deux raisons que Louis accepte de l'aider, avec son pouvoir professionnel et hiérarchique. Enfin, dans l'intrigue Francis-Caroline, la mise en doute de la compétence de Jasmine mine non seulement son image mais confirme aussi que les policiers issus de communautés ethnoculturelles ne sont pas exempts d'être «contaminés» par la culture d'abus de pouvoir de la police décriée par les communautés ethnoculturelles.

Même dans les cas où les médias n'interviennent pas, la police ou les policiers sont conscients de l'importance de l'image qu'a la société de leur profession. Ainsi, dans l'intrigue Lolita, Vincelette souligne à Jasmine et Mariette que le scandale aurait pu être appris par les médias qui en auraient profité pour ternir l'image de la police; plus tard, la relation amoureuse de Jasmine avec Marcel, si elle vient à être apprise par les médias, risque de nuire à la crédibilité de la policière, notamment auprès de la communauté noire. La menace de M. Aboukarim de rendre publique l'implication de Jasmine dans une manigance illégale porte aussi. Dans l'intrigue Pauline, la menace pour celle-ci de voir sa pratique de la prostitution publiquement révélée l'amène à choisir entre ses deux professions; encore ici, ses efforts professionnels et ceux de ses collègues pour contrer des problèmes sociaux (le trafic des stupéfiants, relié à la prostitution et à la criminalité) se trouveraient sabotés par l'exposition médiatique, le public ayant une raison de mettre en doute la mission sociale de la profession policière.

Quant aux médias, leur manière de travailler n'est jamais mise en cause par rapport à une éthique professionnelle définie. C'est surtout au niveau des revirements de situation et des attitudes sous-tendant l'exercice du métier de journaliste que des questionnements et même des débats sont présentés. Toutefois, aucune instance de sanction professionnelle n'est représentée; la pratique et l'éthique sont intimement liées mais elles sont surtout soumises aux attitudes et comportements individuels. Plus

encore, les journalistes sont un peu dépeints comme des gardiens de la démocratie, de la libre expression. Ainsi s'opposent l'idéalisme d'Antonia et le sensationnalisme de Morin. Antonia croit au rôle que peuvent jouer les médias dans l'encouragement à des valeurs sociales positives, comme le dialogue et la tolérance interculturelles par exemple, alors que Morin prône démagogiquement que son métier exige que même les individus non «politically correct» puissent s'exprimer, même si cela crée de l'agitation au niveau social.

Par le biais de la compétition Morin-Antonia, la radio et la télévision s'affrontent. La radio, par laquelle Morin s'exprime et travaille, est dépeinte comme un média plus «agitateur», par lequel des individus avec des opinions plus socialement controversées et moins «politically correct», s'expriment, sans qu'on les voit, d'autant plus les émissions «lignes ouvertes». La télévision, quant à elle, est tiraillée par les façons de faire de son média concurrent; plus la télésérie avance, plus l'émission d'Antonia est conviée à montrer des affrontements, par la compétition de plus en plus serrée entre les deux médias. Mais plus la télésérie avance, plus les médias couvrent d'événements sociaux «positifs» auxquels participent des individus d'origines ethnoculturelles différentes, grâce à Antonia notamment (fête nationale québécoise, spectacle d'Opération Espoir).

Contribuant à définir, à travers l'actualité qu'ils présentent et commentent, qui est inclus et accepté dans la société québécoise, les médias propagent un discours inclusif/exclusif; en effet, alors que l'exclusion et l'inclusion pointent des «Autres» avec des caractéristiques particulières au début et pendant la télésérie, à la fin, l'inclusion porte plutôt sur l'adhésion à des valeurs communes et pluralistes, et l'exclusion de ceux qui prônent des valeurs adverses.

Comme on l'a déjà remarqué, le caractère tendu des relations entre la police et les médias est souvent souligné. Chaque bavure est susceptible d'être reprise par les médias et de remettre la crédibilité de la police en cause. De plus, les médias, sensationnalistes et qui se concentrent surtout sur les bourdes et les controverses, agissent parfois en catalyseurs des tensions et des conflits sociaux, rendant de ce fait le travail des policiers plus ardu. Dès le début de la télésérie, Boudrias est soupçonné de faire des «fuites» à Morin, en faisant obtenir à ce dernier des informations privilégiées sur ce qui se passe dans le Poste 35. Ainsi, les médias peuvent provoquer de la

controverse autour de policiers et de la police en général (intrigues Jasmine, Tony, Francis-Caroline, Mariette et Opération Espoir). Il arrive qu'inversement, Antonia informe Jasmine de manchettes à venir (intrigue Jasmine) ou d'informations sur les médias (intrigue Cohen). Ainsi, la police et les médias vivent une relation paradoxale de collaboration et de méfiance; la différence réside dans le fait que la collaboration Boudrias/Morin se fait de manière secrète alors que la relation Jasmine/Antonia est davantage assumée. Pourtant, les médias pourraient travailler de concert avec la police, pour optimiser les bons coups réalisés et améliorer l'image et le contact de la police avec le public; c'est ce à quoi Jasmine, Antonia et Corinne notamment, travaillent.

Le sensationnalisme journalistique, par lequel les médias peuvent être générateurs de tensions sociales et non plus seulement témoins, est aussi central dans la téléserie. Tant Morin qu'Alexis exercent leur métier en favorisant ce sensationnalisme. D'autant plus avec sa tribune téléphonique, Morin voit ses opinions légitimées et renforce en retour les préjugés et les perceptions de ses auditeurs; en outre, il s'octroie parfois le rôle d'acteur, en parlant parfois à d'autres journalistes en entrevue, à titre de sujet ou même d'expert sollicité, ou d'invité. Plus la téléserie progresse, plus Morin se retrouve dans une position d'interlocuteur dans laquelle est libre d'adopter une position plus «personnelle» et experte puisqu'il fait ses «enquêtes» et révèle des faits à un autre journaliste plutôt que de couvrir les événements comme il l'avait dans les intrigues précédentes.

C'est Antonia qui insiste sur l'intérêt à faire réfléchir le public et réussit à imposer sa vision du journalisme, à force de séduire et de confronter Alexis. La vision sensationnaliste tire sa puissance de sa capacité à générer des cotes d'écoute et donc des profits pour la station de télévision alors que la vision d'Antonia, beaucoup plus pacifique mais moins riche en coups d'éclat, ne table pas du tout sur la démonstration spectaculaire d'événements négatifs mais plutôt sur celle, même modeste, d'actions et d'évolutions positives. Affrontant parfois Antonia (qui mise sur le débat, le dialogue et l'ouverture sociaux) au sujet de sa manière de faire du journalisme, c'est toutefois Alexis qui détient le contrôle, et ses préoccupations sont en lien avec des impératifs souvent plus économiques qu'éthiques. Pendant l'intrigue Tony, le désaccord entre l'idéalisme d'Antonia et les visées sensationnalistes d'Alexis atteint son paroxysme:

Antonia: En racontant l'histoire de Leyla, les gens verraient que le voile n'est pas nécessairement synonyme de terrorisme. (...)

Alexis: Le monde veut entendre parler des ti-culs qui ont battu et violé les deux soeurs.

Antonia: Hey, t'es pas tanné de focuser sur la violence? Hein? De faire la propagande de violences? Étonne-toi pas qu'l'monde ait si mal!

Alexis: Raconte-nous leur histoire, «interview» leurs parents, aide-nous à comprendre pourquoi y ont fait ça! (...)

Antonia: Tous les médias se battent déjà là-d'sus. C'est comme si y avait rien d'autre dans'vie!

Alexis: T'as raison, tout le monde en parle. Parce que c't'histoire-là, elle fait vendre en c'moment. Antonia, la télé avant tout là, c'est du business, tu l'oublies trop souvent! Si tu veux garder ta job, fais-la!

Antonia: (...) y a moyen d'faire d'l'argent autrement qu'avec d'la charogne, pis tu l'sais.

En voulant des émissions à caractère émotif et non pas «social» et raisonnable, pleines de bons sentiments, Alexis veut de la controverse. Pour arriver à ses fins, Antonia doit lui laisser miroiter des opportunités de cotes d'écoute (Chloé, Jasmine) et c'est son succès à traiter ces sujets de manière plus réfléchie (ce qui n'élimine pas la discussion et le débat, à ne pas confondre avec de la controverse) qui légitime son approche face à son patron. Ce dernier fait parfois montre d'hypocrisie pour arriver à ses objectifs; ainsi, voulant qu'Antonia invite Armande à son émission (intrigue Tony), Alexis dit vouloir laisser aux Demers la liberté de se défendre. Dégoûtée de voir son patron tomber dans le sensationnalisme, Antonia n'est pas d'accord avec la «théorie» selon laquelle l'agenda des médias est dicté par ce dont les gens veulent entendre parler; au contraire, dit-elle, ce sont les médias qui choisissent de parler de ce dont ils veulent. (Cela ressemble un peu aux débats autour de la théorie sur la fonction d'Agenda-Setting des médias.) Même débat pendant l'Affaire Cohen, alors qu'Antonia refuse de monter les événements en épingle; Alexis lui réplique que leur travail consiste à informer le public sur ce qui se passe et ce qui l'intéresse, et les tensions linguistiques «passionnent» les gens.

Acteurs importants, les médias constituent un moyen pour le public de constater l'état de certains débats sociaux et aussi, pour les immigrants, de connaître leur société d'accueil et les valeurs et normes qu'elle défend. Par exemple, l'émission d'Antonia avec Chloé permet de constater un certain consensus sur le caractère déplorable du racisme et de sa transmission mais la journaliste démontre aussi le caractère insidieux du racisme. Par ailleurs, ce sont les médias qui donnent de l'importance à des conflits et des problèmes sociaux dans lesquels sont impliquées des communautés

ethnoculturelles (intrigues Cohen et Opération Espoir). Plus encore, ils peuvent amplifier et générer de l'agitation dans ces tensions (Morin qui donne la parole à un néo-nazi au concert de la police, Antonia qui parle à un francophone révolté contre M. Cohen, émission Aboukarim/Didier, Morin qui donne la parole à Boudrias après l'arrestation des Chinois). Les médias peuvent aussi donner une mauvaise image de la société d'accueil aux immigrants (mises en cause de Jasmine et couverture médiatique de l'intrigue Tony qui fait presque regretter M. Aboukarim d'avoir aidé Jasmine). Mais si les médias constituent un moyen pour les immigrants (comme les Aboukarim) de connaître leur société d'accueil, l'inverse est aussi vrai; c'est M. Aboukarim qui démontre, à l'émission d'Antonia, sa fermeture face à la société québécoise.

D'autre part, les immigrants (comme M. Aboukarim) peuvent être méfiants face aux médias; d'ailleurs, ce sont des membres de minorités culturelles (Chloé, Marcel, Ramez, Leyla et son père, et Jennifer) qui reprochent explicitement aux médias leur influence négative sur la perception des gens et leur encouragement à l'intolérance. Trois exemples illustrent ce phénomène: à l'émission d'Antonia, Leyla confronte Morin et accuse les médias de propager l'image négative et fausse de l'Islam, en ne parlant de lui que lorsque des actes de terrorisme, commis par une minorité fanatique, surviennent, donnant ainsi l'impression que les Musulmans sont plus extrémistes et plus violents que d'autres groupes ethnoculturels. (Ramez aussi avait parlé en ce sens, lors de la première émission sur les musulmans. Lors de sa discussion de réconciliation avec Corinne, lui aussi accuse les médias de diaboliser et d'amplifier les événements dans les pays arabes, alors que l'Occident connaît aussi et même davantage la violence.) Cette émission conforte d'ailleurs l'appréhension de M. Aboukarim et les préjugés envers les musulmans, Morin liant la disparition de Naoual comme illustratrice des contraintes de l'Islam, mettant ainsi l'accent sur la répression des droits des femmes dans cette religion. L'émission Leyla/Didier aussi ne fait pas paraître à leur meilleur les communautés ethnoculturelles immigrantes.

Les immigrants savent toutefois jouer, eux aussi, de l'influence des médias et du sensationnalisme qui y prévaut. Ainsi, Anita menace les Gauthier de parler de son congédiement dans les médias, M. Aboukarim menace d'avertir les médias de la découverte de la manigance illégale de Jasmine, ou encore participe à une émission pour confronter Didier, qui a dévoilé et humilié sa fille. Mais même s'ils décrient le pouvoir négatif des médias, les immigrants sont aussi parfois prêts à utiliser les médias

pour défendre leurs droits et nuire à leurs opposants (menace de M. Aboukarim de mettre les médias au courant de la participation de Jasmine à la manigance du certificat de virginité; menace d'Anita d'alerter les médias après son congédiement; insistance de M. Aboukarim pour que l'incident Leyla/Didier soit couvert par les médias, et émission l'opposant à Didier).

3.3.3 Les relations amour/travail

Ce pivot apparaît du fait que des relations qui se vivent dans le privé posent problème dans la vie professionnelle et publique d'individus, d'où le secret qui l'entoure. L'intrigue Lolita concerne le secret et la révélation éventuelle et problématique de la relation amoureuse de la prostituée Lolita/Armande et du policier Tony (partenaire de Jasmine³⁰), et l'intrigue Pauline porte sur le fait que la policière agent-double de ce nom pratique parallèlement mais secrètement la prostitution «de luxe». Dans ces deux cas, l'intégrité professionnelle est remise en question puisqu'il y a incompatibilité «éthique» (professionnellement) entre le métier policier (ayant pour mission de faire respecter la légalité) et la prostitution (activité illégale). Qui plus est, dans le cas de Pauline, la prostitution est justement souvent liée à son premier métier, agent-double à la brigade des stupéfiants. L'incompatibilité éthique est d'autant plus intenable que, dans les deux cas aussi, les policiers concernés tolèrent la prostitution et semblent même la légitimer du fait que leurs vies privées y sont associées.

En effet, sans l'approuver, tant Tony que Pauline justifient leur tolérance envers la prostitution. Tony considère que le plus vieux métier du monde est impossible à enrayer, et d'autant plus qu'il est affectivement concerné, il considère que la légalisation de la prostitution contribuerait à tout le moins à améliorer la sécurité de son exercice. Quant à Pauline, elle considère que sa pratique «professionnelle» de la prostitution (par laquelle elle donne «du bien» à une clientèle de manière privée - et «secrète») compense le fait que sa profession publique (et officielle) s'avère inefficace face à des criminels qui arrivent toujours à échapper à la justice en usant de leur richesse financière. En fait, l'association de policiers avec la prostitution laisse

³⁰ Ce pivot privé/public se présente aussi dans le dilemme qui se pose à Jasmine et concerne deux niveaux de confiance, soit celle de son partenaire et celle de ses supérieurs. En se taisant par respect de la vie amoureuse de Tony, Jasmine confirme être digne de la confiance entre partenaires policiers (ici au niveau privé); cependant, elle brise la confiance de ses supérieurs envers elle, en plus d'être «complice» du tort potentiel à l'image de la police (niveau public) et de favoriser de la corruption, et vice-versa.

souçonner chez eux de la corruption, d'emblée liée à la prostitution, et c'est ce qui pose problème dans leur vie professionnelle. Dans l'intrigue Lolita, le danger, pour la réputation professionnelle de Tony, vient de la protection, réelle ou présumée, dont il peut faire bénéficier Lolita. Plus encore, la prostituée étant de 30 ans plus jeune que lui, la différence d'âge peut rapidement faire penser à certains d'éventuels détournements de mineur, à la perversion sexuelle, etc. Cachant d'abord sa relation amoureuse avec Lolita, Tony affirme à Jasmine que sa relation avec Lolita est «professionnelle», celle-ci étant une informatrice qui l'aide parfois. Le mariage de Tony et Lolita couronne l'acceptation au grand jour de leur relation par leurs amis et la petite fête concluant l'intrigue Tony marque l'acceptation publique et professionnelle du couple.

La problématique de la corruption policière est au centre de l'intrigue Tony, alors que le policier qui semble tout avoir pour être heureux (réintégration professionnelle et mariage) voit peser sur lui des soupçons qui le font présumer corrompu et délinquant, d'autant plus son passé un peu trouble (ses problèmes d'excès par rapport à l'alcool et au jeu). Sa vie professionnelle et amoureuse est de nouveau mise à l'avant-scène, les médias se mettant à couvrir les soupçons criminels qui pèsent sur lui, tout en révélant aussi son mariage avec l'ex-prostituée. À noter que le «scoop» que titrent en «une» les médias («Un policier arrêté pour vol de banque chez cette ex-prostituée») lie alors la prostitution, déjà liée à la toxicomanie pendant l'intrigue Lolita, avec la corruption et la criminalité. La résolution de l'intrigue Tony et la démonstration de l'innocence professionnelle de Tony surviennent grâce à l'amitié personnelle que lui porte sa partenaire Jasmine, laquelle met en branle une enquête personnelle pour trouver le véritable coupable.

Chez Pauline, sa pratique de la prostitution est d'autant plus répréhensible, «moralement», qu'elle est surtout motivée par la possibilité de gains monétaires rapides. Travaillant «à son compte», Pauline n'est contrôlée par personne, elle ne cautionne donc l'activité illégale de proxénétisme de personne; mais cette indépendance n'empêche pas l'effet «d'annulation» de l'exercice de son métier policier, axé sur l'élimination de la criminalité, de la corruption et de l'illégalité.

Considérées «Autres» surtout du point de vue policier (par leur occupation «professionnelle» illégale), les prostituées le sont aussi par les femmes qui considèrent

l'activité professionnelle de ces dernières comme dégradante pour les femmes qu'elles sont. (La prostitution est aussi liée aux maladies transmissibles sexuellement, lorsque Armande craint d'avoir donné à Tony le SIDA à la suite d'une relation avec un client sans protection.) Mais dans les cas de Pauline et d'Armande, la prostitution s'accompagne d'une sorte de mission de donner du bien, au contraire des deux soeurs Larivière, pour qui la prostitution se pratique dans un cadre de déchéance et de dépendance, dans les deux cas funestes. Les collaborations entre policières et prostituées (dans les intrigues Lolita et Pauline), d'autant plus qu'elles sont liées à des affaires policières, fournissent des occasions de rapprochement entre les deux groupes de femmes.

L'enjeu de l'intrigue Lolita me semble être celle de l'amélioration des relations entre la police et les prostituées. Mariette constitue un personnage important à cet égard. La policière vit difficilement avec le souvenir de sa soeur cadette; celle-ci se complexait face à elle et, apparemment pour compenser ce manque d'estime d'elle-même, pratiquait la prostitution et consommait de la drogue à cette fin, le tout se terminant par son suicide. Pour Mariette, cette expérience consacre le caractère inacceptable de la prostitution, qu'elle lie directement à la toxicomanie et aux abus de pouvoirs des hommes sur les femmes; elle est aussi à la source de ses problèmes de confiance dans ses relations intimes avec les hommes. Pourtant, pendant l'intrigue Sandy, Mariette accepte de participer à l'opération policières/prostituées, justement parce que la jeune prostituée Caroline ressemble sa jeune soeur décédée. Plus tard, même si Mariette accepte bien, elle aussi, le couple Demers, lors de l'intrigue Pauline, sa réprobation radicale réapparaît envers la conduite de l'agent-double; mais encore une fois, elle accepte de jouer l'escorte afin de pouvoir arrêter un trafiquant de drogue, qui profite en plus de la prostitution. Cette volonté de faire cesser les activités d'un criminel peut être de nouveau reliée au souvenir de sa soeur. On retrouve donc ici le pivot amour/travail, dans une autre sorte de contexte, et l'intégrité professionnelle qui est momentanément un peu mise de côté, pour parvenir à un but «honorable» (un peu comme Jasmine qui participe à la manigance du certificat pendant l'intrigue Naoual).

On l'a compris, les liaisons amoureuses peuvent donc aussi entacher l'intégrité des policiers, par les relations privilégiées qui peuvent survenir. En effet, Jasmine fait face à des dilemmes similaires à celui de Tony et Lolita, par ses liaisons avec Marcel (le jeune Noir délinquant) et Desroches (un haut-gradé policier), et même celle, présumée,

avec Mariette (une consœur homosexuelle) mettent en cause les difficultés de lier amour et travail. Lors de l'intrigue Marcel, la liaison avec le jeune Noir pourrait faire soupçonner la policière de «protéger» et même de cautionner la délinquance d'un jeune Noir, d'autant plus que Marcel a huit ans de moins qu'elle et aussi que le policier Tremblay meurt après lui avoir sauvé la vie. Jasmine ternirait sa crédibilité policière tant au sein du Poste 35 que dans le public. Dans l'intrigue Naoual, sa suspension pour inconduite professionnelle survient au même moment où sa relation privilégiée avec Louis est vue d'un mauvais œil par ses pairs, qui réprovent une telle fraternisation entre policiers de niveaux hiérarchiques différents. La révélation de cette réprobation modifie la relation privilégiée qui passe du rapport professionnel étroit à la liaison amoureuse. Lors de la mise en cause suivante de Jasmine suite à la mort de Francis et la blessure grave de Tony, la liaison est publiquement révélée et amène la suspension de Jasmine. Cette fois, la suspension ne cautionne pas un comportement professionnel répréhensible mais le soupçon d'une corruption au sein de la police par une relation amoureuse.

Pour leur part, la construction des personnages centrales Corinne et Antonia participe au pivot amour/travail. Les deux jeunes femmes font face à la problématique du contrôle des femmes par les hommes, que ce soit dans le privé, dans le public ou encore dans les deux sphères simultanément. Ainsi, lorsque Corinne se retrouve à l'hôpital après une bagarre avec Rémi, elle attribue ses blessures à une chute plutôt qu'à un coup porté par son conjoint, éloignant l'idée d'une procédure de plainte contre celui-ci. Ce faisant, la jeune travailleuse sociale fait le contraire de ce qu'elle prêche dans le cadre de son travail, soit la dénonciation des situations de violence «conjugale», même si cet incident est l'occasion pour elle de réaliser sa tendance «pathologique» à se retrouver liée intimement à des hommes contrôlants. Les problématiques de l'intégrité professionnelle et de la violence conjugale sont ici liées, la situation personnelle de la travailleuse sociale pervertissant ses pratiques professionnelles. D'une manière plus substantielle encore, les problèmes de corruption et d'intégrité professionnelles reviennent à l'avant-plan et le pivot amour/travail réapparaît chez Antonia, dans sa relation à la fois professionnelle et intime avec Alexis. Il y a entre les deux une négociation constante car d'une part, Alexis, par sa position d'autorité, contrôle Antonia mais celle-ci tire aussi profit de son charme pour exercer à son tour une influence assez puissante pour pouvoir évoluer plus à sa guise. S'il y a «chantage», il n'est donc pas imposé à Antonia; elle «joue le jeu» dans une certaine mesure.

Toutefois, les tensions dans le domaine intime (comme lorsque Antonia insiste pour qu'Alexis utilise de la protection pendant leurs ébats) se répercutent au travail, mettant en péril la bonne entente qui est nécessaire pour que l'influence d'Antonia «fonctionne». D'ailleurs, lorsque les relations privées entre Antonia et Alexis se ternissent et cessent, la marge de manoeuvre d'Antonia dans son travail s'amointrit et les rapports hiérarchiques professionnels sont accentués. On remarque qu'au moment où cela se produit, Alexis se met alors à séduire (professionnellement parlant), Morin; de son côté, Antonia se rapproche intimement de Desroches, avec qui elle a d'abord eu des contacts professionnels. À terme, les réconciliations entre la journaliste et le réalisateur réinstaurent entre eux une meilleure collaboration professionnelle.

3.3.4 Les rapports minorités/majorités

Ce troisième pivot me semble d'abord se poser par des conflits occasionnés par le fait que les rapports minorités/majorités au plan ethnoculturel sont vécus différemment selon les générations. Des normes culturelles, sociales et religieuses musulmanes sont aussi confrontées avec la valeur accordée à la liberté individuelle dans la société d'accueil québécoise (occidentale), dans l'intrigue Naoual. Le rejet par celle-ci des conventions établies à l'intérieur de sa culture et de sa religion d'origine se confond à des revendications sociales qui trouvent aussi écho dans la société d'accueil, au chapitre des relations hommes/femmes; à ce chapitre, l'égalité des individus (et des genres) est posée comme une autre valeur de la société d'accueil. Par ailleurs, les affrontements linguistiques replacent les rapports minorités/majorités dans une autre optique, de même que le fait, dans un tout autre ordre, la problématique de l'affirmation des minorités sexuelles dans une profession et une société majoritairement hétérosexuelle.

On remarque que la «déviance» de chacun des jeunes Noirs semblent occasionnée par des circonstances particulières: le père de Chloé a abandonné sa famille, la pauvreté a poussé Angelo à braquer le commerce, Marcel et Rachel sont en rupture avec l'autorité et en quête de fierté de leurs origines, Marie-Jolie a subi de l'inceste et a touché à la délinquance; quant au problème de toxicomanie Francis, il est en grande partie influencé par sa fréquentation d'un Blanc corrompu (Steve). D'autres jeunes (immigrants ou non) voient plutôt les causes de leurs comportements déviants dans des difficultés: Naoual, en bute avec l'autorité patriarcale et aux moeurs religieuses rigides, et Armande et Marie-Jolie, aboutissant à la prostitution après une enfance difficile.

Par ailleurs, Rachel et Marcel incarnent le désarroi d'une jeunesse noire qui éprouve toujours des difficultés d'ordre racial mais surtout des problèmes au niveau du sentiment d'appartenance. Un peu comme les mulâtres, ces jeunes peuvent ressentir un peu une double appartenance raciale et nationale. Mais devant la difficulté d'intégration du côté des Blancs, les Noirs prennent parfois d'autant plus conscience de leur autre culture, Noire et différente, et s'y réfugient un peu de manière négative, en adoptant une attitude de rejet envers les Blancs et leur culture.

Les parents de ces jeunes, nés ailleurs qu'au Québec, ont évolué en apprenant et en connaissant bien les implications et l'intégration difficiles par leur couleur de peau, celle-ci leur donnant souvent encore un statut social inférieur. Ils peuvent en conséquence, comme le père de Rachel, opter pour une espèce de sentiment de colonisé qui dévalue la culture noire, ou encore faire leur chemin du mieux possible, en attendant que les mentalités et les possibilités changent, ou tout simplement que la chance arrive, comme Isidore ou le père de Marcel. Lorsque celui-ci vient rencontrer Jasmine, il relate les raisons et l'idéal que constitue notamment l'Amérique du Nord pour les Noirs, et évoque l'autorité patriarcale souvent présente dans l'éducation noire mais aussi immigrante en général:

Voyez-vous, je n'ai pas amené mes enfants ici pour gâcher leur vie et celle des autres. Pendant plus de cinq ans, ils (les autorités patronales et gouvernementales) n'ont pas voulu reconnaître l'équivalence de mes diplômes. J'ai dû exercer 36 métiers et un jour, comme ça, sans raison apparente, sans examen supplémentaire, sans aucune justification, ils me l'ont accordée. Allez-y donc comprendre quelque chose, vous! Marcel a été très marqué...

En désaccord avec la décision de Jasmine de libérer son fils suite à son entrée par effraction chez elle, le père de Marcel explique que plus jeune, en Haïti, Marcel était respectueux de ses parents, qui l'encadraient. Mais depuis leur arrivée au Québec:

(...) il a trouvé une liberté trop grande, une liberté qu'il n'était pas prêt à assumer, nous non plus d'ailleurs. Tout le monde est trop libre ici, c'est trop de responsabilité individuelle.

L'affirmation de Chloé à l'émission d'Antonia (à l'effet que les adultes et parents sont davantage porteurs de racisme que les jeunes) semble corroborée par le fait que l'on voit les jeunes plus tolérants vis-à-vis les jeunes différents d'eux (par exemple: les jeunes Noirs et Blancs qui dansent ensemble après la médiation de Jasmine et dans le

spectacle clôturant l'intrigue Marcel; la proposition de Chloé de rallier les Noirs pour redresser la situation financière du dépanneur des Gauthier et la présentation de ses amis de différentes origines ethnoculturelles; l'initiation du projet Espoir par Stéphanie et Laurent). Les adultes, eux, sont plus susceptibles d'opter pour la confrontation (comme le démontrent la manifestation devant le dépanneur après le congédiement d'Anita, la lettre de M. Cohen en réaction aux provocations francophones et sa perplexité en voyant Jennifer à la télévision, à la fête de la St-Jean, alors que son fils paraît plutôt amusé). Ce sont les jeunes qui donnent l'exemple aux adultes, qui les suivent éventuellement.

L'opposition au père est par ailleurs le lot de plusieurs jeunes, comme Marcel, quand même conscient de tout ce que son père a investi pour s'intégrer (comme on le voit à l'hôpital, après la bagarre avec de jeunes *skins*). Rachel, elle, tente d'affirmer des racines que son père renie. Ce dernier constitue un peu le stéréotype de l'immigrant qui contourne les lois pour imposer la sienne, même corrompue et abusive. Prétendant savoir ce qui est le mieux pour sa fille et ayant supposément de grandes ambitions pour elle (autres que la danse), il évoque même une mission de Dieu légitimant son autorité sur elle. Les pères (de Marcel, de Rachel et de Naoual) sont ceux qui semblent exercer explicitement le contrôle dans les familles immigrantes, ce pouvoir leur est souvent culturellement, socialement, et même religieusement dévolu; les mères, pour leur part, sont plutôt passives face aux événements (mères de Naoual, Caroline et de Francis).

Alors que Marcel et Rachel «élargissent» leur révolte autour de leur affirmation culturelle noire, Naoual, jeune Arabe musulmane, semble plutôt vouloir amoindrir sa marque de différence ethnoculturelle pour davantage se «mêler» aux autres Québécois. Plus désespérée que révoltée face à son père, c'est le fait d'avoir perdu sa virginité et son désarroi subséquent qui la poussent à ne pas rentrer chez elle. Jasmine devine que c'est le carcan des croyances religieuses familiales qui étouffe l'adolescente bien que Leyla soit persuadée que Naoual n'est pas au point de renier sa religion. C'est que le couple Aboukarim est venu au Québec pour le bien de ses filles mais les prescriptions patriarcales et musulmanes président à l'organisation familiale. La perspective que Naoual ne revienne pas ou ne soit pas retrouvée est susceptible selon Leyla de renforcer la perception négative de la société québécoise de ses parents. D'ailleurs, la mère souligne l'attitude négative des amis de Naoual face à sa famille et sa religion mais le

père ne peut admettre la désobéissance de sa fille et préfère croire à un accident ou un enlèvement.

Tout comme pour le père de Rachel, l'attitude autoritaire et paternaliste vaut à M. Aboukarim des avertissements de la police au sujet de ses abus de pouvoir. Lui qui considère la disparition de sa fille comme une affaire de famille, et qui n'a consenti qu'avec le temps et l'insistance de Leyla à faire appel à la police, garde le sentiment de détenir l'autorité primordiale en ce qui concerne sa famille, contestant du fait l'autorité prédominante de la légalité sociale. Ainsi, après la première fugue de Naoual, M. Aboukarim doit rencontrer, avant de voir sa fille, les deux travailleuses sociales, Corinne et Fatima, laquelle parle arabe et fait ainsi le pont entre communautés québécoise et arabe. Voulant éviter des représailles envers Naoual, les deux femmes confrontent le père, qui proclame avoir le droit d'éduquer sa fille comme il le veut. Fatima l'assure pourtant qu'il lui est possible de pratiquer sa religion en accord avec les lois québécoises; mais celles-ci sont prépondérantes, rappelle Corinne, et claires concernant l'interdiction de battre les enfants.

À travers la problématique de l'autorité patriarcale, deux territoires s'affrontent donc: M. Aboukarim considère son domicile comme son territoire (privé) d'autorité (établie culturellement, socialement et religieusement dans son pays d'origine), prépondérant par rapport à la légalité judiciaire qui s'applique sur le territoire de la société civile québécoise (publique et qui, en principe, inclut donc son domicile). En frappant Naoual, il trahit à la fois la confiance des services sociaux et policiers mais aussi celle de sa fille, qui s'enfuit de nouveau. L'autorité patriarcale primordiale dans l'Islam se bute ici avec la loi, fondamentale dans la société québécoise, mais aussi avec la génération plus jeune qui adhère à cette conception occidentale³¹. Après ce nouveau départ de Naoual, M. Aboukarim considère que sa fille a abandonné sa famille, par son rejet de l'autorité paternelle. Lorsque Jasmine le rencontre avec Naoual (apparemment dans un lieu public d'allure orientale - en territoire «neutre» en quelque sorte - peut-être le restaurant de Ramez), elle lui explique la volonté de celle-ci de retourner chez elle mais la condition est qu'il cesse d'abuser de son autorité car dans un tel cas, la police confierait Naoual à une famille d'accueil. La société québécoise en est une de libre choix individuel et Naoual doit pouvoir en bénéficier, même si elle est mineure.

³¹ Le cliché de l'association «violence-musulman» refait surface chez Tony mais la policière mûlatresse lui rappelle que des pères Blancs battent aussi leurs enfants.

Jasmine: Naoual a envie de retourner chez vous, mais y faut arrêter de la forcer à adopter vos convictions. C'est à elle de choisir. Pis le meilleur moyen de la convaincre, c'est en lui donnant l'exemple.

M. Aboukarim se voit contraint de cesser d'abuser de son autorité sur sa fille, sous peine de la voir confiée à une famille d'accueil. Pour lui, cette condition constitue un chantage, qui remet son autorité en doute alors que l'autonomie et le libre choix de sa fille sont soulignés. Questionnant le sens de la liberté dans la société québécoise, il souligne sa conviction que les enfants ont besoin d'encadrement, parfois malgré eux (le père de Marcel s'est aussi exprimé en ce sens). Un peu plus tôt, à l'émission d'Antonia, M. Aboukarim avait d'ailleurs dit qu'à son avis, les enfants, au Québec, manquaient d'encadrement et jouissaient d'une totale liberté parce que leurs parents avaient abdiqué leur autorité, le haut taux de suicide chez les jeunes de 14 à 18 ans en faisant foi.

Enfin, le père accepte de reprendre sa fille, exigeant toutefois un certificat attestant sa virginité, délivré par un médecin musulmane qu'il connaît. Autrement dit, se sentant victime de chantage et contraint d'abdiquer son autorité, il pose à son tour une condition. Cette condition révolte la travailleuse sociale arabe (Fatima), enragée de voir que le pouvoir de l'autorité patriarcale de la société musulmane «fonctionne» aussi dans la société d'accueil. La manigance secrète et privée pour remplir la condition de retour de Naoual se fait avec l'accord des femmes professionnelles. Cette concertation féminine «tricheuse» et illégale trouve sa raison d'être dans la colère et le refus de l'asservissement des femmes envers les hommes. Lors de la remise du certificat à M. Aboukarim, l'échange suivant est significatif; la problématique de la place de la femme dans la société (arabe) est confrontée à la domination sociale masculine, aux rapports inégaux entre les genres dans la société musulmane, la femme y ayant un statut inférieur, une place passive et même un peu infantilisée (les hommes et la religion décidant des prescriptions la concernant). Le fait que cette forme de rapports soit considérée comme inacceptable dans la société québécoise permet à la femme arabe de se poser en interlocutrice égale à l'homme et de refuser l'inégalité sexuelle, au niveau social:

Fatima: Jamais je n'aurais cru que vous puissiez infliger une telle humiliation à votre fille. C'est vraiment monstrueux.

Abouk.: Je n'ai pas de leçons à recevoir d'une femme insolente et corrompue.

Fatima: Parce que je prends la parole, je suis insolente? Parce que je veux parler d'égal à égal, je suis corrompue? (...) Ce n'est pas de l'insolence (...) c'est un droit, une responsabilité. Vous voulez que Naoual se soumette à votre volonté, qu'elle baisse la tête devant tous les hommes? Et jusqu'où devra-t-elle aller pour mériter votre respect et un peu d'amour? Si vous, son propre père, vous la méprisez, vous l'écrasez, vous la réduisez au silence, qui lui donnera sa place, qui? Si vous vouliez une fille soumise, désarmée, dépossédée de son corps et de ses émotions, vous n'aviez qu'à rester chez vous! Arrêter de mépriser ce pays qui nous a accueillis!

L'affirmation féminine semble ici passer par une désaliénation, rendue possible par la société d'accueil. Par la suite, la révélation de la manigance incite M. Aboukarim à vouloir renvoyer sa fille dans son pays natal (autre territoire, qui est celui de sa culture et de sa religion) pour finir ses études, sous la garde de son frère (donc encore sous autorité masculine, tant au niveau privé que social)³². La colère de M. Aboukarim provient non seulement de s'être fait floué mais aussi du fait que ce soit des femmes contestant son autorité qui l'ait fait. Mais cette fois, ce n'est pas une femme oeuvrant dans le domaine social et public (comme Fatima) qui manifeste son désaccord mais une femme plutôt confinée au privé et au contrôle masculin traditionnel. En effet, en menaçant son mari de partir elle aussi avec sa fille, Mme Aboukarim s'affirme et reproche à son mari son orgueil, qui devrait déjà se satisfaire de la suspension de Jasmine. Ainsi, c'est l'épouse qui contraint son mari à changer d'idée, en plus de lui «désobéir» en l'envoyant plutôt annoncer lui-même son changement de décision. Mais plutôt qu'un début d'affirmation, Mme Aboukarim démontre l'influence de la femme arabe dans le couple (autre territoire), dans une situation extrême; en effet, elle ne remet pas en cause l'ordre familial et continue, de manière effacée, à appuyer son mari dans l'intrigue Leyla). Lors de l'intrigue Leyla, on note l'évolution de M. Aboukarim, outré de voir que sa fille puisse se faire battre à cause de ses convictions religieuses. Lui qui s'était fait interdire d'exercer son autorité physiquement sur ses filles, il prend maintenant leur défense, outré de voir sa religion insultée et sa fille humiliée. Mais malgré ces changements d'attitude, ce dernier use de son autorité paternelle pour forcer sa fille à débattre de l'incident avec Didier à l'émission d'Antonia.

³² Le père de Marcel a aussi associé le respect de l'autorité parentale à celui de l'autorité sociale, et il semblait trouver que les deux ordres de respect se faisaient mieux dans le pays d'origine que dans la société d'accueil.

Dans le couple Ramez/Corinne, la problématique de la place et du rôle sociaux de la femme ressort de nouveau. Ramez ayant affirmé vouloir épouser Corinne qui, elle, ne se trouve pas prête à s'engager à ce point, paraît reconnaître les réticences de cette dernière à l'endroit de sa culture - il lui demande de la considérer comme homme avant tout (avant le fait qu'il soit Arabe). Ce genre de discussion prend place dans le restaurant de Ramez, alors que les clients sont partis; le restaurant est alors plutôt un territoire privé³³. Mais un peu plus tard, le jeune homme fait accepter, à son insu, à sa dulcinée d'être la mère de ses enfants (publiquement, au cours d'une soirée au restaurant, en arabe), ce qui la met hors d'elle lorsqu'elle se rend compte de la tromperie. Ramez interprète le refus de s'engager de Corinne comme un manque d'amour envers lui et une volonté de continuer à jouir de sa liberté sexuelle, ce qui en fait une dévergondée. De plus, il révèle sa conception selon laquelle la liberté sexuelle est un apanage masculin que les femmes ont tort de vouloir s'approprier, devant plutôt se consacrer à la reproduction. Lorsqu'il s'explique, plus tard, avec Corinne, Ramez lui explique la provenances de ses préjugés envers l'Occident et de sa conception «manichéenne» (vierge/putain) de la femme. Son éducation et sa perception de l'Occident semble conditionner sa vision de l'organisation des rapports entre les sexes et partant, des rapports sociaux, de même que l'association à l'Occident des phénomènes du SIDA, du divorce, de l'homosexualité, de la contraception absents ou tabous dans son pays d'origine.

Au cours des deux intrigues reliées à l'Islam (Naoual et Leyla), le hidjab est posé en symbole public et collectif de la domination patriarcale, de la soumission et de la marginalisation féminines, sans compter l'intégrisme et la violence familiale et sociale. La mise en cause se fait tant au niveau public (émissions d'Antonia avec Morin (intrigue Naoual) et opposant les Aboukarim à Didier (intrigue Leyla)) qu'au niveau privé, au cours de discussions entre amies (après l'introduction de Leyla dans la télé-série, devant le bar de l'hôtel (intrigue Leyla)). Pourtant, Leyla choisit de son plein gré de suivre la prescription religieuse musulmane traditionnelle, tout en étant coincée entre deux visions qu'elle considère également extrémistes. À ses amies qui la perçoivent comme soumise et asservie au contrôle masculin, elle leur expose leurs propres préjugés, notamment quant à sa propre liberté de choix:

³³ Dans l'Affaire Cohen aussi, le restaurant est un lieu public qui représente aussi le domicile de la famille Cohen.

Pourquoi vous êtes si agressives, là? Hein? Personne ne me force à porter le hidjab. Vous, vous voudriez que je l'enlève, et les intégristes me harcèlent pour en porter un plus traditionnel. Alors, qu'est-ce que je fais?

Dans l'intrigue Leyla, je perçois le pivot privé/public des rapports minorités/majorités lorsque la problématique des tensions interculturelles est identifiée par les médias, à la suite d'un incident survenu entre deux individus de communautés ethnoculturelles différentes (Didier le Noir et Leyla l'Arabe). Pourtant, ce n'est pas tant un homme Noir qui affronte une femme arabe qu'un homme avec un accent québécois et laïc qui rejette qu'une immigrante musulmane démontre par son habillement ses convictions religieuses (Didier mentionne que même les religieuses ont délaissé leur accoutrement distinctif d'autrefois). C'est que l'intrigue Leyla touche le débat sur la laïcité versus les différentes confessionnalités religieuses (des Québécois Noirs considèrent, comme certains Blancs, que les nouveaux arrivants doivent effacer les signes de leur différence), alors que l'intrigue Naoual aborde la problématique de la confessionnalité des écoles. En effet, dans cette intrigue, le hidjab est surtout posé en symbole d'intégrisme alors que l'intrigue Naoual insiste plutôt sur la soumission des femmes. La proximité des intrigues reliées aux soeurs Aboukarim provient en grande partie de la confusion de l'identité ethnoculturelle et religieuse dans l'Islam, alors qu'au Québec, l'origine ethnoculturelle «canadienne-française» est encore en bonne partie associée à la confessionnalité catholique. Le débat sur la déconfessionnalisation des écoles fait surface à la première émission d'Antonia:

Abouk.: Nous sommes Canadiens au même titre que vous mais nous n'avons pas les mêmes droits. Pourquoi nous refuse-t-on nos écoles islamiques pendant que vous avez vos écoles catholiques, juives, protestantes et autres?

Femme: Faut pas vous donner des écoles islamiques, au contraire. Y faut être juste pour tout le monde, y faut laïciser. D'ailleurs, les religions, ça règle rien, ça fait juste abrutir les gens pis les rendre fanatiques.

Dans la deuxième émission, le débat sur l'implantation d'écoles coraniques subventionnées par l'État confronte Leyla et Morin, et par extension musulmans et médias. Morin présente le Québec comme une terre d'accueil, une alternative à un chez-soi «ailleurs», des moeurs invivables; en conséquence, il prône l'intégration, sinon l'assimilation des immigrants à la société québécoise (en l'occurrence, ici, laïque). Plus encore, il dénie toute valeur à la religion; la musulmane le confronte à l'ignorance

à la source de ses préjugés. En effet, elle corrige la perception biaisée d'une légitimation de la domination masculine, lie même la montée de sa religion, prônant l'amour et le respect, à une sorte de redressement de populations humiliées et attribue aux médias l'attention donnée aux fanatiques.

Leyla: (...) Ce n'est pas l'Islam qui relègue la femme à un statut inférieur, mais bien l'interprétation que les hommes donnent de cette religion, afin de justifier leur besoin maladif d'asservir et de dominer les femmes. En fait, ils sont comme vous: mal informés. Mais je comprends qu'il soit bien difficile, pour un jeune Occidental comme vous, de percer l'âme musulmane.

Morin: Même un pauvre Occidental comme moi peut comprendre toutes les guerres causées par le fanatisme de l'Islam.

Leyla: Écoutez, rien qu'aux États-Unis, il y a une augmentation de 300% des conversions à l'Islam, et ce, depuis les dix dernières années. Alors, oseriez-vous prétendre que tous ces nouveaux musulmans sont des fanatiques? Et cette progression de l'Islam, c'est un phénomène social parce qu'elle redonne une fierté et une existence à bon nombre de pays pauvres et humiliés par l'Occident, et depuis trop longtemps.

Par ailleurs, les convictions religieuses de Leyla semblent plutôt fondées sur de réelles convictions personnelles que sur la «simple» base de son éducation culturelle, comme chez Ramez. Après l'incident avec Didier, M. Aboukarim dit à sa fille qu'elle peut laisser tomber le voile tout en restant une très «bonne» Musulmane, révolté que sa fille puisse avoir des problèmes à cause de son allégeance religieuse; mais Leyla tient à continuer à porter le hidjab. Par la suite, ses convictions personnelles et sa foi musulmanes sont mises à l'épreuve suite à son intrusion chez Antonia, qui lui «révèle» la beauté de l'acte sexuel. Cet événement occasionne une certaine mise en doute de sa foi mais elle réaffirme par la suite son idéal plus traditionnel de mariage, qui plus dans les coutumes de sa religion, qu'elle veut inculquer, plus tard, à ses enfants, à cause des idéaux d'amour et de tolérance qu'elle y retrouve.

Alors que le mariage et l'affirmation publique de la religion sont des voies délaissées par plusieurs jeunes femmes occidentales, ce sont des valeurs importantes chez les Arabes, tant chez les jeunes que chez les plus vieux. Plus encore, les jeunes Arabes ont parfois des perceptions un peu surprenantes pour leurs pairs générationnels, malgré leur plus grande ouverture par rapport à leurs aînés; par exemple, cherchant sa soeur, Leyla trouve aussi que les jeunes au Québec sont complètement livrés à eux-mêmes

pour tout décider, tout choisir, se rapprochant de l'opinion de son père face à l'Occident.

Au cours de l'Affaire Cohen, le pivot privé/public des rapports minorités/majorités revient à l'avant-scène par le biais de la problématique des tensions linguistiques entre francophones et anglophones. Ces dernières suivent la publication de la lettre d'opinion de M. Cohen, exprimant son point de vue selon lequel le Canada est le seul pays où l'on encourage les immigrants de divers pays à se ghettoïser chacun dans leur coin; selon lui, les sentiments d'appartenance et de fierté d'être Canadien sont difficiles parce que l'intégration ne se fait pas, au contraire des États-Unis. Par ailleurs, il considère personnel le choix de parler une langue à la maison alors que, pour ce qui est de la vie commune, il est raisonnable de se conformer à la langue de la majorité des gens du pays d'accueil. Mais pour lui, l'espace géopolitique de référence, le territoire national, est le Canada et même le continent nord-américain, ce qui pose l'anglais comme langue majoritaire. De plus, en posant les Juifs en exemple d'intégration au niveau linguistique, il pose les francophones comme un groupe ethnique parmi les autres³⁴. Or, du côté des francophones, la langue relève d'une question d'identité et d'affirmation collectives; le poids historique des francophones conçus comme un des peuples fondateurs du Canada confère une légitimité différente des autres communautés ethnoculturelles; de plus, le Québec est non seulement posé comme territoire ayant une législation spécifique mais aussi comme territoire national, dans lequel évolue une majorité d'individus parlant français. Ainsi, la perspective de la majorité diffère selon les groupes linguistiques fondateurs: pour M. Cohen, la majorité est canadienne et anglophone, alors que pour les francophones, ils la constituent de manière provinciale.

Les deux communautés linguistiques ont des attitudes défensives, les anglophones s'estimant brimés notamment dans leur liberté d'expression et trouvant les francophones susceptibles, alors que les francophones se sentent méprisés. Monsieur Cohen attribue au manque d'humour des francophones leur attitude défensive des francophones, ne comprenant que ces derniers ressentent plutôt de l'ignorance et même du mépris persistant de la part des anglophones; mais en explicitant son opinion, de

³⁴ Par ailleurs, les Cohen, bien qu'ils soient Juifs, se définissent davantage linguistiquement et culturellement; leur religion n'est pas mise à l'avant-plan. Même chose pour les francophones: le 24 juin - la St-Jean - est identifié comme fête nationale plutôt que comme référence historique et religieuse.

vieux préjugés refont surface, concernant l'émotivité des francophones, leur obstination à proclamer leur langue majoritaire et leur attitude défensive.

Lorsque le climat interlinguistique s'échauffe encore, des groupes de pression et de représentation sont explicitement évoqués, sans qu'ils n'interviennent directement. Ainsi, Alliance Québec [mouvement anglophone réel] défend M. Cohen, au nom de la liberté d'expression, invitant l'ensemble des gens à les joindre; ici, le traditionnel mandat de représentation d'un groupe linguistique est dépassé pour l'étendre à celui des gens qui ont comme valeur la liberté, au centre de l'idéal démocratique. La Société Saint-Jean-Baptiste [mouvement francophone réel], elle, est outrée, jusqu'au mouvement néo-nazi qui refait surface et veut prendre part au débat. La polarisation anglophones/francophones s'explique ainsi clairement, les deux premiers groupes de pression étant des représentants «traditionnels» des deux communautés linguistiques «fondatrices»; quant au dernier, on l'avait vu être constitué de francophones racistes lors de l'Affaire Casimir. Quant aux organisations juives, elles se dissocient des propos de M. Cohen, peut-être notamment à cause de sa mémoire vivante du souvenir de la violence dirigée contre elle et dont elle ne veut plus faire l'objet.

Outre le conflit social et public entre deux communautés linguistiques et culturelles, le pivot origines minorités/majorités s'incarne aussi au niveau privé, par la rupture de Jennifer et Patrick et surtout par le conflit amical et privé qui survient entre Mariette et Jennifer, c'est-à-dire la policière francophone et la fille d'immigrant Juif anglophone. Entre autres choses, elle lui reproche de ne jamais avoir la délicatesse de parler sa propre langue maternelle, minoritaire (lorsque la manifestation de francophones dégénère, M. Cohen confronte lui aussi un policier en blâmant la police d'attentisme; il réclame aussi une réponse en anglais car, en tant que citoyen, la police est aussi à son service). Alors que la première attaque contre Mariette s'était faite dans le privé, la seconde survient publiquement.

Les personnages francophones «de souche» de la bande d'amies (notamment Mariette et Corinne) voient une fibre émotive se réveiller car leurs amis «multiculturels» (Leyla et Ramez) les confrontent aux raisons de cette sensibilité. Propriétaire de restaurant immigrant comme M. Cohen, Ramez est un nouvel arrivant, au contraire de David Cohen qui est établi au Québec depuis plusieurs décennies (comme beaucoup d'immigrants de «vieille souche» - Juifs, Italiens, Irlandais...). Malgré leur différence

de génération, les deux hommes considèrent les francophones un peu xénophobes et ayant une volonté «dépassée» de dominer l'espace public québécois, et ne comprennent pas la position historique des francophones. Ainsi, Ramez conçoit la société québécoise comme une mosaïque dans laquelle tant les communautés francophone qu'anglophone deviennent minoritaires face aux immigrants. Dans cette perspective, les francophones sont considérés du point de vue ethnique et leur sentiment d'être une majorité va à l'encontre de la notion d'égalité démocratique.

Il m'apparaît que dans la télésérie, l'appartenance et l'identité des immigrants ne se définissent pas dans le même contexte que les Québécois dits «de souche», pour qui la langue est beaucoup une affaire de survivance. Les Juifs ont une appartenance transnationale, et l'appartenance se fonde beaucoup sur la religion; ainsi en est-il aussi des Arabes. Par ailleurs, ces peuples ont connu et connaissent encore des déchirements nationaux violents, qui ont des bases symboliques fortes (religion, territoires, ethnies) fortes mais qui se sont insidieusement établies ainsi.

Comme les deux communautés linguistiques qui restent sur leurs positions par orgueil, aucune des deux amies ne veut faire le premier pas envers l'autre pour une éventuelle réconciliation ou au moins un dialogue. De nouveau médiatrice (cette fois-ci sur le plan linguistique), Jasmine tente un rapprochement, dans le privé, mais en vain; ce n'est pas le niveau personnel mais public qui pose problème:

Jennifer: C'est un phénomène récent, l'immigration massive ici, au Québec mais moi je pense que c'est pas trop tard pour trouver des solutions pour le racisme, la violence, la vengeance. Mais il faut absolument essayer de trouver une entente, de bien communiquer en respectant les valeurs de chacun. On pourrait devenir un exemple pour le reste de la planète. (...)

Mariette: On peut réussir tout ça en français.

Jennifer: Est-ce que c'est si important, le français ou l'anglais? Moi là, je m'en fous de la langue. Je suis une citoyenne du monde, je veux que les gens autour de moi soient heureux, c'est tout.

Marriette: Oui mais on est différents, on se bat depuis des années pour le rester pis on est fiers de ce qu'on est.

Jennifer: Vous avez gagné cette bataille-là, vous avez le contrôle sur votre destinée maintenant, il faut arrêter de se battre.

Mariette: Les écoles sont pleines d'immigrants qui nous chient dessus, qui méprisent notre langue, notre culture.

Jennifer: Justement, il faut essayer de «re-assembler» toutes nos différences et trouver...

Mariette: On n'est pas prêts à se sacrifier comme ça!

Jennifer: Ce n'est pas un sacrifice, ça! Au contraire!

Mariette: C'est à eux de se sacrifier! C'est à eux de s'intégrer à nous!

Pour Jennifer, la fixation des francophones à faire adopter leur langue relève du passé, alors qu'elle trouve que des enjeux plus primordiaux nécessitent le dialogue entre tous; Mariette, elle, exprime le sentiment des francophones de ne pas être respectés par les nouveaux arrivants. Encore ici, c'est la question de la survivance francophone vis-à-vis l'appartenance transnationale, fondée sur une appartenance non pas linguistique mais sur un sentiment de solidarité planétaire. Les anglophones et allophones (symbolisés par Jennifer) négligent pourtant l'affect des francophones, qui à leur tour, réagissent en se fermant; un peu comme si, voyant que leur ouverture et leur tolérance ne suffisent pas à faire connaître et respecter la langue et la culture francophones, ils «retombent» aussi dans la logique du «premier arrivé», à la limite de l'intolérance et de la volonté d'assimilation auxquelles ils ont pourtant résisté, et qui ne fonctionne pourtant pas.

Le défilé de la St-Jean amorce un tournant positif, lorsqu'un ancien client de Jennifer vante son savoir-faire en massages et lui rappelle leurs conversations d'autrefois, alors qu'ils n'étaient toujours pas d'accord sur le plan linguistique mais que la bonne entente et le dialogue étaient possibles; les deux soeurs Cohen se joignent alors au groupe d'hommes et au francophones, démontrant encore une fois la facilité pour les jeunes de transcender les vieilles querelles. Au restaurant Cohen, le frère de Jennifer, voyant celle-ci chanter l'«hymne» des francophones («Mon cher Québec, c'est à ton tour...»), paraît amusé et ouvert face à cette célébration commune pleine d'espoir, alors que son père reste blessé et perplexe. Par la suite, Mariette et Jennifer se réconcilient, s'offrant mutuellement des excuses (dans les deux langues) des deux amies et s'entendant sur la nécessité d'une ouverture sur le plan social et même planétaire, l'accent étant mis sur le futur, les enfants, les jeunes, qui sont plus aptes à opter pour la construction d'«une nouvelle identité, une nouvelle appartenance, en respectant les valeurs de chacun, au Québec, au Canada, pour toute la planète.» Il est peut-être trop tard pour certains aînés, qui restent marqués par le passé et la défensive mais les plus jeunes peuvent inventer et créer un avenir harmonieux s'ils le veulent.

L'intrigue Mariette montre la remise en question de la crédibilité et de l'intégrité de Mariette non seulement au niveau professionnel mais surtout en ce qui a trait à son rôle de porte-parole pour l'Opération Espoir, entreprise à portée sociale et ayant pour

public-cible les jeunes et les immigrants. Or, pour beaucoup de nouveaux arrivants, leur pays d'origine proscrit l'homosexualité et, même chez les membres de la société québécois établis depuis longtemps subsiste la perception de cette orientation sexuelle comme une déviance «contagieuse»; autrement dit, la policière homosexuelle est perçue comme susceptible d'être un exemple négatif pour la jeunesse et un agent de «mauvaise publicité» pour sa profession. Ici, d'autant plus avec la contiguïté des intrigues Mariette et Opération Espoir, c'est la problématique de l'acceptation dans la police et dans la société des homosexuels (particulièrement des lesbiennes) qui est mise de l'avant.

Par ailleurs, tout au long de la téléserie, l'homosexualité de Mariette est construite de telle façon qu'elle a un certain caractère «pathologique» et tabou³⁵. Lorsque Marie-Jolie justifie ses difficultés sexuelles avec Damien à cause les séquelles des abus physiques et sexuels de son père, elle relate aussi failli devenir criminelle, prostituée et même lesbienne par rancune envers les hommes. L'homosexualité de Mariette aussi semble avoir un côté pathologique, vraisemblablement avec des «explications psychologiques». Ainsi, les révélations concernant sa soeur expliquent sa méfiance envers les hommes, sa réprobation de la prostitution; de même sa révélation de son homosexualité éclaire d'une nouvelle façon son rapprochement avec Jasmine, de plus en plus intime au fur et à mesure que la téléserie avance.

Mariette est aussi marginale en regard de ses amies par le fait qu'elle est la seule à ne pas parler des hommes, à rester célibataire et non liée amoureusement (Leyla aussi est marginale à ses égards). Mais, au contraire de cette dernière, Mariette essaie de contrer cette marginalité en sortant avec un homme (Vincent), mais l'expérience s'avère négative; en fait, cette relation hétérosexuelle et la tentative de viol sur elle (pendant l'«opération Smith») semblent marquer pour Mariette un tournant décisif la reconnaissance personnelle de l'homosexualité féminine. La révélation privée de son homosexualité à Jasmine est doublée de celle qu'elle a déjà eu des relations amoureuses auparavant, au contraire de ce que la révélation de sa virginité avait laissé croire. La marginalité de sa sexualité est alors plus clairement exposée et différenciée de la marginalité de Leyla à l'égard de la sexualité.

³⁵ Ce mécanisme narratif amenant à poser l'homosexualité féminine comme marginale et même pathologique rejoint les propos de Nardella (1994).

Les révélations professionnelle et publique d'homosexualité sont faites sur le mode de dénonciations plutôt que sur celui d'affirmations assumées et décidées par la principale concernée. De ce fait, elles établissent l'homosexualité comme une tare, une dysfonction, une minorité pathologique. Les commentaires de Boudrias (à propos de l'«anormalité» de Mariette - par ses conflits avec elle et la déception de Vincent à son sujet) affirment par ailleurs la majorité hétérosexuelle des policiers; les commentaires médiatiques de Morin mettent aussi de l'avant le caractère négatif de l'homosexualité, sur une possible contagion ou du moins le mauvais exemple d'une policière homosexuelle co-présidente d'un projet public. Mariette se retrouve conspuée de tous côtés, et isolée, d'autant plus l'absence d'autres lesbiennes.

Il se produit une sorte de «condensation» des pivots privés/publics au moment des intrigues Pauline, Mariette et Opération Espoir. L'intrigue est en quelque sorte introduite par la précédente (Pauline), dans laquelle interviennent des relations impliquant à la fois l'amour et le travail (deuxième pivot privé/public) et une filiation des problématiques de corruption policière, de prostitution (de son côté liée avec la toxicomanie et la criminalité) et des notions d'éthique et d'intégrité professionnelle. J'ai aussi parlé, précédemment, de comment les interventions sociales professionnelles dans un contexte multiculturel (premier pivot privé/public) entraînent en action dans l'intrigue Pauline, par l'abord de la problématique de l'éthique professionnelle. Par ailleurs, les relations amour/travail sont aussi présentes dans l'intrigue Mariette, par l'aveu de cette dernière de ses sentiments amoureux pour Jasmine mais aussi par la remise en cause publique de son intégrité professionnelle faite par certains médias; ces derniers lui déniaient sa co-présidence de l'Opération Espoir et soupçonnaient une liaison entre Jasmine et elle, ce qui laisse une sorte de conflit d'intérêts. Les révélations professionnelle et publique de l'homosexualité de Mariette font apparaître l'histoire des rapports minorités/majorités dans l'intrigue Mariette et lient cette dernière à l'intrigue Opération Espoir, l'intégration et l'implication de la policière devenant même des enjeux centraux du projet. L'intrigue finale de la télé-série, pour sa part, réfère à toutes les intrigues et par le fait même, on peut y faire apparaître les trois histoires.

Alors que l'homosexualité masculine semble acceptée et même banale (suite notamment à leur militantisme), les femmes homosexuelles ne semblent pas être arrivées à cette reconnaissance, étant restées plus discrètes publiquement, se cachant même, d'autant plus certains préjugés spécifiques à leur endroit (un manque de féminité dans leur

apparence, leurs manières notamment). Pourtant, ce ne sont pas des consoeurs homosexuelles mais des policières qui manifestent par leur silence leur tolérance sinon leur indifférence face à l'homosexualité de la policière.

Socialement, certains immigrants (comme Ramez) sont choqués par l'homosexualité, cette orientation sexuelle étant proscrite dans leur pays d'origine et absente du paysage social. Pour Ramez, l'homosexualité est synonyme de corruption, de déviance, de perversion et c'est pourquoi il adhère à la proposition d'exclure Mariette du projet Espoir, par l'implication de la jeunesse dans celui-ci, un peu comme si l'homosexualité était contagieuse ou une déviance s'acquérant par mauvaise influence. Même pour les amies de Jasmine, qui prétextent vouloir épargner de la pression sociale, le sujet est source de malaise, notamment entre femmes, où les contacts affectifs semblent devenir suspects par l'affirmation de l'orientation sexuelle, comme on le voit dans la relation entre Mariette et Jasmine. La décision de ré-inclure Mariette dans l'Opération Espoir, comme premier défi, avant même les Chinois, est intéressante. En effet, on parle de l'intégration et de l'intolérance d'une membre de la majorité blanche, minoritaire et marginale par son orientation sexuelle. Comme si la première preuve de tolérance interculturelle est celle de différences «intraculturelles».

CHAPITRE 4 - DISCUSSION

Les trois pivots que j'ai identifiés dans mon analyse permettent de mettre en lumière les différents rapports de force qui, tels que construits dans la télé-série, interviennent entre individu et société ou communauté, entre groupes différents, entre vie privée et publique: telles sont des façons dont on peut décoder, au plan analytique, les histoires relatives aux interventions sociales - professionnelles - dans un contexte multiculturel, aux relations amour/travail et aux rapports minorités/majorités). En tenant compte des dimensions affective et juridique de la citoyenneté, il s'agit pour moi de discuter comment ces rapports de force agissent, notamment au chapitre des rapports hommes/femmes. Par la suite, en observant les implications de la proximité de la télé-série avec les réalités socio-historiques que les textes de fiction à l'étude convoquent et encodent, je voudrais dégager comment il me semble que Jasmine intervient dans les débats sociaux afférents à une problématique générale de la citoyenneté au Québec, cela à l'aube de ce que je conçois être une nouvelle utopie nationale en émergence.

4.1 Dimensions affective et juridique de la citoyenneté

Il m'apparaît que la notion de citoyenneté construite dans *Jasmine* rend visibles ses deux dimensions, juridique et affective. Il m'apparaît que la notion de citoyenneté construite dans dimension juridique est notamment relative aux droits et devoirs. Les droits évoqués dans la télé-série ont surtout trait au respect et à la non-discrimination (raciale, religieuse, culturelle, linguistique, sexuelle, bref aux diverses communautés de valeurs), de même qu'au caractère confessionnel ou laïc de l'éducation et même de la société en général. Quant aux devoirs, ils sont explicitement convoqués au plan professionnel, côté éthique et intégrité, surtout en ce qui concerne la police (mandatée pour défendre les citoyens et assurer l'ordre) et les médias. Par ailleurs, l'appel aux devoirs collectifs est éclipsé au profit d'appels individuels à la responsabilisation. Autrement dit, le sens des responsabilités des individus est convoqué pour atteindre aux sentiments de devoirs collectifs, les individus étant en quelque sorte interpellés comme membres de diverses collectivités et communautés. Or les communautés et collectivités partagent notamment des valeurs, qui relèvent essentiellement de l'affect. Ceci me semble rejoindre ce que disent Hall et Held (1990), à l'effet qu'au-delà des

droits et devoirs réciproques entre les individus et la société, interviennent le *membership* et la participation effective des citoyens³⁶.

Dans leur assumption de leur différence, les individus «Autres» doivent à la fois affirmer leur *membership* à leur communauté et se positionner face à la société en général. Les droits et devoirs, primordiaux dans les sociétés civiles occidentales, doivent être établis et faire l'objet d'un consensus suffisant pour obtenir leur attestation juridique et pour que soient reconnus leur légalité. Par ailleurs, la reconnaissance, l'acceptation et le développement d'un sentiment d'appartenance, sont tout aussi importants, au niveau affectif. En effet, la dimension affective de la citoyenneté ayant, comme je l'ai dit plus haut, trait aux communautés, aux croyances et aux valeurs (qu'elles soient culturelles, religieuses, linguistiques, sexuelles, politiques), la double notion de *belonging/be-longing* de Probyn (1994) me paraît particulièrement appropriée pour assurer l'effectivité de la participation citoyenne au niveau juridique. En effet, que ce soit un «Autre» au niveau professionnel ou social (rapports «Autres»/«Mêmes» et même hommes/femmes), son aspiration à la fois à devenir membre, à ressentir un sentiment d'appartenance et à voir une reconnaissance de ce sentiment, est souvent déterminant. C'est notamment cette aspiration qui amène la remise en question des paramètres du *membership*, et qui motive la revendication des droits avec laquelle un «Autre» ou une minorité parvient éventuellement à affirmer ou réaffirmer, et à légitimer son appartenance. En résulte la participation effective de l'«Autre», admis et reconnu.

Dans *Jasmine*, il me semble que les questions relatives au *membership* et à l'appartenance à la société québécoise se posent avec une acuité particulière au niveau de l'égalité entre les genres (et non seulement entre communautés et collectivités différentes) dans la société, notamment par le biais du débat sur l'Islam, à la fois société et religion différentes. En effet, les droits et devoirs réciproques entre hommes et femmes dans la société, avec un accent sur les droits des femmes, s'y trouvent débattus, afin d'affirmer ces dernières comme étant membres à part entière et pouvant participer aussi activement et ouvertement à la société que les hommes.

³⁶ Schnapper, pour sa part, rappelle les trois conditions de la citoyenneté moderne, selon Leca [Leca dans Birnbaum-Leca (éd.), 1986, pp.172-174]: «la croyance en l'intelligibilité du monde politique, l'empathie qui autorise la négociation et la délibération, la civilité qui permet de gérer "la tension entre la différenciation sociale et l'appartenance commune".» (Schnapper, 1994:113)

Par ailleurs, différentes sortes de communautés affectives, de croyances et de valeurs sont (re)présentées dans la télé-série, et la manière respective de leurs membres de vivre leur lien à diverses communautés, peuvent être conçues en termes des «passions citoyennes» identifiées par Ansart [1991]. Certains personnages sont xénophobes et racistes (notamment les néo-nazis, ou encore certains francophones Blancs, comme Boudrias et Morin) et partagent une vision «puriste», essentialiste de la «patrie» québécoise, l'érigent en Vérité suprême (où tous les individus qui ne sont pas Blancs, francophones, laïcs et hétérosexuels sont considérés comme intrusifs, usurpateurs et anormaux). De même, certains Noirs érigent des critères exclusifs d'appartenance à leur communauté, rejetant d'emblée les Blancs et les policiers, confondus, au début de la télé-série. La façon dont ces individus établissent leur lien à une communauté (surtout raciale mais aussi aux autres niveaux que j'ai énumérés plus haut) ressemble beaucoup à ce qu'Ansart associe à de l'attachement fusionnel, avec ce que cela implique comme caractéristiques exclusives d'appartenance. D'autres personnages font en quelque sorte la promotion d'une vision interculturelle conciliatrice, avec pour valeurs centrales la pluralité, la tolérance et l'enrichissement par l'ouverture. Jasmine est la personnage par excellence de la promotion de cette vision, tant dans sa profession que dans ses convictions personnelles, d'autant plus, semble-t-il, par ses origines métissées. Des amis et des alliés de la policière partagent aussi ces vues, qui s'apparentent à la notion d'affectivité pluri-citoyenne d'Ansart, laquelle accentue le fait que les individus ressentent simultanément un sentiment d'appartenance envers différentes communautés.

Le concept de police communautaire, lui, incarne une approche rationnelle, basée sur des valeurs qui permettent la cohabitation de tous et de tous les groupes sociaux. La citoyenneté est ici surtout perçue comme un moyen pour l'accomplissement de la cohabitation et de l'harmonie sociales, lesquelles sont posés comme les objectifs ultimes à atteindre. Cette conception de la citoyenneté me paraît se rapprocher de la notion de détachement technocrate, celle des quatre «passions citoyennes» d'Ansart qui est la plus axée sur la raison. Enfin, le projet d'Opération Espoir, de même que l'ensemble des personnages centrales et du concept de police communautaire, tendent vers l'idéal d'une société meilleure, plus ouverte, juste et tolérante. Au-delà des mandats de certaines professions libérales et publiques, la tolérance est construite comme pouvant devenir une nouvelle composante des paramètres d'appartenance à la société québécoise, en tant que valeur mais aussi en tant que seul moyen de parvenir à

la cohabitation harmonieuse de communautés et de collectivités différentes; je perçois cette vision comme s'apparentant à ce qu'Ansart appelle de l'idéalisation citoyenne.

La conjonction des dimensions juridique et affective, telles que construites dans la télé-série, rend possible la réalisation (en fiction) de la participation de tous citoyens, y compris les «Autres». Mais par ailleurs, ces deux dimensions, complémentaires, sont constamment concurrentes. Comme le rappelle Abou (1986), la coexistence de différents groupes ethniques comporte inévitablement des contacts, qu'ils soient vécus comme des affrontements ou des échanges, au niveau des identités ethniques. Notamment, «la race, la religion, la langue ont une puissance que n'ont pas les autres facteurs possibles de l'identité ethnique» (1986), puissance qui peut autant aller dans le sens du fanatisme que dans celui de la conscientisation et de l'assumation positives. Des confrontations peuvent survenir entre communautés ethniques (notamment linguistiques), comme cela survient pendant l'intrigue Cohen. Celle-ci illustre la confrontation de deux types d'identités ethniques, telles qu'identifiées par Abou: celle où la nation «représente un deuxième degré d'identification qui vise à oblitérer le premier» (le cas notamment de «nations composées de deux ou plusieurs ethnies vivant en principe sur pied d'égalité» - (ibid:34-37) comme au Canada), et celle qui fonctionne surtout comme une communauté supra-nationale, qui ne confond pas identités ethnique et culturelle; les Juifs notamment sont dans cette situation, communauté diasporienne dont «le passage de l'identité ethno-culturelle à l'identité nationale sera vécue comme la transition, non d'une identité à une autre, mais d'une identité reçue à la même identité élaborée, élargie, enrichie.» (idem) Il m'apparaît aussi utile de mentionner l'identité post-nationale, selon laquelle «les individus [adhèrent] aux principes de l'État de droit et à l'ordre républicain, à l'exclusion de toute référence à un territoire et à une communauté historique et culturelle concrète. Tout État démocratique serait susceptible d'inspirer ce patriotisme.» (Schnapper, 1994:77-78); Jennifer m'apparaît comme étant la personnage qui insiste la promotion de ce type d'identité.

La tension entre le juridique et l'affectif peut aussi se manifester dans la tension provoquée par l'invocation par certains groupes minoritaires des principes fondamentaux de la nation (liberté universelle et égalité juridique), comme pour compenser, comme le dit Schnapper «au moins partiellement ou symboliquement, l'infériorité de leur statut» (ibid:147) face aux groupes majoritaires. Le débat sur la laïcité ou la confessionnalité des écoles, auquel prend part M. Aboukarim pour

revendiquer des écoles musulmanes, illustre cette concurrence, alors que la perspective des autorités (notamment policières) axée sur une approche communautaire érige plutôt la laïcité en «principe [...] constitutif de la nation démocratique, dans la mesure où c'est le politique et non plus le religieux qui assure le lien social [, ce qui] permet à tous les individus (...) de participer en citoyens à la vie publique.» (ibid:122) Plus encore, lorsque leurs croyances et valeurs ne coïncident pas avec celles du groupe majoritaire, certains groupes peuvent se réfugier en quelque sorte dans leur système de valeurs et rejeter celui du groupe majoritaire, vivant comme dans une sorte de bulle à l'intérieur de la nation; il peut encore là, s'ensuivre certains affrontements.

Enfin, la tension entre minorités et majorité peut aussi se résoudre, du moins temporairement, par l'annulation de la confrontation, du fait que des individus ne s'identifiant pas à la communauté avec qui ils partagent une caractéristique, se «cachent» dans la majorité, tentant même d'acquiescer les caractéristiques du groupe majoritaire. Cette assimilation peut «réussir» ou encore reporter le moment de la confrontation (ici, surtout individuelle) des différences et éventuellement de l'assumation, de l'affirmation et de la reconnaissance. Le dilemme et l'intrigue Mariette illustrent, pour leur part, ce type de rapports minorités/majorités. Au contraire, Jasmine réalise son intégration (dans la police) sans craindre d'affirmer d'emblée ses différences, qui lui servent même à cheminer, avec ses collègues, sur le plan professionnel, face à la diversité sociale. Par ailleurs, le statut des couples «mixtes» parvient à être légitimé, après des confrontations dans la sphère publique.

D'autre part, des individus (Jennifer, Leyla) affirment dans la sphère privée (des relations amicales) leur différence, tout en démontrant pouvoir cohabiter et contribuer, avec les différents groupes sociaux, à la réalisation d'une société pluraliste et harmonieuse. C'est que, comme l'explique Schnapper,

«lorsqu'il travaille à renforcer l'homogénéité objective et identitaire de la population, l'État de la nation démocratique tend à interdire ou, en tout cas, à reléguer dans l'ordre du privé les formes culturelles et politiques préexistantes, mais il donne aussi aux individus les moyens d'entretenir la société politique.» (ibid:140-141)

Au travers de tous ces rapports de force, individuels, professionnels et sociaux, la nation citoyenne, composée d'individus appartenant à des groupes et des collectivités différents, se réalise - dans sa version 'fictive' - par la production d'un consensus sur

la primauté du domaine public et de ses règles de fonctionnement. La dignité est fondamentale pour que tous participent à la nation, les individus, groupes et collectivités doivent se sentir reconnus et respectés, mais il reste que ce sont les principes de la nation qui doivent primer sur toutes les solidarités.

4.2 Rapports hommes/femmes et citoyenneté

La dimension des rapports hommes/femmes mise en lumière en analyse constitue peut-être le rapport à l'Autre le plus structurant. Les hommes sont dépeints comme ayant beaucoup et parfois surtout des défauts (hypocrites, manipulateurs, violents, faibles, peureux, immatures, orgueilleux...). Ce sont les femmes qui les font évoluer vers une attitude plus ouverte et plus respectueuse. Ayant des caractères forts, positifs et francs, leurs partenaires masculins apprennent d'elles et les «suivent», pas le contraire; les hommes voient par ailleurs les femmes s'affirmer de plus en plus face à eux et ne plus supporter l'intimidation. Les seules figures masculines plus «évoluées» et d'emblée collaboratrices avec les personnages principales sont des hommes d'expérience, ayant déjà été ou étant policiers (Damien, Louis Desroches, Isidore, Vincelette)³⁷, ou encore étant en contact avec la diversité culturelle (Mickaël St-Antoine).

Bien que les femmes fassent aussi à l'occasion des secrets, leur action sociale est davantage au grand jour et juste; ce sont elles qui initient, parfois à leurs risques, des actions collectives positives, plus ouvertes à l'«Autre», tant dans le privé qu'au travail, et cherchant à participer à l'établissement de la justice et à la résolution de problèmes sociaux. L'Opération Espoir est d'ailleurs l'illustration d'une initiative menée au grand jour par des femmes mais menacée par l'action souterraine et négative et d'hommes adversaires. Les valeurs de liberté et d'égalité sont donc défendues surtout par des femmes (Jasmine et ses amies), de même que par quelques hommes. Le corollaire de ces deux valeurs fondatrices du concept occidental de citoyenneté, la fraternité (de même que la solidarité, l'empathie et l'ouverture), est surtout promu par des femmes, de façon concrète, par leur implication et leurs choix.

Par ailleurs, les relations entre hommes ne sont jamais montrées autrement que de manière indirecte (par exemple par le respect de la hiérarchie, au travail, ou lors de

³⁷ On peut remarquer les trois dirigeants constituent un peu des «pères» professionnels pour Jasmine, par leur position plus proches, souvent, de conseillers que d'autorités hiérarchiques, tout comme son propre père dans la sphère privée.

desseins négatifs, par l'«amitié» entre Boudrias et Morin). Bien que la compétition et la jalousie existent aussi entre femmes, les relations entre femmes sont généralement et finalement empreintes d'ouverture mutuelle et axées sur le dialogue, non seulement au sujet de leurs vies privées mais aussi concernant l'ensemble de la société; sans complaisance et parfois avec des remises en question, les débats entre elles exposent les différences d'opinion mais aussi l'importance de l'ouverture et la volonté de dépasser les préjugés³⁸.

Sauf Anita (qui devient sa propre patronne via le dépanneur) et Jennifer (apparemment travailleuse autonome - elle fait des massages chez elle), les personnages féminins qui travaillent sont toutes des employées. Toutes subordonnées à une autorité hiérarchique masculine, elles sont numériquement minoritaires. Il est notable que contrairement aux policières et à la journaliste, les travailleuses sociales sont plutôt présentées de manière autonome, leur conduite étant dictée par la Loi (qui n'est pas personnifiée par un patron) mais pouvant aussi dévier de celle-ci à leur initiative³⁹.

Outre les relations hommes/femmes (amoureuses, hiérarchiques ou professionnelles), les relations entre femmes sont explicitement montrées alors que celles entre hommes sont évacuées. Par ailleurs, une dichotomisation des rôles sexuels est nettement décelable:

- les sujets et points de vue «humains» sont amenés et attribués presque exclusivement aux femmes, alors que des hommes succombent au sensationnalisme ou appliquent aveuglément les règles;
- les femmes sont porteuses d'espoir, d'idéalisme, d'audace, alors que les hommes font preuve de cynisme, de lâcheté, d'arrivisme et d'hypocrisie;
- les hommes sont les détenteurs officiels du pouvoir alors que les femmes doivent faire preuve de séduction et de compromission (comme Antonia), ou encore de manigances secrètes (par exemple, dans l'intrigue Naoual) pour parvenir à leurs fins.

³⁸ Dans l'émission «making of», la productrice Lyse Lafontaine énonce d'ailleurs que «ce que Jean-Claude [Lord, le réalisateur] a essayé de représenter, c'est un peu une façon féminine de vouloir changer les choses. Donc, les [six] filles, c'est leur espèce d'union qui fait leur force et qui fait que, socialement, elles arrivent à changer des choses».

³⁹ Quant à Leyla, l'autorité masculine (publique) devant laquelle s'incline n'est pas professionnelle (elle est étudiante) mais familiale, culturelle et religieuse (privée-publique).

Ainsi, la télésérie nous présente le pouvoir féminin d'une part comme étant davantage lié à des causes et, d'autre part, comme résidant surtout dans des lieux situés dans la sphère privée et non-médiatisés, rejaillissant éventuellement dans la sphère publique et sociale. C'est à force de changer les choses individuellement, localement, patiemment et petit à petit que les femmes parviennent à faire survenir des changements dans leur vie privée, leur milieu de travail et dans la société. De ce fait, les questions soulevées par les femmes ne sont pas souvent relayées par les médias. La reconnaissance du pouvoir féminin se ferait donc dans la durée et la répétition, alors que le pouvoir masculin s'effectuerait plutôt par voies hiérarchiques et d'autorité socialement établies, plus immédiatement. Cette manière de représenter la réflexion et l'action des femmes me semble insidieuse par son «romantisme» par son silence au sujet de l'histoire du mouvement et des revendications féministes, délaissant l'opportunité de présenter des débats et des revendications clairement menés par des femmes sur la scène publique.

En effet, la particularité de la télésérie *Jasmine* réside éventuellement dans la façon dont on y suggère que c'est peut-être surtout par le travail que les femmes peuvent plus explicitement avoir un rapport au politique. Cependant, dans la télésérie, en dehors de la profession (via les rapports entre policiers et policières), la législation concernant l'égalité relative aux rapports hommes/femmes n'est jamais mobilisée. Plus encore, en projetant une vision des rapports entre hommes et femmes comme la confrontation de deux visions du monde, le féminisme «interpersonnel» présenté dans *Jasmine* me semble contribuer à évacuer le politique. En effet, des questions particulièrement actuelles (dans la réalité) concernant l'égalité entre les genres (par exemple l'équité salariale) ne sont pas abordées dans la télésérie. D'autres questions féminines et féministes sont aussi évitées, comme la violence conjugale, la pauvreté et la condition des mères monoparentales, qui ne sont qu'évoquées, n'accédant ainsi jamais à leur considération politique. La seule manière par laquelle l'égalité des femmes est amenée en débat survient indirectement, par la remise en cause de la religion et la culture musulmanes. En fait, les changements qui surviennent dans la vie (privée ou professionnelle) des personnages féminines prennent surtout place par l'affirmation individuelle plutôt que collective.

4.3 De la télésérie au réel

Élaborée par le réalisateur (Jean-Claude Lord), avec l'idéateur de la télésérie et un scénariste-producteur (Pierre Pelletier et Christian Fournier), la télésérie *Jasmine* a été construite notamment avec l'apport de témoignages d'individus de différentes communautés culturelles et la collaboration d'un inspecteur du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM) (Des Rivières:1996a). Avec un sentiment personnel d'urgence conjugué à une volonté de «provoquer le rapprochement», le scénario a constamment été réécrit par le réalisateur «qui s'est beaucoup inspiré des comédiens de toutes les couleurs qu'il a engagés» (Cousineau:1996)⁴⁰.

La participation du SPCUM impliquait par ailleurs le désir de vaincre la perception d'une institution policière raciste et de montrer l'évolution et «les comportements de la police actuelle, [dans laquelle] on commence à voir les visages moins pâles qu'avant dans les rangs» (idem). Pour bien marquer le chemin parcouru, on a, au SPCUM, assumé le fait que «le premier épisode reflète davantage la situation d'il y a une dizaine d'années» et anticipé des réactions du public (Des Rivières:1996a). En fait, la contribution du SPCUM à la télésérie a autant envoyé un message à ses propres troupes qu'au public, particulièrement chez les communautés culturelles: «Jasmine ne fera pas l'erreur de montrer le racisme juste sur le côté des Blancs. M. Beaudin [du SPCUM] espère que le message de la série sera que les communautés doivent changer d'attitude avec la police.» (Cousineau:1996).

Ainsi, déjà au niveau de la conception, *Jasmine* est un produit télévisuel particulier. En effet, par des modifications continuelles au scénario, le réalisateur a modelé avec les comédiens l'évolution de la télésérie. Du fait, on peut supposer que les acteurs du produit télévisuel ont aussi été des acteurs au niveau du discours, du ton et du message. D'ailleurs, je me rappelle avoir vu la comédienne principale, Linda Malo, relier directement son expérience et ses convictions personnelles à celles de sa personnage, évacuant ainsi un peu son travail d'interprétation. Autrement dit, sa fonction médiatrice de comédienne pouvait être confondue avec l'expression de ses propres opinions.

⁴⁰ Toujours dans l'émission «making of», le réalisateur dit vouloir attaquer des sujets qui disent, font bouger et changer des choses, des choses qui provoquent des réactions et qui vont faire en sorte que les gens ne vont pas «zapper» (changer d'émission). Il assume sa volonté de choquer, de provoquer, en parlant de «sujets explosifs» et de «vraies affaires».

Le spectacle médiatique d'Opération Espoir concluant la télé-série devait par ailleurs initier le lancement réel d'un projet très similaire de rapprochement interculturel et de lutte contre le racisme et l'intolérance, impliquant le Service de police de la Communauté urbaine de Montréal (SPCUM) et les jeunes issus de communautés ethnoculturelles:

«L'Opération Espoir consiste à favoriser la création de petits groupes autour de divers projets qui permettront aux participants de mieux se connaître et de se respecter. Chaque groupe sera formé d'au moins trois personnes d'origines différentes, dont, obligatoirement, un jeune de 15 à 25 ans, une personne arrivée au Québec depuis moins de deux ans et un policier. (...) C'est le YMCA de Montréal qui coordonne l'Opération Espoir, en collaboration avec le ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration. Plusieurs autres organismes participent, notamment la police de la CUM, la Ville de Montréal et même la compagnie de production de la télé-série Jasmine!» (Pineau, 1996).

Finalement, le lancement du projet réel s'est fait cinq jours plus tard, «rendant encore plus saugrenue la présence des invités à ce grand happening» (Des Rivières:1996). Car l'amalgame de la fiction et du réel, lors de la conclusion de la télé-série, a fait des remous. Le dernier épisode ayant été tourné dans l'optique du lancement simultané du projet policier réel, les dignitaires présents représentaient à la fois des acteurs participants de la télé-série et des acteurs sociaux réels, partenaires de la réalisation de la télé-série. Cette conjugaison de la fiction et du réel a d'ailleurs été décrite via les médias:

«Avec des cotes d'écoute d'un million de téléspectateurs, la série n'avait assurément pas besoin de la caution morale de la ministre [de l'Emploi] Louise Harel. On la retrouvait pourtant à l'émission, avec d'autres personnalités politiques chantant Quand les hommes vivront d'amour [la ministre représentait en fait Pour le téléspectateur, cela signifie que Louise Harel, mais aussi Guy Crevier, président de Vidéotron [et du réseau TVA, diffuseur à la fois fictif et réel], Jacques Duchesneau, directeur du service de police de la CUM, Yves Lafontaine, président de la Commission des droits de la personne, et Conrad Sauvé, directeur des YMCA, applaudissent à la série. (...) c'est à titre de responsable du ministère des Communautés culturelles que Mme Harel s'est retrouvée à l'enregistrement de l'émission,(...)[elle venait] quatre jours plus tôt, de succéder à Bernard Landry, que Jacques Parizeau avait prestement écarté de ce ministère. M. Landry avait déjà accepté l'invitation.» (idem).

Au niveau médiatique, la télé-série n'a pas été reconnue comme un succès, malgré de fortes cotes d'écoute: «la série la plus racoleuse de notre télévision, la moins subtile, la plus «cliché» et la plus moralisatrice» (idem). Celle-ci semble avoir été favorisée par le caractère polémiste de la télé-série, son sujet et sa promotion. Reste le souvenir d'une

tentative de traiter de sujets brûlants d'actualité mais en voulant embrasser trop à la fois. En effet, aborder, dans un même produit télévisuel de dix épisodes, autant de problématiques, revenant un peu à l'adage populaire qui dit que «trop, c'est comme pas assez».

Je remarque que le ton des commentaires et critiques des médias réels (surtout pendant et après la télé-série) tranche avec l'«agenda» des médias fictifs. Alors que les médias «réels» ont beaucoup mis en question la façon de présenter les femmes, côté vestimentaire (beaucoup de scènes de nu ou de scènes où les comédiennes apparaissent en "petite tenue"), et la façon parfois douteuse de rapprocher fiction et réalité, les médias dans la télé-série ont pour leur part présenté un foisonnement de thèmes à portée sociale et politique. Parmi eux, de nombreux débats considérés, dans la réalité, comme «réglés», ou du moins les voudrait-on parfois ainsi; en effet, les thèmes et problématiques qu'aborde Jasmine sont perçus comme étant sinon sensibles, des boîtes de Pandore: que l'on pense aux problématiques linguistique (Loi 101), religieuse (écoles confessionnelles versus laïques - Rapport Proulx), homosexuelle (discrimination et secret des événements comme la Fierté gaie et lesbienne) et même féministe (les rapports hommes/femmes sur le plan politique, par exemple dans les questions d'égalité salariale, ou de pensions alimentaires). En fait, les débats et les revendications collectifs sont souvent perçus comme «émotifs», d'autant plus par une certaine tendance à considérer le et la politique de manière désabusée sinon cynique.

Quant aux personnalités publiques présentes au tournage du spectacle d'Opération Espoir (dont plusieurs semblaient presque représenter des instances ayant collaboré à la télé-série), leur implication semble être surtout venue du fait qu'elles ne pouvaient être contre la vertu et le message pour la lutte à l'intolérance, d'autant plus qu'elles avaient officiellement appuyé l'initiative de Jean-Claude Lord. Une porte-parole de la Commission des droits de la personne semble d'ailleurs admettre le caractère délicat de ces présence, en commentant que «[la] vulgarisation de concepts nobles comporte certains risques» (idem), d'autant plus les critiques portées contre la télé-série, particulièrement au niveau de la vraisemblance et de la mise en valeur appuyée des charmes physiques des héroïnes.

l'idée de réunir des policiers et des nouveaux arrivants. Pour lui, *Jasmine* constituait un tremplin pour concrétiser cette idée; convaincu que la provocation était inhérente à l'objectif de faire réagir le public, le réalisateur assumait pleinement son projet et considérait même que la controverse qu'il avait suscitée avait été constructive. Ses seuls regrets étaient le manque de suivi des projets et le manque de visibilité médiatique de ces derniers, cette dernière lacune étant selon lui attribuable aux journalistes⁴². À cela, l'assistance a applaudi, ce qui ne pouvait que rappeler l'adéquation de ce message avec celui présenté au sujet des médias dans la télé-série.

De brèves interventions suivaient, celle d'un policier impliqué dans l'organisation du projet et celle du responsable de l'organisme Jeunesse 2000. Cet organisme, dont les activités sont destinés aux jeunes de 13 à 17 ans, avait soumis à l'organisation d'Opération Espoir et obtenu d'elle une subvention pour un projet de programme d'activités comportant un volet d'intégration et de rapprochement des jeunes provenant de communautés culturelles et nouveaux arrivants, et un autre volet de rapprochement avec les policiers du Poste de quartier 74. Ce projet, m'a spécifié par la suite le coordonnateur de Jeunesse 2000, ne signifiait aucunement que l'organisme endossait la télé-série. Du côté de la police, une attitude de méfiance et même de secret prévalait chez les supposés collaborateurs responsables, peut-être échaudés par les réactions médiatiques lors du lancement fictif du projet Espoir.

Des couples composés d'un jeune et d'un policier présentaient ensuite les comédiens de la télé-série, soutenus par la musique-thème de *Jasmine*, devant un auditoire très enthousiaste, à la surprise apparente des comédiens invités mais non préparés à un tel accueil. J'ai été alors frappée de constater combien l'amalgame fiction/réel était abouti, les comédiens, pourtant habillés en civil (et non en costumes de la télé-série), étant présentés en tant que personnages. Ainsi, Antonia fut introduite comme «une des meilleures amies de Jasmine et une sorte de Claire Lamarche» (Geneviève Brouillette), Isabelle (Nadia Paradis) comme ayant été détestée, complice de Boudrias et instigatrice de complots contre Jasmine, Tony (Julien Poulin) comme le partenaire de Jasmine et ayant beaucoup évolué. Apparemment, la personnage de Mariette a été particulièrement

42 J'ai vu, un peu avant le début du spectacle, des équipes de Pulse News et de Télé-Québec mais pas de TVA. Pourtant, la station de télévision a supposément parlé quelques fois du projet, à l'émission *Salut Bonjour !* et à l'émission *La vie à Montréal*. Le réseau RDI a aussi mentionné, une fois à ma connaissance, une activité d'Opération Espoir Villeray.

Par ailleurs, les téléspectateurs ont pu remarquer que, outre la Ford Mustang que conduisait Jasmine⁴¹, les «pauses beigne et café» des policiers ont été mises à profit humoristiquement et financièrement, par un «placement de produit» pour la compagnie Dunkin'Donuts dans la télé-série: détournant le caractère négatif de l'image populaire des policiers fréquentant le commerce au lieu de travailler, le Dunkin'Donuts est fréquenté par des policières optant pour la concertation interculturelle plutôt que pour le pouvoir répressif et autoritaire. Mais au-delà de cette façon de faire devenue presque banale depuis quelques années, la façon dont certains partenaires de la télé-série ont retiré des avantages importants de leur association au produit télévisuel a été controversée.

«Il fallait voir le président du conseil de Télé-Métropole, Guy Crevier, faire un large sourire à la caméra, en songeant sans doute au million de téléspectateurs. Il fallait voir les comédiens qui parlaient dans des micros, en montrant bien clairement le sigle de TVA accolé à leur outil. Le producteur a-t-il payé pour louer les micros? TVA a-t-il payé pour avoir son sigle à l'écran? Nous assistons à l'avènement d'un nouveau genre qui s'appuie sur la confusion entre deux genres, la fiction et la réalité.» (idem).

En fait, ce nouveau genre n'est plus si nouveau, je l'ai mentionné dans ma problématique; Véronique Nguyen-Duy (1995b) fait remonter l'apparition du début de la confusion fiction/réel au milieu des années quatre-vingt.

4.3.1 La soirée de clôture du réel projet Opération Espoir

Le 17 avril 1997, j'assistais à une soirée clôturant le projet (réel) *Opération Espoir Villeray*, d'une durée de six mois (au lieu des trois mois initialement prévus). Dans la salle du Centre Lajeunesse, décorée avec des bannières de la télé-série, étaient exposées (derrière l'auditoire) des cartons-photos-souvenir des activités réalisées dans le cadre du projet (exemples: voyage à Québec - dans un autobus commandité par la compagnie Tim Hortons -, à la base militaire de Val Cartier; parrainages entre Québécois blancs et nouveaux arrivants; cabane à sucre, soirée-conférence sur l'escouade des stupéfiants...). Des beignes étaient par ailleurs servis à tous.

Devant près de 250 jeunes issus de milieux ethno-culturels mais aussi beaucoup de «Blancs», Jean-Claude Lord expliquait l'origine de son projet communautaire, soit

⁴¹ Ford commande la télé-série - Molson Dry aussi, mais lorsque l'on voit Mariette, déprimée, chez elle (intrigue Mariette), on remarque aussi que l'étiquette n'est pas bien en évidence...

appréciée puisque Isabel Richer fut accueillie par les applaudissements les plus nourris; sa personnage était présentée comme étant juste et intègre, soucieuse de la condition féminine, conseillère, soutien et partenaire de Jasmine. Le comédien incarnant Marcel était aussi présenté, de même que Boudrias («le personnage le plus détestable, un exemple d'homophobie, de méchanceté et de racisme notamment, [n'évoluant] pas dans la bonne voie», interprété par JiCI Lauzon), Leyla («la jeune musulmane pratiquante, arrivée au Canada depuis cinq ans», incarnée par Karina Aktouf) et, enfin, Jasmine (l'héroïne «[ayant] connu des difficultés à ses débuts et ayant démontré ses principes et sa détermination», jouée par Linda Malo). Prenant la parole, la comédienne a témoigné avoir constaté l'impact percutant qu'avait provoqué la télésérie l'année précédente, et réalisé que les comédiens peuvent non seulement divertir mais aussi passer des messages⁴³. Cette présentation m'apparaît appuyer l'analyse des personnages que j'ai effectuée, de même que l'association de chacune des amies de Jasmine avec les trois pivots privés/publics; quant à cette dernière, elle est «traversée» par les trois pivots, à part d'être touchée plus particulièrement par la problématique «ethnique» (voir aussi les Tableaux 51 et 52, Annexe E).

Enfin, l'organisme théâtral Mise au Jeu mettait ensuite en scène un détective ayant pour mission de retrouver le citoyen Appa Rentière, avec l'aide de l'auditoire et d'indices (par exemple, une clef sans dent avec une étiquette « $E = mc^2$ »: échange = moteur du civisme, ou ethnocultrel = mouvement de compréhension, etc.). Après quelques commentaires de jeunes du public, sur le projet mais aussi sur la télésérie, Jean-Claude Lord invitait les gens qui désiraient voir une suite à la télésérie à le signifier à TVA.

4.3.2 Jasmine, télésérie sociétale

D'abord refusée par la Société Radio-Canada et par Téléfilm Canada, la télésérie a finalement été financée par ce dernier organisme suite, semble-t-il, aux pressions exercées par des responsables du réseau privé de télévision TVA. Pourtant, selon le vice-président à la programmation de TVA, André Provencher, «le projet *Jasmine* est arrivé avant à Téléfilm, et pourtant les deux autres séries policières, *10-07* et *Omertà*, sont sorties avant la nôtre.» (Cousineau:1996). Selon lui, Téléfilm aurait subi des pressions pour favoriser la sortie prioritaire d'une série policière concurrente, *Omertà*.

⁴³ Dans l'émission «making of», elle avait, dans la même optique que le réalisateur Jean-Claude Lord, affirmé, à propos du racisme: «On en a un, problème, pis y faut l'régler».

Mais outre cette «petite histoire» de *Jasmine*, et en accord avec Hall (1994), Missika et Wolton (1983), il m'apparaît que les moments de production et de diffusion de la télé-série ont été des plus déterminants, surtout quant au type de produit télévisuel. En effet, *Jasmine* affiche les caractéristiques importantes du téléroman sociétal, «terme qui réfère directement à la publicité sociétale dont l'objectif est de promouvoir certaines causes ou attitudes socialement jugées adéquates et valables [et dont] les campagnes visant à transformer les attitudes (...) sont autant d'exemples.» (Nguyên-Duy, 1996:106). Avec son message d'ouverture, de tolérance et de justice face aux cibles de la discrimination, la télé-série propose assez explicitement de changer des comportements et des attitudes sociales, particulièrement chez les jeunes. Selon moi, *Jasmine* répond tout à fait à la typologie du téléroman sociétal, en raison de l'utilisation du mécanisme d'identification aux personnages et l'élaboration d'intrigues mettant ses derniers aux prises avec des problématiques à portée sociale. D'ailleurs, les pivots privés/publics que j'ai dégagés sont typiquement sociétaux, et l'amalgame fiction/réalité est incessante, dépassant même la stricte référentialité pour se conjuguer sciemment avec des événements réels. Par le biais des personnages et des intrigues (de même que les lieux), *Jasmine* met l'accent sur des enjeux reliés à la citoyenneté (notamment l'intégration des individus et des groupes différents). Avec l'aide du concept de police communautaire, la télé-série met de l'avant des valeurs et des attitudes supposément souhaitables, et l'amalgame fiction/réalité favorise le renforcement du message dans la réalité. Ainsi, l'amélioration des relations réelles des communautés culturelles, des jeunes, de la police et des médias se présente un peu comme le prolongement et le relais de l'évolution de la télé-série.

En accord avec Nguyên-Duy (1995b) lorsqu'elle parle de l'importance de la compétence interprétative qu'acquièrent et utilisent les téléspectateurs quand ils regardent un téléroman ou une télé-série, notamment par le biais du réseau téléromanesque (idem), il me semble que cette compétence s'élabore aussi de concert avec ce que Sperber appelle une croyance représentationnelle et qui se produit quand «le sujet a conscience d'accepter un certaine représentation», par opposition aux croyances factuelles, dans lesquelles «le sujet a seulement conscience d'un fait (ou de ce qu'il prend pour un fait)» (Missika et Wolton, 1983:133-134) Les téléspectateurs sont dans la première situation quand ils regardent des téléromans et des télé-séries. En effet, même s'il est vrai que notamment certains immigrants regardent la télévision et les téléromans pour apprendre à connaître la société québécoise (Turenne, 1997), et que

les codes culturels orientent et semblent pré-déterminer l'interprétation des contenus culturels, ni les immigrants ni aucun autre citoyen ne sont pour autant dominés d'emblée par une manipulation et dépourvus de sens critique; ces sources d'information sont seulement des outils d'appréhension. Plus encore, certaines réactions dans les journaux (comme *Le Devoir*, *La Presse*) pendant la diffusion de la téléserie le montrent bien: les téléspectateurs immigrants ne prennent pas pour acquis ni n'acceptent d'emblée ce qui leur est proposé à la télévision. Ainsi, les téléspectateurs, quels qu'ils soient, peuvent accepter, refuser, contester ou interpréter ce qui leur est présenté, que ce soit de manière privée ou publique, et notamment par le biais des médias.

Dans cette optique, il me semble que Missika et Wolton proposent une perspective intéressante concernant le téléroman sociétal et l'amalgame ou l'articulation fiction/réalité:

«Le problème de la représentativité concerne donc la légitimité de celui qui s'exprime ou émet le message. Dans la question-programme de Lasswell: «qui dit quoi à qui par quel canal et avec quel effet?», il manque cette question essentielle: au nom de quoi? En vertu de quelle légitimité celui qui parle publiquement s'autorise-t-il ou est-il autorisé à le faire?» (Missika et Wolton, 1983:312-313)

Non seulement, comme ils l'affirment, cette question «conditionne le rôle la télévision dans le fonctionnement de la démocratie» (idem), mais il m'apparaît aussi qu'en matière de citoyenneté culturelle, cette question importe aussi. En effet, plus important qu'une expertise en science politique ou qu'un mandat dûment attribué aux créateurs et comédiens, et au-delà du vedettariat qui aide à attirer l'attention de l'auditoire potentiel, il me semble que l'autorité des énonciateurs entre aussi en ligne de compte dans la détermination de leur crédibilité et de l'intérêt qu'ils peuvent susciter. Or, dans le cas de *Jasmine* particulièrement, une autorité certaine est conférée aux médias et même aux comédiens, sans oublier que les téléromans et téléseries ont eux-mêmes une telle autorité au Québec. Et le fait d'adresser des problématiques à portée sociale augmente aussi cette crédibilité. Missika et Wolton ajoutent encore:

«La mise en images de la réalité sociale et politique (...) entre [...] en résonance - par consonance ou dissonance - avec l'opinion publique et alimente le processus permanent de construction et d'interprétation de la réalité. (...) [La télévision] (...) peut être le support d'analyses la présentant soit comme l'outil de l'évasion au sens où elle rend étranger à la société, soit comme l'outil de la participation au sens où elle donne une visibilité extraordinaire à la politique. Cette contradiction

est l'essence même de la télévision et peut-être la raison cachée de son succès.»
(ibid:325)

Ceci rejoint selon moi la conception de la télévision comme lieu de débat public et comme «relais dans le débat public sur la normativité, c'est-à-dire sur ce-qui-est-en-train-de-devenir-normal» (de la Garde, 1993:20). En effet, tout en rendant visibles des débats sociaux et politiques, la télévision, particulièrement par le biais des produits de fiction, confronte aux valeurs et attitudes dominantes d'une société des représentations d'elle-même, en s'appuyant sur la compétence interprétative et le savoir commun des téléspectateurs. Les téléromans et téléseries (spécialement *Jasmine* à mon avis) peuvent vouloir marquer leurs messages de «maximes doxatiques»⁴⁴, sortes de «proverbes de gros bon sens»; mais encore une fois, ces messages peuvent être acceptés tout autant que refusés par les téléspectateurs.

Notamment Missika et Wolton (1983) perçoivent la télévision comme un agent des plus démocratiques parce qu'elle permet aux individus de la société de voir ces multiples facettes et même de se voir eux-mêmes, en quelque sorte, dans le temps, par la mise en scène de la réalité et même des symboles les plus abstraits. Le fait qu'elle montre la pluralité des idées, des opinions et des réalités est utile à la visibilité du fonctionnement de l'espace public, qui reste cependant fondamentalement contradictoire et qui, par ailleurs, est essentiel à la démocratie.

Il me semble clair que les textes constitutifs de *Jasmine* participent à la production/reproduction de la structure des rapports de force d'une part entre les discours sur les différents thèmes abordés dans la téléserie, et, d'autre part, entre les différents individus, groupes et collectivités (re)présentés. Cela rejoint de nouveau Missika et Wolton, selon lesquels «[les idées] jouent sur un double registre, à la fois connaissance et stratégie. Quand elles sont énoncées dans certains réseaux face à certains publics, elles deviennent des actes stratégiques. (...) [particulièrement la

44 Expression «façonnée» au cours d'une conversation avec Véronique Nguyễn-Duy, à l'automne 1997, en discutant dans la foulée de sa discussion au sujet de la doxa, dans Nguyễn-Duy, 1995b:284 : «(...) l'action du discours doxatique est avant tout celle d'une structuration sociale. (...) Au-delà des questions de vérité et de preuve, le discours populaire est celui qui définit et réévalue constamment, à partir de la multiplicité des discours et expériences, les limites du possible, du bon sens, de ce qui est vraisemblable. Et dans la mesure où le réseau téléromanescque multiplie les tribunes, les occasions du discours populaire, il lui permet aussi de s'auto-évaluer, de s'auto-légitimer.»

télévision, et particulièrement la télésérie *Jasmine*] jouent un faible rôle dans la production des idées, mais par contre un rôle non négligeable dans leur mise en position stratégique.» (ibid:233)

4.4 Citoyennetés et utopies nationales

J'ai parlé de la citoyenneté aux sens civique et affectif mais il me faut aussi considérer les notions de citoyennetés culturelle et territoriale telle qu'articulée dans *Jasmine*. La citoyenneté culturelle implique la conjugaison (et même la confusion) des sphères culturelle, politique et économique, comme l'expliquent Allor et Gagnon (1994); il en ressort que l'individu québécois est à la fois interpellé comme citoyen, consommateur et sujet culturel. Or, particulièrement depuis le dernier référendum sur la souveraineté du Québec, «There is a need to reframe the discourse of citizenship in order to take account of the proliferation of cultural differences within national borders.» (Simon, 1996:123) Quant à la conception territoriale de la citoyenneté, elle repose sur le principe que les citoyens sont constitués de tous les individus résidant à l'intérieur des frontières du Québec, territoire régi par des lois et par un projet politique démocratique. Comme le rappelle Gérard Bouchard⁴⁵, la citoyenneté territoriale a émergé comme corollaire de la projection de «l'avenir de la nation à l'intérieur du territoire que constitue le Québec (Montpetit, 1999).

La nation et la citoyenneté sont les produits d'une culture, voire une éducation, et la citoyenneté constitue le moyen par lequel une nation, non sans tensions, vise la transcendance des particularismes, pour permettre l'universalité des valeurs de liberté et de l'égalité, de même que l'intégration et la participation de tous les citoyens à la nation. «C'est l'effort d'arrachement aux identités et aux appartenances vécues comme naturelles par l'abstraction de la citoyenneté qui caractérise en propre le projet national.» (Schnapper, 1994:24) Mais à cause des différents groupes et collectivités constamment en contact mais aussi en concurrence, cet effort doit continuellement être renouvelé, en rappelant et relégitimisant les principes fondateurs de la citoyenneté et le consensus sur leur primauté. À mon avis, la télésérie *Jasmine* constitue un relais communicationnel, médiatique et télévisuel pour renouveler la conception de la citoyenneté qui fonde le projet politique de nation démocratique qui prévaut au Québec.

⁴⁵ Auteur du récent essai *La Nation québécoise au futur et au passé*, 1999, éditions VLB.

Schnapper insiste sur la différence entre la nation et l'ethnie, laquelle serait surtout caractérisée par la communauté historique et la spécificité culturelle, alors que la nation davantage projet politique, «désigne à la fois les idées - valeurs et idéologies - et les réalités objectives - pratiques sociales et institutions -, en constante interaction» (ibid:55). Par ce processus, l'État réalise la nation en y intégrant les divers groupes et collectivités ethniques et sociaux, laquelle doit constamment être renouvelée, «par la pratique de la citoyenneté et la participation à la vie commune.» (ibid:115)

Les individus peuvent vivre à la fois en accord avec leurs spécificités culturelles et les normes socio-politiques de la nation, comme l'énonce Schnapper: «Dans la nation démocratique, chacun doit respecter - s'il se conduit suivant la logique de l'idée de la nation démocratique - de manière prioritaire les règles du fonctionnement de la société politique et, en particulier, celle qui assurent l'égalité formelle et juridique des individus, fondatrice de l'ordre politique.» (ibid:112) En démocratie, les domaines privé et public sont distincts, ce qui rend possible le multiculturalisme, à condition que le domaine public ait préséance sur le domaine privé. C'est que la nation démocratique permet l'intégration des différents groupes ethniques et sociaux, par le consensus sur l'utilisation du dialogue pacifique et du compromis pour fonctionner dans l'espace public, ce qui n'exclut toutefois pas les tensions et les concurrences entre domaines privé et public, ou entre particularités culturelles. Par ailleurs, la nation démocratique repose sur «les principes proprement démocratiques de la citoyenneté moderne: son caractère universel et le droit de chacun à exercer concrètement ses droits.» (ibid:94)

La nation démocratique appelle en outre les individus, différents par leurs appartenances mais «mêmes» dans leur qualité d'êtres libres et égaux, à réaliser le contrat politique qui les unit, avec ses valeurs essentielles, la liberté et l'égalité, mais aussi le consensus, le pacifisme et le civisme. «L'idée même de nation (...) repose sur l'idée que [l']individu-citoyen a la capacité de s'arracher, au moins partiellement, à ses enracinements particuliers et à entrer, en droit, en communication avec tous les autres.» (ibid:92) Mais au-delà des principes, les sentiments de dignité, de respect et de reconnaissance sont fondamentaux pour les individus et les groupes auxquels ils appartiennent, et pour que puisse se réaliser la citoyenneté.

Simon utilise les termes d'*accomodement raisonnable* et *decontrat moral.*, qui expriment bien, à mon avis, les formes que prend la citoyenneté aux niveaux abstrait et

concret: «While the *contrat moral* seeks to establish a mode of understanding among immigrants and Québec society from the time of arrival (...) as well as the obligations of the society towards them (...), the idea of “reasonable accomodation” involves day-to-day negotiations of cultural difference in institutional settings.» (Simon, 1996:124-125)

Comme le dit Dumont, «[La nation] est un mode parmi d'autres de structuration [des] phénomènes [sociaux]» (Dumont, 1993:16). L'organisation politique est certainement aussi un important mode de structuration. Que la société québécoise, telle que décrite par le *Conseil des communautés culturelles et de l'immigration* (en 1993 et 1994), soit d'expression publique française, démocratique, pluraliste et ouverte, implique notamment la mise en oeuvre d'un certain type de gouvernementalité comme «mode de gestion» (Allor et Gagnon, 1996) de la société et de ses différentes dimensions, via diverses «manières d'exercer diverses formes de pouvoir et de procurer et déplacer diverses formes de connaissance chez et à propos des gens» (idem).

Alors que, particulièrement au Québec, les sphères politique et culturelle sont étroitement liées et participent à l'élaboration de l'identitaire par le processus de citoyenneté culturelle, il me semble que la télésérie *Jasmine*, en tant que téléroman sociétal qui utilise l'union étroite de la fiction et de la réalité, porte sur les débats afférents aux différentes définitions de la citoyenneté et de la nation. Plus encore, cette télésérie m'apparaît privilégier la vision d'un certain projet citoyen, dans un certain projet politique de nation. Je considère que ce dernier constitue une utopie, au sens développé par Dumont (1993), qui contient des citoyennetés. Dumont définit l'utopie de la manière suivante:

«À l'encontre du mythe, l'utopie se veut prospection des possibles, travail d'anticipation. Le mythe ne donne à vivre que s'il reporte à un passé en discontinuité avec la temporalité présente: un âge d'or qui n'a une valeur exemplaire que par cette discontinuité. L'anticipation de l'utopie suppose aussi l'accès à un autre palier de temps historique. Elle de même essence que le mythe, mais elle en inverse la pointe. Elle devient un mythe pour voir, un imaginaire qui préside à l'expérimentation.» (Dumont, 1993:28)

Après les utopies fondatrices (religieuse et politico-économique) de la société québécoise et celles que Dumont a nommées les utopies républicaine [américaine], du progrès [basée sur l'organisation sociale et l'émancipation économique - et qui

comprend notamment la notion de survivance], il m'apparaît que les utopies de la reconquête [dont le projet de souveraineté est une version] et de la mission providentielle (particulièrement en ce qui concerne la mission québécoise d'assurer la survivance et la vitalité de la langue française en Amérique du Nord) restent présente dans la société québécoise. Toutefois, il me semble qu'une nouvelle utopie émerge de plus en plus, résultat à la fois des mesures législatives prises par les gouvernements québécois depuis la Révolution tranquille et de la cohabitation des différents groupes et collectivités évoluant au Québec.

Cette nouvelle utopie participe à l'identitaire et influe sur un nationalisme replié sur lui-même et préoccupé de sa survivance pour progressivement le faire évoluer nationalisme plus ouvert, plus explicitement pluraliste, pour inclure les individus qui ne sont pas Canadiens-français. Toujours basé sur les valeurs démocratiques, ce nationalisme est plus susceptible d'insister sur ce que Gérard Bouchard désigne comme «des valeurs de civilisation: [la démocratie,] l'entraide, la solidarité, la non-violence.» (Montpetit, 1999).

Quant aux citoyennetés contenues dans cette utopie de nation, j'estime qu'elles sont explicitées dans la télésérie *Jasmine* via les pivots privés/publics que j'ai mis en lumière à la section précédente. En effet, le métissage m'apparaît construit dans la télésérie comme étant synonyme de médiation; temporellement, les séquences de la télésérie marquent une évolution qui tend vers ce métissage. Du point de vue public, d'une part, les pivots des interventions sociales (professionnelles) dans un contexte multiculturel et des rapports minorités/majorités mettent particulièrement en perspective le métissage professionnel entre travail social et police, en tenant compte de l'apport des médias, dans un objectif d'une meilleure relation de ces deux dernières professions avec le public en général. D'autre part, les personnages métissés de la télésérie se présentent, en tant que sujets sociaux, comme des agents médiateurs entre groupes majoritaires et minoritaires notamment, différents dans tous les cas. Les rapports de force interviennent donc aussi entre professions et entre ces professions et le public. D'autre part, du point de vue privé, certains personnages vivent des relations amour/travail qui non seulement constituent des situations dramatiques aidant à l'identification et à la caractérisation des personnages mais soulèvent aussi des enjeux sur le plan des relations hommes/femmes. Encore ici, le métissage est visible de par la «mixité» des couples en cause (que ce soit sur le plan racial, générationnel, professionnel ou social).

Ce métissage me semble en lien avec la nouvelle utopie que je discerne dans *Jasmine*, qui s'apparente selon moi à ce que Simon (1999) appelle l'hybridité culturelle. Comme elle l'explique:

«L'acculturation est ainsi un mouvement entropique, menant à la déperdition des traits authentiques d'un groupe social (...) Le versant positif serait l'assimilation. Cette notion, fort contestée aujourd'hui, a été surtout appliquée à l'expérience immigrante. Elle suppose que le but de tout immigrant est de se fondre dans l'identité de la société d'accueil. La marginalité de l'immigrant ne serait qu'un moment de transition, une étape vers l'intériorisation d'une nouvelle norme collective. Il devient évident que ces notions d'acculturation et d'assimilation ne rendent pas compte de la complexité des processus de contact culturel: des dynamiques d'intrusion, des disjonctions. Le défaut des perspectives traditionnelles, c'est de croire que le groupe dominant, la «culture d'accueil», reste stable pendant que les «étrangers» s'adaptent. La culture n'est pas une enveloppe protectrice, mais un ensemble de pratiques toujours en mouvement.» (ibid:30)

«Alors que le multiculturalisme est un modèle de coexistence culturelle, l'hybridité suggère un mode de circulation, d'interaction et de fusion imprévisible des traits culturels.» (ibid:19)

Dans le régime de l'hybridité, les individus n'ont plus des identités culturelles stables et unitaires mais des identités culturelles toujours en mouvement, qui tendent constamment vers une identité en émergence. C'est pourquoi je «dépasse» l'expression de Simon, quand elle parle de citoyenneté hybride, pour parler d'utopie nationale hybride.

D'ailleurs, dans la perspective même de Simon, l'hybridité n'est pas un état stable, c'est une transition vers autre chose, dans le cas qui nous occupe, vers une autre forme d'identité nationale, toute nouvelle et en constante évolution. Mais en tant que transition, l'hybridité favorise la remise en question de toutes les données, identités et autorités, ce n'est donc pas un état confortable et harmonieux, au contraire, c'est «un moment contestataire. Il refuse deux réactions à la diversité mondiale: d'une part l'aplatissement des différences (l'homogénéisation), mais aussi le mouvement inverse d'hyperdifférenciation (la ré-ethnisation, l'intégrisme ou la xénophobie).» (ibid:32) Ce moment est aussi capable du meilleur comme du pire, il n'est pas nécessairement voué à la réalisation d'un monde idéal. Comme elle le dit, «[l]hybride, qui définit de plus en plus les univers que nous habitons, est traversé de forces antagoniques. Il s'agit de fait même d'un espace de négociation et de création qu'il faut défendre.» (ibid:51) Autrement dit, alors que rien n'est prévu ni prévisible d'avance, il appartient aux

individus et aux communautés de se confronter et d'évoluer dans un espace géographique qui délimite une collectivité et une nation.

Le contexte social et politique qui prévalait lors de la diffusion, au printemps 1996, était marqué par l'implantation de la police communautaire mais aussi, et surtout, les Québécois et Québécoises sortaient à peine d'une période référendaire au terme de laquelle des propos controversés de la part du Premier Ministre avaient été mis à l'avant-plan et suscité la controverse. La controverse selon laquelle la victoire du «Non» [à la souveraineté du Québec] aurait été le fait d'un «vote ethnique» dure toujours d'ailleurs, en cette période d'après-référendum (OU d'avant-référendum selon le point de vue d'où l'on se place). L'Opération Espoir et son message tombent d'ailleurs en adéquation parfaite avec la campagne promotionnelle du Ministère de l'Immigration du Québec, «Les yeux en amande», présentée quelques mois avant le référendum. Par ailleurs, l'accent mis dans la télé-série sur les femmes prenait une envergure particulière du fait qu'en 1995, la Marche «Du pain et des roses», organisée par la Fédération des femmes du Québec et ayant comme revendication la diminution de la pauvreté des femmes, avait connu un écho médiatique important, d'autant plus, encore là, le contexte pré-référendaire; le gouvernement avait d'ailleurs fait des promesses concernant l'équité salariale et s'était prononcé pour une plus grande représentation féminine en politique provinciale.

Après une diffusion locale, au Québec et notamment en Afrique du Sud⁴⁶, *Jasmine* a été rediffusée au Québec le printemps dernier (de la fin avril à juillet 1999). À peu près au même moment, le Bloc Québécois (parti souverainiste sur la scène fédérale) remettait en question la notion des peuples fondateurs, en voulant proposer une définition des Québécois qui englobait tous les habitants du Québec, tout en rejetant la notion de peuples fondateurs. Quant au Parti Québécois, il met en route des Chantiers sur la souveraineté. Ces deux événements politiques s'envisagent à une époque où certains se demandent si Céline Dion est Québécoise ou non, où des événements semblables à l'Affaire Casimir surviennent aux États-Unis⁴⁷, et où, enfin, l'immigration n'est

⁴⁶ Magazine L'Actualité, août 1998.

⁴⁷ L'Affaire Diallo (du nom d'un Noir africain abattu par 19 coups de feu tirés par des policiers) et l'Affaire Louima, du nom d'un Noir haïtien, toujours vivant mais ayant subi trois opérations, après avoir été arrêté, frappé et sodomisé. Ces événements sont survenus aux États-Unis, à New York, et ont provoqué des manifestations (auxquelles Noirs et Blancs participaient) dénonçant

tellement plus un phénomène si nouveau que les enfants mais aussi les identités métissés - hybrides - sont maintenant réputées plus courantes, les définitions de la citoyenneté sont en plein renouvellement, dans une perspective dans laquelle il n'est plus possible d'occulter le caractère hybride des citoyens et des sociétés.

les arrestations de ces citoyens, dans une ville dont le maire associe la baisse de la criminalité à la hausse de l'emploi...

CONCLUSION

J'ai été intriguée par la diffusion de la télésérie *Jasmine* peu après le dernier référendum sur la souveraineté du Québec (automne 1995), alors que la question de la citoyenneté avait été abordée plus intensément qu'à l'habitude et que cette télésérie faisait de cette problématique son enjeu central. Par une approche constructiviste utilisant principalement les notions de culture publique, de citoyenneté culturelle et d'amalgame fiction/réalité, j'ai voulu explorer plus à fond ce produit télévisuel de fiction pour voir et comprendre comment y était construite la citoyenneté.

Élaborant par la suite une méthodologie de recherche prenant ses appuis dans le courant des études culturelles, j'ai alors procédé à une analyse en trois temps. Après m'être penchée, dans cette analyse, sur la construction d'intrigues et des personnages, j'ai voulu faire ressortir les moments où se confondaient particulièrement les sphères privée et publique, moments identifiés comme des pivots. J'ai ensuite voulu discuter les liens de ces pivots avec différents aspects du concept de citoyenneté, de même que la manière dont cette télésérie constituait un relais dans le débat public sur la citoyenneté. Plus précisément, il m'est apparu que la télésérie mettait en valeur que la société québécoise et son identité sont dans une transition d'autant plus cruciale que les phénomènes d'immigration et les différentes mutations sociales amènent les identités individuelle et collective à évoluer constamment à travers un processus d'hybridation des multiples et simultanées appartenances des individus. En cela, la télésérie me paraît bien représenter l'époque dans laquelle nous sommes, un ère d'hybridation, qui tend vers un devenir en redéfinition, tant sur les plans politique, social que culturel.

Limites de la recherche - Les principales difficultés que j'ai rencontrées au cours de cette recherche ont résidé dans la circonscription de ce que j'allais explorer dans un terrain pourtant assez bien délimité. Par l'analyse s'ouvraient à moi de nombreuses possibilités de pistes à suivre pour cerner l'articulation et la construction de la citoyenneté. C'est que les problématiques que j'ai identifiées ont débordé le cadre annoncé par la promotion de la télésérie et par ma première problématisation. Par ailleurs, différents types d'information accrochaient constamment mon esprit. Par exemple, j'ai délaissé l'analyse du réseau téléromanesque de *Jasmine*, bien qu'il eût été très intéressant d'aller de ce côté; ce travail aurait largement débordé le cadre d'un mémoire.

Voies de recherche pour l'avenir - La littérature relative notamment aux concepts de nation, de nationalisme et de citoyenneté, est une littérature abondante et en constante évolution. C'est que les objets que ces concepts servent à analyser et les questions qu'ils permettent de soulever sont à la fois globaux et particulièrement d'actualité. Des analyses qui portent à la fois sur les formes culturelles et les questions concernant le politique m'apparaissent des plus importantes, particulièrement en ce qui a trait au réseau téléromanesque et à sa place dans l'élaboration de l'identaire et de la citoyenneté culturelle, parce qu'elles permettraient de poursuivre la remise en question des façons dont sont définis les individus et les collectivités - et dont sont donc exclus certains. C'est à mon avis une question cruciale à l'heure où les collectivités partagent, élaborent et remettent en question les définitions d'eux-mêmes et de la réalité qui leur sont présentées notamment au petit écran.

BIBLIOGRAPHIE

- ABOU, Selim (1986). *L'identité culturelle - Relations interethniques et problèmes d'acculturation*, Éditions Anthropos, Paris.
- ALLOR, Martin, & Michelle GAGNON (1996). *The Cultural Field in Quebec*, texte reprographié, inédit.
- ALLOR, Martin, & Michelle GAGNON (1994). *L'État de culture - Généalogie discursive des politiques culturelles québécoises*, Montréal: Groupe de recherche sur la citoyenneté culturelle (GRECC) Université Concordia/Université de Montréal.
- ANSART, Pierre (1991). «Les passions citoyennes», dans Dominique Colas, Claude Émeri, Jacques Zylberberg (sous la direction de), *Citoyenneté et nationalité - Perspectives en France et au Québec*, Paris: Presses Universitaires de France (PUF), Collection Politique d'aujourd'hui.
- APPADURAI, Arjun (1993). «Patriotism and Its Future», in *Public Culture* 5 (3), Chicago: University of Chicago.
- BENNETT, Tony, & Janet WOOLLACOTT (1987). *Bond and Beyond - The Political Career of a Popular Hero*, New York: Methuen, Inc.
- CALLON, Michel (1991). «Réseaux technico-économiques et irréversibilités», dans R. Boyer, B. Chavance et O. Godard (sous la direction de), *Les Figures de l'Irréversibilité en Économie*, Paris: Éditions de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales.
- CALLON, Michel (1986). «Éléments pour une sociologie de la traduction. La domestication des coquilles Saint-Jacques et des marins-pêcheurs dans la baie de Saint-Brieuc», dans *L'Année sociologique* 36.
- COUSINEAU, Louise (1996). «Jasmine: le Montréal au bord de l'explosion raciale de Jean-Claude Lord», *La Presse* chronique Télévision, ?? février 1996.

- COUSINEAU, Louise (1996a). «Lord accuse Téléfilm et R.-C.», *La Presse*, chronique Télévision, ?? février 1996.
- DE LA GARDE, Roger (1993). «Le téléroman québécois», communication présentée à l'Association canadienne de communication, Ottawa, 3 au 5 juin 1993.
- DE LA GARDE, Roger (1992). «The Flagship of Quebec's Television Industry: the Téléroman», communication présentée à l'*International Association for Mass Communication Research Conference*, Sao Paulo (Guaruja), reprographie non paginée, 16 au 21 août 1992.
- DES RIVIÈRES, Paule (1996). «À la limite de l'abus de confiance... - Comment Louise Harel a chanté Quand les hommes vivront d'amour dans Jasmine», journal *Le Devoir*, cahier Les Arts, chronique Télévision, 11 mai 1996.
- DES RIVIÈRES, Paule (1996a). «Une série coup de poing - Jasmine: une télésérie où policiers racistes et communautés culturelles s'affrontent», journal *Le Devoir*, section Culture / Télévision, 21 février 1996.
- DESAULNIERS, Jean-Pierre (1982). *La télévision en vrac: essai sur le triste spectacle*, Montréal: Albert Saint-Martin.
- DUMONT, Fernand (1993). *Genèse de la société québécoise*, Québec: Éditions Boréal.
- EASTHOPE, Antony, & Kate MCGOWAN (1992). *A Critical and Cultural Theory Reader*, Toronto: University of Toronto Press.
- HALL, Stuart (1994). «Codage/Décodage», extrait remanié de *Encoding and Decoding in Television Discourse*, traduit par Michèle Albaret et Marie-Christine Gamberini, CCCS, polycopié n°7.

- HALL, Stuart, & David HELD (1990). «Citizens and Citizenship», dans Stuart Hall et Martin Jacques (édité par), *New Times - The Changing Face of Politics in the 1990s*, New York: Verso (en association avec Marxism Today).
- HALPERN, Sylvie (1996). «Le défi de Jasmine», dans *L'Actualité*, février 1996.
- MISSIKA, Jean-Louis, & WOLTON, Dominique (1983). *La Folle du logis - La télévision dans les sociétés démocratiques*, Paris:Gallimard.
- MONTPETIT, Caroline (10 mai 1999). «Le casse-tête de la nation» [rencontre avec Gérard Bouchard], journal *Le Devoir*, section *L'Entrevue*.
- NARDELLA, Brigitte (1994). *La construction des personnages de lesbiennes dans la fiction télévisuelle*, mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- NGUYÊN-DUY, Véronique (1996). «Quand le téléroman donne dans le sociétal», chronique médias dans *Québec Français (Pédagogie - Littérature - Langue et société)* 101, Sainte-Foy: Les Publications Québec Français.
- NGUYÊN-DUY, Véronique (1995). «Frontières - L'influence américaine sur la télévision et la culture québécoises», dans *Québec Français (Pédagogie - Littérature - Langue et société)* 98, Sainte-Foy: Les Publications Québec Français.
- NGUYÊN-DUY, Véronique (1995b). *Le réseau téléromanesque: analyse sémiologique du téléroman québécois de 1980 à 1993*, thèse de doctorat, en communication, Université du Québec à Montréal (UQAM).
- NGUYÊN-DUY, Véronique, & Suzanne COTTE (1995). «Le discours de presse sur les téléromans: le cas de la télésérie Scoop», note de recherche dans *Communication - information, médias, théories, pratiques* 16 (2), Sainte-Foy: Université Laval.

NGUYÊN-DUY, Véronique (1993). «Le téléroman québécois de 1980 à 1993: vers un décloisonnement des univers de discours», note de recherche dans Communication - information, médias, théories, pratiques 14 (2), Sainte-Foy: Université Laval.

NOUVEAU PETIT ROBERT (1995), Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française - Nouvelle édition du Petit Robert de Paul Robert, Paris: Dictionnaires Le Robert.

PINEAU, Yann, (1996). «La réalité dépasse la fiction», La Presse, chronique Montréal métro, 14 mai 1996.

PROBYN, Elspeth (1994). Love in a Cold Climate - Queer Belongings in Quebec, Montréal: Groupe de recherche sur la citoyenneté culturelle (GRECC), Université Concordia/Université de Montréal.

RYAN, Marie-Laure (1993). «Narrative code», in Encyclopedia of Contemporary Literary Theory - Approaches, Scholars, Terms (edited by Irena R. Makaryk), Toronto: University of Toronto Press.

SAINT-JACQUES, Denis, (& Roger DE LA GARDE, Claude MARTIN, Claude LEMIEUX, Roger CHAMBERLAND, Line GRENIER) (1995). Les produits culturels à succès au Québec - Modes de valorisation, demande de subvention au Fonds pour la Formation de Chercheurs et l'Aide à la Recherche (Fonds FCAR) 1995-96 (texte inédit), Montréal.

SCHNAPPER, Dominique (1994). La communauté des citoyens - Sur l'idée moderne de la nation, Paris:Gallimard.

SIMON, Sherry (1999). Hybridité culturelle, Collection : Les élémentaires - Une encyclopédie vivante (3) ; Montréal: L'Île de la tortue, éditeur.

SIMON, Sherry (1996). «National Membership and Forms of Contemporary Belonging in Québec», in *Language, Culture and Values in Canada at the Dawn of the 21st Century* (edited by André Lapierre, Patricia Smart & Pierre Savard). Ottawa: Carleton UPress.

TURENNE, Martine (1997). «Quand les immigrants regardent notre petite vie», *L'Actualité*, 1er juin 1997.

TURNER, Graeme (1992). *British Cultural Studies - An Introduction*, Collection : Media and Popular Culture : 7; New York, London: Routledge.

2m11.2779.8

Université de Montréal

**L'articulation de la citoyenneté
dans la téléserie Jasmine
(Tome II - Annexes)**

par

Patricia Clermont

Département de communication

Faculté des arts et des sciences

Annexes au Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures
en vue de l'obtention du grade de
Maître ès sciences (M.Sc.)
en sciences de la communication

Août 1999

© Patricia Clermont



P
90
U54
2000
V.011/
t.2

...
...
...
...
...

...
...
...

...
...
...

...
...
...
...
...



...

...

Université de Montréal

Faculté des études supérieures

Annexes du mémoire intitulé:

**L'articulation de la citoyenneté
dans la téléserie Jasmine**

présenté par

Patricia Clermont

et qui a été évalué par un jury composé des personnes suivantes:

Carole Groleau

Présidente-rapporteur

Véronique Nguyen-Duy

Membre du jury

Line Grenier

Directrice de recherche

NOTE IMPORTANTE
à l'attention du jury

Les Tableaux 15 et 42 sont absents de ce tome contenant les Annexes de mon mémoire, suite à un cambriolage dans lequel j'ai notamment perdu mon ordinateur... et la disquette d'urgence des Annexes qui y était alors insérée. Heureusement, ces dernières étaient presque toutes imprimées, à l'exception de ces deux tableaux, que je n'ai pu refaire avant le dépôt de mon mémoire. J'en appelle donc à votre compréhension et à votre indulgence, face à mon désarroi et à l'absence de ces données.

En vous remerciant de votre attention, sincèrement,

Patricia Clermont

TABLE DES MATIÈRES

<i>TABLE DES MATIÈRES</i>	i
<i>LISTE DES ANNEXES</i>	ii
<i>Note au jury</i>	<i>1</i>
<i>Annexe A</i> <i>Résumé des épisodes</i>	<i>3</i>
<i>Annexe B</i> <i>Intrigues</i>	<i>78</i>
<i>Annexe C</i> <i>Personnages</i>	<i>98</i>
<i>Annexe D</i> <i>Espaces et objets</i>	<i>133</i>
<i>Annexe E</i> <i>Pivots privés/publics</i>	<i>170</i>

LISTE DES ANNEXES (TOME II)

<i>Note au jury</i>		1
<u>ANNEXE A</u>	Résumé des dix épisodes	3
	Épisode 1	5
	Épisode 2	10
	Épisode 3	13
	Épisode 4	17
	Épisode 5	21
	Épisode 6	26
	Épisode 7	31
	Épisode 8	42
	Épisode 9	51
	Épisode 10	62
<u>ANNEXE B</u>	Intrigues	78
Tableau 1	Première intrigue: Jasmine	80
Tableau 2	Deuxième intrigue: Lolita	81
Tableau 3	Troisième intrigue: (Rachel /) Marcel	82
Tableau 4	Quatrième intrigue: Tony	83
Tableau 5	Cinquième intrigue: Naoual	84
Tableau 6	Sixième intrigue: Cohen	85
Tableau 7	Septième intrigue: Francis/Caroline	86
Tableau 8	Huitième intrigue: Leyla	87
Tableau 9	Neuvième intrigue: Pauline	88
Tableau 10	Dixième intrigue: Mariette	89
Tableau 11	Onzième intrigue: Opération Espoir	90
Tableau 12	Les problématiques des intrigues de la télésérie	91
Tableau 13	Thèmes, secrets et révélations	92
Tableau 14	Révélation et non-révélation	95
Tableau 15	Détail de certaines révélations privées, professionnelles et publiques	(<i>manquant</i>)

ANNEXE C Personnages 98

Personnages centrales

Tableau 16	Personnage de Jasmine	100
Tableau 17	Personnage de Jasmine vs Desroches	101
Tableau 18	Personnage de Jasmine vs amis	102
Tableau 19	Personnage de Jasmine comme symbole de tolérance et de justice	103
Tableau 20	Personnage de Corinne	104
Tableau 21	Personnage de Corinne vs les hommes	105
Tableau 22	Personnage d'Antonia	106
Tableau 23	Personnage d'Antonia vs les hommes	107
Tableau 24	Personnage d'Antonia vs Jasmine (une amie)	108
Tableau 25	Personnage de Mariette	109
Tableau 26	Personnage de Mariette vs les hommes	110
Tableau 27	Personnage de Mariette vs les femmes: une amie, Jasmine	112
Tableau 28	Personnage de Mariette pendant l'Opération Espoir - relation avec une femme, Jasmine / homosexualité féminine	114
Tableau 29	Relations hommes/femmes soulignées avec le concours du personnage de Mariette	117
Tableau 30	Relations francophones/immigrants soulignées avec le concours du personnage de Mariette	118
Tableau 31	Personnage de Jennifer	119
Tableau 32	Personnage de Jennifer vs francophones - une femme, Mariette	121
Tableau 33	Personnage de Jennifer vs la spiritualité - une femme, Jasmine	123
Tableau 34	Personnage de Jennifer vs les hommes / une femme, Jasmine	123
Tableau 35	Situations sociales d'urgence mises en valeur avec le concours de la personnage Jennifer	124

Tableau 36	Personnage de Jennifer face à l'homosexualité et pendant l'Opération Espoir	124
Tableau 37	Personnage de Leyla	125
Tableau 38	Personnage de Leyla face à la famille et un homme, son père (M. Aboukarim)	126
Tableau 39	Personnage de Leyla face aux autres communautés culturelles - deux hommes: Didier et M. Aboukarim	127
Tableau 40	Personnage de Leyla face à la sexualité - la religion - aux hommes	128
Tableau 41	Personnage de Leyla pendant l'Opération Espoir	129
Tableau 42	Personnages secondaires	<i>(manquant)</i>
Tableau 43	Les personnages-thèmes et centrales et les problématiques des intrigues	130
Tableau 44	Thèmes, secrets et révélations: Corinne et Antonia	131
Tableau 45	Révélation et non-révélation (intrigues Corinne et Antonia)	132
<u>ANNEXE D</u>	Espaces et objets	133
Tableau 46	Lieux (publics)	135
Tableau 47	Pièces domiciliaires et caractéristiques	141
Tableau 48	Territoires publics (situés dans des édifices)	150
Tableau 49	Objets instrumentaux	160
Tableau 50	Objets métaphoriques	163
<u>ANNEXE E</u>	Pivots privés/publics	170
Tableau 51	Pivots privés/publics: du scénario au réel	172
Tableau 52	Personnages centrales et pivots privés/publics	174

Annexe A

Épisode 1

1. - Jasmine arrive au poste 35 comme nouvelle recrue. Les médias ont les yeux braqués sur la police à la suite de l'Affaire Casimir (un Noir a été tué après qu'un policier Blanc ait tiré sur lui), notamment le journaliste François Morin, qui jette de l'huile sur le feu.

AFFAIRES Casimir /
JASMINE

2. - Isidore avertit Jasmine que les policiers ont commencé à faire circuler une pétition appuyant Martin, les policiers ne croyant qu'il ait fait une erreur en tirant sur Casimir, qui aurait pu être dangereux.

Acte I - ralliement

3. - Jasmine et Tony emmènent au poste Anita et sa fille Chloé au poste, non sans peine, après qu'un gérant de supermarché ait accusé Anita de le voler, avec la complicité de sa fille. Il semble que ce ne soit pas la première fois qu'Anita agisse ainsi; Anita doit donc rester au poste, tandis que Chloé est confiée à Corinne et placée dans un refuge pour jeunes filles dirigé par une Noire, Marie-Lise Duviella. Chloé réagit très mal lorsque Jasmine l'informe qu'elle ira dans un refuge; elle parle déjà de s'en échapper et rejette complètement Jasmine; elle lui crache d'ailleurs au visage, devant les policiers. Boudrias se demande bien l'utilité de Jasmine si elle ne peut même pas mâter les Noirs...

4. - Les policiers (surtout Boudrias et Clapet) insistent pour que Jasmine signe leur pétition, ce que refuse Jasmine; les policières (notamment Mariette et Aline) aussi car elle risque de ne pas avoir de renfort quand elle en aura besoin. Isidore intervient face aux policiers pour éviter la marginalisation de Jasmine. Quant à la direction, elle avertit Jasmine que la solidarité est très importante pour les policiers et qu'elle serait bien mal avisée de se mettre ses collègues "à dos" en arrivant au poste.

1ère charnière - refus
Acte II - intimidation

5. - Tony est furieux de l'attitude de sa partenaire; lors d'un argument entre les deux, un chauffeur haïtien s'impatiente et klaxonne. Tony sort et va à sa voiture mais le chauffeur vocifère en créole, nullement intimidé. Tony laisse finalement tomber.

6. - Un mystérieux inconnu laisse des messages d'avertissement et de menaces sur le répondeur de Jasmine; il semble que ce soit un Noir car il parle créole. Daniel, l'ex-amoureux avec qui Jasmine est en train de reprendre, est inquiet et veut que Jasmine prévienne ses supérieurs; elle refuse, craignant pour sa crédibilité.

Pivot privé/public
Secret - appels anonymes
Dilemne

7. - Jasmine va voir Chloé au refuge mais celle-ci est toujours aussi négative envers elle. Corinne lui apprend toutefois qu'avant de décrocher de l'école, Chloé était une première de classe; maintenant très butée et sur la défensive, une émission avec Antonia pourrait lui redonner confiance.

8. - Tony boude Jasmine en patrouille; soudain, alors qu'un jeune Noir vient de passer en courant, Tony met la patrouille à sa poursuite; le fouillant, Tony ne trouve ni fusil ni drogue puisque le jeune ne courait que parce qu'il était en retard à son travail. Le jeune rejette Jasmine qui veut l'aider et Tony continue à la bouder.

9. - Au poste, Aline invite Jasmine aux "gogo-boys" mais Jasmine l'invite plutôt à venir jouer au volley-ball. Jennifer vient chercher Mariette au poste et fait apparemment se retourner Jasmine en la fixant.

10. - Alexis veut qu'Antonia s'occupe du concert de la police mais devant l'insistance d'Antonia, il accepte aussi qu'elle fasse son émission avec Chloé. On comprend aussi que les deux sortent aussi ensemble à l'occasion...

11. - En répondant à un appel concernant un conflit conjugal d'un couple d'alcooliques, Tony lui dit d'appeler une autre patrouille afin d'embarquer les deux conjoints séparément; toutefois, Jasmine fait une erreur de code et appelle plutôt du renfort d'urgence, convoquant du coup l'ensemble des patrouilles. Cette gaffe la met dans l'eau chaude au poste (réprimandes par Isidore et Vincelette, qui insistent sur l'importance de la confiance : il faut prouver sa fiabilité et sa compétence pour gagner la confiance des policiers) et dans les médias (Morin); la pression des policiers pour la pétition s'intensifie mais les policières deviennent toutefois moins radicales que leurs confrères. Jasmine entre au vestiaire et trouve une affichette sur sa case, caricaturant sa gaffe. Mariette essaie de retenir Boudrias mais celui-ci entre dans le vestiaire pour faire signer la pétition par Jasmine; Mariette sort finalement Boudrias du vestiaire en le menaçant de lui coller une plainte pour harcèlement sexuel s'il remet les pieds dans le vestiaire des filles.

1er catalyseur - gaffe

12. - Damien présente Marie-Jolie à Jasmine, qui est mécontente du besoin de son père de remplacer sa mère décédée.

13. - Mariette présente Jennifer à Jasmine et lui parle de ses dons de "voyance", qui lui ont même sauvé la vie et servent parfois à la police. Jennifer avertit Jasmine de prendre l'homme qui la menace au sérieux même si sa vie n'est pas menacée.

14. - Antonia fait son émission avec Chloé mais commet un impair à la fin, ce qui blesse Chloé.

15. - Jasmine visite Anita en prison, qui est mécontente du passage à la télévision de Chloé sans sa permission et la rejette.

16. - Chez Antonia, Alexis la félicite de son "émission-choc" et admet qu'il devrait toujours lui faire confiance. Mais plus tard, lors d'ébats assez chauds, Antonia réclame qu'Alexis mette le condom; il refuse, prétextant aimer le risque et être digne de confiance. Mais finalement,

devant l'insistance d'Antonia, il se fâche. Antonia lui dit qu'elle est déçue de ne pas sentir aimée davantage mais il lui demande "Qui a parlé d'amour?" et part.

17. - Un concert de la chorale de la police se prépare; Morin fait de l'agitation autour du sujet et parle de l'opportunité de reporter le concert. Daniel trouve que Jasmine prend trop à coeur son travail et souligne qu'elle ne peut espérer régler les problèmes de racisme d'un coup de baguette magique et que se faire accepter elle-même par les policiers constitue déjà un défi en soi.

2ème catalyseur - concert
de la chorale policière

18. - Isidore veut faire participer Boudrias à la chorale policière, pour contribuer à attirer de la sympathie envers les policiers de la part de la communauté noire. Tony insiste une dernière fois pour que Jasmine signe la pétition, c'est sa dernière chance pour se faire accepter au poste. Jasmine refuse encore mais l'assure qu'elle démissionnerait si jamais il se retrouvait en danger à cause d'elle. Boudrias est réticent à ouvrir le concert avec une chanson en créole mais lorsqu'Isidore met en question son courage et le fait que les autres policiers ont déjà accepté de participer, il accepte. Les policiers voient Morin à la télévision souligner son refus de signer la pétition des policiers, la gaffe de Jasmine et la direction de la police; on soupçonne Boudrias de "couler" des informations au journaliste mais Mariette dit à Jasmine que ce pourrait aussi être un des autres policiers, qui veulent la "casser".

19. Isidore raconte son parcours dans la police à Jasmine mais celle-ci est un peu cynique face à cette façon de se faire accepter. Il conseille à Jasmine d'être plus intelligente que ses adversaires policiers et de miser sur sa séduction pour se faire respecter.

20. - Alexis a décidé de ne pas diffuser tout de suite l'émission d'Antonia avec Chloé; Antonia lui demande si ce n'est pas à cause de la soirée chez elle mais il lui dit de ne pas mêler les choses et la bombarde ensuite d'informations pour qu'elle se mette elle aussi à couvrir le concert de la police. Le téléphone sonne et Alexis répond, alors qu'Antonia sort de son bureau, furieuse; on voit qu'Antonia peut-être visé juste en attribuant à son orgueil le blocage de son émission.

21. - Mariette et Aline clouent le bec à Boudrias et Clapet, et alors que Jasmine passe, Aline insiste pour l'emmener aux danseurs, pour lui montrer comment "fonctionnent les hommes"... Là, on peut constater l'enthousiasme effréné d'Aline pour le sexe masculin; elle va jusqu'à payer un danseur mais découvre bientôt les artifices dont il se sert pour émoustiller ces dames (un "moule" dans le slip)...

22. - Marie-Lise Duviella fait venir Jasmine au refuge pour lui faire signer une pétition pour Casimir contre Martin et les agissements de la police dans l'Affaire Casimir. Jasmine refuse aussi de signer; Marie-Lise et Chloé, déçues et fâchées, affirment, devant l'ensemble des jeunes

filles du refuge, que ce refus marque le choix de Jasmine d'être du côté des policiers Blancs. Chez elle, l'inconnu qui la menace avertit Jasmine de sa présence au concert de la police le lendemain.

23. - Au concert de la police, l'ambiance est survoltée; la communauté noire est furieuse et crie à la violence policière. Les policiers sont inquiets et sur un pied d'alerte. Antonia couvre l'événement, de même que Morin, qui donne la parole à des néo-nazis, mais une jeune femme au look "hippie" intervient aussi pour défendre les Noirs. S'ensuit un début d'échauffement entre Blancs et Noirs, que la police calme alors qu'Antonia reproche à Morin sa couverture, qu'il continuera d'ailleurs après le concert. Jasmine est nerveuse, ce que Mariette remarque; Jasmine lui parle finalement des menaces, en l'intimant toutefois de se taire.

24. - Jasmine entre chez elle, trouve Daniel attaché sur son lit et se fait sauter au cou par l'inconnu, qui la frappe aussi au visage avec son pistolet, et lui donne 24 heures pour qu'elle signe la pétition des Noirs.

2ème charnière - agression

25. - Jasmine est convoquée au bureau de Vincelette et y trouve Isidore, Mariette et Jennifer. Vincelette lui demande de lui parler des menaces mais souligne que ce n'est ni Mariette ni Jennifer qui l'ont mis au courant. Jasmine, furieuse, cherche qui a parlé; après avoir soupçonné son père, elle devine que c'est Daniel (avec qui elle rompt, apparemment définitivement cette fois car on ne le revoit plus...). Vincelette rappelle à Jasmine que c'était son devoir d'informer ses supérieurs; Isidore remarque le bleu au menton de Jasmine et lui dit qu'ils ont peut-être des indices. Jennifer pense par ailleurs que c'est un Blanc qui menace Jasmine, qui ne comprend pas pourquoi un Blanc voudrait qu'elle signe la pétition des Noirs.

Acte III - révélations

26. - Un jeune Noir, Angelo, braque un dépanneur et poignarde le commerçant; lorsque Jasmine réussit finalement à l'arrêter dans un parc, un groupe de jeunes Noirs s'avance. Tony est sur ses gardes mais Jasmine lui fait signe de ne rien faire; il appelle quand même du renfort. La patrouille s'éloigne avec Angelo lors de l'arrivée des policiers, qui provoquent un affrontement avec les Noirs, auxquels s'ajoutent d'autres Noirs; des policiers (dont Boudrias) sont blessés.

3ème charnière - appel
Acte IV - affrontement

27. - Tony informe Jasmine qu'il a déjà remis son rapport, dans lequel il a affirmé ne pas avoir eu le choix d'appeler du renfort. Il demande à Jasmine de faire un rapport qui coïncide avec le sien, pour leur bien à tous deux, mais reconnaît à sa partenaire son mérite : il lui affirme savoir désormais qu'il peut lui faire confiance. On voit que Mariette s'interroge mais, devant Boudrias, Tony défend Jasmine. Il la remercie aussi d'accepter sa demande au sujet du rapport mais elle l'avertit que c'est la dernière fois qu'elle fait cela.

4ème charnière - demande
Acte V - mensonge / secret

28. - Damien et Jasmine lisent les journaux, qui font leurs gros titres avec l'émeute du parc; quant aux policiers, ils ignorent Jasmine alors qu'elle entre dans la cuisinette. Antonia appelle Jasmine pour l'avertir que Morin parle aussi d'elle à la radio; Jasmine ouvre la radio. Morin attribue la responsabilité de l'émeute à Jasmine, qui aurait préféré agir seule et la confrontation directe; il souligne aussi la perte de confiance des policiers envers Jasmine et questionne la direction du poste 35 qui, selon lui, ne peut se permettre de garder une policière incompétente à son emploi, même si elle est Noire. Il devient assez évident que Boudrias a encore parlé au journaliste. Alors que Jasmine rappelle Antonia, il insiste encore pour la pétition et souligne à Jasmine qu'elle aura la vie dure au poste tant qu'elle ne signera pas. Les policiers l'appuient; seule Mariette commence à se demander ce qui s'est réellement passé au parc et à être dissidente de ses collègues. Antonia incite Jasmine de participer à son émission pour se défendre.
- 3ème catalyseur -
couverture médiatique
29. - Damien lui conseille de continuer à faire son travail mais Jasmine souligne l'hypocrisie de ses collègues et le fait qu'elle passe davantage de temps à essayer de gagner leur confiance qu'à faire son travail. Comme pour les pétitions, elle se sent coincée de tous côtés : si elle dit la vérité sur les circonstances de l'émeute, Tony aura des problèmes et les policiers lui en voudront encore plus; sinon, elle est totalement discréditée. Devant le découragement de sa fille, Damien lui rappelle que si elle démissionne, elle donne raison à ses détracteurs qui croient qu'il n'y a pas de place pour une femme noire dans la police.
- 5ème charnière - dilemme
30. - La directrice et les jeunes filles du refuge lui montrent le gros titre positif d'un journal haïtien et encouragent Jasmine à se défendre; elle décide d'aller à l'émission d'Antonia, avec Chloé.
- 4ème catalyseur - appui
31. - Jasmine annonce sa participation à l'émission d'Antonia à ses supérieurs, qui le lui déconseillent et même le lui interdisent; mais Jasmine leur fait remarquer qu'ils seraient mal avisés de la suspendre car ils rajouteraient à la controverse et se discréditeraient eux-mêmes. Jasmine annonce aussi sa décision aux policiers, qui commencent alors à s'inquiéter et à se demander s'ils ne sont pas allés trop loin avec la pétition, d'autant plus que la journaliste est amie de Jasmine.
- (Secret - chantage et
pression des policiers)
32. - Alexis est mécontent de voir revenir Chloé mais Jasmine la pose en condition à sa participation. Alexis soupçonne Antonia mais elle l'assure qu'elle ne savait rien de la présence de Chloé; lui veut une émission "chaude" et non pas une émission "sociale" avec des Noirs. Un courrier délivre une lettre anonyme de menaces à Jasmine.
33. - Tous sont devant la télévision pour voir Jasmine : ses supérieurs et son père au poste de police, Jennifer et Mariette chez cette dernière, qui craignent tous de voir Jasmine empirer sa situation et celle de la police; Mariette demande même à Jennifer si elle ne peut rien faire avec ses dons. Les policiers, dont Boudrias, Tony et Aline, à la taverne, sont
- 6ème charnière -
«suspense»

inquiets; mais Boudrias s'attend à ce que Jasmine se "cale". Alexis encourage Antonia à faire une "bonne" émission.

Épisode 2

34. - À l'émission d'Antonia, Jasmine admet qu'elle a pu faire des erreurs mais refuse toujours de prendre position tant que l'enquête ne sera pas terminée; très calme et posée, elle ne règle pas ses comptes comme tout le monde s'y attendait, répond aux commentaires de Chloé qui la "coince" un peu à un moment donné et surtout, exprime sa vision de son travail en regard du racisme.

Acte VII - médiation
7ème charnière -
confrontation

35. - Alexis est déçu de la tournure de l'émission, jusqu'à ce que Chloé intervienne. Les policiers sont surpris et un peu mal à l'aise mais les policières deviennent plutôt enthousiastes; Mariette, Jennifer, Damien et les supérieurs de la police sont soulagés. Quant à Anita, sceptique au début, elle est finalement très fière de sa fille mais reste méfiante envers Jasmine.

36. - Jasmine revient triomphalement au poste après l'émission; on découvre que c'est Clapet, émule de Boudrias et partenaire d'Aline, qui menaçait Jasmine. Voulant se venger de Noirs ayant violé sa femme, il voulait discréditer Jasmine, la police et les Noirs. (Conclusion de l'Affaire Casimir.)

Acte VIII - victoire
8ème charnière - révélation
Acte IX - résolution
Affaire Jasmine

37. - Chloé visite sa mère en prison; fière d'elle, Anita la met toutefois en garde contre Jasmine. Chloé lui dit qu'elles peuvent faire confiance à Jasmine mais par chantage émotif, Anita lui interdit de la revoir.

38. - Après sa "victoire", Jasmine fait une farce aux policiers, particulièrement Boudrias et Tony, avec la complicité d'Antonia : très chic et en beauté, un homme (Blanc) vient la chercher au poste et l'emmène dans une Mercedes rutilante, devant les policiers.

39. - À la suite de la découverte du cadavre d'une prostituée dans une chambre d'hôtel, on voit (de même que Jasmine et Boudrias) Tony parler à une prostituée, Lolita. Elle l'implore de faire quelque chose pour qu'elle et ses compagnes cessent d'avoir peur des Américaines qui envahissent leur territoire.

AFFAIRES Sandy /
LOLITA
Acte 1 - secret
Pivot privé/public

40. - Mariette reçoit un bouquet de fleurs au poste mais lorsqu'elle s'aperçoit que c'est Boudrias qui le lui offre, elle l'offre plutôt à Aline, de la part des policières. Boudrias, fâché, prend Mariette à partie dans un couloir et va même jusqu'à la prendre à la gorge et au sexe mais Aline et Jasmine interviennent.

41. - Au vestiaire, Mariette est furieuse; elle compte faire payer Boudrias pour toutes les filles qu'il a écoeurées. Aline raconte qui était la prostituée à Jasmine, et part. Jasmine trouve aussi dans sa case un carton : "Demande donc à Tony pourquoi il protège Lolita?" Mariette le voit aussi.

Acte II - soupçon

42. - En patrouille, en discutant avec Tony, Jasmine comprend que celui-ci est en faveur de la légalisation de la prostitution. Elle lui demande aussi qui est Lolita; il lui répond qu'elle une sorte de "contact" mais lorsque Jasmine lui demande en échange de quoi elle lui donne des renseignements, il lui dit de se mêler de ses affaires. Voyant des Américaines à l'entrée d'un édifice, il les avertit de laisser le territoire des prostituées québécoises.

43. - En allant au salon funéraire, Corinne parle de la victime à Jasmine mais est un peu réticente à ce que Jasmine l'accompagne. Au salon, Jasmine et Corinne rencontrent des compagnes de la victime, sa mère, de même que la soeur de celle-ci, prostituée elle aussi, Caroline.

44. - Jasmine parle des prostituées et de Tony avec son père et le soupçonne d'être son souteneur; si elle a des preuves, Damien lui conseille de le dénoncer car elle "doit la pareille" à Vincelette.

45. - Elle décide d'aller voir Tony chez lui. Là, elle rencontre aussi Armande, alias Lolita. Tony et elle lui racontent le passé de Lolita, leur rencontre et leur histoire d'amour. Tony est prêt à se faire dénoncer.

Acte III - révélations

46. - En retournant au poste après une patrouille, Tony parle de son passé et avertit Jasmine défendra toujours Armande.

47. - Au poste, Boudrias avertit Jasmine qu'elle n'est pas obligée de parler à ses supérieurs de Tony et Lolita: Jasmine comprend que c'est lui qui a écrit la note dans sa case. Il s'excuse pas ailleurs de son comportement avec elle et l'invite à sortir un soir mais soudain, Isidore le convoque à son bureau. Mariette va vers le vestiaire. Jasmine va voir Tony et lui souligne la situation dans laquelle son histoire avec Armande les met tous les deux. Boudrias sort furieux et demande où est Mariette; Aline lui désigne le vestiaire mais comprend ensuite : elle appelle les autres policières à la rescousse. Dans le vestiaire, elles (sauf Mariette et Jasmine) le déculottent. Les policiers rigolent mais ne s'en mêlent pas. Les policières le sortent ensuite du vestiaire, affublé de la coquille qu'Aline a dérobée au danseur au bar; les policiers rient toujours mais se dispersent rapidement lorsqu'Aline demande s'il y a un autre volontaire...

48. - Dans les douches, Jasmine demande à Mariette pourquoi elle a porté plainte; celle-ci lui parle de sa jeune soeur qui se prostituait et s'est suicidée par jalousie envers elle; depuis, Mariette veut faire payer aux hommes abuseurs de toutes sortes leur comportement. C'est pourquoi

lère charnière - menace

elle insiste pour que Jasmine dénonce Tony, qui a d'ailleurs 30 ans de plus que Lolita; sinon, elle-même le dénoncera.

9. - Alors qu'elle raconte à Corinne sa situation "coincée" entre Tony et Boudrias, le téléphone sonne. Corinne dit à Jasmine de ne pas dire qu'elle est là, si jamais c'était Rémi, son amoureux, qui appelait; mais c'est Boudrias qui relance Jasmine pour l'inviter à souper et lui rappelle le chantage qu'il peut lui faire.

Acte IV - dilemme

50. - Armande arrive chez Jasmine, qui la présente à Corinne; elle vient remercier Jasmine de ne pas avoir dénoncé Tony. Elle lui annonce aussi qu'elle a changé d'emploi mais elle lui demande aussi de lui rendre un service : l'aider à "sortir" les Américaines du coin, son dernier geste envers ses collègues de travail. Jasmine ne lui promet rien mais lui dit qu'elle verra ce qu'elle peut faire; elle lui demande aussi quel est son nouvel emploi : escorte, ce qui constitue une "promotion" étant que désormais elle travaillera chez le client plutôt que dans la rue...

2ème charnière - demande

51. - Les policières et les prostituées se rencontrent et décident finalement de travailler ensemble pour trouver l'assassin de la soeur de Caroline (qui rappelle à Mariette sa soeur suicidée).

52. - Après discussion entre les policières et la direction, une opération policière est mise en branle : les policières seront déguisées en prostituées alors que les policiers les couvriront en auto, prêts à intervenir. Les vraies et les fausses prostituées se retrouvent donc le soir sur le coin des rues appartenant aux prostituées amies de Lolita; les Américaines arrivent bientôt pour les en déloger avec leur souteneur, qui, en les avertissant, se révèle comme étant l'assassin de Sandy, la prostituée. S'ensuit une bagarre entre filles, au cours de laquelle, après quand même une attente un peu indue de la part des policiers (Jasmine et Mariette, échevelées, le reprochent à Boudrias), le souteneur et les prostituées américaines sont arrêtées. Isidore félicite Jasmine et Mariette, qui dit à Jasmine qu'elle devrait aller lui parler; elle va plutôt parler à Tony, pour le convaincre de laisser Lolita mais il reste toujours sur ses positions.

Acte V - collaboration

3ème charnière -
avertissement /
révélation

Acte VI - résolution
Affaire Sandy

Acte VII - pression

53. - Jasmine sort avec Armande pour lui parler mais finalement, elle laisse tomber, devant le caractère jovial de Lolita, qui l'entretient de son travail.

54. - Jasmine reparle à Tony et lui dit qu'Armande ne changera pas de travail et qu'elle est même nymphomane; mais Tony menace de démissionner plutôt que de laisser Armande. Voyant que Jasmine ne réussit pas à lui faire entendre "raison", Mariette retourne avec Jasmine parler à Armande pour la convaincre de cesser de voir Tony; elles la menacent même de l'arrêt plutôt que de laisser Tony "gâcher sa vie". Armande ne comprend pas le changement d'attitude de Jasmine mais lorsque Mariette souligne qu'elle changerait d'emploi si elle aimait vraiment Tony, ce qu'elle ne fait pas apparemment parce qu'elle aime trop son tra

4ème charnière - révélation

vail, elle comprend que Jasmine l'a jugée parce qu'elle a dit qu'elle aimait son travail. Elle part en disant qu'elle ne laissera jamais Tony mais Mariette croit qu'elle réfléchira.

55. - Vincelette, furieux, laisse la fin de semaine à Tony pour choisir entre Armande et son travail; il ne croit pas non plus qu'il soit vraiment possible d'aimer une "pute". Chez Jasmine, Jennifer donne un massage à Jasmine qui lui parle de sa situation mal aisée; Jennifer lui dit d'arrêter de se culpabiliser, mais aussi que Tony et Armande ont le droit de vivre ensemble. Tony arrive chez Jasmine en colère et l'accuse de l'avoir dénoncé mais bientôt, le téléphone sonne : elle aussi est convoquée chez Vincelette et elle explique à Tony qu'elle n'a pas été capable de le dénoncer mais que c'est plutôt Boudrias qui l'a fait; Tony fond en larmes et les filles le consolent.

5ème charnière -
«suspense»

56. - Armande se rend chez un jeune client paralytique cérébral, Luc : c'est sa mère qui paie Lolita, et cette dernière fait preuve d'une tendresse touchante envers son jeune client. Pendant ce temps, Tony, chez lui, écrit une lettre; on le voit aussi sortir un pistolet et aller dans sa chambre. L'épisode se conclut alors l'on entend un coup de feu chez Tony.

Épisode 3

57. - Armande revient chez elle, voit la lettre et le ceinturon... mais trouve Tony endormi, sain et sauf.

58. - Vincelette blâme sévèrement Jasmine et Mariette de s'être tuées et leur fait penser à ce qui serait arrivé si les médias avaient appris la relation compromettante de Tony. Quand Jasmine lui dit que Tony va démissionner, Vincelette dit le trouver fou de démissionner deux ans avant sa retraite pour l'amour, qu'il ne croit pas possible, avec une prostituée; Jasmine et Mariette répliquent qu'elles trouvent admirable la force d'un tel amour.

59. - En sortant de chez Vincelette, Boudrias nargue les deux filles pour leur convocation mais Mariette lui dit que peut-être sa plante a «coulé» dans les médias parce qu'elle avait entendu dire qu'on ne parlait que de lui dans les médias...

60. - Les cinq amies (Jasmine, Antonia, Corinne, Jennifer et Mariette) prennent un verre dans un bar (comme un «5 à 7»); Mariette raconte son commentaire à Boudrias et la réaction de ce dernier. Jennifer demande si une des filles accepterait de passer une nuit avec un homme pour un million de dollars; Corinne dit qu'elle y penserait, Jasmine et Antonia peut-être aussi mais finalement, ces dernières disent qu'elles renonceraient. Jennifer souligne que la difficulté qu'elles ont avec Lolita, c'est que cette dernière a un prix; elle préfère «vendre son cul que son âme». Mariette n'est pas d'accord et dit à Jennifer qu'elle ne sait de quoi elle parle.

61. - Isidore avertit Boudrias qu'il devra intervenir si la plainte de Mariette s'avère fondée car il ne peut tolérer un tel comportement de la part d'un excellent policier comme lui. Il le change de partenaire et lui lit d'oublier sa promotion comme sergent.

62. - Armande raconte à Jasmine que Tony a failli se suicider et qu'elle a laissé son travail. Elle voulait l'annoncer à Tony le soir même mais elle a découvert qu'une autre prostituée avait attrapé le SIDA et qu'elle-même avait eu ce client. Même si elle n'a pas passé de test, elle est sûre d'avoir elle aussi la maladie parce que le client avait refusé de mettre le condom et ne semblait pas «à risque» et a peur de l'avoir transmise à Tony.

Acte VIII - décisions
6ème charnière - secret

63. - Tony retourne voir Vincelette mais on n'apprend pas ce qu'ils se disent.

64. - Jasmine, Antonia et Corinne participent à un carnaval antillais; elle rencontrent Chloé et Anita, toujours aussi agressives, qui reprochent à Jasmine de n'avoir rien fait pour elles et disent aux trois amies de les laisser en paix. Antonia relate qu'Anita n'a toujours pas trouvé d'emploi et qu'elle refuse de suivre des cours ou de faire des entrevues; Jasmine trouve qu'Anita ne fait rien pour s'aider mais Corinne lui reproche de ne pas s'impliquer assez dans la communauté noire et de juger sans se rendre compte qu'elle est perçue comme blanche, riche et dans un poste d'autorité.

AFFAIRE MARCEL
Acte I - confrontations

65. - Un spectacle est présenté à ce carnaval et une jeune haïtienne, Rachel, danse selon les coutumes de son pays, accompagné par un jeune Noir (Marcel); le père de Rachel interrompt cependant le spectacle, intimant sa fille de le suivre à la maison. Isidore et Jasmine le maîtrisent. Les trois amies conseillent à Rachel de rester quelques temps au refuge; furieuse, elle revendique sa volonté d'être fière de ses origines noires. Après cet incident, on voit Marcel chanter un «rap» assez agressif, prônant la négritude, avec succès parmi l'assistance noire.

66. - Armande attend, anxieuse, les résultats d'un test de dépistage du SIDA, chez Jasmine et avec Jennifer; finalement, les résultats sont négatifs, à son grand soulagement.

Acte IX - résolution
Affaire Lolita

67. - Tony réintègre son emploi et célèbre son mariage avec Armande chez Jasmine, dans le jardin. Malgré qu'il n'ait pas été invité, Boudrias arrive, visiblement saoul, et nargue tout le monde : il révèle, à la stupéfaction des policières, que Mariette a finalement retiré sa plainte contre lui et se moque d'elle; il félicite Tony mais lui conseille de surveiller sa femme. Agaçant tout le monde, une prostituée et Aline font signe aux autres filles et jettent Boudrias dans la piscine; Mariette prend une photo. (Conclusion de l'Affaire Lolita.)

68. - Patrick est exaspéré des visions et des «dons» de Jennifer, (encore) la proie de visions, qui concernent cette fois Jasmine; il est «tanné» aussi qu'elle puisse lire dans sa tête. Jennifer avertit Jasmine qu'elle la voit voir une aventure avec un Noir et que cela pourrait avoir de mauvaises conséquences pour elle.

69. - Antonia demande à Alexis qu'une caméra l'accompagne alors qu'elle va couvrir une conférence de Jasmine et Mariette dans un CEGEP, ce qu'il refuse. Elle lui demande aussi ce qu'il a décidé pour son idée d'émission avec Leyla; il fait exprès d'échapper ses feuilles à terre, alors qu'Antonia essaie encore de gagner son point; elle penche pour les ramasser mais, se rendant compte qu'Alexis en profite pour lorgner son décolleté, elle se fâche; il lui dit qu'elle est encore plus belle ainsi... et qu'il va penser à son idée.

Acte I : confrontation

70. - Alors que Jasmine, Mariette et Tony arrivent au CEGEP où les policières doivent donner une conférence, Antonia relate à Jasmine, Mariette et Tony son insuccès; Jasmine rappelle à son amie, et informe ses collègues qu'elle vient de se convertir au bouddhisme.

71. - Le directeur (Noir) du CEGEP remercie les policières de leur présence et leur laisse la parole pour la période de questions. L'échange entre les policières et les jeunes se déroule assez bien, mais Marcel, brisant l'atmosphère positive, dit qu'il se fait embêter par les policiers seulement du fait qu'il est Noir; la foule l'appuie, malgré l'intervention de Mariette qui pose Jasmine en modèle au sein de la police. La discussion dégénère un peu en continuant sur cette pente; un autre noir souligne les difficultés qu'entraînent cette couleur de peau; Jasmine réplique qu'elle veut aider les Noirs qui se prennent en main au lieu de se victimiser. Marcel reprend la parole pour demander à Jasmine si elle c'est ce que c'est que d'être Noire et même si elle a déjà fait l'amour avec un Noir. Dans le couloir, après la fin de la conférence, Marcel continue à narguer les policières qui s'en vont; son père, le directeur, intervient, mais on voit alors que Marcel est révolté contre l'autorité en général (la police, Jasmine, son père) et les médias (il reproche à Antonia de ne pas être venue avec des caméras). Jasmine présente Mickaël (celui qui intervenu un peu avec Marcel) à ses amis; il lui annonce qu'Anita s'est trouvé un emploi.

72. - À la cuisinette du poste, Boudrias fait un commentaire sarcastique au sujet de la conférence. Aline demande à Jasmine si le «mythe sexuel» concernant les Noirs est fondé... Isidore félicite les deux policières... et Mariette demande à la blague s'il ne serait pas le Noir de la vision de Jennifer.

1ère charnière - remarques

73. - Devant son attitude peu sympathique face à Marie-Jolie, Damien remet Jasmine à sa place, lui soulignant que Marie-Jolie est aussi mulâtresse mais qu'elle a connu des conditions de vie moins faciles que Jasmine; cette dernière a eu une enfance dorée et devrait s'abstenir de

Acte II - médiation

juger les autres. Jasmine se réfugie dans la pièce où se trouvent les photos de sa mère; elle se demande pourquoi il lui faut choisir, après 20 ans sans avoir eu à se poser des questions pour savoir si elle était Noire ou blanche. Son père, venu la rejoindre, comprend sa réaction.

74. - Alors qu'elle patrouille avec Tony, ils croisent Marcel et ses amis en auto, qui les narguent. Ils rencontrent aussi Chloé, qui vend des cigarettes dans la ruelle au lieu d'être à l'école; lui rappelant le carnaval antillais, Jasmine encourage Chloé à prendre des cours de danse et de chant. Il vont ensuite au dépanneur où travaille maintenant Anita; cette dernière est toujours d'abord peu agréable. Au même moment où arrivent Marcel et ses amis dans le dépanneur, le propriétaire s'interroge sur la présence des policiers et dit à Anita qu'il ne l'a pas engagée pour avoir des problèmes. Marcel exige des excuses de la part du propriétaire, malgré les avertissements de Jasmine et Tony qui, finalement, emmènent les jeunes Noirs au poste. Là, Marcel nargue les policiers; voyant Armande arriver, il rit d'elle et Tony. Mariette le gifle, à la stupéfaction de tous les policiers et de Marcel; Boudrias le retient mais Jasmine imite Mariette. Elles s'en vont ensuite...

2ème charnière -
avertissement
Acte III - sanction

75. - Les cinq amies se baignent chez Jasmine, en présence de Damien et Marie-Jolie, qui dansent au bord de la piscine. Corinne, Antonia et Jennifer demandent à Jasmine si elle a déjà effectivement déjà fait l'amour avec un Noir; elles trouvent aussi le père de Jasmine bien de leur goût. Jasmine trouve le comportement de son père ridicule. Marie-Jolie a du mal à faire l'amour avec Damien à cause de mauvais souvenirs qui la bloquent; elle n'est pas malade ni folle et ne veut pas de la pitié de Damien mais celui-ci essaie de comprendre.

76. - Marcel s'introduit par effraction chez Jasmine, armé d'un couteau, pendant la nuit, alors qu'elle dort, nue. Il est arrêté mais, à la surprise de Mariette, Jasmine le fait ensuite relâcher, ne voulant pas le braquer. Le père de Jasmine vient parler à Jasmine au poste; il est d'accord avec les policiers qui veulent que Jasmine dépose une plainte contre Marcel, qui a trop de liberté et n'accepte plus l'autorité depuis qu'il est au Québec; Jasmine promet de l'aider.

3ème charnière -
avertissement

77. - Les cinq amies participent à une soirée de danse chez les Noirs, malgré l'incompréhension de Mickaël qui craint que les jeunes n'y voient une provocation; Jasmine lui répond qu'il devrait être content puisqu'elle s'implique. Mariette demande à Jennifer si Mickaël ne serait pas le Noir qu'elle «voit» avec Jasmine... Marcel, en possession d'une canne et d'un couteau, et ses amis surgissent soudain; Mickaël intervient et les persuade de s'en aller, en les intimant de ne pas donner prise à des images négatives qu'ils pourraient confirmer chez la police et les médias dont des représentantes sont présentes; il rappelle aussi à Marcel que Jasmine lui a évité la prison. On voit Rachel regarder Marcel partir : peut-être y est-elle très attachée? Jasmine demande à la jeune fille pourquoi elle s'est enfuie du refuge mais celle-ci lui dit que son père

Acte IV - médiation
4ème charnière - agression

la cherche partout et qu'il menace même ses amis. Soudain, un jeune entre dans la salle en criant que les skin heads ont attaqué les Noirs et que Marcel est mort.

78. - Jasmine visite Tremblay, un policier blanc qui a sauvé la vie de Marcel, et ce dernier, dans la même chambre à l'hôpital; Tremblay est grièvement blessé. Marcel croit que Jasmine est venue se moquer de lui et qu'elle préférerait mort; elle lui souligne que le policier a une femme et trois enfants. Soudainement, l'état du policier s'aggrave et on le transfère aux soins intensifs. Marcel ne veut pas pleurer devant Jasmine mais se laisse finalement aller et lui raconte l'agression et combien il a alors pensé à son père; il ne comprend pas pourquoi le policier s'est jeté sur eux et l'a sauvé. Jasmine lui dit qu'elle le trouve courageux de pleurer devant elle.

Acte V - rapprochement

79. - Isidore et Jasmine rencontrent le père de Rachel au poste; il ne veut rien entendre et affirme avoir ce qui est mieux pour sa fille; en s'en allant, il évoque des «relations» mais Isidore lui rappelle que la loi est la même pour tout le monde.

80. - Les policiers font une farce à Jasmine, en installant dans la grande salle des photos de Marcel collées sur un carton devant lequel il y a aussi un petit hôtel et une Vierge, symbolisant ses «œuvres de bienfaisance»...

81. - Jasmine, Corinne et Antonia sont au «Tam Jam» (rassemblements de tambourineurs au parc du Mont-Royal, les dimanches d'été). Rachel fait danser Jasmine, qui, apercevant Marcel, l'invite aussi à danser. Leur danse torride les mène aussi à faire l'amour... ce que réalise ensuite Jasmine, se rappelant aussi la «vision» de Jennifer.

5ème charnière -
concrétisation

Épisode 4

82. - Jennifer tente en vain de détendre Jasmine, en la massant. Jasmine ne comprend pas comment elle a pu faire l'amour avec Marcel alors que cela la met dans une situation très problématique : vis-à-vis les policiers, le père de Marcel à qui elle a promis d'aider celui-ci mais aussi Marcel, qui pourrait lui faire du chantage. Cependant, elle confie aussi combien le jeune homme la touche et lui a fait découvrir l'importance de son «côté Noir» en elle.

Acte VI - prise de
conscience
Dilemme / secret
Pivot privé/public

83. - Au poste, Aline offre une queue de lapin à Boudrias; voyant Jasmine qui rit aussi de lui, il l'avertit que si jamais elle appelle pour du renfort, elle attendrait longtemps. Mariette dit à Jasmine de faire un rapport.

84. - Marcel sonne chez Damien, demande les clés de l'appartement de Jasmine et s'installe chez elle. Jasmine est furieuse mais incapable de le

mettre dehors, sous le charme du jeune homme, qui est par ailleurs conscient du scandale qu'il pourrait déclencher; elle reste désespérée et coincée (et crie - côté Noir?..)

85. - Jasmine, Boudrias, Tony, Aline et Mariette voient arriver au poste deux jeunes adolescents ayant violé et assassiné deux jeunes soeurs de 11 et 15 ans; les parents des deux victimes arrivent bientôt et apprennent violemment la nouvelle. Les délinquants ont une attitude à la fois insensible et même moqueuse; les policiers, eux, sont horrifiés.

AFFAIRE TONY

Acte I - démotivation

86. - Les policiers discutent des deux jeunes criminels en prenant à la taverne, dépassés; quand Jasmine soulève la possibilité que le drame aurait pu être évité si on s'était occupé des deux délinquants, elle se fait rabrouer. Tony appelle chez lui mais personne ne répond; Boudrias se demande s'il se fait déjà tromper, ce qui fâche Tony. Mais Aline lui dit qu'il a maintenant assez bu et rentre avec lui en taxi.

AFFAIRE MARCEL

6ème charnière - décès

87. - Chez lui, il attend Armande avec une bière, dans sa chambre; il s'inquiète. Elle arrive finalement, revenant d'une soirée chez son amie Caroline. Tony a des soupçons, lui rappelle qu'elle est sa femme; le ton monte et Tony la frappe au visage, après quoi elle s'en va au salon.

88. - Au poste, les policiers apprennent que Tremblay, leur confrère qui a sauvé Marcel, est mort. Ce dernier arrive sur l'entrefaite et demande pour sa blonde; voyant la mine que lui font les policiers, il dit que c'est une farce et qu'en réalité, il vient chercher une copie de son dossier. Apprenant lui aussi la mort du policier, il s'en va, mal à l'aise.

Acte VII - révélation

89. - Isidore interroge Jasmine sur la venue de Marcel; elle le défend tellement qu'il lui demande si elle n'aurait pas «couché» avec lui. Devant son silence qui lui fait déduire une réponse positive, il souligne, furieux, il souligne la différence d'âge entre la policière et le jeune homme (respectivement 27 et 19 ans) et la nécessité pour elle de séparer sa vie privée et sa vie professionnelle. Au vestiaire, Mariette questionne Jasmine mais Jasmine est exaspérée.

90. - Après une partie de volley-ball, au vestiaire, les cinq filles se changent en discutant; Corinne leur parle de sa nouvelle relation avec un restaurateur égyptien, Ramez. Elle est mise en garde par Leyla (nouvelle figure, qui elle aussi est en soutien-gorge avec les cheveux libres mais revêt progressivement l'habit musulman - hidjab et vêtements longs sobres), qui lui rappelle que les musulmans sont particuliers. Corinne ne veut rien décider encore; d'ailleurs, elle dit aimer les deux hommes mais admet aussi qu'elle n'accepterait pas un tel comportement de la part de Rémi. En sortant, elle montre Ramez à ses amies, qui approuvent son choix.

91. - Au Vieux-Port, les cinq amies (Leyla au lieu de Corinne) prennent une crème glacée et discutent de la religion musulmane et du port du hidjab; les quatre filles exposent leurs préjugés à Leyla, qui assume et

pratique librement sa religion; seule Jennifer tempère et rappelle que les extrémistes, et non pas Leyla, sont à blâmer.

92. - Tony et Jasmine, sortant du poste, discutent au sujet des Arabes. Tony est nerveux, appelle Armande sans arrêt; Jasmine lui dit de relaxer, de se rappeler que sa femme est beaucoup plus jeune; bougon, lorsque Jasmine lui dit à la blague qu'il devrait penser à la retraite, il lui répond qu'il y pense effectivement.

93. - Dans l'auto-patrouille, Tony appelle chez lui; Jasmine lui dit de laisser du lousse à Armande: il a 52 ans, elle en a 22. Elle fait une blague sur le fait qu'il devrait peut-être penser à la retraite... il lui répond qu'il y a pensé.

94. - Après avoir fait l'amour, Jasmine explique à Marcel qu'ils doivent cesser leur relation amoureuse mais qu'elle tenait à ce qu'elle se termine bien. Alors que Marcel souligne qu'il sera désemparé et qu'il pourrait «retourner mal» et que lui n'est pas mulâtre, elle lui dit de se servir de sa différence. Désormais, tous deux sont changés et ne peuvent redevenir ce qu'ils étaient auparavant. Elle lui donne aussi un livre, pour «rapper».

95. - Tony va voir Vincelette pour lui remettre sa démission; Vincelette la refuse mais lui donne deux semaines de congé.

96. - Se promenant dans le quartier chinois, Armande parle à Jasmine et Jennifer de Tony : sa démission refusée suivie de son départ à la chasse, son moral bas, sa jalousie, qu'elle considère toutefois comme un signe d'amour quand même. Jasmine lui dit de ne pas se culpabiliser; la mort du policier Tremblay et l'assassinat des deux jeunes soeurs l'ont affecté. Il a aussi peur des préjugés à propos de leur différence d'âge et craint de ne pas la rendre aussi heureuse qu'il le voudrait. Jennifer «prédit» la chute d'un Chinois, qui se réalise sous leurs yeux.

97. - Alexis et Antonia s'expliquent dans le bureau d'Alexis; il lui dit que son refus de mettre le condom n'a rien à y voir (elle avait d'ailleurs raison) mais il ne veut pas de l'émission avec Leyla; il voudrait plutôt qu'elle parle des deux jeunes soeurs tuées. Antonia s'emporte un peu devant le sensationnalisme mais Alexis conseille à Antonia de méditer; elle se demande comment il connaît sa conversion au bouddhisme, ce à quoi il rétorque que l'information, c'est son métier. On voit Antonia méditer.

98. - Dans une soirée, Marcel rappe (le livre de Jasmine...); se faisant huer par ses anciens amis, il continue cependant, encourage par Jasmine. Rachel et une Blanche dansent sur le rap de Marcel, en présence du père de Marcel, de Mickaël, de Jasmine et de Corinne.

AFFAIRE MARCEL

7ème charnière - rupture
Acte VIII - résolution de l'Affaire Marcel

(Conclusion de l'Affaire Marcel)

99. - Un vol a lieu dans la banque où travaille Marie-Julie. Pendant que Damien accourt, celle-ci console Mme Morin, une caissière que le voleur a tenu brièvement en otage et dont elle affirme avoir vu le visage. Le directeur de la banque croit que le voleur connaissait les lieux et collabore avec les policiers.

100. - Jasmine préparent à manger avec Antonia et Corinne, qui relate ses deux relations; elle ne trouve pas Rémi drôle. Damien veut baisser la musique alors que les filles dansent au salon mais Marie-Julie l'en empêche car elle ne veut pas de chicane avec Jasmine.

101. - Jasmine propose à Mariette d'honorer leur réputation en allant se chercher un café au Dunkin' Donuts. En sortant, des Blancs leur demandent de dire à des Noirs de baisser leur musique; Jasmine les invite plutôt à danser. Noirs et Blancs discutent ensemble lorsque les deux policières partent.

102. - Jasmine est convoquée chez Vincelette, se demandant ce qu'elle a encore fait; mais devant Damien, M. Aboukarim (le directeur de la banque) et Isidore, on lui demande de regarder un vidéo et de dire ce qu'elle en pense. Le suspect la fait penser, à sa grande stupéfaction, à Tony mais elle n'arrive pas à le croire; la caissière prise en otage et Marie-Jolie l'ont aussi ainsi identifié.

Acte II - soupçon

103. - Tony revient chez lui et ne veut toujours pas reprendre son emploi; il parle à Armande de déménager en Floride, de voyages mais elle lui demande plutôt un enfant. Il veut pas faire venir un enfant dans un monde si «croche».

104. - Damien parle à Jasmine des problèmes passés de Tony, reliés à l'alcool et au jeu, et du manque de valeurs et de l'individualisme qui ont de plus en plus cours dans la société.

105. - Tony est arrêté et perquisitionné.

106. - Alors qu'ils sortent du poste, Jasmine questionne aussi Tony.

107. - Jasmine est toujours hostile à Marie-Julie et considère que cette dernière se fait entretenir par son père. Marie-Jolie la confronte finalement, en lui parlant de l'inceste dont elle a été victime; elle lui dit aussi qu'elle a aussi failli devenir criminelle, meurtrière, prostituée, lesbienne, par rancune envers les hommes. Elle aime Damien et il l'aide beaucoup mais elle a du mal à faire l'amour avec lui à cause de son passe; mais tant qu'il voudra d'elle, elle restera avec Damien. Jasmine reçoit un coup de téléphone, au cours duquel on lui donne un numéro d'un coffre à la banque, où se trouverait l'argent, avec la signature de Tony. Le mystérieux inconnu ajoute qu'il n'aime pas se faire berner.

108. - Au bureau de Vincelette, Vincelette et Isidore disent à Jasmine qu'ils ont aussi reçu un coup de téléphone. La direction de la banque aurait aussi des preuves incriminant Tony. Jasmine ne croit pas Tony coupable et fait remarquer à ses supérieurs leur manque de solidarité.

109. - Elle essaie aussi de convaincre Mariette, Aline et Boudrias, en vain; mais Boudrias qu'il peut comprendre d'avoir agi de la sorte.

110. - En déjeunant, Jasmine demande à Marie-Julie, plus amicalement, de l'aider; cela, même si Damien lui conseille de ne pas faire une enquête parallèle. Elle se rend aussi chez M. Aboukarim pour lui exposer son plan et ses soupçons sur son employée agressée; il y réfléchira. Invitée à souper, elle accepte et découvre que le directeur de banque est le père de Leyla. Au cours du repas, elle en apprend davantage sur cette famille.

2ème charnière - décision
Secret
Acte III - ralliement

111. - Au vestiaire du poste, Jasmine et Mariette se changent. Jasmine explique à Mariette qu'elle veut aider Tony et lui prouver que le monde n'est pas aussi pire qu'il le pense, au risque de son emploi à elle. Mariette lui offre finalement son aide. Les deux amies s'étreignent mais sont surprises par Aline qui entre, déçue de ne pas avoir été invitée...

112. - Tony est extrêmement nerveux; il doute même qu'Armande soit de son côté et décide d'aller à l'hôtel.

113. - Marie-Julie parle avec Bernadette Morin, qui apparemment ne dort plus depuis l'agression, et lui demande pourquoi elle a voulu voir le visage de son agresseur. Nerveuse, Bernadette Morin s'en va précipitamment.

114. - Jasmine retourne voir M Aboukarim chez lui pour lui exposer ses soupçons sur Bernadette Morin et lui demander sa collaboration. Devant son hésitation et sa peur de perdre son emploi si jamais Jasmine se trompait, Jasmine lui demande s'il veut garder une criminelle à son emploi.

Épisode 5

115. - Bernadette Morin donne sa démission à M. Aboukarim; celui-ci lui montre cependant qu'il doute de son honnêteté, c'est pourquoi elle s'enfuit précipitamment. Marie-Julie la suit et voit le numéro de téléphone qu'elle signale à l'extérieur, ce qu'elle communique à Mariette, qui cherche à le retracer.

116. - Jennifer et Leyla vont en auto devant la maison des suspects; après avoir vérifié le numéro de la plaque de l'auto du suspect (en liaison avec Mariette), elles frappent l'auto et sonnent ensuite chez le suspect, "jouant" des musulmanes ne parlant qu'arabe; celui-ci sort de chez lui

et constate les dégâts en essayant de parlementer avec Leyla; pendant ce temps, Jennifer prend discrètement des photos du suspect à l'aide d'un appareil.

117. - Dans sa cuisine, Jasmine, avec Mariette, Jennifer, Leyla et Marie-Jolie, se félicitent de la réussite de leurs plans. Mais avant de prévenir la direction de la police, Jasmine veut rencontrer Tony.

118. - Les médias ne cessent de laisser des messages sur le répondeur de Tony, mais c'est la jeune Caroline qui appelle Armande pour lui dire de regarder les journaux. Antonia appelle aussi Jasmine pour l'en informer; il y a probablement eu fuite.

119. - Jasmine et Corinne arrivent au moment où elle s'apprêtait à quitter la maison, furieuse, pour aller dire à Morin sa façon de penser. Elles lui demandent où est Tony et la poussent ensuite dans l'auto, juste à temps pour lui éviter des journalistes qui arrivent à leur tour. Jasmine, elle, attend Tony.

120. - Chez les Aboukarim, en voyant les journaux, Rabab Aboukarim est choquée de ce qu'elle lit alors que son mari commence à douter d'avoir bien fait d'aider Jasmine. Leyla lui dit toutefois que si Tony est innocent, Tony l'aura aidé. Naoual part pour l'école.

121. - Lorsque Tony arrive, Jasmine lui montre la photo d'un suspect; Tony reconnaît Bédard, un criminel qu'il avait fait écroué il y a cinq ans et qui avait juré de se venger.

Acte IV - révélation

122. - Jasmine se rend ensuite chez Vincelette pour lui démontrer la supercherie de la moustache; impatient de l'initiative de Jasmine, il appelle toutefois ensuite les enquêteurs pour leur mettre leur inefficacité sur le nez.

123. - Jennifer conseille et calme Armande.

124. - Alexis veut qu'Antonia invite Armande à son émission afin de lui donner l'occasion de s'expliquer et de se défendre, ce qu'elle refuse, devinant bien l'intention réelle d'avoir une invitée "choc"; voyant le refus de collaborer d'Antonia, Alexis lui dit qu'un autre journaliste a déjà trouvé des renseignements sur Tony et Armande. Voyant la colère d'Antonia, il lui désigne le Bouddha sur son bureau mais elle s'en empare et part.

125. - Jennifer devine qu'Armande est nerveuse aussi parce qu'elle n'a pas tenu sa promesse de ne pas tomber enceinte.

126. - Chez Jasmine, au jardin, on fête la démonstration de l'innocence de Tony; les femmes sont en bikinis (sauf Leyla), ce qui, visiblement, déplaît à M. Aboukarim... Leyla dit à Jasmine que sa soeur a fait une

AFFAIRE NAOUAL

Acte I - rejet

crise à son père la dernière qu'il leur a interdit de venir avec lui; Jasmine et Damien s'informent de la raison de l'absence de la famille de M. Aboukarim, qui explique vaguement que sa femme et sa cadette n'ont pu venir. Jasmine demande à Tony de revenir au poste mais il ne répond pas.

127. - Tony explique à Armande qu'il n'a pu dire à ses collègues qu'il reviendrait au poste. Armande lui annonce aussi sa grossesse, qu'elle ne veut pas avorter et qu'elle veut garder quelque chose de lui si jamais il lui arrivait de disparaître.

AFFAIRE TONY

4ème charnière - annonce

128. - Naoual se cache pour écrire à un garçon.

Secret

129. - Une fête est organisée au poste pour Tony : les policiers présentent à Tony sa "nouvelle" femme (Armande déguisée Armande en "Tootsie") et Vincelette leur offre un voyage à Hawaï, en reconnaissance de ses années de services et aussi en excuses pour avoir douté de son innocence. De plus, il félicite sa partenaire pour son enquête personnelle. Il demande aussi à Tony où il avait pris tout son argent et Tony avoue l'avoir gagné au jeu aux États-Unis, sauvant ainsi de l'impôt; mais désormais, lui fait remarquer son chef, il devra payer cet impôt. Jasmine demande à Tony s'il reprend du service et celui-ci leur annonce que le matin même, il avait annoncé à Vincelette son retour... qui se fera après son voyage.

Acte V - résolution Affaire Tony

Révélation

130. - Marie-Julie quitte Damien, le remerciant de son aide mais lui disant qu'elle doit continuer "à aller mieux" seule. Damien est peiné mais lui dit de ne pas s'inquiéter.

131. - Antonia fait une émission sur les musulmans; y participent un musulman particulièrement "macho", M. Aboukarim, Ramez, une Québécoise et Louis Desroches, un haut gradé de la police. La famille Aboukarim écoute mais est choquée, surtout Naoual, lorsque M. Aboukarim dit qu'ont les a priés de venir au Québec et qu'il trouve la société québécoise trop libre.

AFFAIRE NAOUAL

Pivot privé/public

132. - L'ami de Naoual, chez lui, insiste pour qu'elle accepte de faire l'amour avec lui; il lui demande depuis des semaines, ne veut pas la forcer ni qu'elle pleure, mais... finalement, ils font l'amour. Pendant ce temps, Leyla appelle partout mais les parents ne veulent pas qu'elle avertisse la police parce que c'est une affaire de famille. (Affaire Naoual.)

1ère charnière - trahison

133. - Naoual quitte la maison de son ami, honteuse et en pleurs en pensant à son père. Dans une ruelle, elle voit un groupe de garçons et se réfugie sous un balcon. Les garçons ne lui veulent aucun mal et lui offrent plutôt leur aide, le quartier étant inquiétant, mais elle s'enfuit.

Acte II - fuite

134. - Revenant de l'émission d'Antonia, Jasmine parle de l'intérêt d'Antonia pour Desroches; Mariette lui dit qu'il a beaucoup de succès chez la gent féminine mais qu'il n'est peut-être pas trop "haut" pour asmine... Aline leur apprend que la femme de Boudrias a demandé le divorce et qu'il croit que c'est la plainte de Mariette qui a tout déclenché.

135. - Au vestiaire, alors que Jasmine et Mariette se changent, Jasmine mentionne qu'elle apprécie se faire draguer et que cela lui donne un sentiment de satisfaction; Mariette croit plutôt qu'on n'en veut alors qu'à son corps et préfère qu'on la laisse tranquille. Jasmine lui demande alors si son ami de coeur prend bien soin d'elle parce qu'elle est si belle et qu'elle aimerait la voir heureuse.

136. - Isidore présente aux policiers Isabelle Desjardins, une nouvelle policière au poste qui a récolté dans d'autres postes maints honneurs pour son courage; c'est désormais la nouvelle partenaire de Boudrias. Alors qu'il fait connaissance avec Isabelle, Aline passe et Boudrias fait appeler à la "brigade bleue" : (les policiers) parce qu'elle lui aurait "taponné" les fesses; Aline commence à lui courir après alors qu'il dit qu'elle n'oserait pas lui courir après, dans l'hilarité générale. Pendant ce temps, Isidore avertit Jasmine qu'Isabelle est très ambitieuse et ne supporte pas la compétition; depuis qu'elle a perdu ses parents dans un incendie criminel, elle cherche à se venger sur le dos de tous les délinquants de la société. Alors qu'Isidore surveille de loin, Isabelle vient saluer Jasmine, qu'elle appelle "la star du 35"; Jasmine lui dit qu'elle est la bienvenue si elle est aussi bonne qu'on le dit. Tony l'appelle ensuite : Leyla est au téléphone.

137. - Tony et Jasmine se rendent chez Leyla au sujet de la disparition de Naoual la veille. La mère évoque les amis de sa fille qui sont contre eux et leur religion, alors que le père ne croit pas que sa fille a pu trahir sa confiance et oser s'enfuir; il parle plutôt de la possibilité d'un accident ou d'un enlèvement. Leyla les reconduit à l'auto en expliquant aux policiers qu'elle a dû insister pour pouvoir les appeler... Les Aboukarim prient.

2ème charnière - appel
Acte III - recherche

138. - Antonia va rencontrer Desroches chez lui pour une entrevue. Il raconte avoir fait son service militaire dans plusieurs "points chauds" du globe, particulièrement en Afrique et au Moyen-Orient, ce qui lui a permis de voir comment les tensions raciales et religieuses se développent. Invité il y a cinq ou six ans au SPCUM (Service de Police de la Communauté Urbaine de Montréal), il est resté depuis. De plus, c'est bien lui qui est l'origine du nouveau programme de développement de la police communautaire. Soudain, il fait remarquer à Antonia qu'elle fait le travail d'une chercheuse; elle répond qu'elle aime bien se documenter elle-même. Il lui révèle aussi qu'il sait qu'elle est bouddhiste et devant son étonnement, lui rappelle qu'il est policier. Elle lui raconte alors l'origine de sa conversion au bouddhisme mais lui rappelle bientôt que c'est elle qui pose les questions...

139. - Chez Jasmine, dans la piscine, celle-ci demande à Antonia s'il s'est passé "quelque chose" et, devant la réponse négative de son amie, commente qu'elle se serait retrouvée dans son lit. Corinne fait remarquer à Antonia qu'ordinairement elle n'aime pas les hommes roses; Antonia approuve. Lorsque Jasmine lui dit que Desroches lui a envoyé de la documentation sur la police communautaire dans le monde, elles s'entendent pour Jasmine s'occupe du côté professionnel de Desroches et Antonia, "du reste"... Quant à Corinne, elle ne croit pas aux moitiés d'hommes; elle raconte aussi le désir de Rémi de se marier, d'avoir des enfants et qu'elle cesse de travailler à l'extérieur; il y a aussi Ramez, et elle est mélangée. De plus, elle a mis Rémi dehors et l'a même frappé; ses amies rient...

140. - Leyla questionne Jasmine et raconte son éducation au sujet des relations hommes/femmes : l'amour, c'est se battre, survivre (malgré sa religion?)... Jasmine lui demande à son tour la raison du voile : il sert à affirmer la foi, marquer une différence. Jasmine croit que Naoual ne partage plus ces croyances mais Leyla veut absolument la retrouver pour éviter que ses parents ne regrettent pas d'être venus au Québec. Elle a appris que Naoual voyait un copain, trouve son adresse, est allée mais s'est refermé la porte au nez. Tony annonce que Mariette a retrouvé Naoual.

(Pivot privé/public ?)
3ème charnière - réussite

141. - Au poste, Mariette raconte que Naoual est traumatisée; d'ailleurs, elle semble avoir peur de Tony, à qui Jasmine signifie de partir. Voyant Tony se faire ainsi congédier, Isabelle lui fait remarquer qu'il se fait mener par le bout du nez; elle dit aussi à Naoual que Jasmine est "bonne avec les ethnies" mais qu'elle fait bien de tenir tête à son père et qu'elle-même a le goût de déchirer les voiles quand elle en voit. Jasmine ferme les portes du bureau et tente de mettre Naoual en confiance; elle-même a déjà fait une fugue. Mais Naoual parle aussi de son ami avec peine : Jasmine devine qu'elle a fait l'amour pour la première fois, lui dit qu'elle est presque une femme et la rassure en lui disant que sa première fois à elle, à 15 ans, ça ne s'est pas non plus très bien passé mais qu'avec le temps, on apprend. Naoual est mêlée et a honte mais elle a surtout peur de son père. Pour lui, la père de la virginité, c'est presque un crime; elle a trahi sa confiance, il pourrait la tuer. Leyla arrive et prend sa soeur dans ses bras.

142. - Toujours au poste, Corinne et Fatima rencontrent M. Aboukarim; il dit avoir le droit d'éduquer sa fille comme il l'entend. Fatima lui explique, en arabe surtout, qu'on peut respecter les façons de vivre des Québécois et vivre sa propre religion. Corinne insiste sur le fait qu'il existe une loi interdisant de battre les enfants. Naoual entre, se jette dans les bras de son père et lui dit qu'elle l'aime.

Acte IV - retour

143. - À la maison, le père, devant sa femme et Leyla, frappe Naoual et veut savoir où elle était, en lui disant qu'elle a trahi sa confiance; il rappelle aussi ses sacrifices. Naoual va ensuite dans sa chambre. Leyla reproche à son père d'être trop sévère et souligne que les amis de Naoual la ridiculisent mais qu'elle adore son père. Elle va ensuite consoler Naoual, qui veut mourir, partir; Leyla lui conseille plutôt de ne pas parler de cet épisode.

4ème charnière - trahison
Acte V - menace

144. - Leyla appelle Jasmine chez elle : Naoual a fugué de nouveau.

5ème charnière - récidive

Épisode 6

145. - Alexis talonne Antonia : il lui dit qu'elle est en train de se faire ridiculiser par Morin, qui a de très fortes cotes d'écoute; il faut qu'elle l'invite à son émission en cette fin de la Semaine islamique, pour ses propres cotes d'écoute. Antonia accepte et Alexis se méfie...

146. - Les parents Aboukarim font semblant d'ignorer l'absence de Naoual, ce que Leyla leur reproche; mais M. Aboukarim dit que c'est Naoual qui les abandonnés. Le téléphone sonne, Leyla répond (et Mme Aboukarim demande si c'est Naoual) : c'est Antonia, qui invite Leyla à son émission. Leyla essaie de le convaincre de la laisser aller mais M. Aboukarim n'est pas d'accord car la disparition de Naoual est une affaire de famille; mais Leyla l'assure qu'elle n'est pas invitée à cause de Naoual. D'ailleurs, des photos de Naoual circulent déjà pour la retrouver. De plus, sa participation en tant que musulmane non-extrémiste peut sûrement contribuer à enlever des préjugés face à leur communauté; mais selon son père, dès qu'ils le peuvent, les journalistes ne pensent qu'à les faire mal paraître. Sur ce, il part, laissant Leyla, déçue, avec sa mère, silencieuse et impuissante.

Acte VI - recherches

147. - Leyla parle des conséquences de sa perte de sa virginité pour Naoual dans sa religion religieuse. D'ailleurs, elle aussi trouve que les jeunes dans la société québécoise manquent de balises et n'ont peut-être pas la force de caractère pour bien profiter de leur liberté. Elle repart distribuer la photo de Naoual; Tony ne voit pas quoi faire de plus. De plus, il n'est peut-être pas si bon de la retrouver car elle se fera battre de nouveau; Jasmine lui fait remarquer qu'il y a aussi des Blancs qui battent leurs enfants... Au poste, Tony lui parle aussi de Morin qui, le matin, a ridiculisé Antonia au sujet de ses amis musulmans, qui devraient s'intégrer et vivre comme les Québécois (laïcs). Aline remet une enveloppe à Jasmine, provenant de Louis Desroches, et lui demande de lui parler éventuellement de ses prouesses sexuelles car il l'intéresse. Jasmine énerve Isabelle et Boudrias. Il s'approche de Jasmine pendant qu'elle lit et place ses mains vers l'avant de son panneau, prétextant une «invitation»; Jasmine se retourne et le pousse violemment; il lui demande son problème et elle le balance alors par terre par les couilles, à l'approbation générale. Isabelle lui fait remarquer le manque d'humour dans sa culture mais Jasmine lui dit que le harcèle-

ment sexuel n'est pas acceptable. Isabelle s'occupe de «consoler» Boudrias et Mariette dit à Jasmine que Corinne est au téléphone.

48. - Les deux policières vont voir Corinne à l'hôpital; elles la pressent de porter plainte contre Rémi mais Corinne explique que, furieuse, elle l'a giflé et est ensuite tombée dans l'escalier. Elle se demande pourquoi elle sort toujours avec des hommes qui veulent la contrôler.

149. - Chez Mariette (?), Jennifer fait un «balayage» énergétique (balance l'aura en lui donnant de l'énergie) à Corinne. Elle lui demande ensuite sur quel organe elle travaille (Corinne a les yeux fermés) et Corinne devine bien car elle sent la chaleur. Jennifer essaie ensuite, avec une photo de Naoual, de «voir» quelque chose mais n'y arrive pas. Antonia lui demande ensuite d'essayer de se concentrer sur la photo de Desroches; Jennifer lui dit que c'est un ancien militaire et qu'il va l'écraser, elles devraient toutes rester loin de lui. Mais un clin d'oeil de Jennifer fait comprendre à Mariette puis aux autres qu'elle fait une blague.

150. - Jasmine dîne avec Desroches et parlent de la police communautaire; Jasmine va aider pour le recrutement de minorités culturelles dans la police. Elle lui parle aussi un peu de Naoual. En partant, Desroches et Jasmine parlent de l'importance de leur travail dans leur vie.

151. - Chez Jasmine, Antonia presse Jasmine de questions et n'arrive pas à croire qu'ils n'ont parlé que de la police; mais Corinne et Jasmine lui rappelle que cette dernière s'occuperait du côté professionnel de Desroches; Antonia se promet bien de s'occuper du reste...

152. - Antonia fait son émission sur les musulmans; Leyla défend bien son point de vue mais en discutant sur l'extrémisme, que Morin associe avec la religion musulmane, il rappelle la disparition de sa soeur. Pivot privé/public

153. - Jasmine visite Naoual à l'hôpital; on l'a retrouvée sur le bord du fleuve, à moitié morte. Jasmine ne veut pas retourner chez elle et dit qu'elle veut mourir; mais en fait, elle est complètement désemparée. Jasmine la console. 6ème charnière - réussite

154. - À la cuisinette, Aline, Isabelle et Boudrias critiquent Jasmine et son implication auprès des ethnies mais Mariette la défend : Jasmine travaille bien et ils ne voient que ce qu'ils veulent voir. Alors qu'ils partent, un policier vient complimenter Mariette et lui dit que Jasmine devrait prendre modèle sur elle.

155. - Jasmine veut convaincre Isidore de la laisser s'occuper de Naoual mais il refuse et, devant le refus de Naoual de retourner chez elle, pense plutôt la confier à la DPJ. Jasmine veut qu'on lui donne une chance car l'implication de la DPJ pourrait briser la famille Aboukarim; mais Isidore lui rappelle que s'il arrivait quelque chose pendant que Naoual, ce serait la police qui en serait responsable. Acte VII - tentative

156. - Jasmine parle avec Damien et Corinne; Damien ne veut pas parler à Vincelette et aider Jasmine à se mettre les pieds dans les plats. Après que Damien soit parti, Corinne dit à Jasmine qu'il ne lui reste qu'une option : en parler à Louis Desroches. Jasmine commence par refuser mais voit bien que c'est peut-être la dernière solution qui lui reste.

157. - Jasmine rencontre Desroches chez lui; il accepte de l'aider et d'intercéder auprès de Vincelette mais l'avertit que ce dernier n'appréciera pas. Jasmine réplique qu'elle n'est pas devenue policière pour plaire à ses supérieurs; Desroches lui demande si elle le met dans le même sac...

158. - Vincelette reçoit l'appel de Desroches et accepte de suspendre le dossier trois jours, ce qu'il dit, visiblement mécontent, à Isidore. Isabelle et Boudrias disent qu'ils que Jasmine est allée chercher de l'aide «en haut»; Aline leur demande s'ils sont jaloux mais Isabelle la met en garde contre Jasmine qui participe au courant dans la police qui veut enlever du pouvoir à cette dernière. En passant ensuite devant le bureau de Jasmine, Isabelle et Boudrias consultent le dossier de Naoual mais Mariette les force bientôt à laisser là le dossier, doutant de leur volonté d'aider.

7ème charnière -
suspension

159. - Jasmine, avec Naoual, rencontre M. Aboukarim (au restaurant de Ramez?); il questionne le sens de la liberté dans la société québécoise et souligne le besoin d'encadrement des enfants, même malgré eux. Jasmine lui dit que Naoual veut retourner chez elle mais qu'il ne faut pas qu'il continue à user abusivement de son autorité; sinon la police la confiera à une famille d'accueil. M. Aboukarim trouve que c'est du chantage mais accepte finalement de la reprendre, à condition que Naoual consulte une médecin musulmane qui pourra certifier sa virginité.

Acte VIII - médiation
8ème charnière - chantage

160. - Chez Jasmine, Leyla et Naoual racontent à Fatima, Corinne et Jasmine que M. Aboukarim a chargé Leyla d'accompagner sa soeur chez la médecin musulmane; Leyla ne peut s'y résoudre et demande l'aide de ses amies. Fatima est en colère devant l'attitude de M. Aboukarim. Corinne suggère qu'une autre jeune fille aille avec Leyla passer le test; Leyla en connaît une qui ressemble à Naoual et accepte d'y aller avec elle. Tout se passe bien mais la médecin semble se douter de quelque chose...

Acte IX - manigance

161. - Étendus, nus (chez Ramez?), apparemment après avoir fait l'amour, Ramez dit à Corinne qu'il l'aime vraiment mais elle ne veut pas s'engager trop sérieusement pour le moment; d'ailleurs, elle ne connaît pas de relation Arabe-Québécoise qui a pu «marcher».

162. - Au poste, Vincelette salue Tony mais ignore Jasmine. Celle-ci lui dit que c'est ce qui arrive quand on «flirte» avec des haut-gradés... Leyla, Naoual, Fatima et Corinne viennent voir Jasmine au poste;

9ème charnière - révélation

Corinne raconte que Fatima veut accompagner Naoual chez elle mais qu'elle risque de tout gâcher, voulant confronter M. Aboukarim. Isabelle et Boudrias entendent Jasmine lorsqu'elle appuie Corinne en disant que maintenant que Naoual a son certificat de virginité, il n'y a plus de problème. Isabelle se doute du stratagème puisqu'elle a vu dans le dossier de Naoual qu'elle n'était plus vierge; pendant que Jasmine va se changer, Isabelle va voir les visiteuses en «jouant» les alliées. Elle demande à voir le certificat mais Mariette intervient de nouveau, trop tard cependant car Isabelle a pu confirmer ses doutes...

163. - Les filles arrivent chez M. Aboukarim; alors que Leyla lui remet le certificat, Fatima l'arrache et commence à engueuler Aboukarim, en français et en arabe. Celui-ci refuse son commentaire mais elle continue. Leyla est peinée de voir cet affrontement; elle tente de consoler Fatima lorsque cette dernière sort, bouillante de colère mais reste désemparée lorsque Fatima part en sacrant et en pleurs.

164. - Au poste, Jasmine (en civil) et Mariette (en uniforme) s'inquiètent de voir Isabelle et Boudrias dans le bureau d'Isidore. Aline donne le téléphone à Jasmine : c'est Leyla qui raconte comment Isabelle et Boudrias ont découvert leur supercherie. Isabelle et Boudrias parlent de Jasmine à Isidore en invoquant leur devoir de dénoncer un tel comportement de la part d'une policière; Isidore avertit Jasmine de ne pas quitter le poste.

165. - Le médecin appelle M. Aboukarim et le met aussi au courant. Il va à la cuisine où se trouvent Naoual et sa mère et dit à sa fille qu'elle l'a trahi et qu'il la renvoie dès le lendemain chez son frère, dans son pays.

Acte X - sanction

166. - Chez Vincelette, Jasmine (en uniforme) se fait réprimander. M. Aboukarim arrive et exige de voir la direction. En voyant Jasmine, il l'engueule et ne comprend pas pourquoi elle a «monté» ses filles contre lui alors qu'il l'avait aidé à innocenter son partenaire. Isidore fait sortir Jasmine alors que le ton monte et que M. Aboukarim menace de mettre l'affaire dans les journaux.

167. - Jasmine reproche à Isabelle et Boudrias leur dénonciation et leur parle des impacts sur la vie de Naoual; elle dit aussi à Boudrias qu'elle ne le pensait pas capable de s'attaquer aux enfants. Isabelle croit avoir fait la meilleure chose à faire et Boudrias dit que ça en fera une de moins à les énerver avec ses problèmes; cela met Jasmine hors d'elle et les policiers doivent la retenir, alors qu'Isabelle et Boudrias s'éloignent, moqueurs.

168. - De retour dans le bureau de Vincelette (devant Isidore mais aussi devant les policiers qui regardent à l'extérieur du bureau), Jasmine apprend sa suspension et remet son pistolet et son insigne.

169. - Chez les Aboukarim, pendant que Leyla console Naoual, Rabab avertit son mari qu'elle repartira aussi s'il renvoie Naoual dans leur pays; maintenant qu'il s'est vengé en obtenant la suspension de Jasmine, il devrait marcher sur son orgueil et prouver à ses filles qu'il les aime autant qu'il le dit. Il lui dit de dire à ses filles qu'il a changé d'avis mais Rabab lui dit d'y aller lui-même. Il avertit Naoual qu'elle sait maintenant ce qu'il l'attend si elle recommence mais dit aussi à Leyla qu'il est déçu de son comportement dans cette affaire.

170. - Desroches visite Jasmine chez elle et lui dit qu'elle ne devrait pas se décourager malgré sa suspension. Elle est complètement désillusionnée mais il la convainc de garder la tête haute, sinon elle doit changer de carrière. Il lui dit aussi qu'il l'aidera; Jasmine reprend confiance.

171. - Jasmine parle à ses amies et à son perte de son voyage en Méditerranée, où elle est allée pendant sa suspension de deux mois. Paradis des beaux hommes et des bananes, Antonia lui demande si elle a ramené un carnet d'adresses et d'amants; de son côté, il semble que son Bouddha ne soit pas aussi «plate» qu'on pourrait le penser... «Bonne petite fille», Jasmine en a surtout profité pour lire de la documentation à propos de techniques policières tactiques et préventives; elle compte bien mettre ses lectures au profit au poste 35; Mariette l'avertit cependant que son retour au poste ne sera pas nécessairement plus facile, le poste ayant changé et étant devenu plus «dur» depuis son départ. Jasmine dit qu'elle aussi a changé. Mariette voit Jennifer songeuse et sérieuse.

172. - À son retour au poste, Vincelette espère que le stage à l'étranger de Jasmine sera profitable et l'avertit que sa conduite se doit d'être irréprochable; Damien et Louis Desroches ne pourront plus la «sauver». Il lui redonne son insigne et son pistolet et lui dit d'aller rejoindre Tony, qui a des ordres très stricts la concernant. Celui-ci est content de la revoir mais l'avertit qu'Isabelle est devenue la nouvelle «star» du poste; très bonne policière, elle n'a toujours pas changé d'idée (concernant les ethnies?) et a mis pas mal de policiers et policières de son côté. D'ailleurs, Isabelle vient «souhaiter» la bienvenue à Jasmine, de manière ironique, accompagnée de Boudrias; alors que ce dernier souligne que Desroches est à remercier pour le retour de Jasmine, celle-ci le remercie plutôt, lui et Isabelle, pour l'opportunité qu'ils lui ont donnée d'avoir deux mois de vacances. Isabelle n'apprécie pas la réplique et rétorque à Jasmine de se surveiller car plus personne, selon elle, ne lui fait plus confiance désormais. Elle part et les policiers se dispersent, pas mal «froids» vis-à-vis Jasmine. Mariette et Aline viennent aussi voir Jasmine, beaucoup plus chaleureusement.

173. - Jasmine, Tony, Isabelle, Boudrias, Mariette et Aline entrent dans un édifice, se couvrant mutuellement et avançant prudemment. Tony annonce le troisième appartement à gauche; le suspect est embusqué dans l'entrée de l'appartement et leur crie qu'il est chez lui et de partir, tout en les traitant de «maudits »frogs». Tony lui demande s'il est seul mais le suspect réplique : «Speak White!» et tire quelques coups de feu. Les policiers se repositionnent; le suspect semble bien connaître chacun des policiers. Il interpelle Tony, lui crie que ça prend bien un fou pour marier une prostituée et lui demande à tous ceux qui ont connu intimement Lolita avant lui quand il fait l'amour avec elle. Boudrias passe derrière Tony alors que celui-ci se demande comment le suspect sait cela sur lui. Celui-ci les traite maintenant de dégénérés et d'assimilés; Isabelle lui dit de sortir et qu'il ne lui arrivera rien de mal. Il lui demande alors ce que son frère dirait de la voir avec une négresse et où elle était le soir ou ses parents sont morts; Jasmine lui dit d'arrêter et de se rendre car il n'a aucune chance. Jasmine et des policiers avancent prudemment mais le suspect tire deux coups de feu; court silence, pendant lequel les policiers avancent encore. Mais il appelle maintenant Jasmine «Aunt Jemima» et lui demande si elle a peur de tirer; peut-être a-t-elle peur de tuer quelqu'un? Jasmine lui dit que s'il sort, ils ne lui feront rien; il lui demande si elle a souvent fait des faveurs sexuelles à Desroches pour garder son travail - peut-être que les négresses excitent ce dernier? Jasmine avance mais le suspect tire, ce qui la fait se coucher à terre; elle tire et l'atteint; il tombe et échappe son revolver. Les policiers s'approchent encore. Mariette lui crie de pousser son pistolet plus loin de lui; il rit mais Mariette l'avertit que s'il ne «s'aide» pas, il va mourir là. Mais il rit toujours et demande à Mariette si c'est vrai que sa soeur est morte à cause d'elle; il lui dit que sa soeur était laide mais qu'elle baisait comme un ange. Il lui demande aussi quand était la dernière fois qu'elle avait fait l'amour, ou peut-être préfère-t-elle la masturbation? Soudain, il leur dit de venir le chercher, leur demande s'il n'ont pas peur; voyant Aline, il la dit frustrée et dit que même si elle parle beaucoup de sexe, elle ne parvient pas à mettre personne dans son lit (une larme coule sur la joue d'Aline). Aline, Jasmine et Mariette se précipitent sur le suspect, le tenant en joue à leurs pieds. Soudain, une femme sort de la pièce au fond du couloir et tire; Jasmine tombe. Isabelle tire sur la femme et l'atteint; personne ne bouge. Isabelle regarde ensuite Jasmine à terre et bientôt un petit sourire se dessine sur son visage.

Épisode 7

174. - À la stupéfaction de tous les policiers, l'opération se révèle une simulation et les deux présumés complices criminels des comédiens. Isidore insiste sur la nécessité du contrôle et du sang-froid pour les policiers dans leur travail. Il n'accepte aucune excuse de la part des policiers et espère qu'ils tirent leçon de l'exercice, surtout Jasmine. Isidore félicite particulièrement Isabelle pour sa réaction parfaite. En sortant de la salle de classe, Jasmine demande à Mariette si elle est "correcte" mais Mariette dit qu'elle veut avoir la paix. Aline dit à Jasmine de

ne pas s'inquiéter. Les deux policières sont suivies par Isabelle et Boudrias, qui ont vu Mariette partir impatientement. Boudrias commente que ses amies devrait lui trouver un homme et qu'une "bonne aise" lui ferait du bien. À Aline qui essaie de le faire taire, il rétorque qu'elle non plus ne peut pas parler et qu'elle une "grande parleuse, petite baiseuse". Aline n'en revient que ce soit lui qui parle de "baise" mais Boudrias lui rappelle qu'il faut laisser ses émotions dans la case au vestiaire. Enfin, il trouve que Jasmine est plus silencieuse qu'avant de "mourir"; Isabelle lui dit de ne pas s'en faire : Jasmine soudoie Desroches. Jasmine confronte Isabelle et lui demande d'énoncer clairement le problème qu'elle a avec elle; Isabelle lui répond que comme dans la Marine américaine, la fraternisation entre officiers supérieurs et juniors devrait être interdite; ainsi, des éléments dangereux au sein du corps policier pourraient être écartés et ne pas mettre en jeu la vie d'autres policiers. Pour finir de clouer le bec de Jasmine, elle lui conseille de se recycler... comme mannequin, où elle pourrait être bonne. Boudrias sifflote...

175. - Ébranlée, Jasmine va trouver Desroches chez lui pour lui dire qu'ils ne peuvent continuer à se voir. Desroches trouve la comparaison avec la Marine américaine complètement ridicule mais Jasmine insiste : elle n'aurait pas dû lui demander d'intervenir dans le dossier de Naoual. Louis ne comprend pas pourquoi Jasmine veut terminer une sorte de relation qui n'existe pas entre eux deux; Jasmine lui oppose que tout le monde au poste croit que tous deux se fréquentent amoureusement et que lui la protège. Attéré, il ne comprend qu'ils doivent subir les désavantages d'un couple sans avoir jamais pu profiter des avantages mais accepte de faire comme Jasmine le semble bon. Il la laisse donc partir mais elle revient bientôt sur ses pas; s'ensuivent des ébats passionnés...

176. - Au restaurant Cohen (situé sur le Plateau Mont-Royal), M. David Cohen (chemise à carreaux) et son fils d'une part, et Jennifer, sa soeur, Patrick (son amoureux... revenu!) (chemise à carreaux), Mariette et Jasmine d'autre part, écoutent Morin commenter avec force la publication dans un quotidien d'une lettre envoyée par M. Cohen, "pamphlétaire à ses heures". Selon lui, la réaction outrée de certains francophones, comme ceux qu'ils a rencontrés, à cette lettre, jugée méprisante, pourrait démontrer que les Québécois francophones ont décidé de finalement s'affirmer face à ces minorités de toutes couleurs (anglophone, arabe, juive, asiatique, noire) qui les menacent. Mme Cohen ne cesse de répondre à des journalistes qui veulent parler à M. Cohen. Jennifer ne comprend pas que l'on monte en épingle la portée de la lettre d'opinion de son père, publiée dans le Hampstead Star, comme Morin le fait. Elle lit la lettre tout haut, qui comporte des positions "sensibles" et potentiellement controversées au sujet du repli des francophones sur eux-mêmes. Ainsi, personne n'est fier d'être Canadien et aucune intégration ne se fait réellement. Lui admire les États-Unis, où tout le monde semble fier d'être Américain. Mariette lui rétorque qu'ici,

AFFAIRE COHEN

Acte I - expression

1ère charnière - agitation

Acte II - indignation

les gens sont fiers d'être Québécois. M. Cohen va répondre à un appel (du Journal de Montréal) pendant que Jennifer explique que depuis deux semaines, des francophones entrent dans le restaurant de son père et lui disent qu'il n'est pas un "pur laine" et que parce qu'il est juif et anglophone, il ne devrait pas avoir le droit de voter. Elle trouve que cela ne se dit pas quelqu'un qui a appris le français, mais Patrick la rectifie en spécifiant que ce n'est pas parce que son père "baragouine", et il insiste, que cela signifie qu'il comprend la culture francophone. Patrick trouve la lettre de M. Cohen complètement stupide; Jennifer essaie de défendre son père maladroit mais pour Patrick, c'est inacceptable, d'autant plus que ce n'est pas la première fois qu'il écrit ce genre d'article. Sur ce, il quitte le restaurant. M. Cohen, découragé, ne comprend ces réactions disproportionnées; pour lui, sa lettre n'était qu'une farce et il pensait que toutes ces susceptibilités étaient choses du passé.

177. - Pendant ce temps, Anita et Chloé n'arrivent pas à croire que leur patron, M. Gauthier, les congédie parce qu'il les soupçonne d'avoir volé de l'argent dans la caisse. M. Gauthier dit comprendre qu'elles aient besoin d'argent mais elles disent qu'elles ont davantage besoin de leur emploi et répètent leur innocence. Anita menace le propriétaire du dépanneur de faire appel à des ami(e)s journalistes, ce qu'il lui déconseille de faire. Voyant son attitude, Anita part en bousculant un étalage, qui s'effondre, au passage. Chloé demande minimalement leur paie de vacance mais l'"accroc" de sa mère constitue selon leur ex-patron ce 4%. Après leur départ, on comprend que le patron a faussement accusé ses ex-employées, ne sachant pas comment faire pour les congédier sans faire d'histoires.

178. - L'Affaire Cohen faisant la une tant des journaux francophones qu'anglophones, Alexis veut qu'Antonia recueille les réactions de M. Cohen. Alliance Québec prend la défense de ce dernier, la Société St-Jean-Baptiste est furieuse contre lui, jusqu'au mouvement néo-nazi qui veut se mêler de la partie. Antonia trouve que ce sont les médias qui font une grosse affaire de tout cela; Alexis, lui, dit faire son métier de donner de l'information aux gens, que les tensions linguistiques passionnent. Antonia lui suggère plutôt de dire la vérité, à savoir que M. Cohen a écrit une lettre stupide dans les journaux; sa lettre n'engage que lui, qui n'est quand même pas un chef de gouvernement. Alexis ne veut rien entendre et lui dit qu'elle fera ce qu'elle voudra quand elle sera à sa place; en attendant, c'est lui qui décide et elle qui exécute.

179. - Louis Desroches donne la clé de son appartement à Jasmine. Alors qu'ils commencent à batifoler, leur attention est captée par la télévision. Antonia demande à M. Cohen si sa lettre n'est pas une réponse aux provocations de certaines personnes récemment; M. Cohen trouve que les Canadiens-Français ont un sérieux manque d'humour. Antonia lui demande aussi s'il ne voudrait pas s'excuser mais il n'en est pas question pour lui; il ne peut s'avouer coupable d'avoir voulu rire; ou peut-être "la vérité choque-t-elle ?" Jasmine explique à Louis

2ème charnière - agitation
(médiatique)
Acte III - affrontement

qu'Antonia lui a dit qu'un montage de son entrevue a été fait sans son accord, mettant en évidence les montages où M. Cohen avait l'air fou. À la télévision, un francophone estime que M. Cohen, qui se dit Québécois, ne sait même pas bien parler français. Selon lui, le restaurant devrait faire l'objet d'un boycott.

180. - Dans leur restaurant, la famille Cohen écoute aussi Antonia. Le frère de Jennifer est furieux et dit à celle-ci qu'elle ne peut plus continuer à défendre ses amis francophones; Jennifer, elle, trouve que ce sont les journalistes qui déraillent. À la télévision, on voit l'entrevue de M. Cohen par un journaliste anglophone, qui lui demande s'il est responsable de ce qui se passe. M. Cohen nie et explique qu'il y a toujours eu des tensions entre francophones et anglophones mais que cette fois, les médias ont déformé ses propos. Il ne déteste pas les francophones, au contraire, mais il aimerait les voir plus raisonnables, comme les Juifs, qui ne s'en font pas avec la langue : ils parlent la langue de la majorité, au Canada, ce qui est plus pratique; à la maison, ils sont libres de parler français, yiddish ou hébreu. M. Cohen, au restaurant, note que tout ce qui vient de se dire a été coupé dans les médias francophones; il est fâché de voir que ces derniers ne veulent pas montrer qu'un anglophone peut aimer les francophones. Il quitte la table, troublé, avec le frère et la soeur de Jennifer qui essaient de le reconforter. Mme Cohen dit à Jennifer qu'elle s'inquiète, son mari ayant déjà eu un triple pontage cardiaque; Jennifer lui dit de ne pas s'inquiéter.

181. - Corinne et Ramez reviennent au restaurant de Ramez et discutent aussi de l'Affaire Cohen. Corinne dit à Ramez qu'il ne peut pas comprendre son point de vue. Ramez trouve que c'est plutôt elle qui ne comprend pas : la réalité montréalaise a changé et les francophones deviennent une minorité. Même les anglophones dans l'ouest de la ville deviennent une minorité à cause des immigrants. Justement, dit Corinne. Ramez réplique qu'il a le même droit que les francophones de vivre ici et (en anglais) que les francophones devraient cesser de toujours parler du passé. Il trouve que c'est l'avenir de ses enfants qui est important. Corinne lui demande ce qu'il veut dire et Ramez lui dit qu'il veut qu'elle devienne sa femme. Corinne ne répond pas, ce que Ramez ne comprend pas. Corinne lui explique que le mariage et les enfants ne font pas partie de ses plans d'avenir pour le moment; elle aime Ramez mais peut-être n'est-elle pas encore prête pour plus sérieux. Ramez lui demande d'arrêter de le voir comme un Arabe car il est d'abord un homme. D'accord, lui dit Corinne, en le tirant vers les coussins, pour qu'il comprenne la Québécoise qu'elle est; elle le pousse ensuite dans les coussins et prend l'initiative. Ramez est un peu surpris mais bien ouvert...

182. - Devant le dépanneur où travaillaient Anita, des Noirs manifestent avec des pancartes ("Justice pour tous", "Black Justice Now", "Non au racisme, oui à la tolérance", "Gauthier raciste", "Anita, une autre victime"). Anita et Chloé vont voir leur ancien patron, accompagnées de Jasmine, Antonia et Corinne. Albert Gauthier menace d'appeler la

police; Jasmine lui dit qu'elle est la police mais lui veut parler à la "vraie" police. Jasmine rassure le couple : il n'est question que de parler; Corinne ajoute qu'elles veulent les aider. Chloé dit que les Gauthier n'ont pas le droit de congédier sa mère, alors qu'Anita dit qu'elle croit que le vol est un coup monté. Jasmine demande pourquoi ils n'ont pas appelé la police au sujet du vol. Thérèse Gauthier dit à son mari qu'ils devraient dire la vérité. M. Gauthier explique que des clients ont cessé de venir au dépanneur depuis qu'Anita y travaille; de plus, son dépanneur ne peut faire concurrence aux grosses chaînes de magasins. Les Gauthier n'ont rien contre Anita mais bientôt, ils devront fermer parce qu'ils n'arrivent pas financièrement. En plus, avec la manifestation, même les Noirs ne viendront plus. Ils se retrouveront bientôt dans la rue, après avoir travaillé toute leur vie. Chloé propose aux Gauthier de faire d'Anita leur gérante et elle-même se charge d'attirer tous les Noirs du quartier. Jasmine entre dans le jeu et leur dit qu'elle pourrait d'ailleurs leur donner une liste de produits antillais; ses amies décident aussi d'acheter quelques affaires pendant qu'elles y sont. M. Gauthier demande ce qui arrivera pour les clients Blancs mais Chloé l'assure que les Noirs compenseront largement. Chloé sort dans la rue et invite les manifestants à faire des achats, ce qu'ils font.

183. - Chez Jennifer, Mariette masse cette dernière; Jasmine est aussi présente. Jennifer dit à ses amies qu'elle croyait que sa relation avec Patrick durerait plus longtemps. Jasmine ne comprend pas comment elle n'a pas "vu" cela venir mais Jennifer lui dit qu'elle ne peut "voir" pour elle, ni pour Mariette d'ailleurs car elles se connaissent maintenant depuis trop longtemps : les ondes se brouillent. Jennifer est complètement tendue et a un peu mal, même si Mariette fait attention en la massant. Jennifer continue : pour elle, l'amour n'est pas une question de religion, de langue ou de race. Mariette dit qu'elle trouve que Patrick n'aurait pas dû partir mais que M. Cohen aussi n'aurait pas dû écrire sa lettre. Jennifer se retourne, fâchée de voir Mariette rejeter toute la responsabilité de l'affaire sur son père. Jasmine lui dit que son père a quand même un peu couru après les problèmes. Mariette ajoute que ce n'est pas parce qu'elle et Jasmine ne sont pas d'accord avec elle que Jennifer peut les engueuler; elle lui dit aussi de ne pas se demander pourquoi Patrick est parti. Jennifer lui réplique que les conseils de Mariette seront valables quand elle-même aura du succès avec les hommes. Elle ne comprend pas l'attitude de Mariette, qu'elle pensait sa meilleure amie; de plus, c'est toujours elle qui doit parler en français. Elle quitte la pièce, laissant Mariette peinée.

184. - À l'aube, quatre ou cinq hommes fracassent les vitrines du restaurant Cohen et, suivis d'autres personnes, vandalisent à l'intérieur. La famille Cohen est bouleversée devant les dégâts; des gens travaillent à ramasser les débris et la police fait un constat. M. Cohen reproche aux policiers de ne pas avoir cru ses craintes devant des menaces et de ne pas avoir protégé son établissement. Le frère de Jennifer est certain que le vandalisme est le fait de francophones et que ces derniers se protègent entre eux, malgré que Jennifer essaie de tempérer en disant qu'ils

n'ont aucune preuve de ce qu'il dit. La soeur de Jennifer, Betty, ajoute qu'elle ne pardonnera jamais aux vandales. M. Cohen est démoli et fond en larmes dans les bras de Jennifer.

185. - Devant le restaurant, Antonia explique en ondes que les mouvements anglophones dénoncent avec virulence l'acte de violence gratuit et invitent les gens, au nom de la liberté d'expression, à supporter M. Cohen; quant aux organisations juives, elles se dissocient des propos de ce dernier. Antonia pose aussi des questions : qui a intérêt à raviver les tensions entre francophones et anglophones, que l'on croyait choses du passé; à moins que ce ne soient des tensions entre certains groupes et les Juifs ? Pourquoi Robert Morin a-t-il débuté le bal des médias ? Se peut-il que les médias soient tombés dans un piège ? Et à qui profite toute cette histoire ?

186. - Au poste, Boudrias demande à Mariette comment il se fait que Jennifer ne soit pas capable de voir les coupables du vandalisme; Mariette lui demande s'il n'a pas peur d'être découvert. Il dit ne pas approuver l'incident mais ne pas être peiné non plus. Jasmine lui demande de préciser sa pensée. Boudrias se demande pourquoi les Québécois seraient obligés d'accepter que les étrangers viennent rire d'eux chez eux. Jasmine lui rétorque que ces gens sont aussi "tricotés serrés" que lui. Mariette dit à Boudrias qu'il lui fait quand il parle ainsi; il la rassure en lui disant qu'elle devrait savoir qu'il sera toujours là pour protéger "sa" petite pucelle.

187. - Au vestiaire, Jasmine dit à Mariette que si elle s'ouvrait un peu plus plus, aucun homme ne lui résisterait et qu'elle n'a pas à avoir honte de sa beauté. Aline ajoute en partant qu'avec "le cul et la gueule" que Mariette a, elle-même ne "resterait pas en chômage" longtemps; les hommes de toutes les couleurs y "passeraient". Jasmine demande à Mariette depuis combien de temps elle n'a pas fait l'amour; Mariette ne répond pas. Isabelle, en sortant et en passant près de Mariette, lui dit qu'elle devrait prendre exemple sur Jasmine, qui ne connaît pas le "chômage". Mariette retient Jasmine d'aller dire deux mots à Isabelle; on voit qu'elle est touchée par ce qu'a dit Jasmine.

188. - Chez elle, Mariette, en sous-vêtements devant un miroir, se regarde; un peu plus tard, elle fait de même mais habillée "chic". Alors qu'on voit qu'elle commence à paraître satisfaite de ce qu'elle voit dans son miroir, des souvenirs semblent la rattraper, ce qui la fait pleurer. Dans la douche, elle pleure et enlève toute trace de maquillage.

189. - Une manifestation de francophones se déroule devant le restaurant Cohen, surveillés et contenus par la police; on scande "Le Québec aux Québécois" et il y a des pancartes (notamment "Cohen provocateur et baveux", "Québec en français", "Cohen à la poubelle", "Non aux Anglais"). Morin assiste aussi à la manifestation, à l'extérieur, et capte avec son micro l'atmosphère. Les Cohen sont à l'intérieur, avec Jasmine

et Mariette; celle-ci dit à Jasmine qu'elle n'est pas certaine qu'elles aient bien fait de venir, mais Jennifer arrive avec son père : ils les remercient de leur présence. Soudain, un manifestant s'empare d'une poubelle et la lance à l'intérieur du restaurant, brisant du coup une vitrine en mille morceaux. Le suspect est rapidement maîtrisé et arrêté par la police mais M. Cohen sort de son commerce et va engueuler un policier, en lui demandant pourquoi la police ne fait rien et n'arrête pas les manifestants. Le policier lui répond que des renforts devraient bientôt arriver. M. Cohen lui dit de lui répondre en anglais car il travaille pour lui. Des gens arrangent M. Cohen, devant Morin qui observe la scène avec son micro. Jennifer le pousse et engueule à son tour le policier, en lui disant que la police aurait pu éviter tout ce boucan. Son frère vient chercher son père et sa soeur et insiste pour qu'ils retournent à l'intérieur. Mais Jennifer est déchaînée et continue à injurier et à crier pendant que son frère la traîne vers l'intérieur; devant un Morin moqueur, la foule commence à huer Jennifer. M. Cohen est découragé mais Jasmine trouve que l'Affaire Cohen prend des proportions catastrophiques et qu'il devrait s'excuser, ce que même le Congrès juif lui demande. Mais M. Cohen ne veut pas s'excuser devant les manifestants; Jasmine l'invite pourtant à dépasser la provocation et à ne pas tomber dans le piège de l'intolérance et à être plus intelligents que les manifestants. Mais M. Cohen ne peut se résoudre à cette solution; les manifestants sont en train de jeter son commerce à terre, qui est toute sa vie. Selon lui, les francophones devraient arrêter de se regarder le nombril et être raisonnables : ils sont entourés de 300 millions d'anglophones. Il s'excuse et part. Jennifer dit à ses amies que même si c'est de la provocation, ce qu'elle voit dehors et dans les médias, c'est laid mais c'est peut-être aussi le vrai visage des francophones. Soudain, un autre manifestant s'attaque avec un bâton de baseball à une camionnette; la police l'arrête. Jennifer voit Morin parler au téléphone cellulaire en riant. Elle sort et l'accroche en lui disant que tout ce qui arrive est de sa faute et qu'il ne vaut rien. Morin se défend mais Jennifer continue qu'il n'aurait pas dû exagérer l'article de son père. Morin rétorque que c'est trop facile de dire, comme elle fait, que c'est la faute aux médias; selon lui, il ne manquait qu'une petite étincelle pour que les tensions linguistiques reprennent et les médias ne font que rapporter les faits. Jennifer jette son cellulaire à terre et le frappe, tout en continuant en anglais à dire à Morin qu'il ment et qu'il a déformé les faits pour les présenter comme il le voulait. Mais en éclatant ainsi, Jennifer attire l'attention de la foule sur elle, à la satisfaction de Morin. Elle traite ensuite les manifestants d'idiots car ils se font manipuler par les médias sans s'en apercevoir. La foule continue à crier, notamment deux manifestants envoient paître Jennifer. Cette dernière leur réplique elle aussi en s'en allant mais soudain elle se fait frapper avec une pancarte. Furieuse, elle s'attaque à son tour aux manifestants et c'est son frère, sa soeur, Jasmine et Mariette qui viennent la chercher, pendant que les policiers essaient de contenir la foule. À l'intérieur, Mariette dit à Jennifer qu'elle n'est pas fière d'elle et que c'est elle qui fera la une des journaux le lendemain. Jennifer dit qu'il y a des limites à se taire mais Jasmine lui dit qu'elle a joué le jeu de

Morin, qui peut être satisfait. Le frère de Jennifer dit de laisser sa soeur tranquille. Alors que Jennifer va retourner dans la mêlée, Mariette la retient et lui de sa calmer et de s'asseoir. Jennifer lui réplique de se mêler de ses propres affaires et sous-entend qu'elle comprend peut-être la soeur de Mariette d'avoir mis fin à ses jours si son aînée était toujours sur son dos comme ça. Alors que Jennifer continue à pleurer, Mariette quitte le restaurant, très blessée. Dehors la manifestation dégénère : un manifestant, debout sur le toit d'une voiture, brise le pare-brise avec une hache.

190. - Chez Jasmine, Mariette est blessée de l'attitude sa meilleure amie depuis des années; elles ne s'étaient jamais parlé ainsi auparavant. Jasmine dit qu'elle la comprend mais qu'elle trouve normal que Mariette se sente coupable que sa soeur se soit suicidée. Cependant, il faudra bien que Mariette accepte le fait quelle n'est pas responsable de cette mort; sa soeur n'a sûrement pas voulu la punir et elle devait avoir ses propres raisons. Jasmine est certaine que où qu'elle soit, la soeur de Mariette aimerait la voir belle et heureuse. Mais Mariette dit que ce n'est pas la première fois qu'on lui parle ainsi mais que cela n'entre pas dans sa tête; à chaque fois qu'elle pense être heureuse, qu'un homme s'intéresse à elle, l'image de sa cadette revient et bloque tout. Elle révèle aussi à Jasmine qu'elle est encore vierge.

191. - De retour chez elle, Jennifer continue à pleurer. Elle prend une douche pour se calmer, puis réfléchit. Elle hésite à téléphoner à Mariette mais Mariette sent qu'elle pense à elle. Jasmine lui conseille de cesser d'attendre l'appel de Jennifer et d'appeler elle-même son amie, mais pour Mariette, il n'en est pas question.

192. - Au poste, Jasmine ne sait pas ce qu'elle a encore fait mais apparemment, Isidore est furieux contre elle. Il lui dit qu'il est surpris qu'il doive lui faire un dessin : il a l'impression qu'elle a oublié qu'il est le premier Noir à être entré dans la police, qu'il a gravi chaque échelon jusqu'à occuper son poste actuel et qu'il est maintenant son patron. Mais Jasmine ne comprend toujours pas de quoi Joseph parle. Isidore n'en revient pas comme Jasmine semble apprécier s'attirer des problèmes et se faire haïr des autres policiers. Jasmine lui demande de s'exprimer clairement; Isidore l'emmène alors dans son bureau. Là, il lui dit que quand elle était arrivée, il pensait qu'elle lui ferait confiance et irait le voir pour des conseils; même quand il a voulu la conseiller quand même, elle ne l'a pas écouté. Pourtant, s'il y avait quelqu'un qui aurait pu être de son côté, c'est bien lui, davantage que Louis Desroches. Tout le monde au poste est au courant de l'histoire d'amour de Jasmine avec Desroches et personne ne l'apprécie, ni Aline, ni Mariette et surtout pas lui.

193. - Jasmine arrive chez Louis avec une valise et lui demande s'il a une place chez lui; il accepte.

194. - Au restaurant de Ramez (où il y a des drapeaux québécois), Antonia apprend à Corinne, Jasmine et Leyla, qu'après une petite enquête sur Morin, elle a découvert qu'il avait beaucoup d'amis dans plusieurs groupes xénophobes, racistes et même fascistes. Jasmine demande à Antonia s'il serait possible que ce soit Morin et ses amis qui aient provoqué M. Cohen et le saccage au restaurant; Antonia confirme. À Jasmine qui ne comprend pourquoi ils agiraient ainsi, Ramez répond que c'est pour diviser les gens et prouver leur idée que les étrangers causent toujours des problèmes. Leyla dit que lorsqu'elle est arrivée au Québec, elle croyait trouver la liberté; mais maintenant, elle a plutôt peur que ce qui arrive ailleurs arrive aussi ici. Corinne, comme Antonia et Jasmine, n'y croit pas car les groupes agitateurs sont petits et marginaux; mais Ramez est d'accord avec Leyla car il dit qu'il a déjà vu de ce genre de groupe faire éclater la violence alors qu'on ne les avait pas pris au sérieux à leurs débuts. Il rappelle aussi que la majorité des immigrants au Québec ont perdu un père, un frère ou un enfant au cours d'une de ces guerres de religions, de territoires ou même de purification ethnique. Corinne trouve quand même qu'il exagère car le Québec est pacifique. Mais Leyla, comme d'autres croit-elle d'ailleurs, est loin d'en être aussi sûre : l'agression de David Cohen par un fou déclencherait une poudrière. D'ailleurs, selon elle, quand on vient d'un pays arabe, on ne peut s'empêcher de trouver les querelles des Québécois un peu ridicules et dangereuses.

195. - Chloé aide Anita à arranger le dépanneur alors que M. et Mme Gauthier leur annoncent que le dépanneur serait fermé à partir du lendemain. Le huissier doit venir saisir le commerce et même les meubles à leur domicile. Anita leur dit qu'ils n'ont pas le droit mais M. Gauthier explique qu'ils ont tout essayé, investi toutes leurs économies, emprunté mais qu'ils n'ont maintenant plus rien. Chloé et Anita se retrouvent sans emploi mais Mme Gauthier ajoute qu'elle et son mari se retrouvent dans la rue, à leur âge. Chloé est prête à rallier tous ses amis et même à aller parler à la télévision; mais Mme Gauthier dit qu'il est trop tard. Chloé quitte le dépanneur en pleurs, suivie d'Anita qui essaie de la rattraper.

196. - Dans sa piscine, Jasmine, Mariette et Jennifer se baignent; mais le coeur n'y est pas. Sur la terrasse, Jasmine conseille aux deux amies de régler leur différend, qui fait l'affaire de certains. Les deux amies se confrontent au sujet de la langue mais la discussion se coupe lorsque Mariette trouve que c'est finalement aux immigrants de s'intégrer aux francophones. Jennifer va rejoindre son père qui, selon elle, est aussi pris dans le passé que Mariette. Rien n'est donc résolu.

197. - Louis Desroches se demande ce qui arrive à Jasmine, qu'il ne trouve plus la même. Même dans ses relations avec Jennifer et les anglophones, elle est retombée dans des vieux "patterns". Peut-être est-ce lui qui l'éteint ainsi ? Jasmine l'assure que non; elle est heureuse avec lui mais a l'impression de fonctionner sur l'automatique depuis qu'elle est

revenue de sa suspension. Louis lui demande si elle a peur de faire des gaffes : peut-être, répond-elle, ou peut-être rentre-t-elle dans le "moule" et qu'elle devient tranquillement une bonne policière qui fait son travail.

Aut-êtr- aussi comm-nc- t-elle à perdre ses illusions : si Mariette et Jennifer, deux bonnes amies, n'arrivent pas à s'entendre, comment des gens qui ne se connaissent pas peuvent-ils y arriver ? Louis essaie de la secouer et lui dit que si elle n'a pas les solutions pour tout, elle a celles pour elle. Lui n'endure pas que les gens autour de lui dépriment; il quitte la terrasse¹⁹⁹. - Alexis et Antonia entrent chez elle. Antonia est désolée de la mort du couple Gauthier et se sent non pas coupable mais responsable et veut éviter que cela ne se reproduise. Elle dit à Alexis qu'ils devraient arrêter de se laisser manipuler par des Affaires Cohen et plutôt se concentrer sur les vrais problèmes et solutions. Alexis lui dit qu'elle s'est trompée de métier mais elle lui dit plutôt dire à Morin. Alexis ajoute que c'est quand elle est "pompée" qu'il la trouve la plus "sexy" et qu'il commence à tomber en amour avec elle, parce qu'il l'admire et trouve qu'elle est une journaliste qui a du caractère. Plusieurs fois, il aimerait la laisser faire les reportages qu'elle veut parce qu'elle a raison, mais lui aussi a des patrons. Il lui suggère qu'ils restent solidaires et lui offre ensuite un cadeau : des condoms de différentes saveurs. Au salon, alors qu'ils commencent à profiter du plaisir, sur le tapis installé devant le Bouddha d'Antonia, Alexis demande à celle-ci si elle ne trouve pas son "chum" trop voyeur; elle lui dit qu'il en a vu d'autres et que d'ailleurs le bouddhisme n'est pas une philosophie de péché. Alexis dit que finalement, il aime bien les offrandes.

198. - Anita et Chloé entrent au dépanneur et n'y voient personne. Anita appelle Thérèse et Albert mais personne ne répond. Chloé croit qu'on leur a encore menti mais Anita va avec elle à l'arrière pour voir si les propriétaires n'y sont pas. Ils les trouvent finalement pendus dans une petite pièce. Lorsque Jasmine et Tony arrivent au dépanneur, d'autres policiers et des médias y sont déjà. Anita et Chloé se jettent dans leurs bras et leur racontent leur découverte, très secouées. Antonia arrive aussi mais Chloé lui dit qu'elle arrive trop tard avec ses caméras et s'en va.

199. - Alexis et Antonia entrent chez elle. Antonia est désolée de la mort du couple Gauthier et se sent non pas coupable mais responsable et veut éviter que cela ne se reproduise. Elle dit à Alexis qu'ils devraient arrêter de se laisser manipuler par des Affaires Cohen et plutôt se concentrer sur les vrais problèmes et solutions. Alexis lui dit qu'elle s'est trompée de métier mais elle lui dit plutôt dire à Morin. Alexis ajoute que c'est quand elle est "pompée" qu'il la trouve la plus "sexy" et qu'il commence à tomber en amour avec elle, parce qu'il l'admire et trouve qu'elle est une journaliste qui a du caractère. Plusieurs fois, il aimerait la laisser faire les reportages qu'elle veut parce qu'elle a raison, mais lui aussi a des patrons. Il lui suggère qu'ils restent solidaires et lui offre ensuite un cadeau : des condoms de différentes saveurs. Au salon, alors qu'ils commencent à profiter du plaisir, sur le tapis installé devant le Bouddha

d'Antonia, Alexis demande à celle-ci si elle ne trouve pas son "chum" trop voyeur; elle lui dit qu'il en a vu d'autres et que d'ailleurs le bouddhisme n'est pas une philosophie de péché. Alexis dit que finalement, aime bien les offrandes.

200. - Au défilé de la Saint-Jean-Baptiste, beaucoup de gens, de toutes les couleurs, se préparent à la fête. Antonia, en ondes, dit que même si des affrontements sont appréhendés et malgré l'Affaire Cohen, la préparation du défilé se déroule calmement; elle espère que les provocateurs n'auront pas de place et que le sens de la fête, celui de la paix, la réconciliation et la fraternité, pourra se déployer pleinement. Alexis est encore habité par Bouddha en régie. Jennifer et Betty marchent calmement en marge et discutent en anglais; de jeunes hommes les interpellent ("Hey, les Blokes") et leur disent que le français est à l'honneur. Jennifer les envoie promener mais ils commencent, suivis d'autres, à scander "Le Québec aux Québécois"; les deux Cohen, pour leur part, entonnent le "O Canada". Soudain, un des hommes reconnaît Jennifer et dit à ses amis qu'elle est la meilleure masseuse en ville; voyant qu'elle ne se rappelle pas de lui, il lui rappelle son nom (Pierre Michon) et qu'il lui parlait tout le temps d'indépendance. En effet, elle se rappelle de lui, un peu embarrassée. Pierre l'invite, elle et Betty, en anglais, à se joindre à lui et ses amis et leur donne des drapeaux. Jasmine et Mariette sont postées à côté du défilé, qui est suivi par la grande marche des Québécois. Jasmine voit Jennifer et sa soeur Betty sur les épaules des deux hommes et qui chantent et crient; elle appelle Mariette. Jennifer les voit aussi et leur fait signe. Les deux hommes commencent à chanter "Mes chers Anglais, c'est à vot' tour de vous laisser parler d'amour"... Mariette est heureuse voir ainsi son amie, qui reprend la chanson en la débutant : "Chez les Cohen, c'est à ton tour..."

3ème charnière - trêve

201. - Au restaurant Cohen, le frère de Jennifer la voit ainsi chanter et, amusé, appelle ses parents. Toute sa famille les voient donc fêter avec les francophones, cependant que M. Cohen a quand même l'air perplexe.

202. - Jasmine, Mariette et Jennifer sont au Vieux-Port, silencieuses. Jennifer s'excuse à Mariette, qui fait de même, en anglais. Elle demande des nouvelles de M. Cohen; Jennifer dit qu'il continue à se battre, comme d'autres anglophones, et qu'il va faire faillite, en blâmant tout le monde sauf lui. En marchant, Jennifer parle à ses amies de l'expression, qu'elle traduit pour elles : "La mémoire de l'avenir." C'est une expression du président de l'UNESCO, qui invite chacun à se réveiller chaque matin et à imaginer et créer l'avenir voulu, peu importe le passé. Jasmine approuve : la situation a changé (entre francophones et anglophones) et il faut arrêter de se battre. Jennifer continue : il faut se bâtir une nouvelle identité, une nouvelle appartenance, en respectant les valeurs de chacun, au Québec, au Canada, pour toute la planète. Mariette se demande comment faire. Selon Jennifer, la solution commence par elles : elle a besoin de Mariette comme amie. Par ailleurs, elle

Acte IV - résolution
Affaire Cohen

ne l'a jamais vu aussi belle. Les trois amies bras dessus-bras dessous, Jasmine dit qu'il leur faut régler un problème urgent et qu'elle a fait appel à une professionnelle : Aline, qui s'amène avec deux hommes très musclés (des "limousines"), qui offrent chacun des fleurs à Mariette, embarrassée mais amusée.

203. - Mariette et Jasmine, sur leur "36", distribuent aux policiers au poste des fleurs, pour partager leur bonheur. Mariette en donne à Boudrias mais aussi à Vincent; Jasmine en donne à ses supérieurs et à Isabelle. Celle-ci est outrée et dit à Mariette qu'elle est trop intelligente pour contribuer à rendre le poste de police "fleur bleue", ce qui serait criminel selon elle. Mariette lui dit de faire attention à ce qu'elle dit, étant donné qu'elle parle devant son nouveau patron : Jasmine, qui confirme en annonçant son mariage avec Louis Desroches. Tous les policiers sont surpris, et Boudrias et Isabelle sont bouleversés.

Épisode 8

204. - Avant qu'elles ne partent, Tony demande à Jasmine et Mariette si cette annonce de mariage est vraie. Jasmine qu'elle a fait cette annonce seulement pour énerver Isabelle et Boudrias; Tony rit aussi la blague mais reprend sa contenance pour devant les autres policiers.

205. - Jasmine, Antonia et Corinne annoncent à Anita et Chloé qu'elles sera désormais propriétaire du dépanneur, grâce à un prêt que lui a consenti la banque; Jasmine a eu cette idée et les trois amies ont convaincu Damien d'endosser Anita. Elle a six mois pour faire ses preuves, après quoi elle commencera à rembourser la banque; dans quelques années, le dépanneur lui appartiendra. Quand Chloé leur demande pourquoi elles font tout ça pour elles, Antonia explique qu'elles n'avaient pas agi assez rapidement pour Albert et Thérèse Gauthier mais qu'elles n'avaient pas voulu rater leur coup cette fois. Anita et sa fille sont très contentes. De plus, Jasmine et ses amies ont trouvé quelqu'un pour faire gratuitement la comptabilité du dépanneur : Leyla, qui arrive d'ailleurs. Anita est surprise et peut-être un peu sceptique mais elle salue quand même Leyla.

206. - Jasmine soupe chez les Demers. Elle leur demande la date de l'arrivée du bébé. Armande lui demande d'être la marraine; Tony insiste aussi. Jasmine a beaucoup fait pour eux; Tony dit aussi qu'elle lui a redonné le goût de travailler et aussi d'avoir un enfant malgré son âge. Jasmine accepte avec plaisir et Tony trinque (en espagnol ?) à la santé de sa braguette.

207. - Aline, Jasmine et Mariette passent à côté du bureau de Vincent, qui sourit à ce dernier. Mariette dit à ses amies qu'il l'a invitée trois fois à sortir et qu'elle pense maintenant accepter; Aline approuve son choix et avertit Mariette de ne pas manquer son coup car il est le prochain sur sa liste. Tony vient chercher Jasmine pour un appel.

208. - Arrivés sur les lieux de l'appel, Tony dit à Jasmine d'appeler du renfort. Ils arrivent à l'étage concerné et soudain, la jeune Caroline est poussée en-dehors d'un appartement; on entend un homme lui dire de s'en aller. Caroline dit ne vouloir qu'un gramme de drogue mais l'homme lui dit d'arrêter de se prostituer gratuitement parce que lui donne pas sa drogue, qui se paie. Caroline aperçoit les policiers et s'enfuit. Tony et Jasmine dégainent leurs armes et reculent; Tony intime à l'homme de sortir les mains en l'air mais un Noir sort avec une mitrailleuse et tire. Il atteint Tony, qui s'écroule. Un autre homme crie à l'homme de tirer sur Tony qui n'est pas mort. Jasmine est paniquée; Tony lui dit d'attendre le renfort et s'évanouit. Jasmine fait signe à Caroline de venir la rejoindre; les hommes sont mécontents de la voir partir. Pendant que Jasmine appelle du renfort, fait le mauvais code puis le bon, Caroline descend. Les deux hommes, armés, essaient de s'enfuir; le Blanc dit au Noir de tuer Jasmine. Celle-ci, voyant le tireur la pointer, tire et l'atteint. Le Blanc arrêté dit vouloir se rendre mais, lorsque Jasmine lui dit de jeter son arme à terre, il tire auparavant deux coups en l'air en arrière de lui. Il demande en criant à Jasmine pourquoi elle a tiré alors que lui et son complice voulaient se rendre. Boudrias et Isabelle arrivent pendant ce temps; le Blanc continue à crier en accusant Jasmine. Isabelle et Boudrias le maîtrisent; le Blanc continue à donner sa fausse version aux deux policiers. Aline et Mariette arrivent et s'occupent de Tony et Jasmine, bouleversée et inquiète au sujet de son coéquipier. Avec la version du suspect et la confusion, Isabelle et Boudrias sont convaincus de pouvoir maintenant coincer Jasmine efficacement.

209. - Tony est amené à l'hôpital; Jasmine veut l'accompagner mais Isidore dit à Mariette de la ramener au poste. Mariette rassure Jasmine en lui disant que son partenaire va survivre. Le suspect sort et insulte Jasmine, suivi d'Isabelle, qui dit que Jasmine a encore perdu le contrôle; Morin assiste à la scène. Isidore et Mariette retiennent Jasmine qui pourrait réagir.

210. - Dans la douche, chez Louis, Jasmine crie sa peine, en état de choc. Louis la laisse faire puis va la chercher et la calme.

211. - Chez elle, Isabelle présente Martin, son frère paraplégique en chaise roulante, à Robert (Boudrias). En allant à la cuisine chercher de la bière, elle explique à ce dernier que c'est à cause de son frère qu'elle hait autant Jasmine : à 22 ans, son frère, qui avait peur des Noirs, s'est fait attaquer par un groupe de Noirs. Ceux-ci ont eu le temps de gravement le blesser parce que la police est intervenue trop tard. Elle est certaine que Jasmine n'a pas tiré la première et que c'est ainsi que Tony s'est fait tirer par le Noir. C'est pourquoi, selon elle, il faut se débarrasser de Jasmine : pour éviter que d'autres policiers soient blessés comme Tony. C'est aussi pourquoi il était important qu'elle et Boudrias signent le rapport d'incident comme ils l'ont fait; Boudrias est le seul à savoir comment Isabelle a pris la déposition du suspect et des voisins. Elle a fait en sorte que le rapport incrimine Jasmine sans qu'il puisse se retourner

AFFAIRES FRANCIS /

CAROLINE

Acte I - intervention
(policière)

1ère charnière - attaque

2ème charnière - réplique

Acte II - décès

3ème charnière - mensonge

Acte III - complot

contre eux. Tout en parlant, Isabelle, qui est en petite robe, est un peu penchée, laissant entrevoir son décolleté; Boudrias, aguiché, lui dit que tous deux vont aller pas mal loin ensemble.

212. - A l'hôpital, dans la chambre de Tony, Jennifer et Jasmine essaient de convaincre Armande de rentrer chez elle; elle n'a pas quitté la chambre depuis qu'elle est arrivée mais elle devrait plutôt prendre soin d'elle et du bébé qu'elle porte. Jennifer lui propose de s'en occuper et de lui donner un bon massage. Alors qu'elle salue Tony, toujours inconscient, Isabelle et Boudrias viennent aussi visiter; Isabelle dit à Tony de s'accrocher à la vie et Boudrias promet de s'occuper de son tireur. Isabelle promet aussi à Armande de venger Tony mais Jennifer leur dit que ce n'est pas le genre de consolation dont Armande a besoin et elle l'emmène. Isabelle conseille à Jasmine d'aller se reposer car les prochains jours devraient être difficiles pour elle; Jasmine lui répond qu'elle sait ce qu'elle a à faire. Isabelle ajoute qu'elle n'aurait jamais pensé que Jasmine puisse tirer sur un des siens; à partir de maintenant, elle va voir ce que "la grande Noire" a vraiment dans le ventre.

213. - Sur le canapé dans son bureau, Alexis dit à Antonia que son amie s'est encore mis les pieds dans les plats; Antonia croit plutôt qu'on cherche à incriminer Jasmine faussement. Elle pourrait d'ailleurs le prouver à Alexis, qui lui interdit cependant. En riant, elle le défie de l'en empêcher mais Alexis commence à la menacer de la mettre à la porte. Mais Antonia lui dit de se calmer, moqueusement; Alexis l'avertit que ce n'est pas parce qu'elle baise avec lui qu'elle peut faire ce qu'elle veut sans son consentement. Antonia sort et place un Bouddha devant lui, sur son bureau, auquel il est maintenant assis, et part.

214. - Lorsqu'elle arrive au poste, Jasmine voit les journaux mais Aline lui conseille de ne pas les lire. Mariette lui dit aussi que Joseph Isidore l'attend dans son bureau. Elle ajoute qu'elle a demandé à celui-ci de faire équipe avec Jasmine, quand elle sera prête à recommencer. Elle retourne ensuite à son bureau, où est aussi appuyé Vincent, le jeune policier qui s'intéresse à elle.

215. - Isidore dit à Jasmine que son rapport et celui d'Isabelle et Boudrias ne coïncident pas. Jasmine insiste que tout était déjà terminé lorsque Boudrias et Isabelle sont arrivés et qu'elle-même avait fait le compte-rendu minute par minute. Isidore lui dit qu'il attendra le rapport de Sûreté du Québec et qu'en attendant, elle est en vacances pour quelques jours; de plus, il serait bon qu'elle voit le psychologue, à qui il a parlé. Mais Jasmine refuse catégoriquement cette initiative et dit à son patron qu'elle continue à travailler.

4ème charnière - enquête

216. - Chez Isabelle, Boudrias et elle (tentent de faire) l'amour mais cela ne semble guère exaltant pour Isabelle; elle ne semble rien sentir et lui suggère même une prothèse. Boudrias redouble d'ardeur et Isabelle fait finalement semblant. Un peu plus tard, dans la cuisine, Isabelle s'excuse

de sa méchanceté mais Boudrias lui dit qu'il est capable de prendre une farce; d'ailleurs, il a quand même réussi à faire deux enfants. Il lui dit ensuite qu'il connaît d'autres personnes, comme eux, qui sont fatigués et qui ont décidé d'agir au lieu de parler. Supposément sans rien faire d'illégal, ils ne veulent que se débarrasser de ceux qu'ils ne veulent plus chez eux (le Québec...) : ceux qui viennent prendre les emplois et mépriser ensuite (les Québécois francophones?). Isabelle réagit d'abord prudemment et demande des précisions. Boudrias explique que ce groupe, dont fait d'ailleurs partie Morin, s'est d'abord occupé de M. Cohen; depuis qu'ils l'ont fait passer pour raciste, plus personne ne va à son restaurant, et ce n'est que le début. Isabelle demande depuis combien de temps existe ce groupe : Boudrias lui répond que c'est depuis quelques années mais avertit aussi Isabelle qu'il ne faut que personne au poste n'apprenne ce qu'il lui dit. Maintenant, son groupe compte s'occuper de Jasmine et de ses amis; Isabelle lui dit alors qu'il peut compter sur elle.

217. - Chez lui, Desroches veut fermer la télévision que Jasmine regarde mais elle dit être assez grande pour affronter la réalité; pourquoi refuse-t-elle alors de parler à ses amies qui ne cessent de l'appeler, lui demande Louis. À la télévision (que regardent aussi Isidore et Vincelette dans le bureau de ce dernier, Boudrias et Isabelle chez elle, et Armande et Jennifer chez celle-ci), un journaliste demande à la mère de Francis, le Noir décédé, s'il est vrai qu'il consommait de la drogue; la mère admet qu'il en consommait à l'occasion et en vendait aussi. Plusieurs personnes dans sa famille essayaient cependant de l'aider à s'en sortir et elle est certaine qu'ils allaient y parvenir bientôt; Louis n'y croit pas car Francis avait un très gros casier judiciaire. La mère de Francis qualifie l'intervention policière d'irresponsable car elle encourage la colère et la vengeance, dont personne n'a besoin; les policiers sont supposés agir plus intelligemment. Pourquoi ne pas avoir tiré Francis dans la jambe, pourquoi l'avoir tué ? Il n'était pas un ange mais n'avait pas non plus eu une vie facile. Elle interpelle directement Jasmine et lui demande pourquoi elle, une Noire, avait agi de la sorte; elle ajoute savoir qu'il semble que ce n'est pas la première fois que cette policière agit inconsidérément. Jasmine se sent effectivement responsable. Le journaliste parle maintenant avec Morin, qui dit avoir parlé avec plusieurs membres de la famille de Francis, quelques voisins et quelques policiers (sous le couvert de l'anonymat); il a même lu un rapport interne de la police, qui ne concorde pas avec celui de la policière. Celle-ci aurait commis deux erreurs : elle aurait d'abord mal assuré les arrières de son partenaire (qui est maintenant dans le coma), puis, comme pour racheter son erreur, elle aurait ensuite tiré sur le jeune Noir, qui venait pourtant d'accepter de se rendre avec son complice. Mais malgré que le rapport de police soit formel, la policière n'est toujours pas suspendue. Armande, chez Jennifer, pleure et commence bientôt à avoir mal au ventre; Jennifer l'emmène à l'hôpital. Isabelle et Boudrias sont satisfaits du travail des médias.

218. - Chez elle, Vincent embrasse Mariette et commence à aller plus loin, mais Mariette est mal à l'aise. Elle tente toutefois de se laisser aller; mais au lit, elle ne se sent toujours pas bien. Vincent s'en aperçoit mais continue quand même, alors que Mariette retient ses larmes.

219. - Jasmine est au chevet d'Armande, à l'hôpital. Les événements et leur couverture médiatique l'ont menée à une fausse couche. Elle demande à Jasmine de la laisser seule, même si Jasmine l'assure ne pas avoir commis d'erreur. Acte V - isolement

220. - Au poste, Jasmine demande à Isidore si elle est suspendue, congédiée ou si elle continue à travailler. Isidore espère que l'enquête va l'innocenter mais en attendant, il lui dit d'aller se changer. Vincent boude Mariette. Lorsque Jasmine arrive changée, Isabelle lui offre un bouquet de fleurs et se dit surprise de ne pas avoir vu Louis Desroches dans le bureau de Vincelette. Mariette retient Jasmine de sauter au visage d'Isabelle, alors qu'Isidore dit à Isabelle que son auto de travail l'attend à l'extérieur. Mariette dit à Jasmine qu'Isabelle essaie de lui faire perdre le contrôle. Alors que tout le monde retourne à ses occupations, Jasmine demande à Isidore de quel côté il est; il se dit neutre.

221. - Jasmine et Mariette vont au dépanneur d'Anita. Avant de descendre, Mariette raconte à Jasmine qu'elle a passé une partie de la nuit précédente avec Vincent; elle n'a rien senti, a essayé de faire semblant mais en vain. Il s'est aperçu de la froideur de Mariette mais a continué quand même, sans sembler dérangé; en fin de compte, il a eu ce qu'il voulait. Jasmine lui dit que de toute façon, ce jeune homme ne lui semblait pas valable; d'ailleurs, il ne regardait même plus Mariette ce matin. Jasmine descend de l'auto mais Mariette reste assise. Jasmine se rend compte de son indécatesse et s'en excuse : elle avait oublié que c'était la première fois que Mariette faisait l'amour.

222. - Au dépanneur d'Anita, tous restent indifférent à l'arrivée des policières. Jasmine dit à Anita qu'il semble qu'elle dépense beaucoup mais un Noir lui dit que cela ne la regarde pas et dit à Anita que ce doit être "le paquet de draps" (Leyla) qui a averti Jasmine. Celle-ci demande à Anita si ce Noir travaille pour elle; Anita répond affirmativement. Chloé lui demande par ailleurs pourquoi elle a tué le Noir; Anita ajoute qu'elle apprécie ce que Jasmine fait pour elles mais qu'elle ne veut plus qu'elle vienne au dépanneur quand il est ouvert car elle ne veut pas perdre de clients. Jasmine et Mariette s'en vont dans l'indifférence générale.

AFFAIRE LEYLA

Acte I - méfiance

223. - Appuyée sur le capot de son auto, garée près d'un Dunkin' Donuts, Jasmine mange une pomme. Mariette revient avec un café et lui demande ce qu'elle va faire. Jasmine répond qu'elle va tuer quelqu'un; "Encore ?", lui dit Mariette, moqueusement. Jasmine, malgré son exaspération, avoue qu'elle ne sait pas quoi faire. Mariette dit aussi que Caroline a été retrouvée; Jasmine est fâchée de ne pas l'avoir su plus tôt et dit à Mariette qu'elles vont la voir. Mais Mariette lui dit que Corinne

s'en occupe et que, justement parce qu'elle n'est pas policière, c'est mieux ainsi; elle continue à tranquillement manger son beigne. Jasmine semble surprise de voir Mariette ne pas la suivre docilement.

224. - Dans une ruelle, Corinne et Antonia essaient de savoir de Caroline si elle a été menacée ou a subi des pressions (de la police ou de souteneurs) pour dire ce qu'elle a dit à la police; la jeune prostituée dit avoir tout dit ce qu'elle savait. Les deux amies assurent Caroline qu'elles veulent l'aider. Finalement, Caroline laisse entendre qu'elle a menti par peur de Steve (le Blanc), qui, quand il sortira, voudra la tuer et ne lui fournira plus de drogue. Deux hommes (un Blanc suivi d'un Noir) bien habillés arrivent soudain; le Blanc reconnaît Caroline. Antonia et Corinne veulent emmener Caroline avec elles mais la jeune fille se réfugie alors dans les bras du Blanc, qui l'emmène avec lui et dit aux deux jeunes femmes de partir.

6ème charnière - révélation
Acte VI - menace

225. - Corinne, bouleversée, appelle Jasmine et lui raconte ce qui vient de se passer : Caroline, terrorisée, refuse de parler. Jasmine veut voir le rapport d'Isabelle mais Louis lui conseille de rester tranquille : les rapports sont d'ailleurs maintenant à la Sûreté du Québec. Il lui conseille d'attendre les résultats de l'enquête mais Jasmine ne veut pas se laisser faire. Elle sort sur le balcon prendre l'air.

226. - Antonia dit à Alexis d'arrêter de parler contre Jasmine sur les ondes; lui dit qu'il ne fait que rapporter les faits et qu'Antonia n'a pas de preuves que ce qu'il raconte est faux. Elle lui dit qu'elle va prendre une équipe avec elle et aller convaincre Caroline de parler. Alexis lui dit de relaxer ses hormones car c'est encore lui le patron. En souriant, Antonia lui dit de la congédier pour l'empêcher; Alexis semble s'avouer vaincu tant il trouve Antonia belle quand elle se fâche. Le téléphone sonne : c'est pour Antonia, qui apprend que Caroline vient de mourir d'une surdose.

7ème charnière -
élimination

227. - Au salon mortuaire où est exposée Caroline dans une robe "sage" de petite fille, Béatrice Larivière, sa mère, dit à Jasmine et Corinne qu'elle se retrouve maintenant seule au monde mais ne retournera pas dans son village car elle ne veut pas voir les gens la plaindre hypocritement. Jasmine l'assure que Corinne et Antonia ont tout fait pour établir un contact avec Caroline mais la mère de celle-ci ne blâme personne.

228. - Mariette cogne chez Isabelle qui refuse d'abord de la faire entrer. Mariette entre de force et trouve Boudrias en boxer, qui dit que sa vie privée ne la regarde pas; Mariette ironise qu'ils sont partenaires jusque dans le lit... Elle est contente de les voir tous deux car elle veut leur parler; elle s'assoit et leur demande ce qu'ils ont écrit dans leur rapport. Les deux complices sont surpris mais Isabelle lui répond qu'ils ont pris les dépositions de Steve, des voisins et de Caroline, qui disaient tous la même chose : les deux hommes ont crié qu'ils se rendaient, deux coups de feu ont été tirés et tout s'est arrêté; quand ils sont arrivés, le Noir était

mort. Mariette n'y croit pas car Caroline était déjà descendue; Isabelle lui rétorque que la jeune fille leur avait plutôt dit qu'elle s'était cachée dans l'escalier et avait tout entendu. Mariette leur dit qu'ils n'étaient pas obligés d'aller parler à Morin et à la presse mais Boudrias réplique qu'ils ignorent comment les médias ont été mis au courant et qu'eux n'ont fait que remettre leur rapport à Joseph (Isidore). Mariette se lève pour s'en aller en leur promettant de réussir à les coincer. Mais Boudrias lui dit qu'il semble qu'elle n'ait pas impressionné Vincent par ses performances au lit; lui trouve que pour une belle fille comme elle, c'est du gaspillage. Mariette réitère sa promesse de les avoir et part, alors qu'Isabelle lui dit qu'elle les remerciera plus tard.

229. - En se rendant chez Louis, dans le couloir menant à l'appartement, Jennifer explique à Jasmine qu'elle doit arrêter car jusqu'à maintenant, son conflit avec Isabelle l'a empêché de craquer, mais le choc d'avoir tué quelqu'un devrait bientôt la rattraper. Devant la porte de l'appartement, elles trouvent un paquet enroulé dans un tissu; Jennifer dit à Jasmine ne rien toucher mais Jasmine déplie le tissu et découvre un petit cercueil. Jennifer lui d'aller chercher de l'eau, du sel et du citron. Vraisemblablement après avoir éloigné les mauvais esprits, Jennifer explique à Louis et Jasmine que quelqu'un vient d'envoyer à cette dernière des ondes négatives; dépendamment de la personne, ces ondes peuvent être très puissantes. Louis est très sceptique mais Jasmine lui dit de rester respectueux devant les choses qu'il ne comprend pas. Jennifer ajoute que peu importe qu'il y croit ou non, ces forces existent, peu importe leur nom. Elle explique que ceux qui envoient ce cercueil savent que Jasmine est fragile. Si Jasmine était dans son état normal, ces ondes auraient un effet "boomerang" et retournerait au destinataire. Elle conseille à Jasmine de se couper du monde pour quelques temps mais celle-ci refuse de laisser toute la place à ceux qui lui veulent du mal. Jennifer dit à Jasmine qu'elle joue exactement le jeu de ses opposants mais Jasmine réplique que l'on verra qui est le plus fort.

230. - Au poste, les policiers voient à la télévision la mère de Francis qui exige une enquête publique pour faire la lumière sur la mort de son fils. Elle est accompagnée de Steve, à la surprise de Jasmine; Mariette explique qu'il a été libéré sous caution la veille. La mère de Francis, tout comme le président de la Ligue des Noirs, dit qu'il ne faut pas protéger Jasmine parce qu'elle est Noire. Le journaliste ajoute que Robert Morin jette un regard différent sur toute cette affaire; Morin révèle qu'il a découvert qui protégeait Jasmine qui, depuis son entrée dans la police, s'est beaucoup fait remarquer : Jasmine aurait une liaison avec l'inspecteur-chef Louis Desroches, ce qui pourrait expliquer bien des choses. Morin dit tenir de source sûre que Desroches serait intervenu à plusieurs reprises en faveur de Jasmine. Isidore ferme la télé et invite tout le monde à aller travailler. Mariette déplore que la police soit pointée du doigt alors que c'est Steve le criminel; Isabelle dit que c'est Jasmine qui est en cause, pas la police. Jasmine promet à une Isabelle ironique de lui valoir ce coup mais Vincelette la convoque à son bureau.

Acte VII - procès
8ème charnière -
révélations
Pivot privé/public
9ème charnière - refus
Acte VIII - sanction

Jasmine lui réplique qu'elle n'a rien à dire au sujet de sa vie privée. Vincelette s'avance alors et lui dit d'arrêter de jouer la forte tête; devant Isidore, Mariette, Boudrias et Isabelle, il lui annonce aussi qu'elle est engagée jusqu'à nouvel ordre, avec solde.

231. - Jasmine amène ses affaires chez Jennifer, qui lui dit qu'elle est complètement responsable de ce qui arrive : seulement elle peut changer la situation. Jasmine restera chez elle le temps qu'il faudra, sans journaux ni téléphone ni amis, seulement avec elle-même. Jasmine fait de mauvais rêves, plein d'évocations des événements récents, et se réveille en sueur. Elle dit à Jennifer qu'elle ne peut rester; elle est libre de partir, lui dit son amie, mais qu'elle ne revienne jamais lui demander de l'aide. Dès le lendemain, Jennifer re-balance les énergies de Jasmine, lui rappelle sa responsabilité dans ce qui lui arrive, la fait respirer. Jasmine doit cesser de détester Isabelle et Boudrias pour leur enlever leur pouvoir sur elle; Jasmine ne se sent pas capable de leur aimer mais, selon Jennifer, c'est sa seule protection. Jasmine a vraiment du mal mais Jennifer, impitoyable, lui dit qu'elle peut aussi retourner chez elle et continuer à se faire démolir. Jasmine reste. Jennifer lui explique que si Jasmine ne change pas elle-même, la vie va se charger douloureusement de la changer à l'intérieur; Jasmine ne devrait pas se laisser tuer ainsi. Jennifer parle aussi de réincarnation : avant de venir dans cette vie, chacun choisirait la sienne. Jasmine croit que si c'est vrai, on doit parfois être inconscient lors de ce choix. Jennifer aide Jasmine encourage reprendre contact avec elle-même en méditant. Bientôt, Jasmine arrive à dormir paisiblement, à la satisfaction de Jennifer.

Acte IX - régénération

232. - De retour chez Louis, après avoir fait l'amour, Jasmine annonce qu'elle retourne vivre dans son appartement parce que depuis qu'ils sont ensemble, ils sont incapables de faire leur travail que bientôt, ils auront du mal à se regarder dans les yeux. Au salon, Louis (en blanc) est furieux de voir Jasmine (en noir) baisser les bras et s'avouer vaincue mais elle dit que pour montrer à ses adversaires qu'ils sont plus forts que leurs adversaires, elle doit avoir les mains libres. Louis n'y croit pas et refuse; il suggère qu'ils prennent du temps pour réfléchir en faisant semblant de se séparer mais Jasmine lui demande de respecter sa parole de la laisser partir si elle le voulait. Elle a besoin de temps seule. Il soupçonne Jennifer d'être à la source de la décision de Jasmine mais celle-ci affirme l'avoir pris en faisant l'amour avec lui. Peut-être pourront-ils reprendre dans un an, six mois... C'est maintenant au tour de Louis d'aller prendre l'air sur le balcon.

10ème charnière - décision

233. - Chez elle, Jasmine a de la peine. Mais dès le lendemain, elle annonce à Antonia, Corinne et Mariette qu'elle a quitté Louis. Elles sont consternées et incrédules; elles aussi soupçonnent Jennifer d'avoir influencé Jasmine, qui dit toutefois qu'elle est assez grande pour prendre ses décisions seule. Corinne dit en douter parfois, et Antonia ajoute que Louis est parfait pour Jasmine et qu'elle ne rencontrera plus d'homme comme lui. Mariette ajoute pour sa part que Jasmine fait gagner

Isabelle, qui va désormais fêter sa victoire. Mais Jasmine reste sur sa position et quitte sa maison en disant à ses amies de barrer la porte en sortant.

234. - Au chevet de Tony, Jasmine et Corinne réconfortent Armande, qui vient voir son mari tous les jours et pense parfois devenir folle. Jasmine dit qu'elle-même serait dans une camisole de force si elle s'arrêtait à tout ce qu'on dit sur elle; Corinne ajoute être certaine que Tony les voit et les entend et que s'il revient, ce sera beaucoup à cause d'Armande et de ce qu'elle fait pour lui. Armande dit à ses amies que les médecins disent que s'il revient, Tony ne pourra reprendre du service car sa hanche est finie. Mais l'important est qu'il revienne, lui dit Jasmine.

235. - Jasmine et la mère de Caroline vont chez la mère de Francis. (Un petit Noir, en les voyant, court chercher Steve.) Jasmine n'est pas bien accueillie mais elle présente quand même les deux mères, qui ont chacune un enfant mort. Un des Noirs dit à Jasmine que c'est elle qui a tué Francis. Jasmine réplique que ce n'est ni sa balle qui a tué rancis ni l'overdose qui a tué Caroline. Tous ont une responsabilité et elle est chez eux parce qu'elle ne veut plus que des incidents se reproduisent. Un autre Noir lui dit de ne pas essayer de s'en sortir avec des belles paroles; en anglais, il dit aussi être scandalisé de voir Jasmine parler ainsi. La mère de Caroline admet sa part de responsabilité dans la mort de ses deux filles; au moins, la mère de Francis a encore d'autres enfants vivants. Le petit garçon et Steve arrivent alors; Steve dit qu'il va se débarrasser de Jasmine. Jasmine lui demande s'il a expliqué à la famille de Francis ce qui s'était réellement passé, comment il avait incité Francis à tirer, comment il se cachait derrière lui et l'encourageait à tuer Caroline et les autres. Steve essaie de garder sa contenance mais les Noirs commencent à le regarder drôlement. Jasmine continue : il devrait aussi leur expliquer comment il a, avec Johnny, le souteneur de Caroline, terrorisé Caroline et les voisins pour pouvoir lui attribuer à elle, Jasmine, la responsabilité de toute cette affaire. Steve frappe soudain Jasmine au visage; elle encaisse le coup, se disant ensuite certaine de la fierté des gens présents devant ce qu'il vient de faire. Steve regarde le petit garçon, Jonathan, qui baisse les yeux. Sa mère le remarque et mais Jonathan dit qu'il n'a rien. Elle demande ensuite à Steve si ce que Jasmine a dit était vrai. Steve essaie alors de frapper à nouveau mais des Noirs le retiennent; la mère insiste. Steve essaie de la convaincre de ne pas croire Jasmine mais dit bientôt qu'évidemment, parce que Jasmine est Noire, ils vont la croire; il les insulte ensuite. Les Noirs le maîtrisent toujours. La mère de Caroline dit à Steve qu'elle sait qu'il donnait de la drogue à sa fille; il réplique qu'il n'a jamais forcé personne à en prendre. Jonathan dit alors que ce n'est pas ce qu'il lui a dit et qu'au contraire, il la droguait. Steve s'enfuit. Jonathan dit aussi à Jasmine que Steve l'a forcé à aller voir son oncle pour que ce dernier lui envoie le cercueil. La mère de Francis invite Jasmine et la mère de Caroline à s'asseoir.

Acte X - confrontation
11ème charnière - arrivée
Acte XI - révélations
12ème charnière - colère
Acte XII - confrontation
13ème charnière -
révélations
Acte XIII - dialogue

236. - Accompagné d'Isidore, Vincelette dit à Jasmine que l'enquête est terminée; des témoins sont revenus sur leurs dépositions, notamment Steve, qui sont maintenant tout à fait pertinentes avec la version des faits de Jasmine. Quant au rapport d'Isabelle, Isidore dit qu'il est réglementaire et rapporte simplement les dépositions, tout en ne faisant rien pour aider la cause de Jasmine. Pour ce qui est de la fuite dans les médias, malgré les doutes de Jasmine et peut-être les leurs, ses supérieurs n'ont aucune preuve sur qui que ce soit. Vincelette invite Jasmine à reprendre du service. Isidore la félicite aussi pour son courage d'avoir rompu avec Louis Desroches; tout le monde au poste ne le croit pas mais lui fait confiance. Cette décision ne lui nuira pas au poste, au contraire. Jasmine, plus sombre, remercie Isidore pour ses conseils sur sa vie privée. Vincelette espère que le ciel ne lui tombera pas sur la tête pour quelques temps; Jasmine rassure ses supérieurs... qu'elle ne changera pas.

237. - Steve est au poste, après avoir été arrêté alors que saoul, il a tout cassé (chez lui?). Jonathan a témoigné contre lui pour le meurtre de Caroline. Steve, alors qu'il est emmené, insulte au passage Jasmine. Voyant Isabelle qui la regarde l'air sombrement, Jasmine va la voir et lui explique que la prévention ne signifie pas que les policiers doivent être mous et se laisser faire. Isabelle lui répond plutôt qu'elle l'avait sous-estimée mais qu'elle ne le fera plus désormais. Un gros bouquet de fleurs attend Jasmine sur son bureau, avec une carte de la part de l'équipe du (poste) 35, pour lui souhaiter un bon "re-re-retour". Contente, Jasmine comprend que c'est peut-être l'initiative de Mariette; quant à Boudrias, il est mécontent et part.

238. - Jasmine et Mariette se rendent à l'hôpital, suite à l'appel d'Armande; elles espèrent que Tony va bien. Elles le trouvent réveillé. Armande dit qu'elle n'a pas laissé à Tony le choix de revenir du bon bord car elle ne cessait pas de lui répéter qu'elle avait besoin de lui, d'autant plus qu'elle avait perdu son bébé. Tony sera désormais infirme mais Armande dit qu'il sera à la caisse pendant qu'elle servira les clients : ils ont décidé d'ouvrir un petit restaurant près du poste. Tony dit à Jasmine qu'Armande lui a tout raconté et que jamais il n'aurait pu avoir une meilleure partenaire qu'elle.

Épisode 9

239. - Chloé dit à sa mère qu'elle doit étudier plutôt que d'aider autant au dépanneur; de plus, le nouvel homme dans la vie de sa mère, qui travaille aussi au dépanneur l'énerve aussi. Anita dit à Chloé qu'elle doit faire sa part au dépanneur et qu'elle aime et a besoin de Didier, tout comme elle, Chloé; pas question qu'il parte. Leyla arrive; Anita la salue mais Didier l'apostrophe en lui disant qu'il ne veut plus la voir au dépanneur. Il rejette le port du hidjab, prétextant que Leyla fait peur aux clients; même les soeurs (religieuses) ne portent plus le voile depuis

AFFAIRE LEYLA
(Acte I - méfiance)
1ère charnière - humiliation

belle lurette. Leyla tente d'expliquer que les vêtements qu'elle porte lui sont quotidiens mais Didier lui dit qu'étant au Québec, le moins que Leyla puisse faire, c'est de ne pas provoquer. Mais Leyla ne veut que ratiquer sa religion. Didier lui dit la pratiquer ailleurs et lui arrache le voile. Leyla, stupéfaite, le frappe au visage; réplique encore plus fort, la projetant à terre. Anita doit retenir Didier pour qu'il arrête de s'acharner sur Leyla; celle-ci s'enfuit à l'extérieur du commerce, la tête nue et la blouse ouverte. Chloé vient lui donner ses affaires, après avoir condamné Didier pour son geste, et voit que Leyla est bouleversée, qui pleure, humiliée

240. - Leyla retourne chez elle pour se changer; sa mère, qui lui repasse une blouse, lui dit qu'elle n'a pas à sortir mais Leyla dit qu'elle va bien. Alors qu'elle sort, elle croise son père, qui lui dit avoir été mis au courant par sa mère. Il ne veut plus que Leyla porte le hidjab ainsi, ce qui n'est d'ailleurs pas une prescription du Coran. Mais Leyla tient à continuer. M. Aboukarim tient à porter plainte contre Didier et à alerter les médias, malgré le refus de sa fille : il n'accepte pas que ses filles soient battues à cause de leurs convictions religieuses. Leyla refuse toujours, s'estimant responsable parce qu'elle a frappé Didier la première.

Acte II - oubli

241. - Leyla essaie de convaincre ses amies de ne rien faire; elle ne veut que continuer à étudier en paix. Mais M. Aboukarim veut mettre Leyla en exemple et a déjà appelé Antonia trois fois; si celle-ci refuse, il ira voir d'autres médias, ce qui pourrait être pire. Les amies de Leyla sont d'accord avec son père, malgré que Leyla croit qu'un topo d'Antonia ne ferait qu'empirer la situation.

2ème charnière -
médiatisation

242. - Les filles vont voir Anita pour essayer de la convaincre de reprendre Leyla. Anita dit qu'elle a trouvé quelqu'un d'autre pour tenir la comptabilité du dépanneur, quelqu'un qui n'effraie pas les clients. Antonia la menace de parler d'elle aux nouvelles du soir, en disant qu'une bénévoles a été congédiée parce qu'elle est musulmane. Corinne rappelle aussi que le couple Gauthier avait voulu aussi la congédier, supposément parce qu'elle-même faisait peur au monde. Jasmine soupçonne que Leyla ait été congédiée parce qu'elle se rendait compte des dépenses exagérées et des fermetures prématurées le soir; en fait, Anita a peur de se faire contrôler. Mariette rappelle aussi à Anita que Jasmine l'a aidée à se rendre là où elle est. Anita dit à Didier de ne pas s'en mêler et explose : elle se sent esclave de son commerce, n'a plus de temps libre; elle veut un peu de bonheur avec Didier et Chloé, sa fille à elle (et non celle de Jasmine). Elle n'a pas à travailler autant seulement pour éviter que Jasmine "perde la face"; elle ne veut pas finir comme le couple Gauthier et mourir à cause du commerce. Didier appuie en disant ne vouloir que vivre comme tout le monde, sans rien devoir à personne; d'ailleurs, Anita a toujours respecté ses paiements à la banque.

243. - Alexis est furieux de voir les autres médias parler de l'Affaire Leyla sans qu'il ait été mis au courant, au contraire d'Antonia; mais celle-ci trouve que la nouvelle ne vaut pas la peine. Antonia trouve que

c'est la vie de ne pas toujours être en tête des cotes d'écoute mais Alexis lui dit qu'ils ne peuvent se permettre de descendre. Il veut qu'Antonia prépare un topo sur le racisme dans les ethnies, qui existe; elle suggère plutôt de parler de l'harmonie entre les Serbes, les Juifs et les Arabes, qui parviennent ici à vivre ensemble. Mais Alexis insiste pour qu'elle suive ses ordres, le "politically correct" ne l'intéresse pas (ce qu'Antonia sait). Il lui dit aussi de faire attention à son boulot car Morin le relaque; il était d'ailleurs dans les bureaux de la haute-direction la semaine précédente.

244. - Isidore prend un café avec Isabelle au poste. Il lui explique que Jasmine est une bonne policière qui a seulement le défaut de ne pas assez suivre les règlements. Mais elle, Isabelle, est aussi une excellente policière, et Isidore apprécie son travail, beaucoup plus qu'elle ne le pense. Jasmine devrait prendre exemple sur elle, qui a davantage d'expérience. Isabelle, jusque-là silencieuse, redoute qu'Isidore lui donne Jasmine comme partenaire. Isidore la rassure mais lui conseille de faire en sorte qu'elle et Jasmine se complètent au lieu de s'affronter. Isabelle dit que c'est Jasmine qui ne veut rien savoir d'elle mais Isidore lui conseille de prendre l'initiative, étant donné qu'elle est la "senior"; il est sûr qu'Isabelle peut mettre Jasmine de son côté. Ayant besoin d'une équipe forte et solide, il demande à Isabelle s'il peut compter sur elle; elle répond affirmativement mais faiblement. Il part en la touchant à l'avant-bras; Isabelle est troublée.

245. - Isabelle confie à Boudrias qu'elle hésite mais qu'elle pense à inviter Jasmine à souper chez elle. Boudrias trouve que c'est trop risqué mais Isabelle croit qu'il serait peut-être possible de faire comprendre "des choses" à Jasmine; son partenaire, lui, ne pense qu'à se débarrasser de Jasmine. Aline apostrophe Boudrias en lui montrant le journal qui parle de l'agression de Leyla par un Noir parce qu'elle portait le hidjab. Boudrias ricane et dit que si Leyla est aussi peu jolie qu'Aline, le hidjab est peut-être parfois profitable. Aline se met à courir après lui dans la grande salle et l'attrape finalement, après que Mariette ait fait trébucher Boudrias. Tous les policiers applaudissent.

246. - Antonia va chez Desroches pour essayer de le convaincre de participer à son émission. Elle veut calmer les esprits, éviter une émission sensationnaliste. Desroches dit qu'il pourrait parler de la décentralisation de la police, de l'implication des policiers dans leurs quartiers, mais sans plus, puisqu'il est policier et non pas sociologue. Antonia insiste sur la crédibilité des gens comme lui; Desroches accepte finalement, disant ne pouvoir résister au sourire d'Antonia. Il lui demande ensuite des nouvelles de Jasmine; Antonia lui dit qu'elle est très forte et qu'il ne devrait pas s'inquiéter pour elle.

247. - Antonia est chez les Aboukarim pour convaincre Leyla de participer à son émission. M. Aboukarim tient à des excuses de la part de Didier, qui a insulté la religion musulmane et humilié Leyla. Antonia est

Acte III - décision

sceptique que cela se produise. Leyla trouve que les réactions de colère sont inutiles; elle ne veut pas nuire au dépanneur d'Anita. Antonia ne comprend pas pourquoi Leyla défend Didier; Leyla dit ne pas vouloir être responsable de la décision de médiatiser l'incident qui est arrivé. Ni Chloé ni Anita ne méritent cela. Elle, Leyla, ne veut parler que d'entraide et d'amour, même si cela peut paraître ridicule. Mme Aboukarim, en arabe, dit que certaines personnes ne respectent rien; M. Aboukarim appuie et parle de la nécessité de dire certaines choses publiquement. Leyla continue à croire qu'il ne sert à rien d'aller s'engueuler sur les ondes de l'émission d'Antonia. Cette dernière ne veut pas forcer Leyla à participer mais M. Aboukarim décrète qu'elle y sera présente.

248. - Dans un café où se rencontrent les filles, Antonia essaie de convaincre Jennifer de participer elle aussi à son émission : elle est juive anglophone et une bonne vision du monde qu'il est valable de montrer. Jennifer craint que tout tourne au cirque; Mariette ne reconnaît plus son amie fonceuse mais celle-ci dit qu'elle "voit" de plus en plus de choses négatives et qu'elle le supporte difficilement. Corinne essaie de ramener ses difficultés à des problèmes de digestion. Jasmine encourage aussi Jennifer à aller à l'émission, pour que l'on cesse d'attendre de grandes catastrophes comme Oklahoma City se produisent pour se décider à agir. Soudain, Jennifer "voit" un accident; elle voit ensuite un camion et un jeune homme qui court, et crie. Elle se met à courir mais ne peut éviter l'accident : le jeune homme est surpris par le camion et se fait frapper par une auto qui ne l'avait pas vu venir. Les filles la rejoignent et constatent la véracité de ses craintes.

249. - Jennifer pleure (chez elle) de ne pas avoir pu éviter l'accident. Dans les images qui l'assaillent de plus en plus, elle voit des quartiers en flammes, de la haine, de la violence raciste. Mariette essaie de comprendre pourquoi on en arriverait à un tel point au Québec. Jennifer lui répond qu'il y a peut-être un abcès à crever : quand les gens vont réaliser la place que prennent les immigrants, ils pourraient paniquer et avoir peur. Antonia se demande si on doit vraiment en arriver là, ce à quoi Jasmine répond négativement. Selon elle, les pur-sang dégénèrent : les Québécois ont besoin des immigrants pour se renforcer.

250. - Alexis revoit le projet d'émission d'Antonia; il refuse la participation de Jennifer et de Louis Desroches. Antonia (les cheveux complètement changés) s'oppose : ces participations sont déjà confirmées. Alexis concède pour Louis Desroches mais exige la participation de Robert Morin; alors qu'Antonia s'oppose fermement, il lui rappelle qu'ils ont tous deux leurs emplois à sauver et que ces pertes n'avanceraient personne à rien.

3ème charnière -
imposition

251. - Sur le plateau avant l'émission, M. Aboukarim et sa fille sont dans un coin, Louis Desroches au centre et Anita et Didier dans un autre coin. Alexis arrive avec Morin, qui salue Desroches qui parle avec Antonia. Alexis dit à Anita et Didier de ne pas se laisser impressionner par le stu-

dio et dire sans peur ce qu'ils pensent, d'autant plus que les Aboukarim ne se gêneront pas pour les attaquer. Morin, lui, va voir les Aboukarim et leur dit de ne pas avoir peur de hausser le ton car sinon personne ne s'entend dans ce genre d'émission; par ailleurs, il dit savoir que Didier est furieux. Quant à Desroches, il conseille à Antonia de se préparer car il sent l'ambiance chaude. Alexis rejoint Morin et dit aux Aboukarim qu'il sait que les Arabes n'ont généralement pas bonne presse dans les médias; il les invite à dire le fond de leur pensée car les Noirs vont essayer de les "descendre". Morin les invite à se défendre mais Leyla est visiblement réticente envers Morin; mais elle voit aussi que son père se prépare au combat. Desroches et Antonia voient Alexis et Morin ricaner à l'écart.

252. - Pendant l'émission, Desroches et Morin sont assis au centre des deux "camps". Didier dit que Leyla était beaucoup plus "espionne" que bienveillante, et qu'il n'accepterait pas d'ordres d'un "paquet de draps". Il provoque clairement M. Aboukarim, qui répond et menace de poursuivre Didier en justice, lui qui a un casier judiciaire. Antonia tente de calmer les deux hommes en donnant la parole à Desroches, qui explique que de parler de hidjab et de casier judiciaire ne règle rien. Didier lui réplique qu'Aboukarim ne l'énervait pas ainsi s'il lui n'était pas Noir. M. Aboukarim dit que le fait d'être Noir ne donne pas le droit d'être criminel et paresseux. Didier réplique encore mais Leyla s'en mêle et lui dit de cesser d'associer voile et extrémisme; elle n'essaie que d'affirmer sa foi et rien d'autre. Morin doute qu'elle porte le voile par choix, contrairement à ce qu'elle dit; il relate que dans les pays arabes, des femmes voilées sont payées par les extrémistes pour faire des témoignages à la télévision, comme le fait maintenant Leyla. L'assistance réagit. Dans sa régie, Alexis, et Boudrias et Isabelle chez elle, jubilent. Les amies de Leyla écoutent aussi ensemble, probablement chez Jasmine, silencieuses et tendues. Antonia annonce la pause publicitaire. De sa régie, par micro, Alexis félicite Antonia mais elle l'avertit qu'au retour, elle donne la parole à Louis Desroches. Il refuse et veut qu'on laisse les belligérants parler car on "touche" à quelque chose; Antonia s'insurge et menace de quitter le plateau mais Alexis lui dit qu'en tel cas, Morin la remplacera et qu'elle viendra chercher sa paie de départ le lendemain. Tout le monde sur le plateau a entendu cet échange.

Acte IV - affrontement

253. - Au restaurant de Ramez, une danseuse du ventre divertit tout le monde. Soudain, elle offre un bouquet à Corinne. À la fin de la musique, Ramez prend le micro et parle à Corinne publiquement, en arabe. Il la fait venir au centre, pour le rejoindre, et lui dit (en français) qu'elle n'a qu'à répéter après lui, ce qu'elle fait, croyant à une sorte de jeu. Tout le monde applaudit mais lorsque Corinne demande à Ramez ce qu'elle vient de dire, il lui dit qu'elle vient d'accepter d'être la mère de ses enfants. Elle change d'air radicalement. Plus tard, lorsque tout le monde est parti, elle dit à Ramez qu'elle déteste se faire jouer ainsi des tours. Ramez trouve que le mariage ne doit signifier grand-chose pour les Québécois alors qu'il y a tant de divorces; alors, si Corinne n'est même

pas prête à prendre cet engagement avec lui, ce doit être parce qu'elle ne l'aime pas vraiment. Corinne préfère mettre fin à cette discussion, qui pourrait se transformer en drame; Ramez lui dit qu'il n'en fait aucun mais qu'il voit bien que tout ce qui intéresse Corinne, c'est de sauter d'un lit à l'autre, en agissant comme une putain. Corinne n'en croit pas ses oreilles et lui rappelle qu'il n'a sûrement pas lui-même couché avec une seule femme dans sa vie. Ramez lui dit qu'elle devrait cesser d'essayer de se comporter en homme, ce qu'elle n'est pas. Il trouve que les femmes possèdent une différence merveilleuse (l'enfantement) qu'il faut cultiver et protéger. Corinne, furieuse, part; Ramez invoque Allah.

254. - Une vingtaine de personnes (blanches), réunies chez Isabelle, regardent un vidéo où l'on voit (et surtout entend) des femmes se faire battre. Morin est présent et à l'avant, Isabelle et Boudrias, en uniforme, animent. Ils arrêtent le vidéo, insupportable pour plusieurs. Boudrias explique que ce qu'ils viennent de voir n'est pas de la fiction; il arrive réellement que des femmes se fassent enlever, violer, torturer et même tuer pour la camera. Isabelle explique que ces vidéos se vendent sur le marché noir et sont à la mode dans les milieux riches. Boudrias souligne qu'il faut que la société soit malade pour que cela existe; s'il faut ajouter tous les immigrants qui arrivent, avec un respect de la vie et de la propriété différent, on est loin de la fin des problèmes. Isabelle présente une pétition pour un amendement à la loi pour la possession des armes à feu, que des milliers de gens ont déjà signée afin de pouvoir en posséder eux-mêmes. Boudrias souligne la nécessité de faire un grand ménage et Isabelle ajoute que le vrai pouvoir réside parfois dans le port d'armes à feu car les gens qui attaquent chez eux d'autres citoyens ne comprennent que ce langage. Boudrias trouve que ce n'est pas du racisme de dire "chacun chez soi". Morin demande aux policiers ce qu'ils répondent à ceux qui craignent les risques d'avoir des armes à feu à la maison. Une femme commente que sa soeur ne serait pas en fauteuil roulant si elle-même avait été armée; Isabelle approuve car son frère connaît la même situation.

255. - Lorsque tout le monde est parti, Isabelle, toujours en uniforme, prend une bière au salon, l'air désabusée. Son frère Martin vient la rejoindre et lui dit qu'il ne comprend pas pourquoi elle s'intéresse à Boudrias. Elle lui demande plutôt s'il a déjà oublié ce qui lui était arrivé. Non, répond-il, mais ce n'est pas une raison pour haïr tout le monde; il trouve qu'elle n'est pas comme avant. Lui non plus, lui dit Isabelle; elle dépose sa bière et dit en pleurant à son frère qu'il va bientôt être fier d'elle, et part.

256. - En voyant les gros titres sur le journal "Métropole" (La Presse...): "À couteaux tirés - Le fanatisme provoque la colère", Boudrias commente tout haut, dans la grande salle, que finalement, il est bien plus simple de laisser les ethnies s'entretuer entre elles. Jasmine lui dit qu'il ne sait pas de quoi il parle. Isabelle vient lui dire que les immigrants transportent ici leurs guerres et que les Québécois font des courbettes

devant eux pour ne pas les offenser. Jasmine demande à Isabelle si elle n'est pas si agressive parce qu'elle commence à manquer de confiance. Boudrias trouve que les immigrants obtiennent tout ce qu'ils veulent lors que beaucoup de Québécois restent sur le chômage; Isabelle ajoute que des gens comme Jasmine font passer les Québécois pour des poires et que, voyant cela, les immigrants en profitent. Mariette souligne que tout le monde essaie de profiter du système, y compris Isabelle qui engage une bonne de ménage mexicaine illégalement parce qu'il lui en coûte ainsi moins cher. Boudrias lui demande si elle est jalouse mais Isidore convoque le "couple" impérieusement dans une salle. Isabelle, surprise, y va, devant Mariette et Jasmine.

257. - Isabelle trouve qu'Isidore aime jouer les protecteurs mais le lieutenant dit que Jasmine peut se défendre toute seule; eux l'énervent royalement. Il leur dit qu'il ne faudrait pas que les médias apprennent qu'ils sont en train de faire circuler une pétition pour le port des armes à feu; devant leurs visages surpris, il leur révèle que c'est une dame paniquée qui s'est présentée au poste et l'a mis au courant. Il leur demande pourquoi ils ne peuvent se contenter de faire leur travail, alors qu'il y a assez de délinquants de qui s'occuper. Boudrias répond qu'ils sont des citoyens comme tout le monde lorsqu'ils enlèvent leur uniforme et qu'ils peuvent faire ce qu'ils veulent. Justement, Isidore dit savoir qu'ils étaient en uniforme, ce que Boudrias nie. Isidore lui dit de sortir mais retient Isabelle en lui mettant la main sur l'épaule. Il lui dit de ne pas s'arranger pour se faire muter dans un autre poste. Isabelle note la main d'Isidore, troublée; plus calmement, Isidore lui offre d'aller prendre un verre et discuter. Isabelle se lève et quitte la salle.

258. - Jasmine, Mariette, Corinne, Jennifer et Leyla sortent prendre un verre, toute changées, sauf Leyla, habillée plus sobrement. Mariette est particulièrement en beauté et se le fait dire. Leyla s'arrête soudainement devant le bar où elles se dirigent; elle croyait qu'elles sortaient dans un restaurant. Jasmine lui dit qu'elle peut prendre de l'eau minérale mais Leyla insiste que sa religion le lui interdit de même entrer dans un tel établissement. Corinne essaie de l'entraîner, en vain. Les filles sont déçues et ne savent pas quoi faire. Mariette demande à Leyla ce qu'elle veut prouver; Corinne ajoute qu'elle devrait cesser de s'obstiner à porter le voile, d'autant plus avec les choses pénibles lui sont arrivées dernièrement. Leyla refuse toujours. Mariette lui dit de regarder autour d'elle; le matin même, les journaux ont rapporté qu'une musulmane était morte parce qu'elle refusait qu'un homme médecin la fasse accoucher; le temps que la femme médecin arrive, le bébé était mort. Est-ce cela que Leyla veut représenter? Corinne rappelle aussi les musulmans qui veulent se soustraire à la loi canadienne pour appliquer la "chariah" (loi islamique). Leyla, un peu ébranlée, répond néanmoins à ses amies qu'elles mélangent tout. Mariette ne comprend pas comment Leyla peut accepter d'être un objet sexuel caché à la maison, pendant que les hommes peuvent faire ce qu'ils veulent. Leyla réplique que ce débat serait trop long mais qu'elle peut se dire heureuse et en paix. Mariette

Acte V - confrontation

n'arrive pas à croire qu'elle est heureuse ainsi; mais Leyla se demande de quel droit elle peut mettre en doute ce qu'elle dit. Jasmine trouve qu'elles devraient arrêter de discuter ainsi et se changer les idées comme elles l'avaient prévu. Jennifer appuie pourtant Leyla et dit aux filles qu'elles tombent dans le piège de Morin et de ses acolytes en parlant comme elles le font. Leyla part, laissant les filles décontenancées.

259. - Aline prend un verre, seule, au bar de danseurs. Soudain, les larmes aux yeux, elle court aux toilettes des femmes et laisse éclater sa peine.

260. - Au bar, Jennifer dit à ses amies qu'elle vient d'avoir un "flash" : il y a un homme, près d'elles, célibataire, un peu macho ("juste comme il faut"), intelligent, beau, grand, brun. C'est un homme parfait pour Mariette. Corinne et Jasmine décident d'aller le chercher, en faisant attention de ne pas lui faire peur, comme le leur rappelle Jennifer. Mariette est embarrassée et mal à l'aise. Mais avant qu'elles n'arrivent à sa table, l'homme est rejoint par un autre homme qui est vraisemblablement son amoureux. Les filles reviennent à leur table penaudes mais rieuses. Jennifer trouve que c'est un bel homme perdu pour les femmes. Mariette dit à ses amies d'arrêter de s'en faire pour elle puisqu'elle a rencontré quelqu'un. Alors que ses amies, curieuses, essaient d'en savoir plus, deux femmes, dont une plus âgée, passent devant leur table; Jasmine semble reconnaître la plus jeune. Elle se lève et les suit, puis les voit prendre l'ascenseur. Alors que la femme la plus âgée caresse une mèche des cheveux de la plus jeune, celle-ci aperçoit Jasmine qui les regarde. La femme plus âgée se rend compte de son trouble passager et lui demande ce qui se passe; la plus jeune lui répond que Jasmine est jalouse parce qu'elle n'a pas de clients. Alors qu'elle retourne rejoindre ses amies, Jasmine aperçoit Antonia et Louis en tenue de soirée, une rose à la main.

AFFAIRE MARIETTE

Acte I - mensonge

AFFAIRE PAULINE

Acte I - découverte

261. - Blessée, Jasmine s'est fait reconduire par ses amies chez elle. Changée, en peignoir, elle leur dit qu'elles peuvent la laisser et s'en aller. Corinne trouve que Louis a remplacé rapidement Jasmine mais celle-ci assume que c'est elle qui l'a quittée. Elle dit qu'elle devrait plutôt être heureuse pour Antonia et Louis; Jennifer l'approuve mais dit qu'elle-même aurait des envies de meurtre. Jasmine admet en avoir et se remet à pleurer devant ses amies impuissantes. Mariette lui offre de rester avec elle pour la nuit, suivie par Corinne; Jennifer décrète un "bed-in".

262. - Antonia et Louis prennent un verre chez elle. Antonia relate ses déboires professionnels. Elle trouve que son émission avec Leyla n'a servi qu'à attiser les tensions envers les immigrants. Elle a le goût de quitter son travail, se sentant les mains liées. Louis lui rappelle que ses notes d'écoute ont pourtant augmenté; en effet, approuve Antonia : moins elle fait ce qu'elle aime, plus elles augmentent. Louis lui demande ce qu'elle fera si elle laisse son travail; toute seule avec Boudha, elle risque de s'ennuyer, lui dit-il en trinquant. Antonia lui demande

pourquoi il ne la regardait jamais ainsi auparavant; c'est qu'elle a changé, se fait-elle répondre. Louis lui demande s'il doit remercier Bouddha pour cela. Antonia, au son de la musique classique, qui joue à l'intérieur et qui fait un crescendo, l'entraîne dans sa chambre.

263. - Leyla frappe chez Antonia. Elle fait le tour de la maison et entre à l'intérieur de la maison, dont les portes arrière sont ouvertes : la musique l'est aussi, et des verres laissent croire qu'Antonia est à la maison. Leyla continue à l'appeler et commence à monter l'escalier qui mène à l'étage. Peu à peu, elle entend les gémissements de plaisir d'Antonia et, curieuse, s'approche pour mieux voir. Elle voit Antonia et Louis faire l'amour et reste là un moment.

AFFAIRE LEYLA

4ème charnière - révélation

264. - De retour chez elle, dans sa chambre, elle prie. Elle revoit aussi dans sa tête des images de chez Antonia; devant un miroir, elle commence à se dévêtir et à essayer de se caresser. Mais rapidement, elle arrête et se couvre, se sentant honteuse.

Acte VI - exploration
5ème charnière - arrêt

265. - Après avoir fait l'amour, Antonia demande à Louis ce qu'elle doit faire face à Jasmine. Il croit qu'il faut dire la vérité et que Jasmine comprendra, du moins l'espère-t-il. Antonia demande à Louis s'il ne s'intéresse pas à elle à défaut d'être avec Jasmine; il la rassure que non, il ne lui aurait pas ainsi fait l'amour. De toute façon, il n'a toujours eu que des premiers prix. Ils s'embrassent.

Acte VII - remise en
question

266. - Leyla se confie à Jasmine et Aline, toutes trois assises au Vieux-Port; elle dit ne plus savoir si Allah existe. Jasmine dit à Aline qu'elle envie sa santé mais Aline se met alors à pleurer et confie qu'elle aimerait que les hommes s'intéressent à elle autrement que pour son corps.

267. - Chez Antonia, Jasmine semble un peu ébranlée après qu'Antonia lui ait avoué sa nouvelle liaison avec Louis; Antonia voit bien que son amie n'est quand même aussi solide qu'un Bouddha. Elle dit à Jasmine que ses patrons ne renouvelleront pas son contrat si elle ne fait pas d'autres émissions à scandale; Jasmine, essayant d'"encaisser" l'aveu de son amie, lui dit qu'elle a toujours réussi à faire ce qu'elle voulait. Antonia dit à Jasmine qu'elle sait qu'elle lui en veut beaucoup; Jasmine lui dit que dans sa tête, elle accepte ce qu'Antonia vient de lui dire mais que son coeur lui fait quand même mal. Antonia veut qu'elle sache que ni elle ni Louis n'ont voulu la blesser, que cette aventure a commencé par hasard; elle tend la main à Jasmine, qui lui répond cependant que même si elle se remettra, elle a besoin d'un peu de temps. Elle quitte Antonia calmement et amicalement mais tristement.

268. - En marchant dans les rues de la ville, Ramez et Corinne essaient de se parler. Ramez dit qu'il y a davantage de meurtres en une demi-heure à Chicago qu'il n'y en a commis par des fanatiques en un an entier en Égypte. Il met la faute sur les médias pour la publicité outrancière des incidents dans son pays; Corinne lui d'arrêter sa paranoïa, ce que

Ramez ne comprend pas. Dans le Vieux-Port, marchant toujours, il essaie de se faire comprendre par Corinne : chez lui, on ne parle pas d'homosexualité, du SIDA, des condoms et de la contraception, qui "existent" pas étant donné qu'on n'en parle pas. La première fois qu'il a rencontré quelqu'un qui lui a parlé de son homosexualité, ou qu'il a vu une mère quitter sa famille pour un amant, c'est au Québec. Corinne comprend mais lui demande où il veut en venir. Elle est découragée quand Ramez lui explique qu'il a été élevé en croyant qu'il y avait deux sortes de femmes : les putains et les mères. Il voit bien qu'elle, Corinne, n'est ni l'une ni l'autre; il pensait l'avoir comprise mais réalise maintenant qu'elle est plus complexe. Il a besoin de temps pour s'ajuster au Québec et veut mieux la comprendre. Corinne est contente de l'entendre parler ainsi. Elle espère qu'il ne soit pas trop tard et explique à Ramez qu'elle étouffe et a besoin d'air. Elle avoue aussi que les origines arabes de Ramez la dérangent et qu'elle se défend d'elles; elle aussi doit s'ajuster à lui.

269. - Mariette demande à Jasmine ce qu'elle va faire face à Antonia et Louis. Jasmine lui explique son intention d'être heureuse pour eux. Mariette trouve que Jasmine est vraiment spéciale et différente des autres; elle-même a toujours voulu être comme les autres. Jasmine l'invite à se baigner mais Mariette n'a pas son costume de bain; pas grave, lui dit Jasmine, elles ne sont que toutes les deux. En se déshabillant, elle lui demande aussi pourquoi Mariette est encore avec elle au lieu d'être avec son amoureux. Mariette lui répond qu'il travaille. Jasmine est sûre qu'il doit fou amoureux de Mariette; elle trouve aussi que cette dernière a changé et lui dit être contente d'être sa partenaire, tout comme Mariette. Le téléphone sonne. C'est la fille de l'ascenseur qui veut rencontrer Jasmine.

270. - Jasmine et Mariette rencontrent Pauline, agent-double à l'escouade des stupéfiants. Supposément à l'hôtel pour une affaire de stupéfiants, Mariette lui révèle qu'après une petite enquête, Jasmine et elle ont découvert qu'elle est une prostituée "de luxe". Mariette lui demande depuis combien de temps elle se prostitue ainsi. Cinq ans, lui répond Pauline, pas honteuse du tout; avec des femmes d'affaires surtout, qui constituent une clientèle en pleine expansion à Montréal. Mariette est révoltée et rappelle à Pauline son métier de policière. Mais celle-ci préfère rouler en Mercedes qu'en Honda; elle peut faire \$2 000 en un soir, sans patron ni souteneur. Elle dit aux deux policières qu'elles pourraient aussi se recycler en faisant comme elle. Quand Mariette lui demande ce qu'elle va faire maintenant qu'elle est découverte, Pauline affirme ne rien faire de mal. Son métier la fait vivre au milieu de plein de criminels que la police n'arrive pas à arrêter parce qu'ils ont les moyens de se payer les meilleurs avocats. Elle risque sa vie pour des "peanuts"; mais d'un autre côté, elle donne du plaisir à des gens et cela lui fait oublier la misère. Comprennent-elles ? Jasmine interroge Mariette du regard, qui refuse toutefois de se fermer les yeux. Pauline propose d'arrêter son "à-côté", à la condition que les policières se taisent

AFFAIRE PAULINE

1ère charnière - appel

Acte II - rencontre

2ème charnière - révélation

Secret

Acte III - menace

3ème charnière -
concession

à son sujet. Mariette ne la croit pas mais Pauline insiste en leur disant qu'elle ne peuvent la dévoiler ainsi. En ce moment, elle est sur une grosse affaire de drogue; elle veut au moins finir en beauté.

271. - Les filles brunchent entre elles chez Jennifer. Corinne dit à Leyla qu'elle est brillante, intelligente et généreuse mais qu'elle, Corinne, ne la comprend pas. Mariette lui demande si elle a jamais eu envie de tomber ou même de faire l'amour; Antonia trouve que ce serait seulement normal. Leyla leur révèle qu'elle est amoureuse d'un étudiant à l'Université mais que ce n'est pas simple; il ne le sait pas et il n'est pas musulman. Or elle veut absolument élever ses enfants dans l'Islam, par respect et par amour pour eux. Elle demande à ses amies si elles la comprennent mais celles-ci ne répondent pas. Elle révèle aussi à Antonia qu'elle l'avait vu faire l'amour en passant chez elle. Loin de trouver cela dégoûtant, elle a trouvé cela très beau et espère pouvoir faire la même chose avec son mari un jour. Mariette lui dit que si elle attend un mari musulman, elle risque que ce ne soit pas aussi beau. Corinne ajoute que les hommes musulmans considèrent les femmes comme des machines à bébés. Jennifer fait remarquer aux filles qu'il y a autant d'hommes au Québec qui traitent les femmes comme des êtres inférieurs. Leyla respecte leurs choix, elles devraient en faire autant. Leyla dit que l'homme dont elle est amoureuse ne sera jamais le père de ses enfants. Elle dit aussi à ses amies qu'elles font partie d'un des très rares endroits à travers le monde où l'on respecte ceux qui sont différents et ont une manière différente de vivre. La liberté de choix et d'action ne doit pas être perdue.

272. - Jasmine, Mariette, Jasmine, Isidore, Pauline et un autre policier de la section des stupéfiants sont réunis dans une salle du poste, pour parler de l'enquête sur l'affaire de drogue pilotée par Pauline. Lorsque le policier demande aux policières si elles connaissent Pierre-Paul Ménard, Isabelle, au contraire de ses collègues, sait que c'est un avocat dont le corps a été retrouvé récemment dans la Rivière-des-Prairies. Les enquêteurs des stupéfiants racontent que son exécution avait été commandée par Smith, qui avait voulu s'approprier la prochaine livraison de cocaïne de Colombie pour lui seul. Pauline a réussi à l'infiltrer et à gagner sa confiance; selon elle, c'est un jeune fou qui aime "flasher", et il est très dangereux. Le policier continue en disant que le criminel est cependant très imprévisible; il leur a souvent glissé entre les doigts mais le soir même, il est en ville pour prendre la livraison de drogue et c'est pour cela que l'aide des policières est sollicitée. C'est que le fantasme de Smith est de se payer les plus belles Québécoises. Isidore demande aux policières si elles acceptent de participer; Isabelle dit que ce n'est que leur travail. Le policier explique que Pauline aura sur elle un "beeper", grâce auquel les policiers qui couvrent les policières pourront les entendre et les localiser en tout temps. Des renforts seront postés partout pour les protéger. Jasmine affronte Isabelle du regard (Mariette est entre les deux).

AFFAIRE LEYLA

Acte VIII - dialogue /

assumption

Révélation

Résolution

AFFAIRE PAULINE

Acte IV - collaboration

273. - Les quatre policières accompagnent un Smith euphorique à sa chambre. Des gardes sont à l'intérieur mais il leur dit de les laisser passer. Pauline confie à ses collègues qu'elle a perdu le "beeper", ce qui les rend un peu insécures, surtout que Smith se "motive" avec de la cocaïne, convaincu d'avoir une soirée de rêve devant lui.

4ème charnière - isolement

Épisode 10

274. - Smith semble envoûté, occupe qu'il est avec Pauline et Isabelle; Jasmine et Mariette deviennent vraiment inquiètes. On cogne soudain à la porte; deux hommes entrent, que Smith accueille en espagnol. Il leur présente les plus belles Québécoises pour leur dernière nuit au pays. Pauline s'approche et lui dit que ces deux invités n'étaient pas prévus dans le prix. Mais Smith lui réplique, en lui serrant le poignet, qu'au prix qu'elle lui a fait payer, tout est inclus. Il dit ensuite aux filles que les deux hommes ne parlent ni anglais ni français; elles peuvent donc "aller droit au but". Chacun des deux hommes prend respectivement Isabelle, et Mariette, et commencent à les embrasser; Smith, lui, préfère Jasmine. Quant à Pauline, elle s'aperçoit de l'inconfort de Mariette et va la rejoindre auprès de l'homme, absorbe qu'il est à déshabiller Mariette; elle essaie de le distraire pour aider Mariette, qui essaie de jouer le jeu, mais l'homme semble préférer Mariette. Soudain, le caractère paranoïaque de Smith refait surface; il regarde ses amis et les filles, et semble devenir nerveux. Il se lève, alors que Jasmine lui demande ce qui ne va pas, et va dans l'autre partie du salon double; il revient avec sa précieuse mallette et, agrippant Pauline par le bras, la lève et lui donne un coup de poing au ventre. Il lui dit de se préparer pour son dernier bain, dans le fleuve, et dit aux deux hommes de reprendre leur marchandise et de sortir rapidement; il les rejoindra au point B. Pauline se relève et dit à Smith de laisser les autres filles tranquilles; elle dit qu'elles sont d'une agence. Smith s'en fout, il trouve qu'elles en savent déjà trop. Jasmine intervient et dit aux hommes qu'ils ne peuvent rien faire : elles sont toutes policières. Isabelle ajoute que l'hôtel est cerné et qu'ils n'ont aucune chance. Soudain, l'homme qui embrassait Mariette tire vers lui cette dernière, l'autre homme tient en garde de son pistolet les autres filles. Malgré les protestations de Smith, l'homme emmène de force Mariette dans l'autre pièce; la jeune femme crie désespérément. Smith va finalement dans l'autre pièce et ramène l'homme. À ce moment, la police entre dans la pièce. Smith félicite les filles mais les avertit qu'elles le reverront un jour. Les deux hommes, qui s'étaient précipités sur des filles pour les tenir en otage, doivent bientôt obtempérer. Jasmine, suivie d'Isabelle, se précipitent dans la chambre où gît Mariette, le nez en sang. Elle les rassure en disant que l'homme n'a pas eu le temps de la violer. Isabelle demande à Jasmine si elle n'a pas envie de tuer les deux hommes; oui, Jasmine en a envie, mais bien parce que ce sont des criminels et non pas parce qu'ils sont Sud-américains. Isabelle et Isidore évacuent Mariette, Jasmine les suivant, inquiète.

5ème charnière - menace

6ème charnière - doute

Acte V - menace

7ème charnière - révélation

8ème charnière - agression

(Affaire Mariette - 1ère charnière)

Acte VI - intervention

Acte VII - résolution

Affaire Pauline

275. - Chez Mariette, Jasmine conduit la policière à son lit. Elle lui demande si elle veut qu'elle reste; Mariette lui répond que ce n'est pas nécessaire. Jasmine se déshabille en nuisette et se couche au côté de Mariette, qui apprécie sa gentillesse.

276. - Au jardin, au bord de la piscine, Isabelle, Boudrias, Morin et ?? prennent une bière. Boudrias expose qu'ils ont (son groupe) ont réussi à montrer "sous leur vrai jour" les Cohen, Aboukarim, Kléber et compagnie, en grande partie grâce à Morin. ?? félicite aussi ce dernier. Jasmine constitue leur seul échec. Isabelle, l'air plus prudent, demande aux hommes jusqu'où ils veulent aller. Boudrias lui dit que si les immigrants étaient mis dehors, le million de chômeurs actuellement existants auraient un travail et ne se plaindraient pas. ?? ajoute qu'ils seraient surtout heureux; "c'est pas en payant des milliards en soins de santé, en éducation, en "BS" et en assurance-chômage qu'ils finiront par s'en sortir". Morin appuie : aux États-Unis, en France, en Allemagne, le même constat a été effectué sauf que le "réveil" a été fait avant le Québec et des groupes sont ainsi maintenant prêts à agir. Boudrias ajoute qu'ensuite le groupe pourra aller plus loin : les homosexuels devront se faire soigner (ils ne sont pas responsables de leur orientation mais elle est anormale) et l'avortement devra être interdit pour la survie de la race. Les hommes trinquent mais Isabelle s'en préserve, l'air inquiète. Martin, son frère, prend aussi une bière, plus loin, au bord de la piscine, et n'a pas l'air d'apprécier la compagnie qu'a sa soeur.

277. - Chez Jasmine, les filles sont réunies avec des jeunes (de diverses couleurs), venus leur exposer une idée de projet. Corinne les avait rencontrés un soir au café étudiant et a tout de suite pensé à Jasmine pour la concrétisation. Jasmine est d'ailleurs enthousiaste; elle leur suggère même l'implication de policiers dans le projet. Stéphanie (Noire) réagit tout de suite négativement : la première chose dont les immigrants ont peur en arrivant au Québec, c'est de la police, à cause du type de police qu'ils ont connu dans leurs pays d'origine; d'ailleurs, la police québécoise n'est pas parfaite non plus. Justement, dit Jasmine : la deuxième chose qui leur fait peur, c'est que des jeunes comme eux entraînent leurs enfants et leur inculquent des valeurs québécoises (différente des leurs). Mariette dit que l'intérêt de leur projet réside justement dans l'union de la police, des jeunes et des nouveaux arrivants. Laurent (Blanc) croit quand même que les policières rêvent en couleur.

278. - Dans la salle de classe, au poste 35, Jasmine, entourée des deux jeunes meneurs du projet, présentent ce dernier. Stéphanie explique que les jeunes pourraient soumettre des projets en arts, en sports ou en activités communautaires, à condition, complète Jasmine, que les trois troupes (jeunes, nouveaux arrivants et policiers) soient inclus. Laurent termine en disant que le projet-pilote se déroulerait au Poste 35, pour ensuite être étendu aux autres postes, selon le succès rencontré. Jasmine propose de nommer le "Projet Amitié" mais Stéphanie présente plutôt l'Opération Espoir et indique que ce seront les jeunes qui seront en

charge des projets. Jasmine appuie et demande aux policiers en faveur du projet de se manifester. Isabelle (à l'écart, avec à ses côtés Boudrias) intervient et dit que le projet pourrait plutôt viser les handicapés et les familles pauvres "de chez-nous"; mais Isidore, l'interrompt en trouvant que c'est une excellente idée : qu'Isabelle organise quelque chose et le Poste la suivra. Jasmine réitère sa demande mais les policiers tardent toujours à répondre. Aline se tourne vers ses collègues et, en agrippant son voisin, les avertit qu'elle ne tolérera pas de réponse négative; en riant, les policiers lèvent progressivement la main pour appuyer le projet. Isabelle et Boudrias quittent la salle.

279. - Chez elle, Mariette, débouche une quatrième bière, défaite.

AFFAIRE MARIETTE

Acte III - déprime

280. - Isabelle confie à Boudrias qu'elle ne peut plus tolérer Jasmine et ses idées. Boudrias lui dit que le projet est pourtant parfait pour ce que leur groupe projette; il dit à Isabelle de se fier sur lui. Voyant Isidore qui les regarde du coin de l'oeil, ils s'en vont.

281. - Mariette erre chez elle (en buvant de la Molson Dry, un peu cachée...) et pleure. Plus tard, elle dit à Jasmine de la laisser tranquille mais celle-ci est venue pour savoir pourquoi Mariette n'est pas venue travailler. Mariette monte vers sa chambre en disant à Jasmine, plus doucement, qu'elle pourra revenir une autre fois; elle va aller se coucher et ira mieux le lendemain. Mais Jasmine veut absolument savoir ce que son amie a. Elle rejoint donc Mariette dans sa chambre et s'assoit sur le bord du lit. Elle annonce que Stéphanie et Laurent lui ayant offert la présidence d'honneur, elle leur a demandé de la partager avec Mariette. Mariette reste silencieuse et pleine de larmes. Jasmine lui dit qu'il lui faudra oublier l'opération policière à l'hôtel; Mariette s'en dit incapable. Jasmine refuse de laisser Mariette seule et lui demande où est son amoureux. Mariette répond qu'il n'existe pas. Elle a déjà eu deux grandes histoires d'amour qu'elle n'a jamais pu oublier, des histoires avec deux femmes. Jasmine, surprise, décolle sa tête un moment de celle de son amie mais la resserre de nouveau. Mariette pleure alors que Jasmine semble réaliser l'ampleur du secret de sa coéquipière.

2ème charnière -
inquiétude

Acte III - repli

3ème charnière - réconfort

4ème charnière - révélation
(privée)

282. - Stéphanie et Laurent sont arrêtés et emmenés au poste par Isabelle et Boudrias, qui ont trouvé de la drogue au café étudiant. Stéphanie dit à Jasmine et Mariette qu'il n'y a pas de drogue au café, mis à part quelques joint de "pot" (marijuana); Laurent se dit déçu du racisme et du fascisme de la police. Mariette lui rappelle que Jasmine n'est sûrement pas ainsi puisqu'elle s'est impliquée dans leur projet. Stéphanie réplique que la drogue n'était pas à eux et qu'ils n'avaient pas à être arrêtés comme des criminels. Laurent l'entraîne pour s'en aller mais Jasmine les met en garde de ne pas partir ainsi s'ils tiennent à leur projet. Stéphanie considère le projet mort et Laurent dit que même s'il se réalise un jour, ce ne sera pas avec la participation de la police. Jasmine leur réplique qu'ils devaient s'attendre à une police imparfaite comportant aussi des racistes; elle, Jasmine, trouve leur projet important mais

OPÉRATION ESPOIR

1ère charnière - arrestation

n'a jamais cru qu'il se concrétise facilement.

283. - Au vestiaire au poste, Mariette et Jasmine se changent. Mariette est certaine que l'arrestation de Stéphanie et Laurent est un coup fomenté par Isabelle et Boudrias. En sous-vêtements, Mariette s'aperçoit de la gêne de Jasmine et lui dit qu'elle ne lui sautera pas dessus parce qu'elle est lesbienne. Jasmine s'excuse; elle se demande aussi comment Jennifer, bonne amie de Mariette, n'avait pas "vu" son homosexualité. Mariette dit qu'elle n'avait jamais voulu l'écouter avant; peut-être n'était-elle pas prête avant.

AFFAIRE MARIETTE
Acte IV - confidence

284. - Isabelle est convoquée chez Isidore, qui lui dit que Boudrias est un très bon policier qui a cependant de gros défauts. Isidore l'avertit que les policiers voient leur équipe aller. Isabelle rétorque qu'ils ont trouvé de la drogue au café; Isidore acquiesce mais rappelle qu'ils n'ont pu prouver que la drogue appartenait aux deux jeunes arrêtés. Isabelle réalise que Boudrias est suspecté d'avoir placé la drogue au café; Isidore acquiesce. Il dit à Isabelle qu'il ne voit pas devant lui la même policière qui est arrivée quelques temps auparavant au Poste 35; elle doit "revenir sur terre" car elle est trop importante. Isabelle, nerveuse, se lève et sort.

285. - Emmenant Boudrias dans une petite salle à part, elle lui demande nerveusement s'il a caché de la drogue au café des étudiants. Boudrias lui dit qu'il y en a tout le temps mais que cette fois-ci, il ne voulait pas se tromper; selon lui, il n'y a plus de temps à perdre. Il s'agit de mettre de la pression sur les Noirs, pour qu'ils se défendent et que les gens se fatiguent de les entendre. Boudrias se rend compte qu'Isabelle a été "brassée" par Isidore, dont il s'occupera d'ailleurs plus tard. Il dit à Isabelle qu'ils ne peuvent reculer, qu'ils ne sont pas seuls et qu'elle est maintenant impliquée dans le groupe.

286. - Une conférence de presse a lieu pour annoncer l'Opération Espoir, présentée par Laurent et Stéphanie, qui explique que la raison d'être de ce projet est de construire un monde meilleur. Tout le monde applaudit mais Morin demande à la jeune fille si elle ne craint de paraître "fleur bleue" et que personne ne les prenne au sérieux? Stéphanie répond que dès que l'on parle de bons sentiments, les cyniques et les frustrés comme lui les ridiculisent ainsi; dans ce cas, elle est fière d'être "fleur bleue". Laurent remercie Jasmine et Mariette d'avoir accepté la co-présidence d'honneur. À la période de questions qui suit, Morin demande comment les instigateurs du projet comptent expliquer aux immigrants comment eux, des jeunes soupçonnés de possession et de trafic de drogue, pourraient s'occuper de leurs enfants. Jasmine répond qu'ils ont l'intention de prouver l'existence de la justice, qui ne dépend ni de la couleur de la peau ni des cotes d'écoute; de prouver aussi que les rues, écoles, parcs, autobus peuvent constituer des endroits de coexistence, pas de règlements de compte. Tous applaudissent et Morin est tu.

OPÉRATION ESPOIR
Acte II - médiatisation

287. - Alexis refuse de faire de la promotion pour Opération Espoir tant que l'affaire de drogue n'est pas éclaircie. Alors qu'Antonia essaie de lui expliquer que c'est encore un coup monté, il explose et lui dit que malgré les chances et l'aide qu'il a essayé de lui donner, maintenant c'est fini. Antonia lui demande d'être clair et Alexis, mal à l'aise, se lève et s'approche; il lui annonce que son contrat de travail ne sera pas renouvelé. Antonia devine que Morin est en lice pour la remplacer; Alexis dit que ce n'est pas encore décidé mais que c'est lui qui arrive avec les meilleures nouvelles et idées ces temps-ci. Il lui conseille de "filer doux" si elle veut avoir la chance de finir son contrat.

288. - Laurent, Stéphanie, Corinne, Mariette, Antonia et Jasmine sont réunis chez cette dernière pour regarder la couverture de presse qui leur a été accordée : que des entrefilets, sauf Morin. Antonia explique que le projet devrait beaucoup plus gros pour intéresser les médias et que des appuis importants devraient être sollicités. Elle-même ne peut pas aider, ayant perdu toute crédibilité au bureau. Mais Stéphanie refuse de se laisser abattre; Laurent lui rappelle qu'ils ont beaucoup de travail à faire mais elle est prête avant à démontrer ce qu'il faut. Les deux jeunes reprennent confiance et énergie, devant les quatre adultes plus désabusées.

289. - À la cuisinette du poste, Mariette raconte à Jasmine qu'elle a annoncé son homosexualité à ses parents. Jasmine lui demande comment ses parents ont pris la nouvelle. Au cours d'une conversation au téléphone, Mariette a soudain déclaré qu'elle ne se marierait jamais. Sa mère lui disant qu'il lui fallait être idiote ou gaie pour parler ainsi, Mariette lui a répondu qu'elle n'était pas idiote. Quant à son père, après un choc, il lui a dit qu'il la comprenait car il aimait lui aussi les femmes. Mariette est soulagée mais soudain, Jasmine aperçoit Isabelle dans l'embrasure de la porte, qui a probablement tout entendu.

290. - Alors que Jasmine et Mariette se dirigent vers le vestiaire, Isabelle interpelle cette dernière en lui disant qu'elle a tout compris et que c'est merveilleux. Quand Mariette lui demande ce qu'elle a compris, Isabelle lui répond que c'est au sujet de la raison de son changement subit. Boudrias demande laquelle, de Mariette ou de Jasmine, est la "butch"; Mariette répond que Jasmine n'est pas gaie; Isabelle conclut que c'est donc seulement elle qui l'est. Boudrias dit maintenant comprendre pourquoi il n'avait jamais "pogné" avec elle; Jasmine lui rappelle qu'il n'avait pas eu de succès avec elle non plus. Il lui dit que ce n'est pas pareil car elle est Noire; il avertit ensuite les policières pour le vestiaire. Mariette et Jasmine s'en vont. Isabelle croise le regard réprobateur d'Isidore, qui regarde aussi Boudrias.

291. - Au vestiaire, les policières se changent lorsqu'Isabelle entre. Elle est certaine que Mariette a dû se "rincer l'oeil" et lui demande de lui expliquer bientôt comment les choses se passent dans son "milieu". Jasmine "l'accote" dans une case et lui dit de bien regarder Mariette, qui

2ème charnière - déception
Acte III - persévérance

AFFAIRE MARIETTE
5ème charnière -
interception

Acte V - révélation
(publique)

6ème charnière - défense

vaut bien plus qu'elle. Isabelle trouve touchant de Jasmine défendre sa "petite amie". Aline lui prend alors le menton et lui dit de se taire avant qu'elle-même ne l'oblige à le faire. Aline va ensuite reconforter Mariette, pendant qu'Isabelle est surprise et choquée.

292. - En déjeunant, Jasmine et Mariette entendent Morin qui révèle, à son émission de radio, l'homosexualité de Mariette. Il se pose des questions sur son orientation sexuelle et sur le fait qu'elle soit à la tête du projet piloté par les jeunes; il se moque du genre de rapprochement envisageable. Il questionne aussi l'orientation sexuelle de Jasmine. Mariette est ébranlée mais Jasmine lui dit de ne pas se laisser abattre car la lutte avec les intolérants est à finir et il ne faut pas leur laisser le champ libre.

293. - Chez Isabelle, Boudrias décide de neutraliser Isidore, qui le surveille constamment, le soir même. Il met dans les mains de Martin une caméra vidéo. Devant l'air troublé d'Isabelle, Boudrias lui demande s'il a eu tort de lui faire confiance. Faiblement, elle répond que non. Boudrias continue qu'ils mènent une bataille importante, qu'ils ne doivent pas abandonner au nom d'eux-mêmes et de leurs enfants. Il lui rappelle aussi que bien d'autres gens pensent comme eux. La prenant paternellement contre lui, il expose qu'il y a un prix à payer mais qu'ils sont prêts.

294. - Dans la salle de bains, dans laquelle Isabelle donne le bain à son frère, celui-ci lui dit demande pourquoi elle a l'air sombre alors que Jasmine et Mariette vont bientôt être "finies"; n'était-ce pas ce qu'elle voulait ? Isabelle lui demande s'il la nargue mais il nie; simplement, il ne comprend pas pourquoi elle ne saute pas de joie. Isabelle se met à pleurer; Martin la tire dans le bain avec lui. Il trouve qu'elle ne mérite pas d'être malheureuse, elle qui en a tant fait pour lui. Lui essaie d'oublier sa haine et la raison pour laquelle il est en chaise roulante; quand il y arrive, il se sent tellement mieux.

295. - Arrivant aussi dans le jardin de Jasmine, Ramez explique à Corinne que le rapprochement avec les immigrants, qui est au coeur du projet Opération Espoir, ne peut se concrétiser en unissant des policiers, des jeunes et des lesbiennes, ce qui ne peut que faire fuir les immigrants et leur faire regretter leur pays d'origine. Corinne lui explique qu'il s'agit justement de renverser les préjugés, ce que lui-même devrait comprendre. Leyla rappelle que ce ne sont pas les personnes du projet qui importent mais le projet lui-même; elle y croit. Stéphanie dit que Mariette doit cependant laisser le projet; elle-même est prête avant à aller marcher avec elle dans une manifestation gaie. Laurent appuie : ils n'ont rien contre Mariette mais constatent que les gens en général ne sont pas prêts. Jasmine intervient en rappelant qu'elle n'a jamais dit que l'Opération Espoir serait facile : renverser les préjugés prend du temps et du travail. Mais Antonia croit aussi que les médias rendront la vie impossible au projet Espoir si Mariette ne s'en retire pas. Corinne, elle,

Acte VI - médiatisation
(OPÉRATION ESPOIR :
3ème charnière)

OPÉRATION ESPOIR
Acte IV - exclusion

pense à la pression que doit vivre Mariette. Jennifer dit que Jasmine est butée et n'en fera qu'à sa tête; Jasmine réfute en disant qu'elle écoute mais réfléchit aussi. Antonia lui dit de penser à l'enfer qui attend Mariette si elle reste dans le projet.

296. - Après que Jasmine lui ait parlé de ce qui s'était dit à son sujet, Mariette lui dit qu'elle pouvait s'en abstenir puisqu'elle-même était venue la voir pour lui annoncer son retrait du projet; elle a aussi demandé une mutation dans un autre district. Jasmine est peinée de voir les choses en arriver à ce point. Mariette trouve que le projet a davantage de chances sans elle; depuis la veille, elle n'ose même plus répondre au téléphone et ses voisins la regardent de travers. Elle n'arrive plus à regarder les gens en face et commence à croire qu'elle avait trop espéré en pensant que les gens pourraient l'accepter telle qu'elle est. Alors qu'elle va partir, Jasmine la retient et lui dit qu'elle ne se retirera pas du projet et ne sera pas mutée. Elle rappelle que l'Opération Espoir a été conçue pour promouvoir l'ouverture et la tolérance; cela commencera avec Mariette.

4ème charnière -
retournement

297. - Isidore arrive chez Isabelle après que Martin l'eut appelé, s'inquiétant pour sa soeur tremblante et pleurant, qui a aussi refusé de manger. Isidore trouve Isabelle dans la salle de bains en sous-vêtements; il la transporte dans son lit. Il lui demande pourquoi elle l'a fait appeler, lui; elle lui rappelle son invitation à aller prendre un verre. Isidore dit à sa policière de vraiment lui parler; elle lui demande plutôt de l'aider. Il ne comprend pas, devant une Isabelle qui dit ne plus être sur la bonne voie. Soudain, Isabelle dit à Martin de sortir; avant qu'il ne s'exécute, Isidore a le temps de voir la caméra que tient Martin. Isabelle lui avoue avoir tenté de le piéger. Isidore, secoué et révolté, se dirige vers la porte mais Isabelle le rejoint, voulant lui parler. Isidore lui dit qu'elle ne pense qu'à venger ses malheurs personnels; sa jalousie est en train de tout détruire ce qu'il y a de positif autour d'elle. Isabelle réclame qu'il écoute ce qu'elle a à dire, qui n'est pas facile; Isidore reste à contrecœur. Elle a toujours détesté les Noirs depuis l'accident de Martin; surtout lui, parce qu'elle n'arrive pas à le détester aussi. Elle se sauve ensuite vers sa chambre, alors qu'Isidore, en ayant assez entendu s'en va. Mais Martin le retient encore : il doit écouter ce qu'Isabelle a à dire, la police a besoin de la vraie Isabelle mais lui, Isidore, ne la connaît pas encore. Isidore va finalement rejoindre Isabelle, qui pleure dans son lit; voyant que l'aveu d'amour d'Isabelle est sincère, Isidore se radoucit et la console.

298. - Antonia et Corinne ne comprennent pas ni n'appuient la volte-face de Jasmine. Celle-ci leur avoue que c'est elle-même qui a refusé la démission de Mariette, qui se retirait d'elle-même; elle ne peut se résoudre à la laisser tomber, au contraire, Mariette a besoin de support. Corinne lui dit de passer par-dessus ses principes : au lieu de l'aider, Jasmine lui met de la pression sur le dos; de plus, il faut accepter que les gens ne soient pas prêts. Antonia souligne que c'est le projet qui est primordial. Par ailleurs, Mariette semble maintenant vivre chez Jasmine et

Acte V - support

si cela se savait, les rumeurs pourraient être malfaisantes. Corinne veut que Jasmine réalise qu'elle attire des problèmes à l'Opération Espoir. Jasmine, parlant à voix feutrée, n'en revient pas qu'on la pose en coupable; le projet d'entraide ne peut être bâti sur une injustice. Mariette sort alors de la salle de bain et salue ses trois amies, mal à l'aise.

299. - Étendus, nus, sur le lit, Antonia raconte les contacts qu'elle a fait pour le projet (avec la Commission des droits de la personne, le Ministère de l'Immigration, le YMCA, la CUM) alors que Jasmine s'entête pour Mariette et ses principes. Selon elle, Louis est le seul à pouvoir la faire changer d'idée. Au contraire, lui répond-il; depuis le départ de Jasmine, ils ne se parlent plus. Antonia lui demande alors une discussion franche : elle sait qu'il n'a jamais réussi à arrêter de penser à Jasmine. Essayant de faire une réflexion moqueuse, il lui demande si c'est Bouddha qui lui fait lire dans ses pensées mais Antonia, les larmes aux yeux, lui dit être sérieuse et assez grande pour comprendre parce qu'elle l'aime. Elle l'empêche de la reconforter et lui dit d'appeler Jasmine, parce que la bataille en cours est trop importante. Jasmine a besoin de lui. Louis apprécie; et ils s'embrassent... (un adieu?..)

300. - Dans l'auto-patrouille, alors que Boudrias va relater une rencontre avec son groupe, Isabelle l'interrompt pour lui annoncer qu'elle a demandé, le matin même, un congé sans solde. Boudrias ne comprend pas et que le groupe, et lui aussi, a besoin d'elle; Isabelle, mal à l'aise, ne lui fournit pas plus d'explications. Soudain, un Asiatique sort du Restaurant Beijing et tire quelques coups de feu. Isabelle met l'auto à sa poursuite et le suit follement. Tout à coup, le suspect s'arrête et tire dans le pare-brise, en plein visage d'Isabelle. Atteinte à la gorge, elle perd la maîtrise du véhicule, qui capote et explose. Boudrias la sort de l'auto et crie sa peine.

301. - À l'hôpital, Isabelle est toujours en vie mais inconsciente, gravement blessée. Boudrias lui promet de la venger; de toute façon, il lui révèle maintenant être "brûlé" au poste. Il n'a donc plus rien à perdre. Il lui avoue aussi l'aimer et espère qu'elle lui reviendra vite.

302. - Les médias, la police et "Canada Immigration" (et non pas le Ministère fédéral...) sont dans le Quartier chinois, tout près du restaurant où l'incident précédent avait débuté. Des dizaines d'Asiatiques de tous âges sont arrêtés et embarqués dans des fourgons. Isabelle dit à Mariette, Aline et Jasmine que ce sont des immigrants illégaux; il doit y en avoir beaucoup d'autres aussi dans le coin. Mariette remarque l'arrivée de Morin, et on soupçonne que Boudrias est peut-être à la source de ce coup de filet. Isidore continue à expliquer que celui qui a abattu Isabelle était membre des Triades, la mafia asiatique, et que ces immigrants font partie de la "famille" (?), ou en sont au moins une partie. Un jeune garçon, à l'accent québécois, demande à Jasmine, bouleversée, s'il pourra retourner voir ses amis à l'école. Boudrias demande à la policière si elle finira par admettre qu'il avait raison au sujet des immigrants; elle

répond que quelqu'un est criminel sans égard à sa race. Mais Boudrias dit avoir prévu depuis longtemps tout ce qui vient de se passer.

03. - Au poste, dans la cuisinette, les policiers regardent Morin à la télévision, qui dit que les immigrants chinois utilisaient aussi de fausses cartes d'assurance-maladie et d'assurance sociale depuis de nombreuses années. Le gouvernement (canadien), qui ne retourne plus les immigrants en Chine depuis les événements de la Place Tian-An-Men, a décidé de procéder avec célérité et d'expulser tous ces ressortissants illégaux (on voit les Chinois se faire menotter). Par ailleurs, il présente un constable révolté du Poste 35, qui a décidé de dire tout haut ce que d'autres pensent tout bas; on voit Boudrias révéler l'existence d'une police parallèle de la communauté chinoise. Il se demande s'il est encore chez lui ou si à force de tolérance, les immigrants n'ont pas réussi à imposer leur loi. Alors que Morin lui demande ce qu'il propose concrètement, Boudrias suggère de fouiller les logements de tous les immigrants, d'expulser tous les illégaux trouvés et de fermer les frontières à l'immigration, de temps qu'une réflexion se fasse au sujet d'avec qui les Québécois veulent vivre. Dans la cuisinette, Boudrias réaffirme sa position; Jasmine lui dit qu'il a besoin de soins mais il lui répond que c'est plutôt Mariette qui en a besoin.

304. - Dans son bureau, en présence d'Isidore (et des autres policiers à l'extérieur du bureau, qui regardent cependant de loin, par la vitre), Vincelette suspend Boudrias, certain d'avoir exprimé l'opinion de plusieurs. Il compte sur l'appui de la Fraternité des policiers, ce que dénie Vincelette; mais Vincelette dit connaître plusieurs policiers prêts à se commettre. Boudrias dit aussi à Isidore de le laisser en paix, lui qui n'était pas là lorsqu'Isabelle s'est fait tirer. Il ne tolérera pas qu'on l'empêche de parler. Sur ce, il remet son insigne et son revolver. Avant de sortir du bureau, il dit à Isidore qu'il vit sur du temps emprunté.

305. - Un Chinois explique à Jasmine, Mariette, Leyla et Jennifer que les immigrants chinois illégaux ont été trompés : on leur a promis le rêve américain et donné de faux papiers à leur insu, en échange de leurs terres et biens en Chine. Arrivés ici, ils sont exploités comme des esclaves. Morin et sa bande attisent les sentiments négatifs des gens, dit Leyla. Que les Chinois restent au Québec devrait être le premier but de l'Opération Espoir, quand le projet sera relancé, dit Jasmine, est toutefois troublée en regardant les jambes de Mariette.

AFFAIRE MARIETTE

Acte VI - éloignement

Secret - attirance

306. - Assise sur le bord de la piscine de Jasmine, Mariette la regarde nager. Elle fait remarquer à Jasmine qu'elle porte un maillot de bain; Jasmine lui dit ne pas avoir la tête à "ca" (?) Mariette continue : depuis qu'elle la sait gaie, Jasmine évite de la toucher, de l'embrasser et même de la regarder. Jasmine nie. Pendant que Mariette regarde au loin, Jasmine la regarde, de même que son corps. Lorsqu'elle pose sa main sur son genou, Mariette se lève et plonge.

7ème charnière -
confrontation

307. - Alors qu'elles sont couchées (Jasmine dans son lit, Mariette dans le salon), Mariette va trouver Jasmine. Assise sur le bord du lit, elle s'excuse pour son humeur de l'après-midi. Personne n'a jamais autant fait pour l'aider; mais qu'elle le veuille ou pas, elle quitte le projet, lui dit-elle en lui caressant les cheveux. Jasmine ne veut pas. Mariette lui dit trouver sa décision difficile, d'autant plus qu'elle aime Jasmine. Cette dernière lui dit qu'elle aussi. Mais Mariette précise qu'elle a envie d'elle; elle ne se sent pas capable de vivre sans que son sentiment ne soit partagé et est tombée profondément en amour avec Jasmine. Elle demande à son amie si elle peut comprendre ce qu'elle lui dit mais quitte la chambre, voyant Jasmine fortement secouée. Un peu plus tard, alors que Mariette dort, Jasmine, levée, la regarde, elle et son corps, mais s'en va.

308. - Après que Jasmine se soit confiée à elle (chez elle), Jennifer lui dit qu'il lui est aussi déjà arrivé d'être attirée par une femme, ce qui ne signifie pas qu'elle soit homosexuelle. Elle lui donne un livre, que Jasmine pose; elle ne comprend pas son trouble à l'égard de Mariette, par trois fois. Jennifer trouve que c'est normal parce que les deux policières sont très proches et aussi qu'elles vivent des choses éprouvantes; de plus, Mariette est belle. Mais Jasmine est bouleversée de pouvoir avoir ces sentiments; Jennifer affirme, en tenant la main de Jennifer, que tout le monde les a, à des niveaux différents.

309. - Mariette fait ses valises, en pleurant mais surtout en essayant de dédramatiser la situation, devant Jasmine tout aussi peinée. Elle essaie de convaincre Mariette de ne pas laisser le projet; mais selon Mariette, celui-ci a davantage besoin de Jasmine. Elle promet de revenir voir Jasmine, et d'essayer de suivre son exemple à l'autre poste. Les deux amies s'étreignent, et Mariette se dirige vers la porte. Jasmine la rappelle dans ses bras. Elles s'embrassent sur les joues mais Mariette "accroche" aussi la bouche de Jasmine. Jasmine restant là, Mariette l'embrasse. Leur baiser dure, et leur désir monte. Mais soudain, Jasmine s'arrête et se dit incapable de se laisser aller car elle aime encore Louis. Déçue, Mariette part, laissant Jasmine en pleurs.

310. - Jasmine, Leyla, Corinne, Ramez, Jennifer, Damien, Louis, Antonia et des jeunes sont réunis dans le jardin de Jasmine. Laurent et Stéphanie distribuent de la documentation. Stéphanie explique qu'ils ont finalement décidé de garder Mariette dans Opération Espoir, au nom du respect, de l'ouverture et de la tolérance, même si cela rend les choses plus difficiles. Antonia se demande si Mariette acceptera mais Jennifer dit s'en charger. Leyla affirme par ailleurs que les Chinois doivent rester au Québec. Laurent opine; Opération Espoir doit d'ailleurs être un gros "show", de manière à intéresser efficacement les médias. Louis modère en rappelant qu'ils ne changeront pas le monde ainsi mais Laurent rappelle que la chanson "We Are the World" a été plus efficace que les politiciens. La documentation explique encore plus au sujet de leurs ambitions.

Acte VII - aveu
(OPÉRATION ESPOIR :
5ème charnière)

Acte VIII - départ
8ème charnière - baiser
9ème charnière - arrêt
Acte IX - départ
(OPÉRATION ESPOIR :
Acte VI)
Résolution de l'Affaire
Mariette

OPÉRATION ESPOIR
Acte VII - réintégration

311. - Au chevet d'Isabelle, toujours inconsciente, Boudrias lui raconte qu'il s'apprête à frapper un grand coup contre Jasmine, ses amis et leur opération. Il donnera un grand avertissement et elle, Isabelle, sera fier e lui et l'aimera.

312. - Alexis annonce à Antonia qu'elle couvrira l'Opération Espoir. Alors qu'Antonia se demande ce qui a motivé cette décision, Alexis dit premièrement que des groupes d'extrême-droite seront aussi présents, puis rectifie qu'il trouve que c'est un beau projet; de plus, il ne voudrait qu'il arrive quelque chose à Antonia. Elle lui demande s'il est sérieux, puis ils s'embrassent...

313. - De plus en plus de gens se joignent au groupe de Jasmine, notamment Tony, Armande, Aline, Anita et Chloé. Leyla explique que encore récemment, les immigrants n'avaient pas les possibilités qu'ils ont maintenant de garder contact avec leur pays; c'est ce qui fait qu'ils ont tendance à rester entre eux, vivre entre eux et garder leur identité. Aline se demande tout de même ce qui advient des francophones; c'est peut-être la société de demain : une société où les gens se regroupent selon leurs aspirations, en étant heureux de partager certaines valeurs. Jennifer ajoute que (Albert) Jacquard a déjà dit que d'ici quelques années, pas dans vingt ans, il y aura dix milliards de personnes sur la Terre, donc neuf milliards de pauvres; combien de temps ces gens regarderont-ils les riches dilapider les richesses sans réagir, sans réclamer leur part, sans venir la chercher par la force ? C'est maintenant que l'on doit réapprendre le partage, et c'est avec les Chinois qu'il faut commencer, décrète Antonia, en portant un toast général.

314. - Au poste, Jasmine, en ouvrant une enveloppe, découvre une photo d'elle, la tête encerclée comme pour une cible; à côté d'une image de Oklahoma City, il y aussi la même chose pour Mariette. Les deux policières se demandent quoi faire.

6ème charnière - menace

315. - Trois hommes viennent rejoindre Boudrias dans un entrepôt. Le groupe d'hommes dispose d'armes, de photos et d'un plan de l'édifice où se déroulera le spectacle d'Opération Espoir, le surlendemain.

316. - Dans le bureau de Vincelette, Leyla montre à Vincelette une photo d'elle, comme celles que Jasmine et Mariette ont reçues. Vincelette veut annuler le spectacle. Mais Leyla refuse de capituler; la seule chose sur laquelle table Boudrias et ses compères est la peur, et annuler le spectacle serait lui concéder une victoire, à lui et tous ceux qui lui ressemblent. Ce serait tuer l'espoir des jeunes impliqués dans le projet, ce qui est pire que de recevoir une balle en plein coeur. Elle-même a peur mais préfère vivre maintenant avec cette peur plutôt que de vivre avec toute sa vie. Jasmine a aussi peur mais elle veut respecter l'uniforme qu'elle porte et auquel son père a fait honneur pendant trente ans, lui et tous ceux qui ont choisi de se battre. Mariette s'avance à son tour. Jennifer a aussi une photo comme elles; elle, Mariette n'a plus peur car elle ne croit pas qu'il

soit possible qu'un homme comme Boudrias puisse gagner. Leyla prend sa photo et la déchire; Vincelette et Isidore se résignent à "suivre" les filles.

317. - Dans la salle remplie de gens, Jasmine dit à Louis qu'elle trouve le dispositif de sécurité trop visible; elle veut que les policiers s'effacent et qu'on ne mette pas en évidence les armes. Mais Desroches ne veut prendre aucune chance, appuyé par Isidore; ils savent que c'est l'occasion idéale pour Boudrias de frapper. Jasmine obtient tout de même que les armes ne soient pas à vue et que les policiers s'enlèvent de devant les caméras.

Acte VIII - vigilance

318. - Boudrias, les cheveux décolorés et des lunettes carrées, et ses complices arrivent descendent de leur auto. Par radio portative, Boudrias est averti que la ministre est arrivée et que l'escorte est complétée. Les quatre hommes se dirigent vers le bâtiment, par l'arrière.

Acte IX - infiltration

319. - Antonia souhaite la bienvenue à l'auditoire au lancement officiel de l'Opération Espoir. (On peut voir dans l'assistance Jacques Duchesneau et Louise Harel.) Elle laisse l'antenne aux idéateurs du projet, Laurent Simard et Stéphanie Legault.

320. - En direct du Quartier chinois, entourés de Chinois, Stéphanie et Laurent expliquent que le premier projet de l'Opération Espoir concerne les vingt (?) Chinois que les gouvernement (fédéral) voudraient renvoyer en Chine ou dans une autre terre d'accueil. Dans les semaines et mois prochains, les jeunes du projet travailleront avec les Chinois afin qu'ils s'intègrent mieux dans la société québécoise. Pendant le spectacle, les deux jeunes les feront mieux connaître aux téléspectateurs afin qu'ils puissent les aider et les parrainer; les Québécois seront surpris de ce qu'ils pourront avoir des Chinois en retour. Mais avant, il s'agit de renverser la décision gouvernementale de les expulser; les téléspectateurs doivent téléphoner massivement pour démontrer leur appui au projet.

321. - Antonia présente les deux co-présidentes d'honneurs, Jasmine Rocheleau et Mariette Zimmer. (On voit ?? qui note la forte présence policière dans la salle.) Les deux co-présidentes annoncent la présentation de quelques-unes des personnes qui collaboreront à Opération Espoir : (Antonia présente) le président du Réseau TVA, M. Guy Crevier; (Mariette présente) "notre chef", le directeur du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal, M. Jacques Duchesneau; (Jasmine présente) le directeur du développement communautaire du YMCA, M. Conrad Sauvé; (Jennifer présente) le président de la Commission des droits de la personne du Québec, M. Yves Lafontaine; (Leyla présente) la ministre de l'Emploi, Mme Louise Harel.

322. - Boudrias et ses complices se distribuent les armes et se préparent.

323. - Les Chinois ont pu mieux se faire connaître, depuis quelques minutes, grâce à Stéphanie et Laurent. Déjà, de nombreuses personnes ont téléphoné pour participer au parrainage et offrir leur aide.

324. - Au Quartier chinois, les Chinois jubilent.

325. - À la radio, Morin invite les gens à téléphoner pour qu'ils disent qu'il faut faire un exemple des Chinois qui vécu frauduleusement aux dépens des Québécois depuis si longtemps. "Charité bien ordonnée commence par soi"; les Québécois ne peuvent plus se payer le luxe d'aider toute la planète. Acte X - invitation

326. - Mariette présente une invitée de dernière minute qui tenait à remercier les Québécois de vive voix : une petite Chinoise, dans un très bon français, explique si les Québécois permettent aux Chinois de rester ici, chez eux, ils peuvent être sûrs que tout le monde le saura, jusqu'en Chine, et tout le monde là-bas voudra venir s'installer ici. L'assistance éclate de rire et applaudit.

327. - Dans les catacombes, Boudrias et ses complices se positionnent. Apercevant un garde de sécurité, Boudrias l'abat. Après l'avoir mis dans une espèce de placard, les hommes continuent à s'approcher de la salle. 7ème charnière - élimination

328. - Isidore dit à Jasmine, Louis, Mariette et Aline qu'il s'inquiète, n'ayant pas de réponse radiophonique des catacombes. Jasmine trouve que cela ne prouve rien d'inquiétant; mais Mariette trouve qu'il ne faut pas prendre de risques. Louis est sûr que si Boudrias est sur place, il n'y aura pas de bombe; Mariette est sceptique, étant donné le fanatisme de l'ex-policier. Jasmine décrète qu'il faut trouver Boudrias, ce qui ne sera pas évident dans toute cette foule, lui répond Aline. Louis dit à Isidore que désormais, les policiers changent de fréquence radio; ils doivent maintenant utiliser le code de sécurité. Mariette insiste sur la protection des enfants. Les quatre amies (Antonia animant le spectacle) sont inquiètes. Acte XI - renforcement

329. - Une femme débarre une porte, par laquelle Boudrias et ses hommes (dont un en complet veston, comme Boudrias, et deux habillés comme les gardes de sécurité (en "tee-shirt")) approchent de plus en plus de la salle. Acte XII - préparation

330. - Antonia annonce que selon les derniers résultats, il y aurait quand même 60% des gens qui ont téléphoné qui se sont prononcés pour le retour des Chinois dans leur pays. L'assistance et les animatrices sont déçues. (?? voit un des complices de Boudrias passer en arrière de lui.) Antonia demande quel est le genre de société voulu ? Elle reste convaincue que beaucoup de téléspectateurs regardent le spectacle et veulent participer à la société québécoise et à Opération Espoir. 8ème charnière - déception

331. - En direct du poste, Vincelette présente de gens qui sont prêts à participer à Opération Espoir : les policiers du Poste 35 saluent à la caméra.

332. - Devant le dépanneur de sa mère, Chloé présente ses amis, de toutes les couleurs, et passe le micro à Anita. Celle-ci ne veut plus jamais elle la "nègre de service"; son dépanneur est son autonomie. Elle veut aussi participer à Opération Espoir avec Jasmine car elle fatiguée de la violence et parce que tout le monde est pareil, en-dedans. (On voit furtivement Marcel, un peu à l'écart, l'air calme.) Didier ajoute aussi que Leyla peut revenir, même avec son "maudit" hidjab; on comprend que c'est Anita qui lui a dit de parler ainsi, et elle en est fière, disant de Didier qu'il est un bon bougre.

333. - (Chez Tony ?) Armande, en petite tenue sexy, explique que Tony et elle vont bientôt s'ouvrir un petit restaurant. Tony, en chaise roulante à côté d'elle, veut aussi parler : il souhaite la bienvenue à Laurent, Stéphanie et leurs amis, si jamais ils veulent venir travailler avec eux. Armande ajoute que certains veulent faire de l'argent plus vite pour aider leur famille (elle a vu de belles petites Chinoises), elle peut les présenter à des agences d'escorte, où il y a toujours de la demande pour les Chinoises. Tony lui dit de "décrocher" mais Armande dit que c'est de l'argent "clair", pas d'impôt.

334. - Au restaurant de Ramez, Corinne annonce que Ramez et elle (sur leur "36") ont déjà leur projet d'Opération Espoir : elle est enceinte. Ramez l'apprend aussi et lui demande pourquoi elle ne lui a pas dit avant. S'adressant à la caméra, elle explique qu'elle n'a pas encore fini de mettre Ramez "à sa main" mais qu'elle y parviendra bientôt. Elle lui demande ensuite s'il a un problème. Ramez lui demande si cela signifie qu'ils vont se marier, ce à quoi elle répond non. Mais le couple part ensuite à rire et Ramez, tout fier, embrasse son amoureuse.

335. - Dans la salle, Antonia annonce une annonce publicitaire. Soudain, Jennifer fait signe à Jasmine de regarder dans l'assistance, dans la mezzanine. En regardant bien, cette dernière voit Boudrias, blond.

9ème charnière -
découverte

336. - Jasmine en avertit Louis et Isidore. Leyla fait remarquer à Mariette comment la violence peut devenir contagieuse. Jennifer a soudain une idée.

Acte XIII - planification

337. - Morin "descend" le spectacle, à son avis plein de sensiblerie et de bons sentiments, qui ne fera toutefois pas avancer le débat. Selon lui, il n'y a qu'un moyen de retrouver la paix sociale : que les Québécois ("de souche") se retrouvent entre eux, qu'ils se parlent franchement et qu'ils retrouvent leurs "bonnes vieilles valeurs d'avant." Ce sera ainsi plus facile de s'entendre et de vivre en paix.

338. - De retour à l'animation du spectacle, Mariette rappelle les événements dont les gens ont pu être témoins et qui avaient pour but de salir et de briser des gens. (Pendant ce temps, un policier est abattu par un complice de Boudrias et commence à s'installer; il est en hauteur, derrière la scène.) Jasmine, la famille Cohen, Leyla Aboukarim et elle, Mariette, ont été visés, peut-être parce qu'ils avaient le malheur d'être différents. Elle demande aux gens s'ils se sont déjà demandé qui provoquait ces événements et qui en tirait profit, avec la complicité pas toujours innocente des médias. Leyla continue à expliquer que ces événements profitent à ceux qui ont du pouvoir et qui veulent imposer leurs valeurs et leurs lois à tout le monde. (Le complice de Boudrias met son arme en joue et vise Jasmine; les complices se tiennent prêts.) Ce serait dommage de leur accorder pouvoir et crédibilité. Mais aujourd'hui, elle et ses amis y sont forcés; Jasmine présente et pointe du doigt Robert Boudrias. Alors que les réflecteurs mettent celui-ci en lumière, Isidore arrive en arrière de lui et l'avertit de ne plus bouger. (Le tireur ne sait plus quoi faire et se retire; les autres complices aussi. Quant à ??, il est mal à l'aise.) Pendant qu'il est emmené, Boudrias vocifère que les Noirs, les Latinos et les Arabes vont dire quoi faire aux Québécois, leur dicter leurs lois et les mépriser; cependant, bien des gens ne sont pas pacifiques comme Jasmine et compagnie et ne le seront jamais. Tout le monde dans la salle retient son souffle. Malgré ce qu'on peut penser en entendant ainsi Boudrias, annonce Antonia, 65% des gens qui ont téléphoné sont en faveur du projet présenté par Laurent et Stéphanie. ?? applaudit à contrecœur, avec la foule. (Alignées sur le devant de la scène, une à côté de l'autre :)

Leyla : Nous sommes maintenant assez forts, en tant qu'individus et en tant que société, pour pouvoir se libérer de cette peur de perdre ce qui nous appartient, en s'ouvrant aux autres.

Jennifer : Ce ne sera peut-être pas la société dont plusieurs ont rêvé pour le Québec mais ce sera une société différente, toujours en évolution, toujours tournée vers l'avenir.

Mariette : C'est peut-être l'avenue la plus difficile mais c'est peut-être aussi la seule qui nous éviterait de tomber dans le piège de la violence, de la vengeance et de l'affrontement. On en est capable, si l'on veut vraiment.

Leyla : Et malgré le cynisme des médias, qui peuvent d'ailleurs nous ridiculiser aujourd'hui tant qu'ils le veulent, ce sont eux qui sont les premiers à alimenter la peur et à nous paralyser.

Les filles (sauf Jasmine et la petite Chinoise) vont se placer un petit peu à l'arrière, pour rejoindre des enfants qui viennent se placer sur la scène. Les premières notes d'accompagnement de la chanson qui va suivre se font entendre pendant ce temps.

Acte XIV - menace

10ème charnière -
révélation

Acte XV - victoire

Résolution de l'intrigue

Opération Espoir

Fin de la téléserie

Jasmine : Chloé vous l'a déjà dit : on est tous des gens de couleur. Y faudrait inventer une nouvelle race... Mes parents ont pris ce pari il y a 27 ans; et ce soir, en leur nom, je veux reprendre ce pari et surtout en votre nom, vous, les enfants.

Sur ce, les enfants commencent à chanter "Quand les hommes vivront d'amour", suivis de l'assistance qui se lève (on voit beaucoup de gens, enfants et adultes, et les personnages officiels et fictifs (Louis Desroches a cote d'un vrai dignitaire policier), chanter aussi). Les complices de Boudrias assistent à cette scène, sans rien faire, et commencent à se retirer. Des ballons sont lâchés sur toute la salle. Pendant la chanson, on voit des scènes de la vie montréalaise, des gens de toutes couleurs et de toutes cultures, des jongleurs, des gens qui font du tai-shi, des gens qui sourient, etc. Lorsque la chanson se termine, toute la salle applaudit (on voit encore les personnages officiels réels, et les fictifs (sauf ??)). Peu à peu, la musique-thème de la télésérie commence et se termine sur un plan de Jasmine, qui sourit.

Annexe B

Tableau 1

Première intrigue : Jasmine

# Annexe	Actes	
1	Acte I	ralliement (pétition des policiers (Affaire Casimir))
4		<u>1ère charnière</u> refus de Jasmine de signer la pétition
4-5-6, 8	Acte II	intimidation * secret = pressions des policiers * harcèlement téléphonique = secret + dilemme (professionnels) * dilemme = racismes des Blancs et des Noirs face à Jasmine (isolement de Jasmine dans les deux groupes)
11		<u>2ème charnière</u> gaffe (erreur de code) / catalyseur (médiatisation)
18, 22-23		<u>3ème charnière</u> menace (concert) / catalyseur
24		<u>4ème charnière</u> agression / point culminant
25		<u>5ème charnière</u> révélations (harcèlement)
26	Acte III	intervention (arrestation d'Angelo)
26		<u>6ème charnière</u> appel (Tony)
26		<u>7ème charnière</u> affrontement policiers / Noirs
27		<u>8ème charnière</u> demande
27-28-29	Acte IV	mensonge (couverture de Tony) * secret (professionnel) (pas de révélation)
28-29		<u>9ème charnière</u> médiatisation * dilemme = intégration professionnelle
30		<u>10ème charnière</u> appui Noirs
30-31-32	Acte V	décision
33		<u>11ème charnière</u> interrogations
34	Acte VI	médiation
34		<u>12ème charnière</u> confrontation
36	Acte VII	succès
36		<u>13ème charnière</u> révélation
36	Acte VIII	victoire / résolution de l'Affaire Jasmine
37		<i>Noirs/Blancs... - satellite-épilogue I / méfiance</i>

Tableau 2

Deuxième intrigue : Lolita

<u># Annexe</u>	<u>Actes</u>
39	<u>Acte I</u> <u>secret (Tony-Lolita)</u>
39	* Affaire Sandy
41	<u>1ère charnière</u> carton (message anonyme)
	* relation policier/prostituée
42, 44	<u>Acte II</u> <u>interrogations</u>
43	<u>satellite</u> : <u>rencontre de Caroline</u>
44	<u>2ème charnière</u> soupçons
45-46-47-48	<u>Acte III</u> <u>révélations (privées - de Tony à Jasmine)</u>
47-48	<u>3ème charnière</u> menaces (de dénonciation - Boudrias + Mariette)
49	<u>Acte IV</u> <u>dilemme (de Jasmine)</u>
50	<u>4ème charnière</u> demande (de Lolita)
51-52	<u>Acte V</u> <u>collaboration (policières/prostituées)</u>
52	<u>5ème charnière</u> révélation (du meurtrier de Sandy)
52	<u>Acte VI</u> <u>arrestation / résolution de l'Affaire Sandy</u>
52-53-54	<u>Acte VII</u> <u>pressions</u>
55	<u>6ème charnière</u> révélation (professionnelle) de la relation Tony-Lolita
56	<u>Acte VIII</u> <u>décision (Tony - suicide)</u>
57	<u>7ème charnière</u> non-aboutissement
62-63	<u>Acte IX</u> <u>décisions (Tony et Lolita)</u>
62	<u>8ème charnière</u> secret (Armande)
66-67	<u>Acte X</u> <u>révélation (privée du secret de la 8ème charnière)</u> <u>/ résolution de l'Affaire Lolita</u>

Tableau 3

Troisième intrigue : (Rachel /) Marcel

<u># Annexes</u>	<u>Actes</u>
64-65, 68, 70-71, 73	<u>Acte I</u> <u>confrontation</u> (particulièrement Noirs/Blancs)
65	- satellite : <i>Affaire Rachel</i>
64, 68, 73-74	<u>1ère charnière</u> avertissements (amicaux, à Jasmine)
74	<u>Acte II</u> <u>médiation</u>
74	<u>2ème charnière</u> avertissement (à Marcel)
74	<u>Acte III</u> <u>sanction</u> (Marcel)
76-77	<u>3ème charnière</u> avertissements (Marcel)
77	<u>Acte IV</u> <u>agression</u> (Marcel)
78	<u>4ème charnière</u> «sauvetage» (par Tremblay, le policier Blanc)
78	<u>Acte V</u> <u>rapprochement</u> (Marcel + Jasmine)
81	<u>5ème charnière</u> liaison amoureuse (dilemme + secret)
81-82, 85	<u>Acte VI</u> <u>révélation</u> (privée (Jasmine))
88	<u>6ème charnière</u> décès du policier Tremblay
89	<u>Acte VII</u> <u>révélation</u> (professionnelle) de la liaison Marcel/Jasmine)
94	<u>7ème charnière</u> rupture
98	<u>Acte VIII</u> <u>assumption /</u> <u>résolution des intrigues Marcel et Rachel</u>

Tableau 4

Quatrième intrigue : Tony

<u># Annexe</u>	<u>Actes</u>
86-93	<u>Acte I</u> <u>démotivation</u>
86	- arrestations des deux jeunes assassins
88	- décès du policier Tremblay
86-87, 92-93	- jalousie et insécurité amoureuses
95-96	<u>1ère charnière</u> congé
99	<u>Acte II</u> <u>agression (vol de banque)</u>
102, 105-106	
108	<u>2ème charnière</u> soupçons
104, 107	<u>3ème charnière</u> révélations
	<u>4ème charnière</u> doute
110-111, 113	<u>Acte III</u> <u>enquête</u>
115-116	* secret (privé / professionnel)
118	<u>5ème charnière</u> révélation publique (médias) du couple Demers (= policier corrompu marié avec une ex-prostituée)
121-122	<u>Acte IV</u> <u>succès / révélation</u>
126-127	<u>6ème charnière</u> annonce / révélation
129	<u>Acte V</u> <u>révélations /</u> <u>résolution de l'Affaire Tony/Armande</u>

Tableau 5

Cinquième intrigue : Naoual

<u># Annexe</u>	<u>Actes</u>	
126,128 131	<u>Acte I</u>	<u>ordre</u> * secret (de Naoual) * émission d'Antonia sur les musulmans
132		<u>1ère charnière</u> trahison (désobéissance de Naoual)
133 136-137	<u>Acte II</u>	<u>fuite (de Naoual)</u> <u>2ème charnière</u> appel (à la police)
137, 140 140-141 142	<u>Acte III</u>	<u>recherche (de la police et de Leyla)</u> <u>3ème charnière</u> réussite <u>4ème charnière</u> avertissement (de la police, à M. Aboukarim)
142-143 143	<u>Acte IV</u>	<u>retour (de Naoual)</u> <u>5ème charnière</u> trahison (de M. Aboukarim : punition corporelle)
143 144	<u>Acte V</u>	<u>menace (de Naoual)</u> <u>6ème charnière</u> récidive (de Naoual)
146-147 152	<u>Acte VI</u>	<u>recherche (de la police et de Leyla)</u> * émission Leyla/Morin
153		<u>7ème charnière</u> réussite
155-156-157 158	<u>Acte VII</u>	<u>tentative (de Jasmine)</u> <u>8ème charnière</u> aide (de Desroches : suspension du dossier de Naoual)
159 159	<u>Acte VIII</u>	<u>médiation (Jasmine)</u> <u>9ème charnière</u> chantage (M. Aboukarim)
160	<u>Acte IX</u>	<u>manigance (Jasmine et ses amies)</u> * secret (police et services sociaux impliqués dans une action illégale)
160 162, 164-165	<u>Acte X</u>	<u>succès (de la manigance)</u> <u>10ème charnière</u> révélations (dénonciation par Isabelle et Boudrias)
165-166, 168 169	<u>Acte XI</u>	<u>sanctions (Naoual, Jasmine)</u> <u>11ème charnière</u> menace (Mme Aboukarim)
169 170 171	<u>Acte XII</u>	<u>avertissement / résolution de l'Affaire Naoual</u> - satellite-épilogue I / voyage de Jasmine - satellite-épilogue II / retour de Jasmine

Tableau 7

Septième intrigue : Francis/Caroline

# Annexe	Actes	
206		- satellite-prologue : demande (des Demars à Jasmine d'être la marraine de leur bébé)
208	Acte I	intervention (policière) <i>Affaire Francis</i>
208		<u>1ère charnière</u> attaque (Francis) / blessure Tony
208		<u>2ème charnière</u> réplique (de Jasmine)
208	Acte II	décès (de Francis)
208		<u>3ème charnière</u> mensonge (de Steve)
208	Acte III	complot (d'Isabelle et Boudrias)
215		<u>4ème charnière</u> enquête (officielle, sur Jasmine)
217	Acte IV	médiatisation
219		<u>5ème charnière</u> fausse couche (Armande)
224		<u>6ème charnière</u> enquête (officiuse - Corinne et Antonia)
224		<u>7ème charnière</u> menace (sur Caroline)
226		<u>8ème charnière</u> élimination <i>Affaire Caroline</i>
229		<u>9ème charnière</u> menace (sur Jasmine - cercueil)
230	Acte V	procès (médiatique)
230		<u>10ème charnière</u> révélation (liaison Jasmine-Louis)
230		<u>11ème charnière</u> refus (d'explications de Jasmine)
230	Acte VI	sanction (suspension de Jasmine)
231	Acte VII	régénération (chez Jennifer)
232		<u>12ème charnière</u> décision (rupture de Jasmine avec Louis)
235	Acte VIII	confrontation (Jasmine / famille de Francis)
235		<u>13ème charnière</u> arrivée (de Steve)
235	Acte IX	révélations (sur Steve)
235		<u>14ème charnière</u> colère (Steve)
235	Acte X	confrontation (Jasmine - Steve -mère de Francis)
235		<u>15ème charnière</u> révélation (Mme Larivière, Jonathan)
235	Acte XI	dialogue (mères des deux victimes et Jasmine)
236-237-238	Acte XII	résolution des Affaires Francis et Caroline

Tableau 9

Neuvième intrigue : Pauline

# Annexe	Actes
260	<u>Acte I</u> <u>découverte (de Jasmine)</u>
269	<u>1ère charnière</u> appel (de Pauline)
270	<u>Acte II</u> <u>rencontre</u>
270	<u>2ème charnière</u> révélations (Pauline)
270	<u>Acte III</u> <u>menace (de Mariette)</u>
270	<u>3ème charnière</u> concession
272	<u>Acte IV</u> <u>collaboration (policières / Pauline)</u>
273-274	<u>4ème charnière</u> isolement (des filles)
274	<u>5ème charnière</u> menace (des hommes)
274	<u>6ème charnière</u> doute (de Smith)
274	<u>Acte V</u> <u>menace (de Smith)</u>
274	<u>7ème charnière</u> révélations (des filles)
274	<u>8ème charnière</u> agression (sur Mariette)
274	<u>Acte VI</u> <u>intervention (policière)</u>
274	<u>Acte VII</u> <u>arrestation / résolution de l'Affaire Pauline</u>

Tableau 10

Dixième intrigue : Mariette

<u># Annexe</u>	<u>Actes</u>	
260	<u>Acte I mensonge / secret (de Mariette)</u>	
274	<u>1ère charnière</u>	agression (Affaire Pauline)
275	<u>2ème charnière</u>	réconfort (de Jasmine)
279, 281	<u>Acte II déprime (de Mariette)</u>	
281	<u>2ème charnière</u>	inquiétude (de Jasmine)
281	<u>Acte III repli (de Mariette)</u>	
281	<u>3ème charnière</u>	réconfort (de Jasmine)
281	<u>4ème charnière</u>	révélation (privée, de Mariette à Jasmine)
283, 289	<u>Acte IV confidences (de Mariette, à Jasmine)</u>	
289	<u>5ème charnière</u>	interception (par Isabelle)
290	<u>Acte V révélation (professionnelle, par Isabelle)</u>	
291	<u>6ème charnière</u>	défense (de Mariette, par ses amies)
292	<u>7ème charnière</u>	médiatisation
296	<u>Acte VI isolement (public, de Mariette)</u>	
296	<u>8ème charnière</u>	appui (pubic, de Jasmine)
(282, 305-306)	<u>9ème charnière</u>	éloignement (privé, de Jasmine) *secret : attirance
306	<u>10ème charnière</u>	confrontation (Mariette/Jasmine)
307	<u>Acte VII aveu (de Mariette)</u>	
307-308	<u>11ème charnière</u>	trouble (de Jasmine)
309	<u>Acte VIII départ (de Mariette)</u>	
309	<u>12ème charnière</u>	baiser (Mariette + Jasmine)
309	<u>13ème charnière</u>	arrêt (de Jasmine)
309	<u>Acte IX départ / résolution de l'Affaire Mariette</u>	

Tableau 11

Onzième intrigue : Opération Espoir

# Annexe	Actes
277-278 282	<u>Acte I élaboration (du projet Espoir)</u> <u>1ère charnière</u> arrestation (de Laurent et Stéphanie)
286 288	<u>Acte II médiatisation (du projet Espoir)</u> <u>2ème charnière</u> déception (médias)
288 292	<u>Acte III persévérance</u> <u>3ème charnière</u> médiatisation (homosexualité de Mariette)
295-296 296	<u>Acte IV exclusion (Mariette)</u> <u>4ème charnière</u> appui (Jasmine)
298 300	<u>Acte V support (public de Jasmine)</u> <u>5ème charnière</u> accident (Isabelle)
302 303	<u>Acte VI arrestations (Chinois)</u> <u>6ème charnière</u> révélations (Boudrias)
304 307	<u>Acte VII expulsion (de Boudrias)</u> <u>7ème charnière</u> aveu (amoureux de Mariette)
309	<u>Acte VIII départ (de Mariette de chez Jasmine)</u>
310 314-315	<u>Acte IX réintégration (de Mariette dans le projet Espoir)</u> <u>8ème charnière</u> menace (contre les filles)
316-317	<u>Acte X vigilance (policière)</u>
318-322	<u>Acte XI infiltration (Boudrias)</u>
320 327	<u>Acte XII invitation (médiatique)</u> <u>9ème charnière</u> élimination (d'un policier)
328	<u>Acte XIII renforcement (de la sécurité)</u>
329 330 335-336 338	<u>Acte XIV avancée (de Boudrias)</u> <u>10ème charnière</u> déception (des filles) <u>11ème charnière</u> découverte (de Jennifer) <u>12ème charnière</u> révélation (de Boudrias)
338	<u>Acte XV arrestation de Boudrias</u> <u>victoire / réussite de l'intrigue Opération Espoir</u>

Tableau 12

Les problématiques des intrigues de la télésérie

Episodes / problématiques	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Intégration et éthique professionnelles	Jasmine	--- Lolita	---	Tony (couple Demers - Armande)	---	Naoual	---	Francis		
Relations Noirs/Blancs	Jasmine Casimir	---	Marcel	---				Francis		
Prostitution		Sandy Lolita	---	Tony / (couple Demers)	---			Caroline	Pauline	
Relations hommes/ femmes					Naoual	---				
Relations intergénérationnelles			Marcel Rachel	---		Naoual				
Tensions religieuses					Naoual	---			Leyla Leyla	
Tensions interculturelles					Naoual	---	Cohen (Jennifer)			
Homosexualité									Pauline / Mariette	Mariette
Tolérance et justice	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	Opération Espoir	Opération Espoir

Les [...] dans les cases indiquent la poursuite (et la conclusion) de l'intrigue dans cet épisode.

Tableau 13

Thèmes, secrets et révélations

ÉPISODES	INTRIGUES	THÈMES	SECRETS	RÉVÉLATIONS
1-2	Jasmine (1)	- racisme (<i>particulièrement Noirs/Blancs</i>) - intégration professionnelle (<i>dans un « esprit de corps »...</i>)	- intimidation des policiers - harcèlement téléphonique - rapport d'émeute de Tony	non oui / professionnelle non
2-3	Lolita (2)	- prostitution	- relation Tony/Lolita - carton (message anonyme) - silence Jasmine/Mariette - test dépitage Armande	oui / privée, puis professionnelle oui / privée oui / professionnelle oui - privée
3-4	Marcel (3)	- négritude - délinquance - différence d'âge	- relation Jasmine/Marcel	oui / privée
4-5	Tony (4)	- corruption policière	- stratagème du vol - enquête parallèle - argent caché - grossesse d'Armande	oui / professionnelle et publique oui / professionnelle oui / professionnelle oui / privée, puis publique
5-6-7	Naoual (5)	- religion musulmane - autorité patriarcale	- relation sexuelle	oui / privée, professionnelle

Tableau 13 (suite)

Thèmes, secrets et révélations

ÉPISODES	INTRIGUES	THÈMES	SECRETS	RÉVÉLATIONS
7	Cohen (6)	- tensions linguistiques	- «acharnement» médiatique	non (pistes...)
8	Francis / Caroline (7)	- brutalité policière - toxicomanie	- mort de Francis - mort de Caroline - envoi du cercueil - implication de Steve dans le commerce de drogue - rapport sur l'intervention - relation Jasmine/Louis - séquelles Tony	oui / privée, puis professionnelle oui / privée, puis publique oui / privée oui / privée, puis professionnelle oui / professionnelle oui / publique oui / privée, puis publique
9-10	Leyla (8)	- religion	- bagarre - visite chez Antonia - sexualité - intérêt amoureux	oui / privée, puis publique oui / privée non (reportée) oui / privée (amies) non / jeune homme

Tableau 13 (suite)

Thèmes, secrets et révélations

ÉPISODES	INTRIGUES	THÈMES	SECRETS	RÉVÉLATIONS
9-10	Pauline (9)	- prostitution	- double vie de prostitution - identité des policières	oui / privée oui / professionnelle
9-10	Mariette (10)	- homosexualité	- homosexualité - mensonge - sentiments Mariette	oui / privée, professionnelle, publique oui / privée oui / privée
9-10	<u>Opération</u> <u>Espoir</u> (11)	- tolérance et justice	- raisons d'exclusion de Mariette du projet Espoir - intolérance de Boudrias - menaces de Boudrias - découverte de Boudrias - plan de Boudrias	oui / privée oui / professionnelle et publique oui / professionnelle oui / professionnelle oui / publique

Tableau 14

Révélation et non-révélation

RÉVÉLATIONS	NON-RÉVÉLATIONS
<p><u>Privées :</u></p> <p><u>* confidences surtout féminines :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- intrigues Lolita (peur de la maladie et test);- Tony (grossesse);- Leyla (intérêt amoureux pour un étudiant non musulman);- Pauline (prostitution);- Mariette (homosexualité et sentiments amoureux pour sa collègue; attirance de Jasmine pour Mariette). <p><u>* Trahisons :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- de Jasmine (qui a jugé Armande à partir de ses confidences au sujet de sa pratique de la prostitution, en plus de s'en servir pour inciter Tony à la quitter);- d'Isabelle (qui transgresse l'espace d'intimité de Jasmine et Mariette lorsqu'elle entend et révèle ensuite l'homosexualité de cette dernière aux autres policiers). <p><u>* Avec des impacts-charnières au niveau professionnel</u> (intrigues Tony (passé de Marie-Jolie, grossesse d'Armande), Mariette (baiser avec Jasmine, puis départ de Mariette).</p>	<p><u>Privées :</u></p> <ul style="list-style-type: none">- sexualité (intrigue Leyla).

Tableau 14 (suite)

Révélation et non-révélation

RÉVÉLATIONS	NON-RÉVÉLATIONS
<p><u>Professionnelles :</u></p> <p>* <u>Harcèlements, menaces et agressions</u> (femmes = victimes; intrigues Jasmine, Lolita (Marianne), Marcel (Jasmine), Naoual, Leyla, Opération Espoir (Jasmine, Marianne, Leyla).</p> <p>* <u>Trahisons et dénonciations</u> (couples, individus et procédures «hors-normes»; Boudrias (intrigue Lolita) et Isabelle (intrigues Naoual, Francis/Caroline et Marianne).</p> <p>* <u>Seulement à un supérieur</u> (mais rumeurs parmi collègues) (intrigue Marcel : liaison... rupture).</p>	<p><u>Professionnelles et publiques :</u></p> <p>* <u>«Fuites» médiatiques</u> (soupçons sur Boudrias : intrigues Tony, Naoual, Francis-Caroline, Marianne, Opération Espoir).</p> <p>* <u>Secrets entre policiers</u> (dilemmes)</p> <ul style="list-style-type: none">- intrigue Jasmine : intimidation de Jasmine (en l'absence des supérieurs), couverture du rapport de Tony par Jasmine;- chantage de Boudrias (intrigue Lolita);- liaison de Jasmine avec Marcel;- baiser et attirance réciproques de Marianne et Jasmine (intrigue Marianne);- aussi : prostitution de Pauline (mais pas de dilemme, ultimatum). <p>* <u>Implication de Morin dans un groupe xénophobe et raciste.</u></p>

Tableau 14 (suite)

Révélation et non-révélation

RÉVÉLATIONS	NON-RÉVÉLATIONS
<p><u>Publiques</u> :</p> <p>* <u>souvent rendues possibles pour les médias suite à des «fuites» émanant du milieu policier («trahisons éthiques») :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Tony : mariage avec une ex-prostituée et des soupçons qui pèsent sur lui; - Naoual : fugue (par Morin, lors du débat le mettant face à Leyla) et manigance (sanctions éventuelles); - Francis/Caroline : implication de Francis dans le milieu de la drogue, et la liaison Jasmine-Louis Desroches; - Mariette : homosexualité; - Opération Espoir : arrestation de Laurent et Stéphanie pour possession de drogue. <p>* <u>Parfois «anticipatrices» (... des intrigues Francis/Caroline, Leyla et Mariette - simulation d'opération policière).</u></p>	
<p><u>Parfois initiatrices de la résolution d'intrigues (surtout policières) :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - harcèlement de Clapet (Jasmine); - identité de l'assassin de Sandy; - réel voleur de banque (Tony); - manigance (Naoual); - responsabilité de Steve (Francis-Caroline); - déguisement des policières (Pauline); - mentalité, activités et intentions de Boudrias (Opération Espoir). 	
<p><u>Débordant la sphère individuelle vers le social (intrigues Cohen, Francis-Caroline, Leyla, Mariette, Opération Espoir).</u></p>	

Annexe C

Tableau 16
Personnage de JASMINE

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Nouvelle policière mûlatresse, première «noire», fille d'un ex-policier respecté.		1-3
Études universitaires en droit mais décision de faire carrière dans la police, par idéalisme et goût d'action préventive.	Dévoilement du passé amené par les retrouvailles de Jasmine avec Daniel, son amoureux du temps de l'université.	6
Le fait d'être noire, d'être la fille d'un ex-policier et d'avoir étudié à l'université suscite la méfiance des policiers envers Jasmine.		
Perception, par les policiers d'une volonté de Jasmine d'être exemplaire.	<ul style="list-style-type: none"> - Neutralité dans l'Affaire Casimir; - pratique du volley-ball préféré à la fréquentation des bars; - indulgence face à Marcel qui amène le surnom, par les autres policiers, de «Mère Jasmine»; - se demande si la délinquance des deux jeunes assassins aurait pu être prévenue. 	#9 #80 #86
Ne cherche pas les conseils, tendance à vouloir se débrouiller et à prendre des initiatives par elle-même.	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Silences</u>, qui amènent des réprimandes peu fortes, au sujet des menaces téléphoniques qu'elle reçoit (intrigue Jasmine) et de la relation Tony-Lolita (intrigue Lolita). - <u>Place ses supérieurs devant des faits accomplis ou amorcés</u> (intrigue Jasmine : décision d'aller se défendre à l'émission d'Antonia; intrigue Tony : enquête parallèle). - <u>Enquêtes parallèles</u> (intrigues Tony et Naoual). - Relations amoureuses = domaine privé. 	#25 et 58 # , 122 # , #89-Marcel; #-Louis.
Humour qui peut s'amuser à titiller et de taquiner ses détracteurs... ... et par ailleurs sans tabou.	<ul style="list-style-type: none"> - Après la conclusion de l'intrigue Jasmine : «sortie» du Poste 35 avec le jeune homme en voiture; - après celle de l'intrigue Cohen, annonce de mariage avec Louis. 	#38 # #

Tableau 17
Personnage de JASMINE vs Desroches

REMARQUES	DETAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Rencontre et développement d'une amitié avec Louis Desroches.		#131, 134, 139...
Implication personnelle dans le dossier de Naoual.	(Intrigue Naoual) Intervention professionnelle de Desroches en faveur de Jasmine (suspension temporaire du dossier).	#150-151; #157-158
Implication dans une manigance visant l'obtention d'un faux certificat de virginité.	(Étant donné la condition de M. Aboukarim pendant la tentative de médiation de Jasmine.)	#161
Suspicion des policiers envers la relation Jasmine-Desroches.	- Mécontentement du directeur; - perplexité de spoliciers, surtout Isabelle et Boudrias.	#162 #147, 158, 162
Sanction (suspension) = désaveu professionnel; = absence du travail.	Charnière : - suite à l'enquête et la dénonciation par Isabelle et Boudrias, et menaces et colère de M. Aboukarim; - mise à profit constructivement, avec l'aide de Desroches.	#158, 162, 164, 166, 168 #170-171
Retour au travail = retour de la méfiance des policiers envers Jasmine.	Consolidation de la position de force d'Isabelle.	#172
Simulation d'opération : - démontre faiblesses de Jasmine... - ... et rumeurs sur sa relation avec Desroches.	- «Prophétique» de l'intrigue Francis; - charnière catalysatrice de la relation Jasmine-Desroches.	#173-174 #174-175,192
Mépris et défi des rumeurs négatives.	Amène déplacement (temporaire) du domicile de Jasmine chez Louis.	#179, 193
Désillusion face à la profession, de par un sentiment d'impuissance dans l'Affaire Cohen et le conflit Mariette-Jennifer.	Impatience de Louis devant cet abatement de Jasmine.	#196-197

Tableau 18

Personnage de JASMINE vs amies

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Attitude conciliatrice.	(Intrigue Leyla)	#258
Volonté d'aider Mariette à être heureuse.	(Intrigue Mariette) Initiative d'aller aborder un homme pour elle.	#260
Suspicion envers une policière.	(Intrigue Pauline / intrigue Mariette) - «Déclencheur» de l'intrigue; - mène à la <u>révélation</u> de la liaison Antonia-Desroches.	#260
Peine et douleur.	- De voir son amie et son ex- amoureux ensemble; - réconfortée par ses amies.	#261
Pas de rancune, mise sur le temps pour aller mieux.	- Conversation avec Aline et Leyla; - rencontre d'Antonia; - conversation chez Jennifer.	#266 #267 #269

Tableau 19

Personnage de JASMINE comme symbole de tolérance et de justice

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Écoute, compréhension.	Rencontre de Pauline (avec Mariette, beaucoup plus intrasigeante).	#269-270
Collaboration (avec Pauline mais aussi avec Isabelle).	- Conséquence du «marché» avec Pauline (condition du silence sur sa prostitution); - dialogue avec Isabelle, refus de généraliser des préjugés. (Fin de l'intrigue Pauline)	#272-273-274 #274
Réconfort de Mariette.	Après agression (opération Smith).	#275
Enthousiasme et volonté de promouvoir le dialogue et la tolérance.	(Intrigue Opération Espoir) - Suite à la rencontre de Laurent et Stéphanie; - présentation du projet au Poste 35.	#277 #278
Préoccupation au sujet de Mariette, écoute	- ... absence de Mariette au travail; - révélation de l'homosexualité de Mariette.	#281
Persévérance, détermination à poursuivre le projet Espoir.	- encouragement de Laurent et Stéphanie à continuer malgré leur arrestation; - conférence de presse de lancement du projet.	#282 #286
Pudeur envers Mariette mais ouverture quand même, écoute.	Conséquence de la révélation de celle-ci.	#283, 289
Défense de Mariette, suite à la révélation professionnelle de son homosexualité par Isabelle.	- Face aux policiers; - face aux membres du projet Espoir.	#290-291-292 #295-296.
Volonté de redynamiser Mariette.	- Hébergement temporaire; - ... poursuit le même genre de but que pendant l'intrigue Tony, envers Tony.	#298
Attrance envers Mariette / pudeur, éloignement.	Suite à la déclaration d'amour de cette dernière.	#305-306-307-308
Dévoilement du sentiment d'attrance homosexuel / «choix» pour l'amour hétérosexuel.	Par baiser avec Mariette, prolongé puis interrompu (par «révélation» de l'amour encore existant pour Louis) (résolution de l'intrigue Mariette).	#309
Amitié continue avec Mariette.	- Collaboration pour le projet Espoir.	#314, 316
Reprise d'un certain lien avec Louis.	- Axé sur le professionnel pendant le spectacle d'Opération Espoir; - appel par Louis (suite à rupture avec Antonia) ?	#317, 328
Symbole de tolérance, de justice et d'entente au-delà des différences.	- Co-présidente et co-animatrice de l'Opération Espoir; - mise en échec de Boudrias (victoire / résolution de l'intrigue Opération Espoir).	#320-321 #338 103

Tableau 20
Personnage de CORINNE

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Amie de Jasmine, travailleuse sociale à la Direction de la protection de la Jeunesse (DPJ); travaille parfois en lien avec Jasmine.	- Responsabilité de Chloé pendant la détention d'Anita; - rencontre avec M. Aboukarim après la première fugue de Naoual chez elle, pour s'assurer qu'elle ne soit pas battue chez elle; - tentative de parler à Caroline et de la sortir de la rue.	#3, 7 #142 #224-225
A l'origine d'idées et de solutions, parfois un peu déviantes légalement mais ayant des objectifs de justice.	- <u>Intrigue Jasmine</u> : invitation de Chloé à l'émission d'Antonia; - <u>intrigue Naoual</u> : sollicitation de l'aide de Desroches, manigance pour le certificat de virginité; - <u>intrigue Opération Espoir</u> : présentation de Laurent et Stéphanie à Jasmine, de par l'intérêt de leur projet.	#7 #156, 160 #277
Parfois impuissante par rapport à des événements professionnels.	- Visite au salon funéraire, à la mort de Sandy... - ... et de Caroline; - visite des Demers à l'hôpital.	#43 #227 #234
Participe parfois avec Jasmine à des activités afférentes aux intrigues.	- <u>Intrigue Marcel</u> : carnaval antillais; soirées chez les jeunes Noirs; «Tam Jam»; - <u>intrigue Tony</u> : célébration de la résolution du vol de banque; - transfert de la propriété du dépanneur des Gauthier à Anita; - réprimande de cette dernière pour le congédiement de Leyla (<u>intrigue Leyla</u>); - visite des Demers à l'hôpital.	#64-65; #77, 98; #81 #126 #205 #242
Ne craint pas de donner son opinion à Jasmine.	- Confrontation au sujet de l'attitude négative de Jasmine envers les Noirs; - désaccord avec la décision de rupture avec Louis de Jasmine... - ... et celle d'héberger temporairement Mariette chez elle.	#64 #233 #
Aide Jasmine dans ses enquêtes clandestines.	- Intrigues Tony; - intrigue Naoual.	#119 #156, 160, 162

Tableau 22

Personnage d'ANTONIA

REMARQUES	DETAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Amie de Jasmine, journaliste et animatrice à la télévision (émission de <i>human interest</i> , tribune publique) avec volonté de présenter des débats sous un angle constructif.	- Racisme (Chloé); - controverse autour de Jasmine; - émissions sur les musulmans.	#14 #34-35 # ,
Relation intime avec Alexis, son patron immédiat (le réalisateur de l'émission).	Utilise la séduction pour négocier une marge de manoeuvre avec l'autorité hiérarchique et de la liberté d'action et de choix des sujets.	#10
Souci d'une présentation équitable des événements, sans sensationnalisme, avec une portée constructive.	(Attitude antagoniste à celle de François Morin.) - Intrigue Jasmine (émission avec Chloé, concert de la chorale policière, émission avec Jasmine et Chloé); - Affaire Cohen.	#14, 23, 28, 34-35 #
Accompagne parfois Jasmine dans des activités qu'elle est susceptible de traiter elle-même professionnellement.	- Conférence de Jasmine et Mariette au CEGEP; - -	#71 #98 #126
Aide Jasmine en l'avertissant des couvertures médiatiques...	- Intrigue Jasmine; - intrigue Tony.	#28 #118
... et en menant ses propres enquêtes.	- Intrigue Cohen; - intrigue Francis-Caroline.	#194 #

Tableau 23

Personnage d'Antonia vs les hommes

REMARQUES	DETAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Liaison très libre avec Alexis, son réalisateur et patron immédiat.	- Émission avec Chloé; - ... sur les musulmans; - ... avec Leyla.	#10 # #
Performance professionnelle semble déterminer l'harmonie du «couple».	Succès de l'émission avec Chloé.	#16
Prudence sexuelle et romantisme.	Interprétation du refus d'Alexis de mettre un condom comme un manque d'amour vs attitude «opportuniste» d'Alexis.	#16
Influence de la relation privée sur la relation professionnelle avec Alexis.	Indifférence et «dirigisme» d'Alexis... conséquence de l'exigence de condom d'Antonia.	#20, 32
Compétence participe à la crédibilité professionnelle, malgré les fluctuations de la relation avec Alexis.	Acceptation par Alexis des suggestions d'Antonia : - émission avec Jasmine; - ... sur les musulmans.	#32, 34-35 #131
Confrontation avec Alexis...	-... au niveau de son machisme, de son orgueil et de son pouvoir; - ... au niveau de leur attitudes et professionnelles différentes.	#20, 69-70 #97, 124
Bouddhisme = moyen de canaliser les énergies négatives, notamment occasionnées par les confrontations avec Alexis.	- Refus d'adjoindre un caméraman à Alexis pour la conférence des policières au CEGEP; -	#70 #97
Bouddha = moyen de contrôle d'Alexis sur Antonia.	- «Recherches secrètes» permettent la découverte de la conversion d'Antonia au bouddhisme; - petit Bouddha sur le bureau d'Alexis = manipulation d'Alexis.	#
Affirmation d'Antonia et perte de pouvoir d'Alexis = retrait du Bouddha du bureau d'Alexis.	- Acceptation d'inviter Morin à l'émission... - avec l'idée de le confronter avec Leyla.	#145 #146, 152
Rencontre de <u>Louis Desroches</u> dans un contexte professionnel.	- Lui démontre son ouverture et son esprit constructif à l'émission d'Antonia sur les musulmans; -... mais comme Alexis, a fait des «recherches secrètes» sur la conversion d'Antonia au bouddhisme.	#131 #138

Tableau 24

Personnage d'Antonia vs Jasmine (une amie)

REMARQUES	DETAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Tente de s'assurer l'exclusivité d'une relation intime avec Louis Desroches, en amoindrissant la «compétition» avec Jasmine.	- Essaie de départager l'intimité de Desroches pour elle et une relation professionnelle pour Louis et Jasmine... - ... mais c'est Jasmine qui entame une relation amoureuse avec Louis.	#139, 149, 151 #
Continue à considérer Louis comme un très bon parti.	Ne comprend pas Jasmine de laisser Louis.	#
Rapprochement avec Louis par le biais du professionnel.	- Invitation et participation de Louis à l'émission d'Antonia; - sortie galante avec Louis, qui se poursuit sur la terrasse d'Antonia (discussion professionnelle, puis plus personnelle) et ensuite dans sa chambre.	#246, 251-252 #260, 262-263
Couple Antonia-Louis = «trahison» de Jasmine.	- ... par Louis davantage que par Antonia; - malaise d'Antonia et Louis après avoir fait l'amour.	#261 #265
Franchise, honnêteté.	- Annonce à Jasmine de la liaison (après conversation professionnelle); - rupture avec Louis, sachant qu'il aime encore Jasmine (après discussion professionnelle - projet Espoir).	#267 #299
Non-dépit.	Rupture «amicale» avec Louis (font l'amour une dernière fois avant de se quitter).	#299

Tableau 25

Personnage de MARIETTE

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Policrière réservée mais amicale; aide Jasmine à connaître le Poste 35 et l'appuie au sein du poste de police.	<ul style="list-style-type: none"> - «Avertissement» de signer la pétition (Affaire Casimir); - présentation de Jennifer et mention de l'aide de ses pouvoirs, à l'occasion; - parle de la manière d'Isidore d'exercer son leadership; - défend Jasmine face aux autres policiers critiquant son implication auprès du public; - accueil et avertissement quant à l'atmosphère du poste depuis son départ; - réconfort après l'intervention au cours de laquelle Tony est blessé. 	#4 #13 #18 #154 #171-172 #
Désir d'égalité entre les sexes, intolérance à la domination masculine, importance de la solidarité féminine.		#11, 21, 51-52
Digne de confiance, aide Jasmine et respecte ses actions et décisions malgré sa propre opinion parfois contraire.	<ul style="list-style-type: none"> - Silence au sujet des menaces téléphoniques (intrigue Jasmine); - respect des décisions de Jasmine malgré son inquiétude ou son désaccord (intrigues Jasmine et); - silence au sujet de la relation Tony/Lolita, (... remontrances subséquentes; - découverte et dénonciation de Clapet (... résolution de l'intrigue Jasmine); - défense de Jasmine devant les jeunes Noirs, au CEGEP; - se rallie à Jasmine et l'aide dans son enquête pour retrouver le voleur de banque (intrigue Tony) - veille à éloigner des affaires de Jasmine Isabelle et Boudrias (intrigue Naoual). 	#23, 25 #31, 33, 71, 76 #58 #36 #71 #111, 115, 117 #147, 154, 158, 162
Accompagne Jasmine dans des activités professionnelles.	<ul style="list-style-type: none"> - Conférence au CEGEP; - danse au centre des jeunes Noirs; - 	#71 #77 #98
Avec Jasmine, acquiert de l'assurance.		#71, 98, 101

Tableau 26

Personnage de MARIETTE vs les hommes

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Méfiance envers les hommes en général.	- Avertissements; - une certaine méfiance envers ses collègues masculins; - lieutenant Isidore = exception (admiration et confiance envers lui); - timidité mais ouverture face aux hommes, lorsqu'elle ne se sent pas menacée : invitations à danser.	#4, 11 #26 #18 #77, 98
Perçoit les potentialités de pouvoir entre hommes et femmes.	- Souligne le "conflit d'intérêt" de Tony dans sa relation avec Lolita; - fait remarquer à Jasmine le statut de Louis Desroches par rapport à elles.	#41 #134
Le suicide de sa cadette (prostituée et toxicomane) conditionne beaucoup son intolérance face au manque de respect des femmes par les hommes.	- Plainte contre Boudrias suite à l'intimidation de celui-ci; - insistance pour que Jasmine dénonce la relation de Tony avec Lolita; - convictions anti-prostitution d'autant plus le souvenir de la cadette suicidée (dévoilement).	#40-41 #48 #52, 54
Le suicide de sa soeur lui occasionne beaucoup de culpabilité aussi.	- La ressemblance de la jeune prostituée Caroline avec sa soeur décédée compte dans la décision de Mariette d'appuyer l'opération avec les prostituées; - participation à l'opération implique de se déguiser en prostituées; - opération amène fraternisation entre policières et prostituées.	#51
Admire la force de l'amour...	... Comme celui de Tony pour Armande.	#58
Utilise les menaces comme des outils d'influence plutôt que de les mettre à exécution.	- Menace de dénonciation de Tony; - ... d'arrestation d'Armande si elle ne laisse pas Tony; - "menace" à Boudrias au sujet des médias qui pourraient être mis au courant de sa plainte contre lui; - retrait de la plainte contre Boudrias.	#48 #54 #59 #67
En faveur de la collecte de "preuves" potentiellement utiles contre des hommes abuseurs.	- Photo de Boudrias jeté à l'eau par les femmes, au mariage de Tony; - incite Jasmine à faire un rapport contre Boudrias.	#67 #83

Tableau 26

Personnage de MARIETTE vs les hommes (suite)

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Méfiance et crainte des hommes reliées à sa virginité.	<ul style="list-style-type: none"> - Craint les hommes, les croit surtout intéressés à son corps plutôt qu'à sa personne dans son entier; - étonnement et prudence face à l'intérêt démontré par Vincent à son endroit; - sentiment de culpabilité mine le rapport de Mariette à son corps et à son sentiment d'épanouissement; - révélation de sa virginité à Jasmine ("cause" et "effet" de son malaise avec les hommes; "preuve" de sa difficulté à établir un lien de confiance avec eux. 	#135 #154 #188 #190
Paraît un peu «vieille fille» aux yeux de ses collègues.	<ul style="list-style-type: none"> - Solitude sexuelle soulignée au cours de la simulation d'opération policière; - pendant l'Affaire Cohen, sentiment de culpabilité envers sa soeur «réactivé» par Jennifer, qui souligne aussi le manque de relations masculines de Mariette; - Jasmine et Aline l'encouragent à s'ouvrir davantage aux hommes; Jennifer aussi (après leur réconciliation). 	#173-174 #183, 189 #187; 202
Ouverture face aux hommes = tentative...	<ul style="list-style-type: none"> - Réception de fleurs par deux hommes dépêchés par Aline; - pense accepter une invitation à sortir avec Vincent, encouragée par Jasmine et Aline. 	#202 #207, 214
... qui s'avère une déception et un échec (tant au niveau public que privé).	<ul style="list-style-type: none"> - Malaise et gêne de Mariette ignorés par Vincent, qui prend son profit sexuel malgré la passivité et la peine de Mariette; - par la suite, mépris et ignorance de Vincent; - échec de la soirée révélé par Vincent à Boudrias («traîtrise»). 	#218 #220 #228
«Opération Smith» = deuxième contact hétérosexuel traumatisant pour Mariette.	<ul style="list-style-type: none"> - Malaise avec le complice de Smith, très empressé sexuellement; - viol évité de justesse par ce complice. 	#274 #274

Tableau 27

Personnage de MARIETTE vs les femmes : une amie, Jasmine

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Ne manifeste pas d'intérêt poussé envers les hommes, lors des sorties et discussions entre filles.	- Sort avec ses amies, en civil (en robe); - parfois, tentatives de ses amies de favoriser pour elle une rencontre amoureuse avec un homme.	#60, 67, 77, 98, 126 #90
Amitié de plus en plus profonde avec Jasmine.	- Ralliement pour l'enquête sur le vol de banque = premier contact physique; - compliments et marques (physiques) d'affection de Jasmine; - écoute et encouragement par Jasmine; - soutien affectif de Jasmine (intrigue Francis-Caroline; dévoilement de la liaison Antonia-Louis); - soutien affectif par Jasmine (après «Opération Smith»).	#111 #135, 187 #135, 190, 205 #208-209; 261 #275
Devient la partenaire de Jasmine.	- Sur une base temporaire d'abord; - puis définitivement (non-retour de Tony).	#214 #238
Partenariat de patrouille amène une nouvelle dimension dans la proximité des policières.	- Confrontation de Mariette à des faiblesses des «défauts» de Jasmine : * manque d'écoute; * impatience. - Constate la situation difficile et isolée de Jasmine (dans l'intrigue Francis-Caroline).	#220 #223 #222, 230
Situation de faiblesse de Jasmine amène affirmation de Mariette.	- Attitude placide face à l'impatience de Jasmine; - confrontation personnelle d'Isabelle et Boudrias.	#223 #228
Manifestation plus «sentie» de ses opinions et implication plus grande dans les intrigues.	- D'accord pour qu'Antonia fasse une émission au sujet du congédiement de Leyla par Anita; - rappel à Anita de l'aide que lui a procurée Jasmine; - fait une jambette à Boudrias, poursuivi par Aline; - encourage Jennifer à participer à l'émission d'Antonia (la deuxième de l'intrigue Leyla).	#241 #242 #245 #248
Affirmation paraît aussi au niveau physique...	- Meilleure aise au niveau vestimentaire.	#260

Tableau 27

Personnage de MARIETTE vs les femmes : une amie, Jasmine (suite)

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
... mais n'implique pas de résolution au niveau de ses rapports avec les hommes.	<ul style="list-style-type: none"> - La tentative de ses amies à aborder un homme pour elle l'amène à leur prétendre (de façon mensongère - secret) qu'elle a rencontré et commencé une liaison avec un homme; - dévoilement de l'homosexualité de l'homme abordé par Jasmine et Corinne = élément précurseur. 	#260 #260
Importance d'être «comme les autres».	<ul style="list-style-type: none"> - Mariette l'énonce après avoir exprimé son admiration pour la volonté de non-rancune de Jasmine; - déstabilisation personnelle face à la peine d'amour de celle-ci : gêne à se baigner sans maillot avec son amie; - demande de détails, par Jasmine, sur les détails de la supposée liaison de Mariette = gêne également; - baignade aurait pu être un autre pas vers une intimité physique entre les deux amies, d'autant plus leur témoignage mutuel d'appréciation, mais interruption par l'appel de Pauline (autre élément précurseur). 	#269 #269 #269 #269
Rencontre avec Pauline = double confrontation pour Mariette (confrontation du métier policier à la fois avec la pratique de la prostitution et l'orientation homosexuelle).	<ul style="list-style-type: none"> - Menace de dénoncer la prostitution de Pauline (chantage pour la faire choisir entre ses deux «métiers»); - l'importance de «coincer» un trafiquant de drogue = argument pour aider Pauline dans sa dernière opération policière; - participation à l'opération implique de nouveau le déguisement en prostituée («de luxe»). 	#270 #270 #272-274
Réconfort de Jasmine après le presque-viol de Mariette = «retour d'ascenseur».	Soutien personnel de Jasmine (et non pas collectif, comme après le dévoilement de la liaison Antonia-Louis).	#275

Tableau 28

Personnage de MARIETTE pendant l'Opération Espoir
- relation avec une femme, Jasmine / homosexualité féminine

REMARQUES	DETAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Présente lors de la présentation officieuse (privée) du projet.	Présentation privée (chez Jasmine).	#277
... Mais absence lors de la présentation officielle au Poste 35.	- Présentation publique (élément précurseur); - situation de faiblesse (alcool); - annonce de sa co-présidence du projet Espoir, avec Jasmine, et évocation par celle-ci du présumé amoureux de Mariette amène la révélation (et dévoilement) de l'homosexualité de Mariette (suit aussi réconfort «privé», suite à l'Opération Smith).	#278 #279, 281 #281
S'implique dans le projet.	- Aide Jasmine à convaincre Laurent et Stéphanie de continuer le projet malgré leur arrestation; - devine que celle-ci cache une manigance de Boudrias et Isabelle.	#282 #283
Consciente des implications de la révélation de son homosexualité dans sa relation avec Jasmine.	Assure Jasmine que cette confiance n'implique pas un comportement «prédateur» envers elle.	#283
Révélation de l'homosexualité à des proches = début d'assumption personnelle.	- Révélation à Jasmine; - ... à ses parents.	#281 #289
Difficultés promotionnelles du projet Espoir.	- Couverture médiatique de la conférence de presse sur le projet = déception; - interception des confidences de Mariette à Jasmine par Isabelle = révélation publique de l'homosexualité de Mariette.	#288 #289
Assumption solide de Mariette de son homosexualité.	- Confronte la révélation publique (et la manière humiliante de le faire) de son homosexualité à ses collègues; - négation de l'homosexualité de Jasmine = assumption de sa différence et aussi de son isolement sexuels.	#290 #290
Médiatisation de la révélation de l'homosexualité d'une policière = controversé.	- Sous-entendu de la «dangerosité» de la conjonction d'une telle orientation sexuelle avec la promotion du projet Espoir.	#292

Tableau 28

Personnage de MARIETTE pendant l'Opération Espoir
- relation avec une femme, Jasmine / homosexualité féminine (suite)

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Isolement médiatique (et public) à cause de la controverse.	- Appui constant de Jasmine; - autres amis de Mariette (participant à l'Opération Espoir) respectent son orientation sexuelle mais la désavouent en voulant l'écartier du projet; - conscience de Mariette de nuire au projet et difficulté à affronter la controverse publique amènent l'idée de quitter le projet par elle-même et de demander une mutation dans un poste de police.	#292 #295 #296
Mauvaise conscience des membres de l'Opération Espoir d'exclure Mariette du projet; pas de confrontation directe avec elle.	- «Mission» de Jasmine d'expliquer à Jasmine les raisons de l'exclure; - face à Mariette, faux-semblant d'Antonia et Corinne (et Jasmine).	#296 #298
Combativité de Jasmine...	... = soutien de l'affirmation et de l'assumption de Mariette.	#296
Assiste à une intervention policière qui sera reliée à l'Opération Espoir.	- Arrestation des immigrants chinois illégaux; - devine de nouveau la connivence de Morin et Boudrias; - assiste au dévoilement des convictions de Boudrias à la télévision et à son expulsion consécutive de la police.	#302 #302 #303
Perçoit un éloignement physique de Jasmine.	- Lors de la rencontre avec le Chinois; - confrontation de Jasmine lors d'une baignade.	#305 #306
Confrontation amène révélation de ses sentiments amoureux pour Jasmine.	- Rejet du geste de rapprochement de Jasmine; - explications ultérieures mènent au dévoilement de ses sentiments (privé) et autres raisons de sa volonté de quitter le Poste 35 et le projet Espoir (public).	#306 #307
Révélation des sentiments privés amène assumption complète (orientation sexuelle + sentiments pour Jasmine)...	- Départ serein de chez Jasmine (bon souvenir de Jasmine et intention d'agir constructivement dans l'éventuel autre poste de police).	#309

Tableau 28

Personnage de MARIETTE pendant l'Opération Espoir
- relation avec une femme, Jasmine / homosexualité féminine (suite)

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
... et confirmation ambiguë des sentiments de Jasmine pour elle.	- Mutation de l'étreinte «d'adieu» en baiser intime...	#309
	- ... mais interruption de ce baiser à cause de la confirmation de l'hétérosexualité de Jasmine (par sentiments encore présents pour Louis) (déception mais pas de désaveu).	#309
Réintégration au sein de l'Opération Espoir.	- Changement de position des autres membres;	#310
	- «rapatriement» indirect (par personne interposée : Jennifer);	#313
	- découverte de «photos-menaces» dans son courrier au Poste 35.	#314
Détermination pour la réalisation du projet.	- Affirmation de cette détermination à ses supérieurs (avant le spectacle);	#316
	- affirmation de sa co-présidence lors du spectacle du projet Espoir;	#321,326
	- constat du danger présent, pendant le spectacle;	#328, 336
	- initie le dévoilement de Boudrias.	#338
Résumé discours sur la tolérance et l'ouverture envers toutes les sortes de différence.	- Énonce un discours de conclusion (de l'intrigue et de la téléserie, complété par ses amies);	#338
	- multiples «symboles» rattachés à son personnage (lesbiennes francophone).	#338

Tableau 29

Relations hommes/femmes soulignées
avec le concours du personnage de MARIETTE

REMARQUES	DETAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Des incidents impliquant Mariette avec Boudrias amènent des réactions de <u>solidarité féminine</u> .	- Sanction de l'intrusion de Boudrias dans le vestiaire féminin pour intimider Mariette après sa plainte contre lui : installation du "moule" et exhibition dans la grande salle ("avertissement");	#47
	- sanction de l'arrogance de Boudrias lors de son intrusion à la réception de mariage des Demers policières et prostituées le jettent à l'eau.	#67
	- Exception : manifestation de solidarité féminine initiée par Mariette (par face à des hommes mais envers Jasmine, après le dévoilement de la liaison Antonia Louis).	#261
	- Sanction de l'arrogance d'Isabelle envers l'homosexualité de Mariette (désaveu par inaction par rapport à la défense de Mariette prise par Jasmine et Aline).	#291
Leyla amène pour Mariette la problématique des relations hommes/femmes dans un contexte différent culturellement, religieusement et socialement (l'Islam).	Pour Mariette : - port du hidjab = soumission féminine; - remarque la méfiance de Naoual lorsqu'elle est retrouvée.	#91, 258 #141
Pose Leyla dans sa différence face à la «normalité» (/majorité) (laïque / idéal d'égalité homme/femme).	Specticisme quant à la possibilité de trouver le bonheur en suivant les préceptes de la religion islamique.	#258

Tableau 30

Relations francophones/immigrants
soulignées avec le concours du personnage de MARIETTE

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Inconscience de la potentialité de conflits interculturels violents au Québec.	- Présente lorsqu'Antonia révèle la liaison de Morin avec des groupes extrémistes et que Ramez et Leyla tentent de consciencer leurs amies à la volatilité de la violence; - constate la dégénérescence du débat à l'émission d'Antonia avec Didier et Leyla et dans les journaux.	# #251, 256
Pose Jennifer dans sa différence face à la «normalité» (/majorité) (francophone).	- Représente une attitude défensive des francophones envers les immigrants.	#
... Mais position nuancée en regard des autres communautés culturelles.	- Consciente que certains Québécois profitent aussi d'immigrants.	#257, 271

Tableau 31

Personnage de JENNIFER

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Faculté de «voir» les événements avant qu'ils n'arrivent...	<ul style="list-style-type: none"> - fait Jasmine se retourner en la fixant du regard lorsqu'elle vient chercher Mariette au Poste 35; - avait averti Mariette de se protéger, ce qui sauve la vie à cette dernière (et commence leur amitié); - prédit la liaison amoureuse de Jasmine avec un Noir (Marcel). 	#9 #13 #68
... ou de deviner des choses qui se passent présentement.	<ul style="list-style-type: none"> - Devine que Jasmine reçoit des menaces d'un homme... - ... Blanc; - devine qu'Armande est enceinte malgré sa promesse à Tony de ne pas chercher à avoir d'enfant de lui. 	#13 #25 #125
Utilisation de ses dons par la police à l'occasion.	<ul style="list-style-type: none"> - A aidé la police à retrouver un violeur en série; - Dit aux supérieurs de la police que Jasmine est probablement menacée par un Blanc. 	#13 #25
Grandes tolérance et ouverture aux différences.	<ul style="list-style-type: none"> - Ne juge pas les couples impliquant des différences par rapport à certaines «normes» sociales (profession et âge : Tony/Lolita, Jasmine/ Marcel; âge : Damien/Marie-Jolie; attirance homosexuelle : Jasmine/Mariette); - tempère les préjugés de ses amies face à certaines problématiques. 	Prostitution : #60, 75; Islam : #91
«Aidante», confidente et régénératrice (... massages).	<ul style="list-style-type: none"> - Face à Jasmine (intrigues Lolita, Marcel et Mariette); - face à Lolita (avec Jasmine : intrigue Lolita); - directement, seule face à Lolita (intrigues Tony et Francis/Caroline); - face à Corinne (démonstration de la maîtrise de ses pouvoirs énergétiques). 	#55, 82, #63, 66, 96 #123, 125 #212 #149
Visions parfois sous-estimées au premier abord.	<ul style="list-style-type: none"> - Amoureux (Patrick impatient face à ses pouvoirs); - écoute mais scepticisme de Jasmine lorsque Jennifer la lui dit la «voir» avoir une aventure sexuelle avec un Noir, dans le futur. 	#68 #68

Tableau 31

Personnage de JENNIFER (suite)

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Parfois, inefficacité de ses dons.	- Impossibilité de prévoir le déroulement de l'émission d'Antonia avec Jasmine et Chloé (intrigue Jasmine); - impossibilité de voir où se trouve Naoual.	# #96 149
Sens de l'humour, pas de sentiment de «missionnaire visionnaire».	- humour en attendant les résultats du test de séropositivité d'Armande; - farce au sujet de Louis Desroches; - plaisir de devoir bernier le voleur de banque en jouant la musulmane égarée avec Leyla	#96 #149 #116-117

Tableau 32

Personnage de JENNIFER vs francophones - une femme, Mariette

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Position «coincée» entre son père anglophone et ses amis francophones.	- Tente de défendre son père en présentant sa lettre comme une réaction de défense face à la provocation de francophones; - semble avoir tenté de défendre les francophones devant sa famille.	#176 #180
Consciente du rôle déterminant des médias dans l'Affaire Cohen.	- Constate avec sa famille le caractère agitateur et le sensationnalisme des médias francophones.	#180
Implication émotive affecte l'ouverture de Jennifer.	- C'est Mariette qui essaie de la détendre en la massant... - n'accepte pas que Mariette désapprouve le geste de son père; - incapacité de Jennifer à deviner qui sont les vandales du restaurant Cohen (moquerie de Boudrias).	#183 #183 #186
«Défensive agressive».	- Attaque Mariette en dénigrant son manque de succès auprès des hommes (privé); - dévoilement de son sentiment de non-réciprocité avec ses amies francophones (public).	#183 #183
Escalade de la tension envers les francophones.	- Vandalisme du restaurant Cohen cause sentiments négatifs envers les francophones et l'inactivité de la police (francophone); - manifestation francophone devant le restaurant (qui dégénère en émeute).	#184 #189
Retour au «neutre» avec Mariette...	- Présence de Mariette dans le restaurant, avec les Cohen, lors de la manifestation francophone.	#189
... mais nouvelle attaque envers Mariette, au niveau strictement privé cette fois.	- Sous-entend le caractère dominateur de Mariette qui a probablement conduit sa soeur au suicide.	#189
Repli de chacune des deux amies sur ses positions.	- Attente, orgueil de ne pas appeler la première pour chacune des deux amies; - positions défensives de chacune des deux, sur des points de vue quant aux tensions linguistiques.	#190-191 #196
Perception des positions fermées des francophones et des anglophones.	- Trouve tant Mariette que son père accrochés au passé et replié sur eux-mêmes alors qu'elle-même regarde vers la nécessité, dans l'avenir, de la tolérance et du dialogue.	#196 121

Tableau 32

Personnage de JENNIFER vs francophones - une femme, Mariette (suite)

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Ouverture dépassant les appartenances linguistiques.	- Perception collective planétaire prépondérante sur les perceptions collectives linguistique - appartenance première planétaire plutôt que linguistique; - fête nationale amène rapprochement, réconciliation avec les francophones.	#202 #200
Fête nationale = fête de tous les Québécois.	- Rencontre d'un ancien client de massage (mention seulement des activités professionnelles de Jennifer - secondaires); - fraternisation par la conscience que les différences linguistiques et d'opinion politiques n'empêchent pas le dialogue; - passage du «Ô Canada» à l'«hymne» québécois; - amène réconciliation (résolution) avec Mariette.	#200 #200 #202
Différences générationnelles d'attitude et de réaction face au débat linguistique.	En voyant Jennifer et sa soeur chanter avec les francophones, à la télévision : - attitude perplexe du père (fermeture); - attitude amusée du frère (ouverture).	#201
Ouverture tant privée que publique (résolution).	Réconciliation de Mariette : - excuses mutuelles; - reconnaissance de l'apport de l'autre; - ouverture à la langue de l'autre («métissage» de la langue); - réflexion amenée au niveau planétaire plutôt que géographique; - présentation du Québec comme terre d'accueil et de tolérance.	#202

Tableau 33

Personnage de JENNIFER vs la spiritualité - une femme, Jasmine

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Constance de la perception des médias comme agents déterminants dans les controverses.	- Voit, avec Armande, la couverture médiatique de l'intervention ayant mené au coma de Tony et à la mort de Francis; - fausse couche d'Armande due à la tension générée par la controverse.	#212, 217
Conscience des énergies négatives en action.	- Conseil à Jasmine de se retirer temporairement, pour se ressourcer (non suivi); - comprend la peine et la colère de Jasmine lors de sa découverte de la liaison Antonia-Louis.	#229 #261
Pouvoir limité à soi-même; conviction que l'impact collectif provient de la responsabilité et de la prise en charge individuelles.	- Escalade de tensions et succession d'événements... - ... amènent Jasmine à suivre le conseil de Jennifer. - Aide, donne des moyens de ressourcement à Jasmine mais ne la prend pas en charge.	# #231 #231
Sérénité vient de la maîtrise des énergies.	- Combat individuel intérieur pour arriver à l'amour inconditionnel, qui protège des énergies négatives.	#231

Tableau 34

Personnage de JENNIFER vs les hommes / une femme, Jasmine

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Indépendance, application de la prise en charge individuelle.	- Pas de nouvelle relation amoureuse avec un homme, après Patrick; - influence supposée sur Jasmine (tant par Louis que par Corinne et Antonia), dans la décision de celle-ci de rompre avec Louis.	(#176) #232-233
Ne prône pas le célibat.	- «Localise» un homme intéressant pour Mariette.	#260
Fait la part des choses en regard du comportement de certains hommes.	- Rappelle à ses amis que d'autres hommes que les musulmans infériorisent les femmes.	#271

Tableau 35

Situations sociales d'urgence
mises en valeur avec le concours de la personnage JENNIFER

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Sentiment d'urgence croissant, malgré la résolution des intrigues.	- Après intrigue Naoual, Mariette la remarque apparemment mal à l'aise; - visions de plus en plus tragiques.	#171 #96, 248, 249
Perception de la «contamination» insidieuse des préjugés véhiculés par les médias.	- Acceptation de l'invitation d'Antonia à son émission mais refus d'Alexis; - remarque à ses amies de leur attitude fermée face à Leyla.	#250 #258

Tableau 36

Personnage de JENNIFER face à l'homosexualité
et pendant l'Opération Espoir

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Implication dans le projet Espoir.	- Participation aux réunions.	#277, 305, 313
Apport d'une vision globale aux réunions.	- Parle du partage des richesses planétaires.	#313
Ouverture face à l'homosexualité.	- Avait soupçonné l'homosexualité de Mariette, malgré ses dénégations; - ne se prononce pas par rapport à l'idée d'exclure Mariette du projet Espoir; - rassure Jasmine sur la «normalité» de ressentir une attirance homosexuelle; - ramène Mariette au sein du projet.	#283 #305 #308 #310
Ouverture aux énergies négatives permet de les contrer.	- Repère Boudrias dans l'assistance du spectacle; - idée pour le neutraliser.	#335 #336
Ouverture à l'avenir et à la différence plutôt que repli sur soi et sur le passé.	- Discours de fermeture du spectacle d'Opération Espoir.	#338

Tableau 37
Personnage de LEYLA

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Jeune Arabe musulmane pratiquante.	- Habillement plus sobre et plus couvrant que celui de ses amies; - cheveux voilés par le hidjab.	#90 #90
Port du hidjab par conviction religieuse, personnelle, libre et assumée.	Discussion avec Jasmine, Antonia, Mariette et Jennifer.	#91
Réfugiée politique vivant au Québec depuis cinq ans, avec sa famille.	Souper de Jasmine chez les Aboukarim.	#110
Aide Jasmine dans ses recherches de solution...	... ce qui implique de la désobéissance : - envers l'autorité : la police (intrigue Tony); - autorité : père (intrigue Naoual).	#116-117 #146, 152, 160

Tableau 38

Personnage de LEYLA

face à la famille et un homme , son père (M. Aboukarim)

REMARQUES	DETAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Essaie de faire le lien entre ses parents et la société québécoise.	- -	#120 #126, 131-132
Partagée entre les vues traditionnelles de ses parents et les vues individualistes promues par Jasmine et la police.	- Interprétation des fugues de Naoual comme des actes de désobéissance (parents); - interprétation de ces fugues comme une volonté légitime du libre choix (Jasmine, la police - et la société québécoise); - recherches personnelles (et publiques) sur Naoual amènent débat intérieur et tiraillements.	#132, 137, 146 #140, 147 #140, 146
Rôle d'aînée des Aboukarim = ...	- ... consolatrice; - ... responsable (ce qu'elle «trahit», selon son père, pendant l'intrigue Naoual).	#141, 143, 169 #
Prise de conscience et réflexion provoquées par l'affirmation d'autres femmes.	- Le rejet du contrôle du contrôle patriarcal par Naoual amène réflexion sur l'éducation, la foi, les rapports hommes/femmes; - adhésion partielle à la perception de son père d'une société québécoise trop permissive; - confrontation de son père par Fatima.	#143-144 #147 #162-163
Obéissance «fondamentale» (sentiment de culpabilité accompagne désobéissance).	- «Sentiment illégal» lors de la mise en scène avec Jennifer (intrigue Tony); - aveu après la manigance du certificat de virginité, lorsque questionnée par Isabelle et Boudrias.	#116 #164

Tableau 39

Personnage de LEYLA face aux autres communautés culturelles
- deux hommes : Didier et M. Aboukarim

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Sensible à la volatilité des tensions sociales.	Sensibilisation au danger des groupes extrémistes (Affaire Cohen).	#194
Pas de profession.	- Comptabilité bénévole pour le dépanneur d'Anita; - étudiante universitaire.	#205 #247
Accueil mitigé à cause de la marque extérieure d'appartenance religieuse.	- Surprise et méfiance polie d'Anita; - intolérance de Didier.	#205 #222, 239
Victime de discrimination.	- Est congédiée (par Didier) à cause de son habillement... - ... et parce qu'elle est perçue comme un agent de surveillance.	#239 #242
Affirmation de sa liberté religieuse.	- Provoque une agression (enlèvement du voile par Didier); - réplique par une gifle, qui amène une bagarre; - réaffirmation de son choix de porter le hidjab devant son père qui ne le juge pas (plus) essentiel.	#239 #239 #240
Non-rancune, désir de se concentrer sur les énergies positives plutôt que négatives.	- Veut oublier l'incident avec Didier... - ... et éviter sa médiatisation, voulue par son père.	#240 #240-241
Médiatisation inévitable.	- Insistance de M. Aboukarim auprès d'Antonia pour qu'elle fasse une émission (sinon, il irait voir d'autres journalistes); - sensationnalisme médiatique; - «devoir» d'Antonia de faire une émission à son sujet; - participation décrétée par son père.	#241 # #247 #247.
Débat médiatique négatif entretenu.	- Colère explicite de Didier et M. Aboukarim, entretenue par Alexis et Morin; - confrontation de Leyla par Morin.	#251-252 #252

Tableau 40

Personnage de LEYLA face à la sexualité - la religion - aux hommes

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Obéissance aux préceptes et aux interdits religieux.	- Confrontation devant le bar de l'hôtel avec ses amies, au sujet du hidjab et des prescriptions religieuses;	#258
	- perception par ses amies de sa liberté restreinte et dominée par les hommes.	#258
Confrontation concrète à la sexualité (par l'extérieur)...	- Femme «occidentale» confronte sa sexualité libre à la sienne sublimée, en attente.	#263
... amène confrontation à son propre corps et sexualité.	- Refuge dans la prière mais souvenirs constants;	#264
	- amènent début d'exploration corporelle...	#264
	- ... interrompue par le sentiment d'interdit et de culpabilité, inculqué par la religion musulmane).	#264
Trouble occasionné par les confrontations.	- Foi et convictions religieuses remises en question;	#266
	- mais constat du sentiment d'insatisfaction d'une femme sexuellement libre (Aline).	#266
Reconfirmation de ses convictions.	- Choix de l'Islam, au plan amoureux, sexuel et familial;	#271
	- conscience et appréciation de la pluralité de la société québécoise.	#271

Tableau 41

Personnage de LEYLA pendant l'Opération Espoir

REMARQUES	DÉTAILS ET EXEMPLES	# INDEX
Respect de la différence.	<ul style="list-style-type: none"> - Rappelle la prépondérance du projet sur les individus (non positionnement face à l'homosexualité mais ralliement au sentiment de la majorité); - lors de la réintégration de Mariette dans le projet, insiste aussi sur l'importance d'intégrer les Chinois au Québec. 	#295 #310
Connaît bien les enjeux d'intégration des immigrants.	<ul style="list-style-type: none"> - Assiste à la rencontre avec le Chinois; - sensibilisation aux problèmes d'identité et de ghettoïsation des immigrants. 	#305 #313
Déterminée à réaliser l'Opération Espoir.	... Malgré la peur («photos-menaces»).	#316
Conscience du danger et de la force des ennemis du projet.	<ul style="list-style-type: none"> - Après la découverte de Boudrias dans la salle de spectacle, rappelle à Mariette ses propos sur la contagion rapide de la violence; - met l'accent sur le pouvoir des dominants «négatifs» et de la peur, de même que sur la participation à cette dynamique. 	#336 #338

Tableau 43

Les personnages-thèmes et centrales et les problématiques des intrigues

Episodes / problématiques	1 (#1 à)	2 (# à)	3 (# à)	4 (# à)	5 (# à)	6 (# à)	7 (# à)	8 (# à)	9 (# à)	10 (# à)
Intégration et éthique professionnelles	<u>Jasmine</u>	--- <u>Lolita</u>	---	Tony (<u>Demers - Armande</u>)	---	<u>Naoual</u>	---	<u>Francis</u>		
Relations Noirs/Blancs	<u>Jasmine</u> <u>Casimir</u> <u>--Anita/ Chloé--</u>	---	<u>Marcel</u> <u>--Anita/ Chloé--</u>	---			<u>--Anita/ Chloé--</u>	<u>Francis</u> <u>- Steve</u> <u>--Anita/ Chloé--</u>	<u>--Anita/ Chloé--</u> <u>Pauline</u>	
Prostitution		<u>Sandy</u> <u>Lolita</u>	---	Tony / (<u>Demers - Armande</u>)	---			<u>Steve - Caroline</u>		
Relations hommes/ femmes	<u>Antonia</u> <u>Corinne</u>	---	---	---	<u>Naoual</u> ---	---	---	---	---	---
Relations intergénérationnelles			<u>Marcel</u> <u>Rachel</u>	---		<u>Naoual</u>				
Tensions interculturelles					<u>Naoual</u>	---	<u>Cohen</u> (<u>Jennifer</u>)		<u>Leyla</u> <u>Leyla</u>	
Homosexualité									<u>Pauline / Mariette</u>	
Tolérance et justice	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	(...)	<u>Op. Espoir</u> <u>Laurent- Stéphanie</u>	<u>Op. Espoir</u> <u>Laurent- Stéphanie</u>

Leg (---) dans les cases la poursuite (et la conclusion) de l'intrigue dans cet épisode.

* Les noms soulignés sont ceux à la fois d'intrigues et de personnages-thèmes ou centrales.

** Les noms soulignés et en gras sont ceux de personnages-thèmes ou centrales.

Tableau 44

Thèmes, secrets et révélations : Corinne et Antonia

ÉPISODES	INTRIGUES	THÈMES	SECRETS	RÉVÉLATIONS
	Jasmine (1) Marcel (3) - Tony (4)	Contrôle masculin.	- Contrôle et jalousie de Rémi sur Corinne; - (pratique du bouddhisme par Antonia = privée).	- Oui : privée. - Oui (privée/professionnelle), par Alexis (#) et Louis (#138).
3	Marcel (3)	«Polygamie» de Corinne.	(Face à Rémi :) fréquentation de Ramez.	- Rémi : non; - amies : oui (révélation privée).
(#161)		Violence conjugale.	Affrontements physiques entre Rémi et Corinne.	- Oui : privée (conversation et visite à l'hôpital); - non : circonstances de la bagarre conjugale.
9	Leyla (8)	«Trahison» amicale.	Liaison d'Antonia avec Louis.	Oui : privée (découverte puis annonce à Jasmine).
9	Mariette (9)	Discrimination sur la base de l'orientation sexuelle. Honnêteté sentimentale.	Gêne d'Antonia et Corinne envers Mariette, concernant leur accord pour l'exclure du projet <u>Espoir</u> . Sentiments amoureux de Louis pour Jasmine.	- Mariette : non. Oui (privée : Antonia devine).
19 1	Opération <u>Espoir</u> (10)	Indépendance féminine (face au contrôle masculin).	Grossesse de Corinne.	Oui : publique, puis privée (à Ramez).

Tableau 45

Révélation et non-révélation
(intrigues Corinne et Antonia)

RÉVÉLATIONS	NON-RÉVÉLATIONS
<p><u>Privées</u> (lors de confidences) : concernent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les rapports hommes/femmes impliquant du pouvoir (du côté des hommes) (conversion au bouddhisme apprise par Alexis et Louis; jalousie et contrôle de Rémi sur Corinne; grossesse de Corinne). - les amitiés féminines (liaison Antonia Louis); - les sentiments amoureux (de Louis pour Jasmine). 	<p><u>Privées</u> : concernent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les relations amoureuses (Rémi/Ramez); - les circonstances d'un conflit conjugal (Rémi et Corinne); - les amitiés féminines (accord d'Antonie et Corinne pour l'exclusion de Mariette du projet Espoir).

Annexe D

Tableau 46

LIEUX (PUBLICS)

Lieu ouvert / fermé	Type de lieu	Lieu	Caractéristiques	Remarques particulières
<u>Ouvert</u>	Extérieur	<i>Rues</i>	Problématiques urbaines.	- Manifestations possibles; - célébrations possibles, aux abords des parcs.
			Lieu de travail des médias.	(#23, 189, 209, 217, 230, 286, 303)
			Lieu en lien avec l'opération Espoir.	Quartier Chinois (#320), Poste 35 (#331), devant du dépanneur d'Anita (#332), des restaurants de Ramez (#334) et de Tony (#333)
		<i>Ruelles</i>	Danger, délinquance.	Problèmes urbains plus aigus.

Tableau 46

LIEUX (PUBLICS)

Lieu ouvert / fermé	Type de lieu	Lieu	Caractéristiques	Remarques particulières
<u>Ouvert</u>	Extérieur	<i>Parcs</i>	Discussion, échange, dialogue.	Le Vieux-Port nommé qu'une fois mais montré plusieurs fois
		<i>Terrasses urbaines</i>	Espaces des discussions concernant des sujets urbains.	Seulement deux exceptions de paix troublée.
		<i>Quartier chinois</i>	Quartier de la communauté chinoise (spécificité culturelle / ghetto).	Montré à deux occasions.

Tableau 46

LIEUX (PUBLICS)

Lieu ouvert / fermé	Type de lieu	Lieu	Caractéristiques	Remarques particulières
Fermé	Récréatif	Gymnase	Récréation sportive.	Fréquenté par Jasmine et ses amies.
		Débits de boissons alcoolisées (bar de danseurs, bar de l'hôtel, taverne)	Détente, discussion.	Particulièrement prisés (respectivement) par Aline, les policiers/ères, et Jasmine et ses amies.

Tableau 46

LIEUX (PUBLICS)

Lieu ouvert / fermé	Type de lieu	Lieu	Caractéristiques	Remarques particulières
<u>Fermé</u>	Commercial	<i>Hôtel</i>	Débit de boisson et location de chambres.	Double commerce (dont le deuxième se prête même à d'autres commerces (drogue, prostitution...)).
		<i>Établissements de vente alimentaire</i>	Établissements de vente de produits alimentaires (supermarché, dépanneurs [Gauthier / Kléber], restaurants [Cohen, Ramez], café).	Présence et «utilisation» de l'établissement d'un commanditaire (Dunkin' Donuts).
		<i>Salon funéraire</i>	Exposition publique de personnes décédées.	Vocation commerciale effacée par la dimension de regrets (montré seulement à l'occasion de la mort de chacune des soeurs Larivière).

Tableau 46

LIEUX (PUBLICS)

Lieu ouvert / fermé	Type de lieu	Lieu	Caractéristiques	Remarques particulières
<u>Fermé</u>	Institutionnel public	<i>Établissements d'enseignement (surtout post-secondaires)</i>	Dédiés à l'éducation.	<ul style="list-style-type: none"> - CEGEP et université : clientèle de jeunes adultes - exception : Naoual fréquente une école secondaire privée (uniforme)
		<i>Hôpital</i>	Dédié aux soins de santé et de secours pour les personnes blessées.	<ul style="list-style-type: none"> - Cabinet de la médecin musulmane = exception (établissement privé); - adultes (trois policiers) plus grièvement blessés que les jeunes (trois, surtout désemparés); - exception : Corinne (conflit homme/femme).

Tableau 46

LIEUX (PUBLICS)

Lieu ouvert / fermé	Type de lieu	Lieu	Caractéristiques	Remarques particulières
Fermé	Indéterminé	<i>Bâtiment plutôt désaffecté</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Simulation d'intervention; - intervention intrigue Francis-Caroline. 	Simulation = «prémonition» de l'intervention au coeur de l'intrigue Francis-Caroline.
		<i>Bâtiment public / salle de spectacle</i>	<ul style="list-style-type: none"> - Cache d'armes de Boudrias; - événement Espoir. 	Cache d'armes souterraine à la salle de spectacle.

Tableau 47

PIÈCES DOMICILIAIRES ET CARACTÉRISTIQUES

TYPE DE PIÈCE	PARTICULARITÉS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
<u>Vestibule</u>	Pièce d'introduction des visiteurs, adjacente au salon.	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Intrigue Tony</u> : les policiers chez Tony (#105 : arrestation et perquisition); - <u>intrigue Naoual</u> : colère de Fatima chez M. Aboukarim (#163); - <u>intrigue Francis-Caroline</u> : Jasmine et Mme Larivière chez la famille de Francis (#235). 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Intrigue Jasmine</u> : Daniel chez Jasmine (#6 - insiste pour entrer sur le pas extérieur de la porte).
Accueil = invitation au salon...		<ul style="list-style-type: none"> - <u>Intrigue Jasmine</u> : Daniel chez Jasmine (#6), Jasmine chez Tony (#); - <u>intrigue Francis-Caroline</u> : après que Steve ait été démasqué et soit parti, Jasmine et Mme Larivière sont invitées au salon par la mère de Francis (#235). 	
... sinon, intrusion.		<ul style="list-style-type: none"> - <u>Intrigue Jasmine</u> : Tony chez Jasmine (#55); - <u>intrigue Francis-Caroline</u> : Mariette chez Isabelle (#228). 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Intrigue Tony</u> : la perquisition (#105) chez Tony n'est pas une intrusion puisque les policiers ont un mandat pour le faire.

Tableau 47

PIÈCES DOMICILIAIRES ET CARACTÉRISTIQUES

TYPE DE PIÈCE	PARTICULARITÉS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
<p>(<u>Vestibule</u>)</p>	<p>Départs / retours (une personne s'apprête à partir mais revient).</p>	<p>- <u>Intrigue Naoual</u> : Jasmine chez Louis (début de leur relation amoureuse) (#); - <u>intrigue Mariette</u> : Isidore chez Isabelle (révélation des sentiments de cette dernière pour Isidore) (#297).</p>	<p>- <u>Intrigue Francis-Caroline</u> : départ de Jasmine de chez Louis (#232); - <u>intrigue Mariette</u> : départ de Mariette de chez Jasmine suivi d'un retour (au cours duquel il y a baisers entre les deux policières) et d'un nouveau départ définitif (suite à l'interruption du baiser par Jasmine) (#309).</p>
<p>«<u>Pièces du passé</u>»</p>	<p>Pièces dédiées à la mémoire du passé, seulement chez les Rocheleau (éléments d'information sur leur passé).</p>	<p><u>Chez Jasmine</u> : petit boudoir - on y apprend que sa mère est décédée (photos) et que Damien, veuf, essaie de refaire sa vie (#12); <u>Chez Damien</u> : salon - Jasmine y énonce que son enfance a été exempte de la notion de discrimination entre ses racines noires et blanches (suite aux reproches de Damien) (#73); - Marie-Jolie y raconte son enfance malheureuse et ses difficultés sexuelles à Jasmine (#107).</p>	

Tableau 47

PIÈCES DOMICILIAIRES ET CARACTÉRISTIQUES

TYPE DE PIÈCE	PARTICULARITÉS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
<u>Petite pièce</u>	Chez Jennifer, pièce où elle fait des massages et des «ré-équilibrages» énergétiques.	<ul style="list-style-type: none"> - ré-équilibrage de Corinne (#217); - Pierre Micron se présente comme un ancien client de Jennifer (#). 	<ul style="list-style-type: none"> - Mariette essaie de masser Jennifer, sans grand succès (#).
<u>Salon</u>	Pièce de réception des visiteurs.	<ul style="list-style-type: none"> - Chez Jasmine : Armande (#50, 62, 66), Louis (#170), Mariette (#296). - Chez les Aboukarim : Jasmine (#110, 114, 137), Antonia (#247). 	
	Différenciation des visiteurs par rapports aux endroits où ils s'assoient.	<ul style="list-style-type: none"> - Visites «professionnelles» = sièges différents (Antonia (#131, 246), Jasmine (#157). - Relation amoureuse = partage du divan (Jasmine et Daniel (#), Louis et Jasmine (#179); Naoual et son amoureux (#132)). 	
	Proximité significative de la distance entre deux amoureux.	<ul style="list-style-type: none"> - Proximité / partage d'un divan = harmonie (#); - distance / sièges différents = désaccords (#217, 229); - différence assis-debout = réfléchi/agité (#225, 232). 	
	Espace de décision, notamment de couple.	<ul style="list-style-type: none"> - Décision de Tony d'aller dormir à l'hôtel (#112); - début de la relation amoureuse Jasmine-Louis (#175); - décision de Jasmine de s'installer chez Louis (#); - décision de Jasmine de quitter Louis (#232). 	

Tableau 47

PIÈCES DOMICILIAIRES ET CARACTÉRISTIQUES

TYPE DE PIÈCE	PARTICULARITÉS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
Petite pièce	<p>Chez Jennifer, pièce où elle fait des massages et des «ré-équilibrages» énergétiques.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - ré-équilibrage de Corinne (#217); - Pierre Micron se présente comme un ancien client de Jennifer (#). 	<ul style="list-style-type: none"> - Mariette essaie de masser Jennifer, sans grand succès (#).
Salon	<p>Pièce de réception des visiteurs.</p> <p>Différenciation des visiteurs par rapports aux endroits où ils s'assoient.</p> <p>Proximité significative de la distance entre deux amoureux.</p> <p>Espace de décision, notamment de couple.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Chez Jasmine : Armande (#50, 62, 66), Louis (#170), Mariette (#296). - Chez les Aboukarim : Jasmine (#110, 114, 137), Antonia (#247). - Visites «professionnelles» = sièges différents (Antonia (#131, 246), Jasmine (#157). - Relation amoureuse = partage du divan (Jasmine et Daniel (#), Louis et Jasmine (#179); Naoual et son amoureux (#132)). - Proximité / partage d'un divan = harmonie (#); - distance / sièges différents = désaccords (#217, 229); - différence assis-debout = réfléchi/agité (#225, 232). - Décision de Tony d'aller dormir à l'hôtel (#112); - début de la relation amoureuse Jasmine-Louis (#175); - décision de Jasmine de s'installer chez Louis (#); - décision de Jasmine de quitter Louis (#232). 	

Tableau 47

PIÈCES DOMICILIAIRES ET CARACTÉRISTIQUES

TYPE DE PIÈCE	PARTICULARITÉS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
(Salon)	Espace de détente et de conversation, de discussion (intimes ou de groupe).	<ul style="list-style-type: none"> - Chez Jasmine : retrouvailles avec Daniel (#6), consolation de Jasmine (#261). - Chez Jennifer : présentation de Jasmine et Jennifer par Mariette (#13); avec ses amies (... Naoual et Louis (#); méditation de Jasmine (#231); confiance de Jasmine au sujet de Mariette (#308). - Chez Mariette : Jasmine (#). - Chez Louis : conseil à Jasmine d'attendre (intrigue Francis-Caroline (#). 	Chez Damien : le salon est plutôt une «pièce du passé».
Confrontations possibles.		<ul style="list-style-type: none"> - Jasmine avec Daniel (#17), avec Marie-Jolie (#107); - M. Aboukarim avec Fatima (#), avec Mme Aboukarim (#169); - Mariette avec Jennifer (#), avec Isabelle (#). 	
Chez les Aboukarim, démonstration de l'autorité patriarcale / masculine.		<p><u>Intrigue Naoual :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - punition corporelle de Naoual (#143); - refus de la participation de Leyla à l'émission d'Antonia (Semaine islamique) (#146); <p><u>intrigue Leyla :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - décision de la participation de Leyla à l'émission d'Antonia (#247). 	<p><u>Intrigue Naoual :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - confrontation de Fatima (#); - menace de départ de Mme Aboukarim si la décision de retourner Naoual au pays natal est maintenue (#169).

Tableau 47

PIÈCES DOMICILIAIRES ET CARACTÉRISTIQUES

TYPE DE PIÈCE	PARTICULARITÉS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
<u>Salon</u>	Espace de réunion, de planification («quartier général»).	<ul style="list-style-type: none"> - Chez Jasmine : manigance (intrigue Naoual : #160); présentation de Laurent, Stéphanie et leur projet (#277, 288). - Chez Isabelle : réunion de citoyens (#254); plan contre Isidore (#293). 	
	Possibilité de solitude, de tristesse.	<ul style="list-style-type: none"> - Chez Isabelle : après la réunion de citoyens (#255). - Chez Mariette : 	
	Chambre d'amis.	<ul style="list-style-type: none"> - Chez Jasmine : Marcel (#84, 94), Mariette (#307). - Chez Tony : Armande (#87). 	
	Visionnement de la télévision.	<ul style="list-style-type: none"> - Chez Jasmine : avec ses amies (#252). - Chez Jennifer : avec Mariette (#34), Armande (#). - Chez Isabelle : Boudrias et elle (#). 	
<u>Cuisine</u>	Espace de discussion; réception d'ami(e)s seulement (continuité avec le salon).	<ul style="list-style-type: none"> - Chez Jasmine : Daniel (#17), les amies de Jasmine (#100, 117, 233, 292, 298). - Chez Antonia : Alexis (#199). - Chez Isabelle : avec Boudrias (#211, 216). 	Chez Mariette : seule (#279), déprimée.
146	Partage d'un repas = marque d'intimité.	<ul style="list-style-type: none"> - Chez les Aboukarim : Jasmine (#) (seules les femmes sont vues en train de préparer des repas (#,). - Chez Tony : Jasmine (#206). 	(Ni Isabelle ni Boudrias ne partagent de repas avec Jasmine, malgré des possibilités (#47, 49, 245).

Tableau 47

PIÈCES DOMICILIAIRES ET CARACTÉRISTIQUES

<u>TYPE DE PIÈCE</u>	<u>PARTICULARITÉS</u>	<u>EXEMPLES</u>	<u>EXCEPTIONS</u>
<u>Salle de bain</u>	Douche : espace de purification, d'exutoire.	- Chez Louis (#175, 210). - Chez Mariette (#188). - Chez Jennifer (#191).	
	Bain : espace de sérénité pour les personnes handicapées	- Chez Luc (#56). - Chez Isabelle et Martin (#294).	
	Bain : espace de vulnérabilité	- Chez Isabelle et Martin (#297).	
	Repos et d'intimité sexuelle	- Chez Jasmine (Daniel : #6; Marcel : #81,). - Chez Antonia (Alexis : #16, 263). - Chez Damien (Marie-Jolie : #, 130). - Chez Louis (avec Jasmine : #210, 232; avec Antonia : #). - Chez Isabelle (avec Boudrias : #216). - Chez Vincent (avec Mariette : #218).	- Chez Jasmine : intrusion de Clapet (#24) et de Marcel (#76). - Chez Isabelle : relation manifestement non sincère avec Boudrias (grimaces, ironie) (#216); guet-apens pour Isidore (#297).
<u>Chambre</u>			

Tableau 47

PIÈCES DOMICILIAIRES ET CARACTÉRISTIQUES

TYPE DE PIÈCE	PARTICULARITÉS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
<u>(Chambre)</u>	Conversations et confidences personnelles	<ul style="list-style-type: none"> - Chez Jasmine (#6, 49, 307); - Chez Luc (#56); - Chez Tony (#103, 127; crises, disputes : #56, 87); - Chez Antonia (#265, 299); - Chez Isabelle (#297). 	
	Jennifer : espace de «combats» et de peine	<ul style="list-style-type: none"> - Chez Jennifer : #68. - Chez Jasmine : #231. 	
	Refuge intime.	<ul style="list-style-type: none"> - Chez Naoual (#128, 143, 169); - Chez Jennifer (#191); - Chez Mariette (#275, 281); - Chez Isabelle (#297). 	
	Espace de questionnement face à la sexualité.	<ul style="list-style-type: none"> - Chez Mariette (#); - Chez Leyla (#264). 	Antonia : plaisir sexuel et communion physique (#).
<u>Terrasse</u>	Espace de conversations privées et de confiance.	<ul style="list-style-type: none"> - Privées : chez Jennifer (#123, 125, 231), chez Jasmine (#139, 151, 196, 269, 306). - Professionnelles : 	

Tableau 47

PIÈCES DOMICILIAIRES ET CARACTÉRISTIQUES

TYPE DE PIÈCE	PARTICULARITÉS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
<u>Terrasse</u>	Espace de conversations privées et de confiance.	- Privées : chez Jennifer (#123, 125, 231), chez Jasmine (#139, 151, 196, 269, 306). - Professionnelles :	
	Espace de discussions avec ouverture sur le social	<u>Ouverture sur le social</u> : - chez Louis (#197, 225, 232); - chez Jennifer (#271). <u>Ouverture sur la profession policière / conversations des Rocheleau dans leur jardin</u> (#28, 44, 104, 156).	
	Terrasse en hauteur	- Chez Louis (#197, 225, 232), Jennifer (#271).	
	Terrasse à l'arrière du domicile	- Chez Jasmine (#75), Isabelle (#), Antonia (#).	
	Espace de célébration (présence d'une piscine = récréation)	- Chez Jasmine (#67, 126, 171).	- Jasmine : espace de sanction pour Boudrias (#75) et de confrontation entre Mariette et Jasmine (#). - Antonia : espace de réception des visiteurs (#262, 267).
	Espace de réunion, de concertation	- Chez Jasmine (#110, 295, 310), Isabelle (#276).	

Tableau 48

TERRITOIRES PUBLICS (SITUÉS DANS DES ÉDIFICES)

TERRITOIRE PUBLIC	TYPE DE PIÈCE	PIÈCES	FONCTIONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
Poste de police	Ouvverte	Grande salle (contient les autres pièces ouvertes)	Reconnaissance d'actions...	<u>Victoires</u> (#36, 52, 136, 174, 203).	<u>Non-reconnaissances</u> (#40, 109, 147, 237).
			Avertissements	<u>Sérieuses</u> (#203, 214, 220).	<u>Humoristiques</u> (#47, 136, 245).
			Commentaires	<u>Surtout négatifs</u> (#134, 147, 186, 214, 256).	
			Tentatives de réconciliation	Jasmine-Isabelle (#237).	
			Révélations	Mariette par Isabelle (#290).	
			Réception des visiteurs	(#13, 88, 162)	Intrusion de M. Aboukarim (#166).
			Comptoir de réception		

Tableau 48

TERRITOIRES PUBLICS (SITUÉS DANS DES ÉDIFICES)

TERRITOIRE PUBLIC	TYPE DE PIÈCE	PIÈCES	FONCTIONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
(Poste de police)	(Ouverte)	Allées, couloirs	Dialogues ou discussions de petits groupes	(#207, 214) Avertissements (#2, 136, 314), invitations (#9, 21), conseils (#19, 220), confrontations (#21, 40, 220).	Devant l'ensemble des policiers : ??
	Fermée (territoires privés)	Bureaux des policiers	Espace personnel (effets personnels, dossiers) Réception d'appels téléphoniques Conversations privées Réception de suspects	Jasmine (#). Jasmine (#136, 147). (#27, 47, 214, 245, 280) (#3, 74, 86, 237)	Transgressions, intrusions (#147, 158). (Sauf Stéphanie et Laurent (#282))
		Salles attenantes	Rencontres privées	(#76, 85, 141-142, 257, 282, 285)	
151		Réunions professionnelles	Réunions professionnelles	- Instructions et informations (#1, 136, 174, 272). - Célébration (#129).	Présentation du projet Espoir, conférence de presse (Jasmine, Stéphanie, Laurent : #278).

Tableau 48

TERRITOIRES PUBLICS (SITUÉS DANS DES ÉDIFICES)

TERRITOIRE PUBLIC	TYPE DE PIÈCE	PIÈCE	FONCTION	EXEMPLES	EXCEPTIONS
(Poste de police)	(Fermée)	Cuisinette	Détente, discussions de groupe	De groupe (#154); privées, confidences (#244, 289).	Réunion entre policières et prostituées (#51)
			Prise de connaissance de nouvelles médiatiques	Par la télévision ou la radio (#18, 28, 72, 230, 302).	
	<i>(territoires publics hiérarchiques)</i>	Bureaux des supérieurs	Réception de visiteurs	(#79, 166)	
			Isidore = règlement des affaires internes	Plaintes (#47), sanctions (#61), avertissements (#79, 284), réprimandes (#89, 192), demandes (#155, 215), conseils (#215), informations (#215).	Isidore «mis devant les faits» par ses subalternes (#164).

Tableau 48

TERRITOIRES PUBLICS (SITUÉS DANS DES ÉDIFICES)

TERRITOIRE PUBLIC	TYPE DE PIÈCE	PIÈCE	FONCTION	EXEMPLES	EXCEPTIONS
(Poste de police)	(fermée) (<i>territoires publics hiérarchiques</i>)	(Bureaux des supérieurs)	Vincelette = autorité suprême du Poste 35	Démissions (#95), retours (#63, 236), sanctions (#55, 166) réprimandes (#58); présence d'Isidore lors de certaines réprimandes et réunions (#11, 25, 102, 108, 166, 236). Réunions de planification (#25, 102, 108); réunion de décision (#52, 316). Télévision (#33, 35,).	Vincelette « mis devant les faits » par ses subalternes (#31, 122, 158).
			Vincelette = espace de réunion et de décisions		
			Vincelette = espace de visionnement des médias		

Tableau 48

TERRITOIRES PUBLICS (SITUÉS DANS DES ÉDIFICES)

TERRITOIRE PUBLIC	TYPE DE PIÈCE	PIÈCES	FONCTIONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
(Poste de police)	(fermée) (<i>territoire public sexué</i>)	Vestiaire féminin	Réservé aux policières (aussi : vestiaire d'un gymnase que Jasmine et ses amies fréquentent (#))	Non-tolérance des intrusions (avertissement par Mariette : #11; sanction initiée par Aline (#47)).	- Intrusions en cachette par Boudrias (messages sur et dans la case de Jasmine : #11, 41).
			Vestiaire = discussions, commentaires en groupe (silence = appui d'une opinion)	(#4, 41, 187).	Aline désavoue les dires d'Isabelle (#291).
			Douches = confidences	(#48, 111, 135, 187, 283)	Conversations plus privées et confidences entre Mariette et Jasmine dans le vestiaire quand elles sont seules (#48, 111, 135, 187, 283).
54		Autos-patrouilles	Véhicule d'intervention policière	(#300)	
			Discussions personnelles	(#5, 46, 93, 221, 300)	

Tableau 48

TERRITOIRES PUBLICS (SITUÉS DANS DES ÉDIFICES)

TERRITOIRE PUBLIC	TYPE DE PIÈCE	PIÈCES	FONCTIONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
Station de télévision	Ouverte	Grande salle (contient les bureaux des journalistes et les allées).	Bureaux = espaces personnels des journalistes.	(#69, 243)	
	Fermée <i>(territoire public hiérarchique)</i>	Bureau d'Alexis	Réception de visiteurs, (particulièrement Antonia).	Positionnement d'Alexis marque sa distance avec Antonia : - Alexis assis avec Antonia sur le divan = intimité (#10, 312); - Alexis à son bureau, Antonia sur le divan (#20, 97, 145, 178, 213, 226, 243, 250).	Alexis s'approche pour annoncer à Antonia le non-renouvellement de son contrat (#287) = adoucissement, «compassion».
	<i>(territoire public hiérarchique)</i>	Bureau de la direction	Décisions concernant la station (autorité immédiate sur Alexis).	(#243)	

Tableau 48

TERRITOIRES PUBLICS (SITUÉS DANS DES ÉDIFICES)

TERRITOIRE PUBLIC	TYPE DE PIÈCE	PIÈCES	FONCTIONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
Station de télévision	<i>(territoire public hiérarchique)</i>	Régie	Direction de l'émission par animatrice interposée.	Lien avec Antonia, par écouteurs interposés (#14, 35).	Injonction d'autorité du réalisateur faite devant public (par intercom): #252.
		Studio d'émission	Enregistrement des émissions / public en studio.	Débats et problématiques sociaux : #131, 152, 251-252.	Conversation plus «personnalisée» entre Antonia et un (des) invité(s) : #14, 35.
Station de radio	(Fermée)	Studio d'émission	Commentaires au sujet d'événements d'actualité.	(#17, 28, 176, 292, 325, 337)	Animateur à la télévision, en entrevue à la télévision (par un autre journaliste (#18,).

Tableau 48

TERRITOIRES PUBLICS (SITUÉS DANS DES ÉDIFICES)

TERRITOIRE PUBLIC	TYPE DE PIÈCE	PIÈCES	FONCTIONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
Refuge pour jeunes filles	Ouvverte	(Grande salle)	Refuge pour jeunes Noires en difficultés familiales.	Chloé (#7).	Rachel (#65); la jeune fille s'en enfuit (#).
			Endroit identifié à la communauté noire.	Affaire Casimir : - Pétition de la communauté noire (#22). - Journal haïtien (#30).	
Prison	Fermée	Salle avec barreaux	Réception de visiteurs (mais pas de contrôle possible par l'«hôte»).	Jasmine (#15).	Chloé (#37) : contrôle parental et affectif effectué par Anita.
			Visionnement de médias.	Émission avec Jasmine et Chloé (#34-35).	
Centre de jeunes	Ouvverte	Grande salle	Soirées dansantes pour les jeunes.	(#77, 98)	

Tableau 48

TERRITOIRES PUBLICS (SITUÉS DANS DES ÉDIFICES)

TERRITOIRE PUBLIC	TYPE DE PIÈCE	PIÈCES	FONCTIONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
Banque	Semi-fermée	Salle de guichets	Réception des clients (zone réservée aux employés délimitée par les comptoirs)		Vol de banque = intrusion (exigence de se faire remettre l'argent et menace) (#).
	Fermée	Bureau du directeur	Réception de visiteurs.	Bernadette Morin = employée (#115).	
Restaurants	Ouverte	Salle à manger	Réception de clients.	<u>Ramez</u> : #253.	
			Discussions (de groupe - impliquant plus de deux personnes).	<u>Cohen</u> : #176, 180, 184, 189; dispute : #. <u>Ramez</u> : #159, .	Discussions intimes (entre deux personnes intimes) : <u>Cohen</u> : dispute : #; <u>Ramez</u> : discussions intimes (#161, 181), disputes (#253).
		Visionnement des médias.		<u>Cohen</u> : couverture négative (télévision : #178, 180).	<u>Cohen</u> : couverture positive : (télévision : #201).

Tableau 48

TERRITOIRES PUBLICS (SITUÉS DANS DES ÉDIFICES)

TERRITOIRE PUBLIC	TYPE DE PIÈCE	PIÈCES	FONCTIONS	EXEMPLES	EXCEPTIONS
Dépanneur	Ouverte	Local de commerce	Vente de produits.	Progrès : <u>Gauthier</u> : #182 (relève); <u>Anita</u> : #332.	Ennuis : <u>Gauthier</u> : #74, 177, 195, 198; <u>Anita</u> : (#222, 239, 242).
Bâtiment de l'événement Espoir	Ouverte	Salle de spectacle	Animation, spectacle; télévision au service du spectacle et du projet.	(#319 à 338)	Radio = publicité négative au spectacle et au projet (Morin : #325, 337).

Tableau 49

OBJETS INSTRUMENTAUX

TYPE D'OBJET	OBJETS	FONCTION	ENDROITS	EXEMPLES
Instrumental	<u>Appareils médiatiques</u> (télévision, radio)	Information médiatique.	Domiciles	- Salon (#17, 33, 35, 179, 217); - cuisine (#292).
			Poste de police	- Cuisinette (#18, 28, 230, 303); - bureaux des policiers (#28) et de Vincelette (#33, 35).
			Taverne	(#33, 35)
			Prison	(#35)
			Restaurant Cohen	(#176, 178, 180, 201)
	<u>Outils de communication :</u> Radios	Transmission de messages entre policiers.	- Véhicules de police (#11, 26, 116, 140, 208). - Radios portatives : spectacle d'Opération Espoir (#328).	Radios portatives : Spectacle d'Opération espoir, Boudrias et cie (#317-318, 327).
	Téléphone	Invitations (#12, 49, 146), avertissements (#107-108, 115, 136, 144, 147, 164-165, 225-226), demandes (#118, 190-191, 269), ordres (#55, 158), vérifications (#93), récit (#189), commentaires (#320, 330).	Domiciles, endroits publics.	
	Télé-avertisseur	Localisation, signaux de danger ou d'intervention (#272 à 274).	Portatif (hôtel).	

Tableau 49

OBIETS INSTRUMENTAUX

TYPE D'OBJET (Instrumental)	OBJETS	FONCTION	ENDROITS	EXEMPLES
	(Outils de communication : Messages écrits (cartons, lettres)	Messages privés (#56-57, 128).	Domicile de Tony,	Cartons anonymes dans le vestiaire des policières (sur ou dans la case de Jasmine (#11, 33, 41).
	Pancartes	Messages collectifs (#80, 182, 189).	Poste 35 (grande salle : #80); rue (devant le restaurant Cohen : #182, 189).	
	Livres	Transmission amicale d'une philosophie, de connaissances reliées à la tolérance (#94 (+98), 308).	Domiciles privés - Jasmine (#94); - Jennifer (#308)).	
	Outils d'enregistrement	Enregistrements visuels.	Caméras et cassettes vidéo (#99, 102, 254, 293, 297, 317 à 338).	- Insuccès d'Antonia à se faire accompagner d'une caméra (#69, 226). - Reproches faits à Antonia de ne pas avoir fait filmer la conférence des policières au CEGEP (#70) et le redressement du dépanneur des Gauthier (#198).
			Appareils-photo et photos (#12, 67, 73, 116, 121-122, 140, 147, 149, 314 à 316).	

Tableau 49

OBIETS INSTRUMENTAUX

TYPE D'OBJET	OBJETS	FONCTION	ENDROITS	EXEMPLES
(Instrumental)	<u>Outils d'intrusion</u>	Accès à un territoire privé.	Domiciles	- répondre (Jasmine : #6, 22, 118); - clés : Jasmine (#84) de Louis (#179).
	<u>Signatures :</u> Lettre d'opinion	Expression d'une opinion individuelle.	Journal anglophone.	David Cohen : #176, 187.
	<u>Pétition</u>	Expression d'une opinion collective.	Lieu public.	Affaire Casimir : pétitions des policiers et de la communauté noire.
	<u>Rapports</u>	Exposés de déroulement d'interventions policières. Plaintes.	Territoire privé.	Chez Isabelle : pétition en faveur du port d'armes (#254).
	<u>Certificat</u>	Attestation officielle.	D'obtention : cabinet de la médecin musulmane (#160, 162-163).	- Menaces de plaintes (#47, 61, 83). - Effet de la plainte de Mariette : divorce de Boudrias (#134).

Tableau 50

OBJETS MÉTAPHORIQUES

DOMAINES CONNOTÉS	OBJETS	FONCTIONS	ENDROITS	EXEMPLES
Sexualité	Condoms	Protection, responsabilité, affirmation féminine.	Domicile (Antonia).	- Refus d'Alexis (#16); - admission de ses torts (#97); - cadeau à Antonia (#199).
			De prostitution (... hôtel ou ailleurs ?) (Armande).	Peur du SIDA (#62), test de dépistage (#66).
	«Moule», queue de lapin	Symbole de masculinité factice, artificielle.	- Bar de danseurs;	- «Découvert» d'Aline (#21);
			- poste de police (grande salle).	- «cadeau» d'Aline (queue de lapin : #83).
		Sanction pour intrusion d'un territoire.	Poste de police (vestiaire des femmes - grande salle).	Sanction de Boudrias après son intrusion dans le vestiaire féminin (#47).

Tableau 50

OBIETS MÉTAPHORIQUES

DOMAINES CONNOTÉS	OBJETS	FONCTIONS	ENDROITS	EXEMPLES
Sexualité	Miroir	- Découverte de soi, exploration, après une méconnaissance de soi, un tabou. - Volonté d'assumation du corps et d'une orientation.	- Chambres (domiciles). - (Refuges après interruptions des confrontations avec le miroir (Mariette : douche; Leyla : prière.))	- Mariette : orientation sexuelle (#188). - Leyla : orientation religieuse (#264)).
Pouvoir (menace / effectif)	Armes (couteau, pistolet, hache)	Menace de violence.		(#56, 76-77, 315, 322, 338)
Non-pouvoir (faiblesse)	Fauteuil roulant	Utilisation effective de violence. Moyen de locomotion pour pallier à une perte d'intégrité et d'autonomie physiques.	Domiciles surtout.	(#24, 26, 76-77, 189, 208, 300, 327) - Martin (#), Tony (#); - dans les deux cas, l'utilisation de cet objet résulte d'agressions par des Noirs (#211, 238).

Tableau 50

OBJETS MÉTAPHORIQUES

DOMAINES CONNOTÉS	OBJETS	FONCTIONS	ENDROITS	EXEMPLES
Appartenance (nationale)	Drapeau	Symbole d'appartenance linguistique et même nationale pour la communauté francophone. Volonté d'élargissement de ce sentiment d'appartenance à tous les habitants du territoire québécois.	Lieux publics (rues). Restaurant arabe.	(#200) (#194)
Bonheur, appréciation	Fleurs	Témoignage d'amour, d'appréciation. Marque (individuelle) de romantisme. Victoire.	Individuel : Collectif : Poste de police.	(#40, 202) (#17, 253, 260, 262) (#36, 203, 237) (une seule fois, Isabelle offre, narquoisement, un bouquet à Jasmine (#220)).

Tableau 50

OBJETS MÉTAPHORIQUES

DOMAINES CONNOTÉS	OBJETS	FONCTIONS	ENDROITS	EXEMPLES
Religion	Statue de Bouddha	Sérénité, calme, paix et force intérieures.	Salon d'Antonia.	(#97)
		Philosophie personnelle plutôt que religion avec signes extérieurs d'appartenance collective.	(CEGEP - amies)	(#70)
Sexualité		Pas de notion de péché, notion de plaisir acceptée.	Salon d'Antonia.	(#199)
Pouvoir	(Statuette de Bouddha)	Tentative de manipulation; recherches clandestines, «intrusion» de la vie privée d'Antonia.	Bureau d'Alexis. Domicile de Louis.	(#97) (#) - Reprise (de contrôle d'Antonia (#124) et «retour» sur le bureau d'Alexis (#213).

Tableau 50

OBJETS MÉTAPHORIQUES

DOMAINES CONNOTÉS	OBJETS	FONCTIONS	ENDROITS	EXEMPLES
Religion / appartenance / sexualité	Hidjab (voile)	- Symbole de pratique et d'appartenance religieuse qui voile un symbole sexuel (les cheveux).	Extérieur du domicile.	(#91, 131, 142, 147, 159, 163, 239, 240-241, 243, 258, 271).
Religion / pouvoir (occulte - menace)	Cercueil	- Religion et magie noires (envoûtement / désenvoûtement (par magie blanche)). - Symbole de menace et de pouvoirs maléfiques et négatifs en action.	Domicile.	- Chez Louis / Jasmine : désenvoûtement par Jennifer (#229). - Aveu de Jonathan de l'ensorcellement du cercueil par son oncle (#235).

Tableau 50

OBJETS MÉTAPHORIQUES

DOMAINES CONNOTÉS	OBJETS	FONCTIONS	ENDROITS	EXEMPLES
Pouvoir / appartenance professionnelle	Pistolet, insigne et uniforme policiers	Symboles de pouvoir et d'exercice policiers, et d'appartenance professionnelle. Nécessité de justification des gestes des policiers : enquêtes. Sanctions possibles : suspensions, expulsions (remise du pistolet et de l'insigne).	Lieux et territoires publics; avec mandat : territoires privés. (Sûreté du Québec).	(# , 317) Affaire Casimir; mort de Francis (#208). - Suspension (Jasmine : #168); - expulsion (Boudrias : #304); - remise des objets par Vincelette à Tony (pour réintégration : #172).
Pouvoir (succès) / sexualité	Automobile	Locomotion / réputation (succès professionnel, monétaire; succès au niveau de l'attraction sexuelle.	Lieux publics : rues.	(#38)

Tableau 50

OBJETS MÉTAPHORIQUES

DOMAINES CONNOTÉS	OBJETS	FONCTIONS	ENDROITS	EXEMPLES
Partage / pouvoir (négatif) / non-pouvoir (frustration, peine)	Alcool (bière, vin)	Détente, convivialité.	Taverne; domiciles.	(#) (#)
		Solitude, tristesse (refuge).	Domiciles.	(Tony : #; Mariette : #)
		Expression de sentiments négatifs.		(#67, 86-87, 237, 255, 257, 259, 279, 281 ¹)
		Élaboration de projets douteux.		(#211, 216, 276)

Lorsque Mariette sort une bouteille de bière de son réfrigérateur, on peut brièvement apercevoir l'étiquette de Molson Dry. Cependant, l'étiquette de la bière n'est pas affichée, elle est même plutôt rapidement tournée afin qu'on ne l'identifie pas bien. C'est que Molson ne voudrait certainement pas être associée à l'alcoolisme ou à la tristesse...

Annexe E

Tableau 51

Pivots privés/publics : du scénario au réel

- Pivot p/p #1 : les interventions sociales (professionnelles) dans un contexte multi-ethnique;
- pivot p/p #2 : relations impliquant à la fois l'amour et le travail;
- pivot p/p #3 : rapports minorités/majorités.

* *Implication des médias.*

PIVOTS P/P	INTRIGUES	PIVOTS SCÉNARISTIQUES	PROBLÉMATIQUES
#1 #3	Jasmine *	Situation problématique d'une nouvelle policière mûlatresse face à la police (majoritairement blanche et masculine) et face à la communauté noire.	Intégration des communautés culturelles (... et des femmes) dans la police.
#2	Lolita	- Liaison entre un policier et une prostituée beaucoup plus jeune que lui; - collaboration policières/prostituées.	Relations police/prostituées.
#1	Marcel	Liaison entre la policière mûlatresse et un /(plus) jeune délinquant Noir.	Relations police/communauté noire.
#2	Tony *	Présomption de la corruption du policier marié à (l'ex-)prostituée.	Corruption policière.
#2 #3	Naoual *	- Rejet de conventions culturelles par une adolescente; - limites du pouvoir d'action professionnel (et public) dans les problématiques privées).	- Islam (moeurs musulmans); - problèmes familiaux et intergénérationnels chez les immigrants; - relations police/immigrants (... hommes/femmes).

Tableau 51

Pivots privés/publics : du scénario au réel (suite)

- Pivot p/p #1 : les interventions sociales (professionnelles) dans un contexte multi-ethnique;
- pivot p/p #2 : relations impliquant à la fois l'amour et le travail;
- pivot p/p #3 : rapports minorités/majorités.

* *Implication des médias.*

PIVOTS P/P	INTRIGUES	PIVOTS SCÉNARISTIQUES	PROBLÉMATIQUES
#3	Cohen *	Affrontements : - publics (communautés francophones/anglophones); - privés (amitié compromise).	Conflit linguistique (francophones / anglophones (... et immigrants)).
#1 #2	Francis-Caroline *	Mise en cause publique de la policière mûlatresse - suite à un incident policier (bis); - suite à sa liaison avec un haut-gradé.	- Brutalité policière; - liaison interhiérarchique.
#3	Leyla *	Affrontement homme Noir laïc (avec accent québécois) et femme arabe musulmane immigrante.	- Débat de la laïcité; - tensions interculturelles; - agression homme/femme.
#2	Pauline	Pratique (cachée) de la prostitution par une agent-double.	Corruption (incompatibilité éthique du métier policier et de la prostitution).
#2 #3	Mariette *	Révélation professionnelle et publique de l'homosexualité d'une policière.	Intégration de la communauté homosexuelle féminine.
#1 #2 #3	Opération Espoir *	Projet public autour du thème de la différence : promotion de l'ouverture, de la tolérance et de la justice.	Régularisation du rôle social des femmes et de l'intégration des communautés culturelles et homosexuelle.

Tableau 52

Personnages centrales et pivots privés/publics

PERSONNAGE	NIVEAU	PROBLÉMATIQUES PRINCIPALES
<u>Jasmine</u> <i>intégration des minorités culturelles</i>	privé	<ul style="list-style-type: none"> - assumption d'une appartenance culturelle multiple; - relation amoureuse / professionnelle avec un supérieur hiérarchique; - questionnement et assumption d'une attirance homosexuelle chez une hétérosexuelle
	public	<ul style="list-style-type: none"> - intégration des communautés culturelles dans la police; - relations homme/femme dans un axe privé / professionnel; - promotion de l'ouverture, de la tolérance, de l'égalité et de la justice envers les minorités (culturelles et homosexuelle)
<u>Antonia</u> <i>intégration professionnelle des femmes</i>	privé	relation amoureuse / professionnelle employée / patron
	public	relations homme/femme dans un axe privé/professionnel
<u>Corinne</u> <i>négociation interculturelle</i>	privé	relation amoureuse Québécoise / musulman
	public	relations homme musulman / femme Occidentale

Tableau 52

Personnages centrales et pivots privés/publics (suite)

PERSONNAGE	NIVEAU	PROBLÉMATIQUES PRINCIPALES
Jennifer <i>négociation linguistique</i>	privé	conflit et réconciliation dans une amitié anglophone / francophone
	public	tensions linguistiques québécoises (minorité anglophone / majorité francophone)
Mariette <i>acceptation sociale de la différence sexuelle</i>	privé	affirmation et assumption de l'homosexualité féminine
	public	marginalité de l'orientation homosexuelle dans une société hétérosexuelle
Leyla <i>acceptation sociale de la différence religieuse</i>	privé	remise en question et réaffirmation des convictions musulmanes
	public	marginalité de la culture et de la religion musulmanes dans une société occidentale